Nº 12802 - 4,50 F QUARANTE-TROISIÈME ANNEE

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 27 MARS 1986

#### Le retour du Père Joseph

Les relations extérieures ou, dans la terminologie remise en honneur, les affaires étrangères – ne tolèrent pas, par définition, le découpage. Un Etat ne peut avoir, hors de ses frontières, qu'une seule volonté une seule action et une seule voix. A cet égard, l'accord conclu entre le premier ministre et le président de la République sauvegarde l'essentiel. M. Mitterrand, dont les prérogatives sont « intangibles », a écarté du Quai d'Orsay des hommes qui cussent pu le gêner dans les trois grands dossiers où il entend exercer plus qu'un simple droit de regard : les affaires euroes — où il n'a pas voulu de secrétaire d'Etat spécialisé, --les relations Est-Ouest et la

\* \*\*\*\*\*

Le remement de pa

· MISLAND

5 8.8" m. Y

A. F. A.

Pour éviter tout accroc, la direction de la diplomatie a été confiée à un « grand professionnel », M. Raimond, ambassadeur à Moscou, dont la première visite à Paris - et cela ne tient pas seulement au protocole — a été pour le président de la République. Même si le gouverne ment, comme l'affirme M. Jospiu, u'est pas « celui du résident », il est bien celui de la France, qui ne peut laisser s'hastaller la zizanie an sommet. Le reste est affaire de compromis et, en quelque sorte, de savoirvivre. Ainsi il va falloir déterminer sans ombre de chamaille comment sera représentée la France à la conférence de

Dans les affaires africaines qui ne sont pas vraiment étrangères tant les liens entre Paris et ses anciennes colonies sont étroits et multiples, - le retour de M. Foccart, nommé commi-ler de M. Chirac, a surtout valeur de symbole. Souvent accusé, on du moms soupçousé de procedes obliques, Pho des « réseaux » prend, à soixante-treize ans, une revanche sur ses détracteurs. Au demeurant, il n'avait pas perdu au cours des dernières années les Africains étant gens fidèles en amitié - ses innombrables contacts et ses entrées amprès des chefs d'Etat. Mais M. Mitterrand, blanchi sons le harnois d'une France qui fut aussi , garde auprès d'eux le statut de «grand frère» que les dirigeants du continent noir accordeat à leurs pairs plus expérimentés et plus anciens.

Pourtant, même s'ils savent admirablement tralter les affaires publiques par le biais des relations personnelles, les Africains auront besoin de tout leur seus de la palabre pour faire face à tant d'interlocuteurs. Ils ont du moins la satisfaction de voir M. Aurillac, nouveau ministre «plein» de la coopération, échapper à la tutelle de son collègue des affaires étrangères. ancien conseiller du président Senghor a ainsi les mains plus libres que ses prédécesseurs. Disposera-t-ii de plus de

moyens? Avec le président Mitterrand, M. Chirac, qui ne perdra pas de vue ce secteur – un ministre et deux conseillers, – voici l'Etat copieusement pourvu de compétences africaines. Devenu à sa façon une légeude, le Père Joseph qui se joint aujourd'hui à l'équipe a exercé naguère dans l'ombre un pouvoir important alors que son successeur à l'Ely-sée, M. Guy Penne, a dû s'en tenir pour sa part à un rôle d'intermédiaire, d'ailleurs précienx. Mais les temps out changé, et la nouvelle donne politique ne peut que modérer les appétits de l'ancien conseiller

du général de Gaulle. En fait, le retour de M. Foccart ne serait un événement que si la France, à l'Elysée et à Matignon, menait deux politi-ques africaines. Il n'en est heureusement rien. Le quintette qu'un ancien premier violon vient de compléter ne devrait pas avoir trop de peine à jouer sans couzes une partition qui n'a

## DE LA LIBYE AU NICARAGUA

## M. Reagan veut affirmer la puissance américaine

L'affirmation de la puissance américaine s'est consirmée, mardi 25 mars, par une nouvelle pression exercée sur le Nicaragua, par l'intermédiaire, cette fois, du Honduras.

En revanche, il n'y a plus eu de nouveaux affrontements américano-libyens dans le golfe de Syrte depuis mardi matin. La VI flotte américaine devrait rester toutefois dans la région au moins jusqu'à la fin de la semaine. Selon le Pentagone, depuis le début des combats, lundi, la flotte américaine a coulé ou endommagé au moins quatre vedettes libyennes et bombardé à deux reprises des batteries de missiles en territoire libyen.

De notre correspondant ...

Washington. - Alors qu'en Méditerranée leur VI flotte infligeait de nonvelles pertes à la Libye sans en subir elle-même, les Etats-Unis ont fortement accru, le mardi 25 mars, leur pression contre le Nicaragua sandiniste. Celui-ci a été accusé, malgré ses démentis, de s'être livré à une incursion armée en territoire hon-

En débloquant aussitôt 20 millions de dollars d'aide militaire d'urgence en faveur du gouverne-

ment de Tegucigalpa et en met-tant à sa disposition hélicoptères et pilotes américains pour hâter des transports de troupes vers la frantière niearagnayenne. M. Reagan a ainsi spectaculairement confirmé sa volonté d'affirmer la puissance des Etats-Unis vis è vis de deux régimes qu'il

On n'en est pas, en Amérique centrale, à l'engagement direct de forces américaines.

BERNARD GUETTA. (Lire la suite page 3.)

## LE PROGRAMME DU GOUVERNEMENT

## Le droit de licenciement progressivement assoupli

Au cours du conseil des ministres présidé ce mercredi 26 mars à l'Elysée par M. Mitterrand, M. Chirac a présenté une communication sur le programme du gouvernement qui prévoit notamment des mesures « de vaste ampleur» pour l'emploi des jeunes et la suppression progressive de l'autorisation administrative de licenciement. La préparation de la rentrée parlementaire du 2 avril s'est poursuivie avec la désignation par le groupe RPR de M. Jacques Chaban-Delmas comme candidat à la présidence de l'Assemblée nationale. L'UDF, qui ne présentera pas de candidat, a regretté par la voix de M. Giscard d'Estaing cette décision.

(Lire l'ensemble de nos informations pages 8 et 9.)



## TENSION SUR LES TAUX D'INTÉRÊT

## a parité mark-franc à l'épreuve

M. Jacques Chirac devrait rencontrer le chancelier Kohl avant la prochaine réunion des ministres enropéens de l'agriculture prévue les 21 et 22 avril. Cette concertation franco-allemande intervient alors que le problème da réa-justement de la parité francdeutschemark revient à l'ordre du jour.

Depuis le 16 mars, les milieux financiers internationaux penvent se poser la question : un réajuste-ment du système monétaire Euro-péen (SME) aura-t-il lieu, et à quel moment ? S'il était effectué, hiais d'une réévaluation du mark qu'elle n'est pas utile " (M. Mitet du florin, les parités des autres monnaies de la CEE n'étant pas,

ou peu, modifiées. Le ministre des finances d'Aliemagne fédérale, M. Gerhard Stoltenberg, a évoqué ce réajustement à deux reprises, en novembre 1985 et en février dernier, l'estimant nécessaire en raison des différences d'inflation et ajoutant qu'a il ne s'agirait pas d'un processus dramatique ».

Le gouvernement de M. Fabius ejetait vigoureusement tout réajustement s'il débouchait sur une dévaluation du franc. Le retour de la France à la vertu en matière d'inflation et à l'équilibre de sa balance des paiements courants excluait cette opération qui pas envisagée parce terrand à la fin du mnis de

Il n'en reste pas moins que, des la semaine dernière, le « régime des week-ends » s'instaurait sur les marchés des changes, avec une amorce de tension au sein du SME, les opérateurs se couvrant contre le risque d'un changement de parité entre le franc et le mark. Vendredi, la Banque de France devait même vendre environ 2 milliards de marks (6 milliards de francs) pour éviter à la mon-naie allemande de dépasser le cours de 3.08 F. Elle les a, il est vrai, récupérés le lundi et le mardi suivants, mais cet aller et retour

est significatif: les milieux financiers internationaux jugent un réajustement possible, sinon cer-Le nouveau gouvernement

français va devoir envisager cette

éventualité, pour en admettre ou en rejeter le principe. Il y a un peu plus d'un an, dans le feu des affrontements pulitiques, M. Chirae déclarait que le franc était tenu trop haut par des taux d'intérêt très élevés qui attiraient indument les capitaux étrangers, et M. Juppé avait même fait allusion à la nécessité d'une dévaluation immédiate après les élections, puis, au fil des mois, les déclarations de l'opposition sur le franc s'étaient faites plus discrètes, pour disparaître totalement ces derniers mois.

FRANÇOIS RENARD.

(Lire la suite page 24 et, pages 24 et 25, les articles de FRANÇOIS SIMON et de PHILIPPE LEMAITRE

#### La France perd une commande de canons

L'Inde a conclu avec la Suède un accord qui porterait sur la livraison de quatre cents pièces d'artillerie. PAGE 7

#### Les Iraniens d'Auvers-sur-Oise

Des incidents ont opposé partisans et adversaires de M. Massoud Radjavi. PAGE 13

#### Nouveau virus du SIDA

Il a été découvert par l'Institut Pasteur en collaboration avec une équipe médicale portugaise. PAGE 12

#### Télévision : la CLT se prépare

La Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion prête à prendre la relève de la «5». PAGE 22

## Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

«Out of Africa», le film de Sydney Pollack Les écoles d'art

dans la décentralisation (Pages 15 à 18)

Débats : Vivre ansemble (2) ● Etranger (3 à 7) ● Politique (8 à 11) • Société (12 et 13) ● Education (14) ● Communication (22) ● Eennomie (24 à 27)

Programmes des expositions (20) Programmes des spectacles (18 à 20) • Radiotélévision (21) • Informations services: Météorologie, Mots croisés (22) • Carnet (23) Annonces classées (23)

## LE YÉMEN DU SUD SOUS LES RUINES

## Autopsie d'un coup d'Etat ouverte, d'où deux gardes person-

De notre envoyé spécial

Aden. - Lentement mais sûrement, la capitale du Yémen du Sud panse ses plaies. La tâche est immense, car les dégâts provoqués par la guerre de dix jours qui faillit, en janvier, ébranler les fondements de l'unique république marxiste du monde arabe sont énormes et il faudra des mois, et peut-être mêmes des années, pour réparer toutes les destructions causées par les combats.

Pour commencer, les autorités se sont artelées an plus pressé : la réfection des bâtiments publics, ministères, hopitaux, sièges du parti et d'antres organisations politiques qui ont été les cibles privilégiées des artilleurs des deux bords. La plupart de ces bâtiments ont été rapidement « replatrés » et il ne leur manque plus qu'une couche de peinture pour leur rendre leur aspect normal.

La tâche de reconstruction sera particulièrement ardue dans le quartier résidentiel de Khormaksar où se trouvent la pinpart des ambassades. Situé à un carrefour stratégique important sur la route de l'aéroport et de la caserne Salah-El-Dine de Little-Aden, où étaient stationnés les blindés des «rebelles» actuellement au pouvoir, Khormaksar était devenu des le début des combats, l'un des principaux théâtres des affronte-

ments entre les chars de l'armée et les « loyalistes » retranebés dans les principaux bâtiments du quartier. Pris en tenaille entre les deux forces antagonistes, le complexe de l'ambassade soviétique a été durement touché. Les travaux de réparation ont été menés avec célérité. L'hôtel Aden-Frantel, construit par une société française, qui avait coûté la coquette somme de 150 millions de francs, a tant souffert de la bataille de Khormaksar qu'on se demande ici s'il est « récupérable ».

A quelques centaines de mètres, la « cité des isbas », où logeaient les experts soviétiques et leurs familles, a été pratiquement détruite et la « ville blancbe ». groupant de modestes logements de deux étages presque rasée. Tout en mettant les bouchées

doubles pour redonner à Aden le visage d'une ville normale, les autorités ne font rien pour effacer les « preuves » du sanglant « coup d'Etat préventif - nrganisé le 13 janvier par les amis du président déchu, M. Ali Nasser. Le siège du comité central, vétuste bâtiment de deux étages de style cultuial britannique nu s'est déroulé ce drame shakespearien, a été conservé tel qu'il était en ce jour fatidique.

Dans la petite cour carrée, la Mercedes noire d'Ali Nasser, les rideaux tirés, la vitre arrière

nels du ebef de l'Etat - ceux-là mêmes qui avaient été chargés de supprimer les six membres du bureau politique favnrables à M. Abdel Fatah Ismail – avaient sorti, l'un, l'attaché-case personnel du président et, l'autre, des bouteilles Thermos rempbes de the (craignant d'être empoisonne, Ali Nasser buvait toujours un thé préparé par les siens). Ils devaient les porter dans la salle de réunion au premier étage, où, antour d'une table en fer à cheval, s'étaient groupés les six adversaires du chef de l'Etat.

L'arrivée des deux hommes, nous a-t-on expliqué, avait pour but de faire croire que le président Ali Nasser et ses amis les suivaient de peu. En réalité, le chef de l'Etat, qui était en même temps secrétaire général du parti, et ses partisans du bureau politique se trouvaient alors, selon des témoignages de source occidentale, loin du comité central et se préparaient à quitter la capitale pour le gouvernorat d'Abyane. D'ailleurs, ee 13 janvier, ils auraient été vus vers 10 h 30, également par des Occidentaux, faisant le «V» de la victoire. Mais, pendant ce temps, le drame éclate au siège du comité central.

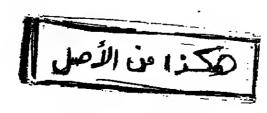
JEAN GUEYRAS. (Lire la suite page 5.)





LE LIVRE QUE L'ON OUVRE COMME UNE DÉCLARATION D'AMOUR ET QUE L'ON REFERME COMME UNE LETTRE DE RUPTURE.

ALBIN MICHEL





#### **VIVRE ENSEMBLE**

L'imagination se donne libre cours à propos de la situation ouverte par la coexistence politique.

Pierre Bourgeade se demande si un lapsus de M. Mitterrand n'est pas révélateur. Alain Brouillet explique comment M. Chirac pourra tourner les obstacles

élevés par le président de le République. Louis Terrenoire demande que les partis se renforcent pour éviter que la Constitution ne s'effrite, et Emmanuel Rosenfeld rappelle que la répartition des compétences entre président et gouvernement n'est pas matérielle mais fonctionnelle ou temporelle.

## Pas de domaine réservé dans la Constitution

par EMMANUEL ROSENFELD (\*)

'EST Baudelaire qui, à la mort de Léopold I= de Belgique, désignait peu charita-blement le défunt en l'appelant - le cadavre récalcitrant . Il serait regrettable que ce digne et tenace épigone du seu souverain qu'est aujourd'bui M. François Mitterrand (ne se regarde-t-il pas lui-même comme « monarque constitutionnel ») se voie par trop aidé dans sa résistance par le gouvernement.

M. Chirac, dans sa déclaration télévisée du 20 mars consacrée aux modalités de l'onctionnement de la cohabitation et aux grands axes de la politique gouvernementale, s'est curieusement abstenu de souffier mot de l'action extérieure de la

Onand bien même il existerait en la mauere un relatif consensus entre les partis, il est étrange que le chef du gouvernement s'inslige à luimême une telle amputation et ne marque pas, fût-ce seulement pour le principe, qu'il a peut-être son mot à dire sur la diplomatie et la défense

Certes les années de reniement du gouvernement socialiste qui ont suivi l'état de grâce n'ont pas préparé le terrain aux affrontements. Sans doute règne-t-il dans l'opinion, si l'on en croît les sondages, un goût prononcé pour la cohabitation; mais quelle portée a ce dernier, sinon d'exprimer l'éternel idéal de la mère Denis, savoir que tout irait pour le mieux dans le meilleur des mondes si les hommes politiques s'enten-daient, et s'il n'y avait donc pas de

Aussi bien ne doit-on pas exagérêment attacher d'importance aux sondages, et, si l'on doit cobabiter, ncore faut-il que ce soit sur des bases juridiques correctes.

L'article 20 de la Constitution selon lequel le gouvernement conduit et détermine la politique de la Nation fait d'autant moins de restrictions sur le domaine extérieur que l'article 21 donne au contraire au premier ministre la responsabilité de la défense nationale.

Il n'existe pas de domaine réservé dans la Constitution : la répartition des compétences entre président et gouvernement n'est pas matérielle mais fonctionnelle ou temporelle : le président sort de sa tour d'ivoire quand la tourmente l'impose - c'est l'article 16, - et, si l'article 5 le décrit comme le garant de l'essentiel, on sait bien que la caution fournie, dans l'ordre institutionnel, par le president de la République est précisément faite pour ne jamais interve-

Hormis ces occasions exceptionnelles, le président intervient certes dans les crises mettant moins gravement en jeu le fonctionnement régulier de l'État, mais par des décisions qui, ne touchant jamais au fond, sont toujours « procédurales », comme le disait M. Debré, Le président de la République n'a qu'un seul pouvoir, celui de solliciter les autres pouvoirs : le Parlement, en Ini demandant une seconde lecture ou en lui adressant un message; le Conseil constitutionnel, en lui déférant une loi; le corps électoral, en dissolvant l'Assemblée nationale.

M. Mitterrand se réclame de la Constitution; qu'il se contente donc de la Constitution. En lui remettant le droit de dissolution, celle-ci lui a déjà fait un cadeau qui, tel qu'on le connaît, devrait normalement l'empecher de s'ennuyer.

## Sur une faute de français de M. Mitterrand

par PIERRE BOURGEADE (\*)

ANS la lettre qu'il a adressée à M. Laurent Fabius au moment où celui-ci quittait ses fonctions (le Monde du 22 mars), M. François Mitterrand, président de la République, écrivain, ami d'écrivains et apôtre de la francophonie, a commis une faute de français qui, à ma connaissance, n'a pas été relevée, mais dont il n'est pas interdit aux lecteurs du Monde (dans chaeun desquels, on le sait, un grammairien sommeille) de chercher l'explication.

M. Mitterrand, écrit en effet à

M. Mitterrand écrit en effet à M. Fablus, après avoir loué « la lucidité, le courage et la maitrise de soi « dont celui-ci a fait preuve à la sette du gouvernement (on ne peut s'empécher de penser que le chef de l'Etat a mis quelque malice dans le choix qu'il a fait de ces substantifs appliqués à un bomme à qui, il y a appliqués à un homme à qui, it y a neuf mois, il enjoignait de faire la lumière sur une affaire trop long-temps demeurée obscure, et qui, peu après, se déclarait de lni-même «troublé» par la visite d'une person-nalité étrangère à Paris): «Nul doute que vous soyez appelé à met-tre de nouveau ces qualités au ser-vice de la France.» vice de la France. »

Cette phrase est fautive, car sl, dans notre langue, l'expression du doute exige l'emploi du subjonctif, l'absence de doute fait, évidemment, que la phrase dolt demeurer à l'indi-

Le chef de l'Etat domant de l'ave-nir de M. Pablus cût été justement fondé à dire: « Je doute que vous

ces qualités au service de la France - mais n'en doutant pas, il aurait du dire : - Nul doute que vous serez appelé à mettre de nouveau ces qualités au service de la France. Faute par ignorance, ou faute

S'agissant de M. Mitterrand, on peut réjeter sans hésiter ces deux hypothèses.

Il s'agit plutôt, simplement, d'un lapsus... mais l'on sait, depuis Freud, que le moindre lapsus est significa-

M. Mitterrand estime sincère-ment que M. Fabius aura l'occasion, dans un avenir plus ou moins prochde mettre ses qualités au service de la France (d'où l'ntilisation de l'expression · mul doute »), mais, an fond de lui-même, dans son incons-cient, il est loin d'en être persuadé (d'où l'emploi, fautif, mais révéla-teur, du subjonctif) (1),

(1) Le mot subjonctif (du latin sub-jonctivus: attaché sous», c'est-à-dire, subordonné) a la même signification que le mot subjectif (du latin sub-jectivus: aplacé sous», c'est-à-dire, dépendant du sujet lui-même).

Le mode subjonctif exprime le donte, car il exprime une opinion personnelle au sujet, que le réel peut-être ne confirme pas on ne confirmera pas, alors que l'expression par le sujet de la réalité objective se fait par le mode indicatif,... que l'on pourrait appeler objectif.

## Une arme méconnue : la proposition de loi

N conseil de cabinet a pré-cédé, le 22 mars, le premier conseil des ministres de la cohabitation. Ce faisant, Jacques Chirae n'a pas innové. Laurent Fabius avait lui aussi, le 2 janvier 1985, convoqué un conseil de cabinet afin de préciser les axes de travail du gouvernement pour 1985. Le souvergouvernement pour 1985. Le gouver-nement de Jacques Chirac pent ainsi arrêter sa stratégie, sans que le prési-dent de la République soit le témoin de ses délibérations.

de ses délibérations.

Mais qu'advieudra-t-il le jour où François Mitterrand refusera d'entériner des projets de loi préalablement adoptés par le seul gouvernement? Pour imposer sa voionté face à l'opposition de l'Elysée, Jacques Chirac disposera d'une arme absolue: la proposition de loi. Les projets de loi qui auront été rejetés par le président de la République en conseil des ministres pourront être redéposés, sous la forme de propositions de loi, par des députés ou des sénateurs RPR et UDF. Comme l'ordre du jour des assemblées, en l'ordre du jour des assemblées, en vertu de l'article 48 de la Constitution, est entre les mains du gouverne-ment, le premier ministre pourra ainsi faire approuver son programme par l'Assemblée nationale et le

Sénat, malgré l'opposition de François Mitterrand.

Le gouvernement disposera d'un second atout : si, dans les projets de loi soumis au conseil des ministres, certaines dispositions font l'objet d'un veto présidentiel, Jacques Chirac sera en mesure, par l'utilisa-tion de son propre droit d'amendement, ou par l'acceptation d'amen-dements de sa majorité, de rétablir la teneur initiale des textes qu'il pro-

Si le gouvernement « courtcircuite » dans ces conditions le pré-sident de la République, ce dernier ne pourra que se soumettre. Certes, François Mitterrand disposera du droit de demander au Parlement une seconde délibération des lois votées ou saisira en dernier ressort le Conseil constitutionnel. Mais, si le Parlement maintient son point de vue et si le Conseil constitutionnel déclare les textes conformes à la Constitution, François Mitterrand nolens, volens, ne pourra que s'incliner. Le roi sera nu.

(\*) Assistant à l'université de Paris-I (Panthéon-Sorbonne), directeur de l'IMAP (Institut de mesures de l'acti-

## Pour des partis forts sans monolithisme

par LOUIS TERRENOIRE (\*)

A Constitution de la Ve République a surmonté une première éprenve avec l'accession de François Mitterrand à la présidence de l'État. On sait à quel point le grand contempteur a'est mué, à son tour, en monarque républicain. En d'autres temps, Léon Blum avait même lancé contre de Gaulle le mot de « monocrate ». A la vérité, et à l'exception de l'affaire algérienne, c'est le père de nos institutions qui respecta le mieux les prérogatives de son premier ministre, Michel Debré, selon la lettre et l'esprit de l'article 20 de la Constitution.

## Le style galopaut de Jacques Chirac

La coexistence d'un président de gauche et d'un chef de gouvernement à la tête d'une coalition de droite représente une seconde épreuve pour la Ve République. Mais à constater les difficultés auxquelles s'est hearté Jacques Chirac pour constituer son gouvernement, il apparaît qu'elles ont davantage été provoquées par la coalition disparate de l'UDF que par les récusations du chef de l'État quant an choix des titulaires des postes de la défense et des affaires étrangères, où il entend faire valoir ses « compétences », comme il l'avait

annonce. Il n'est pas sans intérêt de constater que les personnalités qu'il a récusées étaient fort éloignées des vues gaulliennes sur l'indépendance nationale. Trop « reaganien » a-t-il pu penser de l'un des impétrants: trop « atlan-tiste » lui a-t-on fait dire d'un

moiements qui ont retardé son second rendez-vous à l'Elysée ont dû le faire souffrir. L'effet sur

l'opinion n'en a pas été bon. Mais une conclusion doit en être tirée, qui ne concerne pas seulement le mode de scrutin. L'arrondissement n'est certes plus cette « mare stagnante », dénoncée au début du siècle par les partisans de la proportionnelle. Les raz de marée gaulliste de 1968 et socia-liste de 1981 l'ont démontré. Mais les possibilités normales de l'alternance, dans nne démocratic vivante et donc changeante, exigent davantage qu'un système de votation. Elles réclament des formations politiques structurées et dirigées. Sans aller jusqu'à une bipolarisation, telle qu'elle ressort du second tour de l'élection présidentielle (encore que le duel Pompidou-Poher de 1969 était assez ambign), cette Union de la démocratie française, avec ses quatre fractions, devrait, au plus tôt, faire place à une entité uni-fiée. Sans doute le centrisme radical et celui du CDS pourraient en pâtir, avant de s'intégrer à la longue dans une plus grande forma-

Reagan

- National

14 AZ

· wit "tigh

1 45

200

. . . . . . . .

AFRIQUE

['amore

emb

\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*\*

App.

7.00

.

#### Le génie de Charles de Gaulle

Le génie de Charles de Gaulle nous a donné une Constitution adaptable aux mauvais génies qui rend notre peuple particulière-ment ingouvernable. Pour qu'elle ne soit pas remise en cause dans son alliage de rigidité et de sou-plesse, pour qu'elle surmonte le désignées pour la ruc Saint- pire danger, qui serait celui d'un Dominique et le Quai d'Orsay effritement progressif, il est necessaire qu'elle repose sur un mur de soutenement, celui de partis forts, sans être monolithiques. En dépit de ses courants internes, de plus en plus obsolètes, le parti socialiste a mieux résisté, le 16 mars, en tant que force Quand on comaît le style galo-pant de Jacques Chirac, les ater-de peu. Une leçon à retenir parmi d'autres.

(\*) Journaliste; ancien ministre, ancien député:

ABONNEMENTS

BP 507 09

**75422 PARIS CEDEX 09** 

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FEANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ETRANGER (per messageries)

- BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS

399 F 762 F 1089 F 1380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1404 F 1800 F



7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieus : (1) 45-23-96-81 Tél.: (1) 42-47-97-27 Edité per la S.A.R.L. le Monde Gérant : "

André Fontaine, exteur de la publication Anciens directeurs: Habert Borre-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurenn (1982-1985) Durée de la société : ceut ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 570 000 F ex associés de la so Société civile - Les Rédacteurs du Monde » Société anonyme des lecteurs du Monde, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, jondaie

Administrateur général : Bernard Wouts. Réducteur en chef : Daniel Vernet Coréducteur en chef : Claude Sales

# Le Monde

Tel.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

Par voie africane : tarif sur demani Changements d'adresse définitifs ou provincires (doix semaines ou plus); nos abounés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ, Jointre la dernière bande d'envei à toute correspondance. Vendilez aveir l'obligeauce d'écrire



tauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ÉTRANGER

Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Turisie, 400 m.; Alienegrie, 1,80 PM; Autriche, 17 sch.; Selpique, 30 fr.; Caracle, 1,76 \$; CSte-d'hoire, 315 F CFA; Denomet. 7,50 fr.; Espagee, 120 pen.; 8-8., 85 p.; Grèce, 120 dr.; Irinde, 85 p.; Initia, 1 700 L.; Libye, 0,300 DL; Espagee, 30 f.; Marvège, 8 fr.; Paye-Ren, 2 fl.; Payrogel, 110 acc.; Sérèget, 325 F CFA; Saède, 8 fr.; Suline, 1,50 f.; USA, 1,25 S; USA (West Coast), 1,50 \$; Yessenshale, 150 ml.

## **UN PASSÉ TOUJOURS BRÛLANT** Monde d'après-guerre "Je suis partout", René Hardy, "Je suis partout", René Hardy, Oradour-sur-Glane, Oberg et Knochen Dossier presente et établi par JEAN MARG THEOLIEYRE Une présentation détaillée inédite de Jean-Marc Théolleyre restitue les procès de «Je suis partout», René Hardy, Oradour-sur-Glane, Oberg et Knochen,

dans le contexte agité de ces dix années où la France tenta de régler ses comptes avec elle-même et avec l'ancien occupant.

La Découverte/Le Monde son barrésien. La terre qui, - elle, ne ment pas ., l'emporte sur l'éloge des . déracinés .

## COURRIER DES LECTEURS

#### Si le grain ne meurt...

Le discours prononcé par Fran-çois Mitterrand au soir du 17 mars était empreint d'une sereine gravité. Quel contraste avec les dithyrambes du Panthéon! Ce mois de mars, gris et sans roses, a la mine morose d'un automne. Entre une chambre introuvable et une chambre retronvée, il en a aussi l'apaisement bienvenu. Il sonne le glas d'un certain « peuple de gauche » et cicatrise la « fracture sociale » que deux ans de promesses et trois de rigueur avaient rendu

Les œillets, brièvement refleuris à Lisbonne, ne font oublier mi les chrysantbèmes suedois ni l'irruption d'une ligue dont le jacobinisme dérobe à son antagoniste extrême sa clientèle affamée de saint public ». La Convention n'est plus à public ». La Convention n cat pres e gauche et les tribuns ne sont plus ni Danton ni Thorez. Le lyrisme ver-beux de Jaurès et de la discours mésipas, jusque dans le discours prési-dentiel, à l'appel à l'union sacrée. En 1981, les afficbes seules évoquaient la - colline inspirée -, aujourd'hui, les paroles elles-mêmes rendent un

évitera peut-être d'être comparé à Frédéric-Guillaume IV de Prusse, qu'une caricature représentait, en 1848, date chère entre toutes à notre président, avec un ordre dans une main, un contrordre dans l'autre et Après tant de paille, le grain lèvera-

JEAN-PAUL BESSE, professeur d'histoire (Sculis).

#### 霍 Le « non » des Suisses

Ils ont dit « non » à l'ONU, à cette organisation dont on peut sou-vent douter de l'efficacité et de la représentativité. Ils ont eu bien rai-

Il y a en Suisse une démocratie vivante qui touche la base au plus près, c'est partout tangible et même visible; c'est un pays extrêmement moderne, nullement composé de · frilenz · : simplement, ils veulent rester eux-mêmes et ne pas être mélés aux querelles et aux violences qui les entourent : en un mot, ils désirent conserver leur âme. On peut les en féliciter.

D. VAN DEN BURG-PORTE.

## étranger

## LA TENSION ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA LIBYE

## Le colonel Kadhafi : la riposte se poursuivra

En dépit des nouvelles pertes infligées, mardi 25 mars, à sa marine par les Etats-Unis (lire l'article de R. Guetta). le colonel Kadhafi a assuré que la Libye « poursulvrait sa riposte coura-geuse » contre les bâtiments améri-cains conisant dans le solfe de Syrte. cains croisant dans le golfe de Syrte. Dans une déclaration diffusée par l'agence libyenne Jana, le colonel Kadhafi a dénoncé l'intention réaffirmée par les Etats-Unis de contiauer eleurs provocations mili-taires » En ce moment, et-il ujouté, lu Jamahiriya ne se défend pas elle-même, mais défend la tion grabe et son avenir.

Pour des paris

**建设施工程** 

Radio-Tripoli a assuré qu'» aucun dégat » n'avait été causé par les bombardements américains visant des batteries de missiles dans la banlieue de la ville de Syrte. En revanche, les autorités de Tripoli ont affirmé qu'un « navire civil libyen » avait été touché, landi, par des chasseurs américains.

Cependant, la presse libyenne rapporte que » des manifestations de défi et de colère » ont eu lieu,

lundi et mardi, dans tout le pays pour dénoncer « l'agression améri-caine ». Selon le commentaire de Jana, e les masses des congrès populaires de base et les forces révolutionnaires ont réaffirmé leur détermination à repousser l'agression américaine (...) et se sont déclarées prêtes à mourir pour défendre le golfe de Syrte». Plusieurs milliers de manifestants ont notamment défilé, mardi après-midi, sans incident, devant l'ambassade de Belgique à Tripoli, qui est en charge des intérêts américains en Libye depuis la rupture des relations diplomatiques avec Washington. A Paris, l'ambassadeur de Libye, M. Hamed al-Houdeiry, a réaffirmé, mardi, que son pays considérait que « tout objectif américain ainsi que les bases américaines et celles de l'OTAN sunt des abjectifs emis ». La veille, les autorités libycunes uvuient brandi des menaces similaires à l'encontre des espions et installations des Etats-

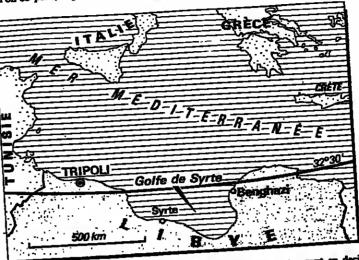
Le secrétaire d'Etat américain, M. George Sbultz, en visite en Turquie, u'a d'ailleurs pas caché qu'il quie, u a d'amours pas cache qu'il redoutait effectivement des repré-sailles anti-américaines, et la protec-tion des ambassades des Etats-Unis a été renforcée.

A Damas, le groupe Abou Nidal a immédiatement fait savoir qu'il considérait tous les intérêts américains comme des cibles pour ses combattants à la suite des affrontements du golfe de Syrte. Enfin, l'ambassade des Etats-Unis au Liban, située dans un quartier nord de Beyrouth, a été la cible, mardi après-midi, d'une vingtaine de tirs sans qu'aucun projectile u'atteigne le bâtiment. L'opération a été revendiquée par une organisation se présentant comme « les Avant-gardes des forces révolutionnaires arabes «. Elle a fait savoir, dans un communiqué remis à une agence de presse, qu'il s'agissait là » d'une riposte l'actian impérialiste - perpétrée contre la Libye. - (AFP, AP, Reu-

## L'expansionnisme rampant de Tripoli

Le colonel Kadhafi eherche-t-il à étendre son espace vital aux deux extrémités de son territoire : en annexant, sur terre, la bande d'Aouzou (acquise depuis 1973) et la partie qui lui est contigué dans le nord du Tchad, et en s'appropriant, sur mer, le golfe de Syrte, assimilé par la Libye à une zone de totale souveraineté nationale ? C'est la question qu'on se pose, aujourd'hui, dans les

veraineté sur la tradition historique, ni les Turcs ni les Italiens a'ont revendiqué cette spécificité du golfe de Syrte da temps où ils le contrô-laient. Elles ont, d'autre part, consi-déré que cette confiscation abusive, par la Libye, du golfe de Syrte était une violation de la convention inter-nationale des droits de la mer (de nationale des droits de la mer (de décembru 1982) sigaée par ce



La Libye considère que toute la partie du golfe de Syrte se trouvant en de parallèle 32, 30 (situé à 100 milles environ des côtes libyesnes) relève de eaux territoriales. Cette décision unilatérale proclamée en 1981 est contraire droit de la mer, qui limite les eaux territoriales à 12 milles (22 kilomète de la mer, qui limite les eaux territoriales à 12 milles (22 kilomète). es) relève de ses droit de la mer, qui limite les caux territ géographiquement, le golfe de Syrte ne peut être assimilé à une can inté-

rieure ou à une baie (1).

Liberté de mouvement

Ces mêmes chancelleries ont

dénoncé, dans le passé, le caractère

illégal des restrictions, temporaires

on permanentes, apportées à la navi-

gation maritime et, si le cœur en dit

à Tripoli, à la circulation aérienne

puisque l'espace aérien est, en droit,

solidaire de la définition de la mer

dite territoriale. En tout cas, pour ce

qui concerne la navigation maritime,

les Libyens ont limité le droit de

passage » inoffensif » des bateaux au

jour (et non à la nuit), à condition

de le notifier douze heures avant,

alors que la loi internationale est la

états-majors français, où l'on ne cache pas la satisfaction de voir les Libyens pris entre deux feux. Au sud, l'expansionnisme de Tripoli est bloqué par les troupes loyalistes du président tchadien, appuyées à distance par l'aviation française stationnée à N'Djamena. Au nord, les revendications de la Libye en Méditerranée se heurtent à la volonté américaine de démoutrer que la haute mer reste libre à la navigation.

Si elles ne sont pas concertées, ces deux actions militaires de la Libye aboutissent aux mêmes résultats. Dans les deux cas, la méthode consiste à habituer les Etats riverains, et leurs alliés dans le monde, à un lent grignotage des positions territoriales (dans le désert tchadien) et maritimes (en Méditerranée). Par bonds successifs, qui peuvent aller jusqu'à l'affroutement armé, on expansionnisme rampant menace de s'instaurer et de réussir si, entretemps, aucun coup d'arrêt ne lui a été opposé.

Davantage, peut-être, que le Tchad, où le colonel Kadhafi tire parti d'une lutte intestine vicille de plusieurs décennies, l'affaire du golfe de Syrte illustre cette obstina-tion des Libyens à accroître outre mesure leur territoire.

Depuis 1981, et plus récemment encore eu mai et juin 1985, par des notes officielles aux chancelleries étrangères, la Libye a fait savoir que vital pour sa sécurité, est situé à l'intérieur de son territoire et qu'il est soumis à l'entière souveraineté de l'Etat libyen pour tout ce qui concerne les mouvements de navires et des personnes qui s'y trouveraient. Tripoli a donc expliqué qu'il lui était nécessaire de contrôler le golfe de Syrte en raison de sa situation géographique qui commande l'intérieur du territoire, au besoin par la force

#### Violation internationale

Concrètement, cela veut dire que le golfe de Syrte, à la hauteur d'un méridien qui joindrait, grosso modo, Tripoli à Benghazi, est une cau intérieure libyenne sous totale juridiction nationale, comme l'est, en droit, le territoire libyen. Au-delà de ces enux intérieures libyennes, dont le front s'étend sur environ 260 milles (soit 482 kilomètres de long) et la profondeur sur 150 milles au maximum (soit 278 kilomètres), commenceut les caux territuriales libyennes proprement dites (12 nautiques, soit 22 kilomètres) et les zoues éeuuumiques exclusives (188 milles, soit 370 kilomètres) où le droit maritime s'accommode de

tolérances. Toutes comparaisons gardées, ces préteations territoriales, si elles émanaieat de la France, reviendraient à vouloir contrôler un espace maritime, avec ses abords, supérieur uu golfe du Lion (à la haateur d'une ligne entre Port-Vendres et Hyères) ou à la mer Ligurienne, ceinturée par la France, l'Italie et la Corse.

A plusieurs reprises, les chancelleries étrangères ont protesté contre les ambitions de Tripoli. Elles ont, d'abord, fait valoir que, contraire-ment aux assertions de la Libye, qui fonde l'exercice de ses droits de soudes untorités libyeunes sur le fait qu'elles prenaient des risques incalculables en assortissant leurs décisions de menaces aux termes desquelles Tripoli u'hésiterait pas à ouvrir le fea coutre les navires contrevenant à leurs interdictions.

On peut donc estimer que les Américains, en entreprenant des mauœuvrus devaat les côtes libycanes, out sans doute voulu prendre pour cible celui qu'ils cons rent comme le sebel d'orchestre clandestin » du terrorisme international, mais qu'ils ont souhaité, aussi, démontrer que la mer appartient à tout le monde, comme ils ont déjà tenté de le faire - à leur manière provocatrice - en envoyant récemment deux de leurs navire de guerre en mer Noire.

Dans les milieux militaires français, on suit avec un particulier intérêt les péripéties américanulibycaues duas une zaac, lu Méditerranée, où l'escadre de Toulon, la plus importante de la marine nationale par le nombre de ses bâtimeats et lenr puissance de fea, entend, elle uussi, sauvegarder la liberté de ses mouvements en toutes occasions. La France a, en effet, entreposé en Méditerranée ses deux porte evions et ses premiers sous-marins nucléaires d'attaque. Elle ne peut, elle non plus, accepter qu'un pays riverain, en éteadant unilatéranent sa mer intérieure, ses caux territoriales et ses zones économiques exclusives - an point, comme la Libye, de les repousser jusqu'à la hauteur de Malte, - ne cherche à catraver ca quoi que ce soit sa liberté de mouvement.

Même s'ils ne se sont pas donné le mut uvee leurs homulogues aux Etats-Unis, les états-majors français conviennent que la « gesticulation » américaine devant la Libye a pour effet indirect de contraindre Tripoli à diviser ses forces, ou à les répartir autrement, entre les fronts du Nord et du Sud. De quoi, abjectivemeat, faciliter leur mission d'endiguement dans le désert tchadien.

JACQUES ISNARD.

(1) La Libye a signé le 3 décembre 1984 la Convention des droits de la mer, sans aucune réserve. En particulier, elle a'a assorti sa signature d'aucune déclaration spéciale sur le statut du golfe de

## M. Reagan veut affirmer la puissance américaine

(Suite de la première page.)

La seule instruction précise donnée ua général John Galvin — le commandant en chef du flanc sud qui a été dépêché dans la capitale ndurienne - est d'éviter par tous les moyens de placer des membres des forces armées des Etats-Unis en des endroits - où des hostilités sergient imminentes. De surcroît, il a'était pas encore absolument certain, ce mercredi à l'aube, que lu Honduras utiliserait int les appareils américains pour aller croiser le fer uvec les quinze cents soldats sandinistes qui auraient traverse, dimanche, sa frontière and pour attaquer un camp de » contras» en faveur desquels M. Regan demande 100 millions de dollars au Congrès.

. 整

. . 1

Les autorités honduriennes sont, en effet, réticentes à s'engager directement dans le conflit nicaraguayen et ont constamment refusé. jusqu'à présent, d'admettre que leur zone frontalière serve de base arrière permanente aux principales organisations des combattants de la liberté», Mardi matin d'ailleurs, un porte-parole de Tegucigalpa avait démenti que le président hondurien, M. José Azcona, ait demandé, la veille au soir, une quel-conque assistance à M. Reagan. Vraie ou fausse, cette requête avait alors déjà été annoncée - et approuvée - par la Maison Blanche. Quelques heures plus tard, à l'issue d'une réunion des plus hauts dirigeants honduriens, le même porteparole déclarait que l'armée nationale avait reçu ordre de e repousser les troupes sandiistes » et se dirigeait vers la zone du conflit à bord d'appareils ar

Dans la soirée, les correspondants à Tegucigalpa des chaînes de télévision et des journaux des Etats-Unis indiquaient cependant que les autorités locales considéraient que les combats entre sandinistes et » contras» étaient en voie d'achèvement et n'accordaicat pas une importance particulière à des opérations que scule leur ampleur distinguait des accrochages anté-

rieurs, sur lesquels elles gardent

Unis dans le monde arabe.

On ne paraissait pas du tout croire non plus, au Congrès, que venait de débuter le premier acte d'un scénario qui hante les opposants à la politique nicaraguayenne de M. Reagan : l'enclenchement d'hostilités entre Managua et Tegucigalpa, suivi d'une intervention uméricaine rapide et mussive contre lu Nicaragua. De fait, il semblait plutôt que M. Reagan ait saisi au bond une violation partienlièrement nette de la frontière hondurienne par les sandinistes pour démontrer de cette manière que le Nicaragua constituait bien une force d'agression dans la région.

Moins d'une semaine après lu refus par la Chambre des crédits d'aide militaire aux « contras » et deux jours avant que le Sénat ne se prononce à son tour, M. Reagan éussi là un coup de maître qui laissait unanimement prédire que le Congrès allait désormais céder aux instances présidentielles. Un sénateur démocrate se demandait amèrement si M. Ortega ne travaillait pas secrètement pour la Blanche. Et si les dirigeants démocrates n'approuvaient pas réellement M. Reagan, ils n'avaient pas de mots assez durs pour les sandinistes.

#### 200 Libyens tues?

Pendant ce temps, la VI flotte continuait, sur la lancée des combats de la veille, à frapper les forces du colonel Kadhafi. Au milieu de la nuit de lundi à mardi, tte libyenne était touchée et détruite par un missile mer-mer parti du croiscur Yorktuwn. Quarante-deux minutes plus tard, deux avions d'attaque A-7 lancaient leurs missiles contre les radars servant les batteries de missiles soviétiques de Syrte et, au petit matin, deux autres appareils mettaient en feu une nouvelle vodette venu du port de Banghazi.

Aucun nouveau tir de missiles libyens n'avait provoqué ces nou-

venux tirs américains, a-t-on officiellement indiqué à Washington, ea expliquant que, à l'heure de l'électronique, on a uttend plus de voir qu'on est visé pour riposter. Au total, la VI flotte u maintenant détruit, depuis lundi, trois bâtiments libyens, en u endommagé un quatrième et lancé deux ruids contre le site de missiles de Syrte. Un peu plus de deux cents soldats libyens auraient pu, estime-t-on à Washington, être tués jusqu'à pré-

Aucun affrontement u'a été signalé depuis lors, bien que la flotte américaine coatiaue de eroiser dans les eaux du golfe que le colonel Kadhafi revendique comme caux territoriales. Ce retour au calme pourrait conduire, u-t-on laissé ufficieusement entendre à la Maison Blanche et au département de la défense, à mettre fin à ces · manœuvres · phis tôt que la date prévue du les avril - d'ici au week-end, éventuellement. Plusieurs respunsables du département d'Etat u'écartaient néanmoins pas possibilité que Moscou fournisse très rapidement de nouvelles armes à M. Kadhafi et craignaient eu conséquence que la tension militaire – sans parler des possibilités d'attentats – ne puisse définitivement retomber.

Le secrétaire à la défense, M. Weinberger, a, pour sa part, af-firmé à une chaîne de télévision que les manœuvres seraient menées à leur terme. « SI des actes hostiles sont commis [contre nous] ou st une intention hostile est manifestée, alors il faudra ugir pour préserver et protèger notre flotte », a-t-il ajouté. Interrogé par la même rait prêt à répondre « partout dans le monde » à « toute escalade amé-

Ni l'intérêt de M. Reagan ni celui du dirigeant libyen a'est maintenant de pousser les choses plus loin, mais la page n'a pas encore été tournée.

BERNARD GUETTA.

## **AFRIQUE**

#### Somalie

#### L'amorce d'un dialogue avec l'Ethiopie embarrasse l'opposition en exil n'avons pas réussi, comme nous

De notre correspondant en Afrique orientale

Nairobi. - Le général Syaad Barre, le chef de l'Etat somalien, a amoncé, lors d'un récent passage Rome, la prochaîne mise en place de la commission ad hoc dont la création uvait été décidée, à la mijanvier, à Djibouti, à l'issue de sa rencontre avec son collègue éthiopien, le lieutenant-colonel Menguistu Hallé Mariam, et qui a pour mission de dresser la liste des points de divergence entre les deux pays » et de « proposer des voies de règlement ». Début février, le comité central du Parti socialiste révolutionnaire somalien, le conseil des ministres et l'Assemblée maionale avaient approuvé cette ouver-ture da dialogue avec l'Ethiopie. Il semble bien, en revanche, que l'armée ait manifesté quelques réserves à l'égard de cette politique d'ouverture. Lui-même soumis à des pressions étrangères, italiennes et américaines notamment, le général

Barre avait finalement reconnu qu' » il était dans l'intérêt des peuples des deux pays de coopérer et de détourner les énurmes sommes d'argent destinées à l'achat d'armes vers l'amélioration de leur niveau de vie ». Cette reprise de contacts avec

l'Ethiopie paraît avoir mis l'opposi-tion en exil dans l'ambarras. » Cest nous qui avons cherché la paix dans la corne de l'Afrique, et maintenant c'est Barre qui prétend en tirer glaire «, vient de déclarer M. Mohagloire «, vient de déclarer M. Moha-med Abshir, le président par intérim du Front démocratique de salut de lu Sumalie (FDSS). Tuut le monde sait, a-t-il ajouté, que Barre u été contraint d'agir sous la pression du peuple, qu'il n'est pas sincère et qu'il conduira très mal ces négocia-tions. « A l'occasion da septième tions. « A l'occasion da septième amiversaire du début de la hute armée contre le régime du général Barre, M. Abshir a dressé un bilan plutôt décevant de l'état de l'opposi-tiun somalienne. » Nuus avuns commis des fautes politiques et milituires, a-t-il avaué. Nuus

nous l'étions promis au départ, à unir nos forces. Le chef rebelle s'est adressé indirectement aux troupes guavernemeatales, leur demandant de « se réveiller « et de · prendre leurs responsabilités, individuellement et cullective-

De graves divergences en son sein expliquent unssi que l'opposition somalienne ait vu son image de marque se dégrader auprès de la population. Outre que le Mouvement national somalien (MNS) continue de faire bande à part, le FDSS a été paralysé par une querelle de chefs. Paratyse par une querene de cheis. En effet, le colauel Abdullahi Yusuf, le président-fondateur du Front, qui cherchait à se dégager d'une tutelle éthicpienne jugée un peu trop pesante, a été arrêté, à la mi-octobre, à Addis-Abeba et remplacé à son poste, début décembre, par M. Abshir, un homme probablement plus docile, mais qui u'a pes réussi à refaire l'unité autour de son

JACQUES DE BARRIN.



#### OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT Un an : 219 F au lieu de 287 F\* Etranger: un an 269 F

Je souscris un abonnement d'un an (11 n° dant 2 n° spéciaux) à L'histoire au prix de 219 F TTC

Code postal : .....

lom :	 	••••	
Adresse:	 	••	•••
	 	••••	

le règle par 🗆 chèque 🗋 mandat à l'ordre de L'histoire 57, rue de Seine - 75280 Paris Cedex 06. Abonnement Belgique : Soumilion, 28, avenue Massenet - 1190 Bruxelles
-Prix de vente au puméra

## **PROCHE-ORIENT**

#### LES RÉACTIONS APRÈS L'AFFRONTEMENT ARMÉ ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LA LIBYE

- Condamnation des Etats-Unis dans le monde arabe
- Commentaires prudents de la part des alliés de Washington

A l'exception notable de l'Egypte, le monde arabe a fait preuve de l'unanimité attendue pour affirmer sa « salidarité » avec la Libye et dénoncer l'- agression - américaine dans le golfe de Syrte. Ainsi, le conseil ministériel de la Ligue arabe, au sein duquel on compte nambre d'apposants an ealonel Kadhafi, a aisėment adoptė, mardi 25 mars, à Tunis, la résolution proposée par la délégation libyenne et qui - condamne vigoureusement les Etats-Unis, coupables d'a agression caracterisée - et d'agir d'une façon qui - menace la sécurité des Etats arabes et la sécurité internationale «. La délégation libyenne ne cachair pas sa satisfaction après l'adoption de ce texte dans lequel le conseil affiche encore sa « salidarité totale - avec Tripoli et appelle à une convocation urgente du Conseil de sécurité des Nations unies.

La Libye ne peut que se féliciter de cette réaction unitaire, même s'il est clair que certains Etats de la Ligue, qui redoutent les menées du colonel Kadhafi, ne sont probablement pas méconteuts des mésaventures de ce dernier. Le représentant de la Ligue arabe à Paris, M. Hamadi Essid, a relevé, pour sa part, que les actions américaines ne fant qu'affirmer la solidarité de la nation arabe, au-delà de ses vicissitudes, et l'appui de l'Afrique, au-delà de ses contradictions, au peuple libyen et confirmer l'image de Kadhafi comme le porteétendard de la lutte contre les menées impérialistes de l'administration américaine . Ce qui revient à dire, de façon très diplomatique. que les operations américaines ont l'inconvénient de rehausser le prestige du colonel Kadhafi dans le

Alors qu'on se refuse à tout commentaire an Cairc, les alliés traditionnels de la Libye, la Syrie et l'Iran, ont fait part de leur soutien sans réserve à la Libye. Mardi, le présideut syrieu, M. Hafez El Assad, s'est entretenu à deux reprises au téléphone avec le colonel Kadhafi, qui a, par ailleurs, reçu le vice-president syrien, M. Abdel Halim Khaddam, depêche à Tripoli. Un haut responsable militaire soudanais, le genéral Tawfik Khalil, a lui aussi été envoyé dès mardi à Tripoli, sans doute conformément au réceut accord de coopération mili-taire conclu entre le Soudan et la

Le Maroc a également déclaré sa solidarité avec la Libye. Dans un message, le roi Hassan II assure le colonel Kadhafi ainsi que le peuple libyen de - sa salidarité totale -. Le souverain - déplare la mart de patriates libyens, dont le sacrifice, nous en sommes certains, ne sera pas vain ». Le roi du Maroc affirme eucore qu'il conduira - toute action nècessaire, afin notamment que soit respectée l'intégralité territoriale de la Jamahiriya libyenne sæur «.

Le ton est le même à Alger, an nt ad s'amorce un rapprochement algéro-libyen. Le gouvernement algérien a appelé à l'arrêt des combats et qualifié le recours à la force par les Etats-Unis d'acte d'autant plus inacceptable que ce pays est un des membres permanents du Conseil de sécurité de

Le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat, bien que souvent vilipendé à Tripoli, n'en a pas moins, lui aussi, assuré qu'il se tenait - aux côtes de la Libye, sons hésitation, ni réserve (...) devant cette agression insoleme et perfide ».

Si Israël a appuyé sans réserve les Etats-Unis, qui ont agi, dit-on à Jérusalem, - dans le cadre le plus strict de l'autodéfense -, les alliés européens de Washington n'ont pas reagi à l'unisson. Un peu comme l'Italie (voir l'article de notre correspondant), l'Espagne, dans une déclaration du ministère des affaires étrangères, a évoqué l'affaire en termes très généraux, s'abstenant soignensement d'attribuer à l'une ou à l'autre des parties la responsabilité de l'escalade. Le gouvernement espagnol, rapporte notre correspondant, . déplore les affrontements .. fair appel « à la modération « et réaffirme « son opposition à l'usage de la force ». A l'évidence, Madrid doit compter avec une apinion publique qui appuie, dans l'ensemble, la cause des pays arabes, quelle que soit leur tendance : la démonstration de force des Etats-Unis a même été condamnée par les journaux habi-tuellement les plus proches des thèses de Washington.

La France a exprimé sa • très grande préoccupation » (le Monde du 26 mars) et son sonhait de voir la liberté de circulation dans les espaces internationaix garantie de façon pacifique «. Le ton est nettement plus pro-americain chez d'autres alliés européens des Etats-Unis. A Londres, le Foreign Office a souligné que la Grande-Bretagne soutenait le droit des Etats-Unis à se livrer à des manœuvres dans les caux internationales au large de la Libre et à riposter en cas d'attaque. La RFA a condamné comme « contraire au droit International l'extension unitatérale de la souveraineté maritime libyenne dans le golfe de Syrie ., tandis que les Pays-Bas ont estimé que les Etats-Unis u'avaient en qu' - une réaction de défense -.

#### Moscou: « On doit contrôler ses émotions »

De notre correspondant

Moscou, - Moscou condamne résolument les actions agressives des Etats-Unis [contre la Libye] et exige d'y mettre un terme. » Mais ancune action concrète diplomatique, voire militaire, n'est envisagée. Tass a même pris soin d'inviter tout le monde à garder la tête froide. · L'Unian saviétique a été et demeure aux côtés de la Libye dans sa juste lutte contre l'impérialisme (...), mais on doit contrôler ses émotions quand on analyse la provocation [américaine] dans le golfe de Syrte, dans le contexte plus général des relations internationales . , écrit l'agence soviétique.

#### Une action

Cette retenne s'explique aisément : le rapport de furces en mer et dans l'air est peu favorable aux Soviétiques en raison de la puissance de fen de la VI flotte américaine. jouer. Le colonel Kadhafi est un partenaire capricieux, imprévisible, et parfois encombrant. Il se refuse obstinément à signer avec l'URSS ce traité d'amitié et de coopération en bonne et due forme qui codifierait enfin les relations privilégiées entretenues depuis plus de dix ans per Moscou et Tripoli. La Libye a, d'autre part, eu raison de la chute des cours pétroliers, de moins en moins de dollars pour acheter les quantités d'armes soviétiques dont elle estime avoir besoin. Ce détail u'est pas passé inapercu ici, d'autant que les accords de troc par lesquels les Libyens approvisionnent en pétrole, sous divers pavillons, certains pays du camp socialiste ne fonctionnent pas à la satisfaction générale des intéressés.

Ces froides considérations empêchent un engagement direct de l'Etat soviétique aux côtés de la Libye. La déclaration autorisée publiée mardi soir par Tass exprime sculement la « solidarité » des Saviétiques « avec le peuple libyen » dans un moment qualifié de · difficile » pour ce dermer.

Tass estime que l'action améri-caine était • préméditée », ajoutant que • le caractère progressiste de la politique libyenne à l'intérieur et sa ligne anti-impérialiste à l'extérieur n'arrangent pas Washington. Les Etats-Unis sont donc accusés de recourir à e toutes sortes de prétextes fallacieux » (le principe de libre navigation dans les caux internationales), afin de justifier leur · tentative d'imposer leur volonté aux autres peuples par la seule force des armes », Brei, Washington se livrerait à une sorte de . terrorisme d'Etat », dont Tripoli scrait la

Les médias soviétiques sont dis-crets sur les perses libyennes, tout autent que sur la cause immédiate de l'accrochage.

M. Vladimir Lomeiko, au cours d'une conférence de presse mardi après-midi, n'a pas davantage éclairei plusieurs points obscurs. Le parte-parole du ministère des effaires étrangères ne soutient pes

officiellement et explicitement la position de Tripoli, selon laquelle le golfe de Syrte est situé dans les eaux territoriales libyennes. M. Lomeiko a sculement indique que, pour l'URSS, ell n'y a pas de procarioux parellèle entre cette reven-dication libyenne et une vicille idée américaine selon laquelle la baie de Chesapeake dur la côte est des bleme > 2 ce sujet. Il a dressé un Etats-Unis a un caractère e historique > et serait donc fermée elle aussi sux navires de guerre étrangers. L'angle d'ouverture du golfe de Syrte et de la base de Chesapeake (cujambée par un pont suspendu) n'est pourtant pes exactement le

ocès d'a

· で.四.4

5 AL .

. 7 m #80 199

בובורד

. . .

1.00

-

TAX TOTALS

Ye. 65

\* 14 Me (

· 64. 57

and Bright

Metals.

4 74

4 TEAT

Sec. Sec.

Ser.

The second

. J. 784

. - 4--

. . .

- (\* . \*

3 No. 10 No. 10

10 to 10 to

2.00

- - J.

A propos des missiles Sam-5 tirés contre les avious de la VI flotte, M. Louisito s'est également refusé à confirmer on infirmer s'ils provenaient d'une batterie installée par les Soviétiques. Les Sam 5 ne sont pas des « oiseance bagués » (ce qui permettrait de les identifier), a iance M. Lomeiko. Cette remarque laisse également sans réponse la question de savoir si des conseillers soviétiques se trouvaient près des missiles au moment de l'attaque

DOMINIQUE DHOMBRES.

#### Rome: désapprobation du recours à la force

De notre correspondant

Rome. - « L'Italie ne veut pas de guerre à sa porte, a déclaré, le mardi 25 mars, M. Bettino Craxi, à la Chambre, faisant référence à la simution dans le golfe de Syrte. Le président du conseil, reflétant un sentiment très partagé dans la péninsule, est apparu préoccupé que la situation ne puisse conduire à des débordements sous la forme, par exemple, de commandos suicides de représailles contre le territoire de la

président Ferdinand Marcos en

Suisse, de même que ceux détenus

par les membres de sa famille ou les

personnes et sociétés qui lui sont

affiliées, a-t-on appris de source offi-

Selou le New York Times, le

nation alliée de Washington la pins voisine de la Libye.

Des mesures de précaution excep-tionnelles out d'ailleurs été prises le 24 mars, dont la plus sonsible était le renforcement de la surveillance de l'aéroport de Rome-Finmicino, objet à plusieurs reprises par le passé de sanglants attentats. La protection de l'ambassade des Etats-Unis ainsi que celle de la Libye a également été renforcée. Une surveillance plus ostensible des lienz fréquentés par les touristes américains comme la célèbre place l'Espagne était égale-ment perceptible. En Sicile, la chasse est en alerte maximum pour parer à toute éventuelle incursion aéricane contre les bases de l'OTAN de Comiso et de Sigonella.

Sur le pisa diplomatique, l'Italie du recours à la force par le colonel Kadhafi pour faire respecter ce qu'il considère, tout à fait à tort, selon Rome, son bon droit en matière de limites des caux territoriales. Une note du ministre des affaires étrangères, M. Andreotti, à Tripoli insiste par ailleurs sur le caractère inadmissible des menaces libyennes de représailles contre le territoire ita-

Cependant, M. Craxi, soutenn montant de ces avoirs s'établirait à 88,7 millions de dollars. Toujours dans l'ensemble par ses alliés gouvernementanz, a également déclaré selon le quotidien américain, ces fonds ne représenteraient qu'une que « certaines actions ne som pas les plus appropriées pour obtenir le respect d'un principe de droit interpetite partie de la fartnue des Marcos. national », visant en cela clairement La Chancellerie fédérale, à les démonstrations navales de la VI flotte au nord de la Libye. Le Berne, a précisé que cette mesure était prise à titre - provisionnel », ce président du conseil a d'ailleurs remis un message à l'ambassadeur américam à Rome demandant le qui signific que les autorités suisses bioquent les avoirs de M. Marcos dans l'atteute d'une éveutnelle dans l'atteute d'une éveutnelle demande d'entraide judiciaire du gouvernement philippin. On indique dans les milieux bancaïres que cette demande d'entraide devra prouver que les fonds recherchés ont été sequis franduleusement par Ferdi-nand Marcos, sous la forme notamretrait des forces navales de son pays au-dessus du parallèle 32 degrés 30: M. Craxi a en tout cas répété la position traditionnelle de Rome selon laquelle les bases de l'OTAN en Italie ne pourraient pas être éventuellement utilisées pour des opérations conduites hors de l'aire géographique couverte par le traité de l'Atlantique-nord – en la circonstance contre la Libye. Il devrait avoir l'occasion de confirmer ce point au secrétaire d'Etat George Shuitz, de passage à Rome ce mer-

#### LA LICRA S'INQUIÈTE DE L'ANTISÉMITISME DU HEZBOLLAH

La Ligue internationale contre le La Ligue internationaie contre le racisme et l'antisémitisme (LICRA) a publié un communiqué où elle s'indigne des attaques antisémites du Hezbollah contre les juits de France (le Monde du 25 mars). Le communiqué ajoute :

r Dans son Journal Al Azhad, publié à Beyrouth, le Hezboliah accuse le «microbe juif » d'infiltrer la vie politique françoise et de • tisser des réseaux», reprenant les thèmes du complot juif inspirés des «Protocoles des sages de Sion», faux de la police tsariste réédités en arabe à Beyrouah par un groupe

. La LICRA s'inquiète des conséquences terroristes du fanatisme du Hezbollak. Elle relève la coincidence de l'apparition de ces thèmes antisémites dans la presse d'extrème droite en France.

## **AMÉRIQUES**

#### Argentine

LE DIXIÈME ANNIVERSAIRE DU COUP D'ÉTAT MILITAIRE

#### La solitude de la présidente des mères de « disparus »

De notre correspondante

Buenos-Aires. - Il s'est trouvé à peine einq mille per-sounes, lundi 24 mars, à Buenos-Aires, pour manifester leur réprabation au coup d'Etat qui, il y a juste dix ans, plaugeait l'Argeutine dans Phorreur. Deux fois moins que de personnes mortes ou disparues pendant les sept années de la dictature...

· Où sant-ils, les hommes politiques, les syndicolistes? Où sont-ils ceux qui devroient nous soutenir? ., hurlait au micro une mère de . disparu », face à un auditoire clairsemé. A l'heure où l'His-toire officielle, le film qui retrace un des aspects les plus révaltants de la dictature argeutine, concourait pour les Oscars d'Hollywood, la place de Mai était vide. Ou presque.

Les organisations des droits de l'homme et surtout les madres avaient pourtant bieu organisé la commémoration. Depuis vendredi dernier, des groupes folkloriques ou musicaux, des troupes de théâtre, représentaient devant un maigre public ce que furent ces années: arrestations, tortures,

disparitions... La présidente des mères de disparus, Mre Hebe De Bonafini, semblait consternée. Le cœur était taujaurs là, mais le verbe n'y était plus pour dénoncer - l'armée, une partie de l'Eglise et une cer-

taine presse - comme responsables de « lo mort ».

Avec amertume, elle a accusé le régime - qu'elle a qualifié de « prétendument démocratique - du prési-deut Alfonsia de n'avoir pas rendu justice en ne punissant pas - tous les coupables .. Elle a à peine évoqué les peines de prison infligées aux anciens dictateurs pour s'attarder sur l'e impunité » dont jauissent, selon elle, les exécutants de la répression.

M™ De Bonafini a dénoncé aussi le fait que le gouvernement u'ait pas libéré ceux qu'elle considère comme des · prisonniers politiques ». la quinzaine de militants ou guérilleros condamnés pendant les années noires et qui sont toujours détenus. Elle a eu beau se mettre au goût du jour en reprochant au gouvernement de perpétuer les problèmes économiques - dont sauffraient déjà nas enfants », rappeler que « c'est grace à leur sang verse qu'il [Alfonsin] est aujourd'hui au pouvoir », elle paraissait terriblement seule. Le peuple argentin était absent.

Comme il l'était déjà il y a dix ans lorsque, dans la muit du 23 au 24 mars 1976. l'armée déposa Maria Estela « Isabel » de Peron, troisième et dernière semme du Gran Lider défunt.

CATHERINE DERIVERY.

## ASIE

#### Pleins pouvoirs pour Mme Aquino

**Philippines** 

Manille. – La présidente philip-pine Corazon Aquino a promulgué, mardi 25 mars, une Constitution provisoire, qualifiée de « Constitu-tion de la liberté «, qui abalit l'Assemblée nationale et donne au chef de l'Etat le pouvoir de légiférer par décrets jusqu'à ce qu'une nou-velle Constitution soit adoptée par référendum. Ce texte donne provisoirement les pleins pouvoirs à M= Aquino, comme ce fut le cas, en des circonstances très différentes, ponr l'ex-président Ferdinand Marcos lorsqu'il avait imposé la loi martiale, en 1972.

M™ Aquina a précisé qu'une Constitution définitive allait être rédigée par une commission de trente à cinquante-huit membres qu'elle nommerait d'ici à soixante jours. Cet organisme devrait termi-ner son travail dans les quatre-vingtdix jours qui suivront sa nominadou. Après quoi le document sera soumis à un référendum.

- J'espère (...) que notre peuple aura une nouvelle Constitution per-manente et un Parlement dument élu d'ici un an. C'est l'itinéraire que nous prendrons pour le retour à un gouvernement pleinement représentatif . a poursuivi la présidente. Elle a souligné que la Constitution provisoire respecte les libertés fondamentales et les droits de l'homme. Grace à elle, a-t-elle ajouté, . notre

le journal mensuel de documentation politique

## après-demain

(seupeoid sel anab ubnev non) offre un doesier complet sur la :

#### LA MEDECINE *AU FUTUR*

Envoyer 33 F Itimbres à 1 F ou chèque) à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-Delent, 75014 Paris, en spécifiant le dossier demandé, ou 130 F pour l'abonnement annuel 160 % d'économie), qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

nation meurtrie pourra s'abriter après des années de dictature, afin de soigner ses blessures, reprendre force et jouir des premiers fruits de

sa liberté retrouvée ». M= Aquino a réaffirmé ses objectifs: réorganiser le gouvernement, restaurer la paix et l'ordre, recons-truire l'économie, éradiquer la cor-ruption et préserver la suprématie de pouvoir civil sur les militaires. En annouçant l'abolition de l'Assem-blée, dont les deux tiers des cent quatre-vingt-dix membres étaient favorables au président Marcos, M™ Aquino a affirmé que cette institution avait trempé dans un . com-plot de tricheurs . destiné à la spolier de sa victoire aux élections.

Les dispositions annoncées ne font pas mention de la formule e gouverment révolutionnaire ., qui avait été proposée par certains membres du gouvernement. D'autre part, le Conseil fédéral

(gauvernement) suisse a décidé mardi de bloquer à titre de « mesure provisionnelle - les avoirs de l'ex-

#### Le gel des millions de M. Marcos : une première suisse

(AFP, AP.)

Conseil fédéral de bloquer les avoirs de Ferdinand Marcos déposés en Suisse constitue une première. Rien de tel n'avait été fait dans ce sens à l'égard du Chah d'Iran quand le régime de l'imam Khomeiny avait essayé de récupérer sa fortune dans divers pays, notamment en Suisse, indique-t-on à Berne de source autorisée.

Le Conseil a justifié sa mesure en invoquant des nouvelles reçues lundi dernier selon lesquelles des proches de l'ex-président viendraient en Suisse pour tenter de récupérer tout ou partie des fonds qui y sont déposés. Selon des sources informées, le scandale international provoqué par les (qui porteraient, selon le gou- caire.

Berne. - La décision du vernement philippin, sur des sommes évaluées entre 5 et 10 milliards de dollars) et les précisions sur les endroits où cette fortune a été déposée auraient effrayé les autorités helvétiques.

ment de détournements de fonds, ce délit étant punissable en Suisse. -

Le gouvernement suisse a précisé que six banques étaient concernées. Il s'agirait de la filiale helvétique d'une banque française, Paribas, et de cinq banques suisses : Union de banques suisse, Société de banque suisse, Crédit suisse, Banque Leu et Banque populaire suisse.

Les banquiers suisses craignent que la décision du Conseil fédéral porte atteinte à la solidité de la place finanmalversations des Marcos cière fondée, sur le secret ban-

非經濟

\*

Dans une grande université de Californie ou de Roride. Durée 12 mois. Il faut avoir de 18 à 35 ans, riveau bec min. Stage anglais préalable si nécessaire. Doc. contre 5 timbres.
U.S.A.-French-Office, 57, rue Ch.-Leffitte, 92200 Neulty, 47.22.94.94.

(Publicité)

PLUTOT QU'UNE . ECOLE DE COMMERCE . EN FRANCE

DIPLOME de USA BUSINESS aux

## PROCHE-ORIENT

#### L'AFFAIRE DEMJANJUK EN ISRAEL

#### Procès d'« Ivan le Terrible » ou d'une victime du KGB?

De notre correspondant

Charles CT

Jérusalem. – John Demjanjuk est-il siven le Terrible»? Le sexagénaire affabla qui, pour psesar le temps, apprand rhébreu dans sa prison, près de l'hébreu dans sa prison, près de l'al-Aviv, en attendant d'être prachalnamant jugé paur «crimes contre l'humanité», fut-il le plus cruel des bourreaux de Treblinka, ce sinistre camp de cencentration aù près de 900 000 juifs, en grande majo-nté polonais, passèrent directe-ment du train à la chembre à gaz ? Cette question d'identité, qui ett semblé inconvenante it y a peu, est posée clairement aujourd'hui en Israel.

L'accusé a toujours mé être l'ancien tortionnaire nazi d'origine ukrainienne. Ses démentis n'emurent ni la justice américaine, qui le déchut en 1981 de sa citoyenneté parce qu'il avait fait, trente ens plus tôt, de fausses déclarations lors de sa fausses declarations for de sa demande de naturalisation, ni les magistrats israéliens qui demandèrent son extradition et l'obtinrent il y il près d'un mois le Monde du 1º mars). Après tout, este prettion érait la saule licine cette position était la seule ligne de défensa tenabla pour un homme que ses crimes vouent à la pendaison. Mais plusieurs pièces récemment versées au dossier redonnent qualque poids

à ses protestations d'innocence. Coup sur coup, trois temoignages de survivants ont fait état de la mort d'« Ivan le Terriblas, châtie, selon eux, à Treblinka per des détenus en révolts la 2 soût 1943. Un ancien prisonnier, M. Jaaquin Garcie Ribes, quatre-vingt-cinq ans, a donné cette précision « pour être en paix avec [sa] conscience > dans une interview publiée le 6 mars par un journal de Barce-

ne. Le 19 mars, le radio israélone. Le 19 mars, le radio israe-lienne révélait la teneur d'un témoignage concordant, recueilli il y a plus de quinze ans per une étudianté auprès d'un autre su-vivent, Avreham Geldfarb. « Nous défoncêmes le grillage, recontait. Un autre groupe courut dans les chambres à gaz, tua ivan le Terrible et son acolyte et les jets au fau. » L'auteur de ca récit, retrouvé dans les archives du Centre de documentation sur l'hologauste de l'université de Ber-lian (Tel-Aviv), est mort il y a

Quatre ens sorès les événements, un troisième détenu, Elias Rosenberg, avait livré sous ser-ment un témelgnage ressem-blant à M. Tuvia Friedman, alors responsable du Centre de docu-mentation juive de Vienne. «Les prisonniers, disait-il, tuèrant l'Ukrainien Ivan le Terrible à coups de pelle pendant son sommel. » Cette déposition, fournie le 24 décembre 1947, fut utilisée en 1963 lors d'un procès à Düsseldorf contre huit criminels de guerre allemands qui sévis-seient à Treblinka. Aujourd'hui directeur d'un centre d'études historiques à Halfs, M. Friedman vient d'exhumer ce témoignage de ses archives.

A quelques semaines de l'ouverture du procès, la pré-sence à Jérusalem de M. Mark O'Connor, l'avocat américain de Demjanjuk depuis 1982, donne un nouvel écho à la thèse qu'il soutient, celle d'une «tragique méprise». La quarantaine dyna-mique, Me O'Connor — qui a peut-être là le dossier de sa vie - n'y va pas par quatre chemins. Il tient son client pour victime d'une nauvalle « affaira Dreyfus ». Pour lui, la cause est entendue : Demjanjuk fut le jouet d'une « conspiration » américano-

#### La main des Soviétiques

«Le buresu des enquêtes spé-ciales du ministère fédéral de la justice et le KGB ont trompé les tribunaux américains, nous dit M. O'Connor. Le seul document censé prouver la présence de Demjanjuk dans un camp d'entrainement SS en 1941 fut transmis aux Etate-Unis par TURSS en 1976. Or cette carte d'identiré est un faux grossier. La photo de Demjanjuk n'est pas prise de profil, comme c'était la règle, mais de face. Elle a été retouchée. Les renseignements portés aur la carte sont en slave

et non en allemand. » « Valéri Kubanov, poursuit l'avocat, premier secrétaire de l'ambassade d'URSS à Washing-ton à l'époque et le juge de district Frank Battisti ont reconnu devant moi qu'ils étaient au courant de la contretaçon du document, qui a pourtant permis en 1981 de priver Demjanjuk de sa citoyenneté américaine. » Affirmation grave en vérité, que Mª O'Connor se réserve d'étayer

fors du procès. Pourquoi les Soviétiques se seraient-ils achamés contre un personnage secondaira? Pour l'avocat, l'explication est d'ordre diplomatique : «C'est l'époque où Moscou affichait son souci de coopérer avec Washington dans la chasse aux anciens nazis. Demjanjuk était une proie facile. Capturé en 1941 par les Allemands, il avait failli aux ordres en ne se faisant pas sauter la cur-velle. Prisonnier de guerre transféré de camp en camp en Poloe, il combattit à partir de gne, il comme simple soldat dans une division ukrainianne da l'armée Viassov (le général russe pro-nazi). Il vécut en Allemagne dérale de 1945 à 1952, année où il émigra aux Etats-Unis. Il fut

naturalisé américain en 1958. » C'ast un article d'une revue soviétique publiée en anglais The Soviet Way – qui attira en 1975 l'attention sur Demjanjuk. Les Russes avaient une dossier sur lui, car sa famme, qui a était

3 8 35

بمند

rendue deux fois en URSS pour visiter des parents, avait donné des nouvelles de Demjanjuk. Tout le monde le croyait mort. Sa mère touchait même une pension. A Cleveland, Demianjuk a vécu la via paisible d'un mécanicien auto, conservant pendant trente ans la même adresse et le même numéro de téléphone. » Demianjuk ne serait donc, selon son avocat, que le bouc émisseire d'une coopération entre les Deux Grands à la recherche d'anciens nazis. .

Evocation authentique ou biographie habitement reconstigraphie nabliement reconsti-tuée? Ces révélations n'affec-tant pas trop pour l'Instant l'apparente sérénité des auto-ntés israéliennes. Le dossier d'accusation est solide, rappelle la police, et une douzaine de témoins ont farmellement reconnu Demianiok sur photo. Quant aux témoignages des trois anciens détenus, ils contredisent les informations recueillies par l'expert de Treblinka, M. Ytzhak Arad, directeur du mémorial de l'holocauste à Jérusalem, Selon ce dernier, « Ivan la Terrible » n'a pu périr en soût 1943, car it avait à cette date déjà quitté Tre-

blinka pour le camp de Sobibor. li reste que la charge de la preuve incombe à l'Etat d'israël. S'il ne parvient pas à établir avec assez de certitude l'identité réella de Demjanjuk, le proces sera entâché d'un doute funeste et pourrait, à l'extrême, contraindre les trois juges à prononcer un

Il est peut-être encore temps, n est peut-etre encore temps, estime pour sa part Mª O'Con-nor, de glaner la vénté sur « ivan la Terribla » dans les villages proches da Treblinka, où la tortionnaire, dit-il, séjournait plus sou-vent qu'à l'intériour du camp. Est-ce pour cela que l'avocat américain, une fois officiellement agréé par Israël, se rendra « quelque part en Europe » pour tenter d'y enrichir son dossier ?

J.-P. LANGELLIER

## LE YÉMEN DU SUD SOUS LES RUINES

## Autopsie d'un coup d'Etat

(Suite de la première page.)

Le bras droit d'Ali Nasser, après avoir déposé l'attaché-case du chef avoir depose l'attache-case du cher de l'Etat à la place généralement occupée par celui-ci, sort rapide-mest de sa poche extérieure un pistolet-mitrailleur et tire à bout portant sur Ali Antar, l'un des adversaires les plus acharnés du pré-sident, le tuant pet. L'arme, un Scorpinn de febricatine tchèque, caraye, ce qui sauve probable la vie eux autres adversaires du président - MM. Adel Fatah Ismail Ali Salem Beehd, aujourd'hui secrétaire général du parti, et son adjoint, Salem Saleh, — qui profitent de ce contretemps pour se coucher sous la table, alors que le ministre de la défense, M. Salah Mouslah, abat d'une balle bien ajustée le porteur de l'arme, avant d'être tué à son tour par le «préposé aux Thermos».

On voit encore, sur la moquette rouge, les flaques de sang coagulé des «martyrs», aspergées périodi-quement pour leur conservation d'un désinfectant qui empeste. Les auto-rités n'ont touché à rien et veulent transformer les lieux en un musée de la révolution qui démontrera à la postérité la duplicité d'Ali Nasser et de ses partisans.

#### Un mauvais western

En tout cas, ce sont les coups de fen tirés dans cette salle « historique » qui ont fait exploser la poudrière sud-yéménite. An même moment, alors que les habitants se précipitent chez eux en criant : Les Israéliens sont en train de bombarder la siège de l'OLP!», le bâtiment du comité central est soumis à un fen nourri provenant des collines avoisinantes, tandis que les unités de la marine commencent le pilnanaga des e objectifs

ennemis » sur les hacteurs de Tawahi. En revanche, les maisons d'Ali Nasser et du gouverneur d'Abyane ne sont pas touchées par le déinge du feu qui s'abat sur ce

La suite du récit revêt l'aspect La suite du récit revêt l'aspect d'un manvais western mais paraît grosso mode véridique. M. Abdel Fatah Ismail et ses deux compa-gnons, qui ont survéeu as massacre au fil de la panique générale, vont se réfugier en rampant dans le pièce attenunte à le salle de réunions. Ils attenante à le salle de réunions. Ils nouent deux pans de rideau et, grâce à cette corde de fortune, font remon-ter de la cour du bâtiment — où tout le monde tire sur tout le monde deux kalachnikov. Enfin armés, ils trouvent le courage de quitter leur refuge précaire pour un endroit plus sûr, situé au rez-de-chaussée. De là, ils téléphonent au ministère de la défense pour demander l'interven-tion des blindés et commencent à nrganiser la contre-attaque. La confusion à Aden est alors générale. Convaincus que le «coup d'Etat préventif» a réussi, les partisans d'Ali Nasser ont diffusé à 15 h 30 par la radio officielle, qu'ils contro-lent encore, le fameux communiqué lent encore, le lameux communique affirmant que MM. Abdel Fatah Ismail, Ali Salem Beehd et Ali Antar ont été passés par les armes après avoir été « jugés » par une commission spéciale du bureae politique et reconnus coupables de ten-tative d'assassinat du chef de l'Etat et de complot visant à renverser le

> A ce moment précis, MM. Abdel Fatah Ismail et Ali Salem Beehd sont tonjours vivants. Ils écontent avec consternation et peut-être une pointe d'ironie l'annonce de leur propre mort. Ils attendent avec anxiete l'arrivée des blindés qui doivent les dégager du guépier dans lequel ils se trouvent. En fait, après maintes péripéties, deux des blindés partis de

la périphérie d'Aden arrivent vers 19 heures au siège du comité cen-tral, où règne un silence de mort. M. Abdel Fatah ismail monte dans le premier véhicule, qui au bout de quelques centaines de mètres est pris sous un feu nourri et flambe. Tous ses occupants sont ties. De son côté, le char à bord duquel M. Ali Salem Beehd a pris place verse dans Salem Beend a pris piace verse dans un fossé. Le nouveau secrétaire général du parti, bien que blessé, fait à pied les quelques dizaines de mètres qui le séparent du ministère de la défense.

Reste à savoir pourquoi le fin tra-gique d'Abdel Fatah ismail e'a été rendue publique que trois semaines plus tard. Certains affirment que, malgré l'évidence, ses compagnons espéraient encore le voir surgir de quelque hôpital où il aurait pu être soigné. Plus vraisembleblement, les autorités ont caché la vérité afin de ne pas démoraliser la base du parti, sur laquelle l'ancien secrétaire général exerçait un pouvoir charismati-

En fait, avec la mort d'Abdel Fatah Ismail et d'Ali Antar et le départ en exil de M. Ali Nasser, le Yémen du Sud a perdu ses derniers dirigeants historiques. La nouvelle direction politique, qui vient d'être élue, sera forcément collégiale au sens propre du mot. Les pre-mières décisions qu'elle vient de prendre tendent, d'abord, à rassurer la population, traumatisée par les récents événements, en allégeant les mesures de contrôle décrétées en

février. Les forces de l'ordre ont presque disparu des principales artères de la capitale, et les barrages qui, dès la tombée de le euit, arrêtaient les eutomobilistes pour vérifier leur identité out été levés. Le millier de personnes qui avaient été arrêtées à la suite des événements de janvier ont été libérées, et mille autres seraient sur le point de l'être. Mais combies en reste-t-il encore en détention? Nul ue peut ici répondre à cette question.

Il est évident, cependant, que les nouveaux dirigeants ue craignest pas grand-chose pour l'instant des redoutables guerriers - d'Abyane, qui devaient déferter depuis ce gouvernorat sur Aden pour remettre en selle le président Ali Nasser.

Ces combattants n'existaient, en fait, que dans l'imagination de cer-tains journalistes du Golfe ea mal de copie. L'ancien président Ali Nasser est désormais un homme seul. Il a été renié par la plupart de ses partisans, et le président éthiopien, le colonel Mengistu, son dernier allié, vient apparemment de l'abandonner en recevant le nouveau chef du Yêmes du Sud. Le fait même, d'ailleurs, que les principaux dirigeants politiques et militaires aient quitté pontiques et innertes de deux le pays pendant près de deux semaines pour assister au récent congrès du PCUS à Moscou montre, à l'évidence, qu'ils sont sûrs de leurs arrières.

JEAN GUEYRAS

#### (Publicité) PROJECTION-DÉBAT «LES GUICHETS DU LOUVRE» JEUDI 27 MARS A 20 H

Débat avec MM. Michel MITRANI et André HALIMI CENTRE RACHI 30, bd de Port-Royal - 75005 PARIS
Tél.: 43-31-75-47 - Participation aux frais

20 mars 1986

## Le printemps c'est fini!

Au sommaire du numéro 5 : Thomas Sankara: le Pays des hommes intègres -

Marguerite Duras - Joëlle Kauffmann: Parler ou ne pas parler des otages - Bernard Wallet: Hommage à Georges Perec - Annie Cohen: Elle s'appelle Milouda...

## l'hebdo du mercredi

Le Monde PUBLICITÉ LITTÉRAIRE

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4356

Artirec vendil du vrai au prix du faux? Moquette laine au prix synthétique

DIX SYNTHETIQUE an prix du plustique, des tissus nauraux au prix du papier... Le tout avec choix sidé, conscils décoration gratuit.

Miracle? Non il existe encore des endroits où Pon fait de vraies enfaires. J'ai va chez Artirec: • Tissus sur papier, 6 F le m² • Imitat. Daim, à partir de 10 F le m. linénire • Toile fin on cot. (×2,60 m): 29,50 le m. lin • Tissus grande largent sur mousse, 33 F le m² • Artirec = Spécialiste tissus sans contare, collé-tendu • Meffleur prix garanti ou différence remboursée. (-5 % sur présentation du journai)

4 seuls dépôts Artiret :
4, 8d. Rasille, 12 - 43.40.72.72
6 (Artisaus Récapérateurs) 2, lanp. St. Sébastien, 11 - 43.55.66.50 © 128, (ct. seu 2) Bd. Gl. Gérand, 94 St. Maux 42.83.19.97 © Roe J. Monod, 78 Pinisir - 30.55.55.15.

# LAUTRE JOURNAL RADIOGRAPHIE DE L'ÉTAT HITLÉRIEN

Martin Broszat a donné la meilleure étude, et de loin, sur cette chose étrange que fut, dans la galerie des monstres, l'Etat hitlérien... La connaissance objective constitue le meilleur exorcisme du pire protéiforme qui nous cerne. Pierre Chaunu, Le Figara

Quel livre! Une méticulosité bien organisée au service d'un admirable don de

Joseph Rovan, La Quinzaine Littéraire

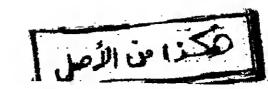


FAYARD

## EN TUNISIE, AU CAP CARTHAGE, SUR LES SPORTS et LES LOISIRS METTEZ LE CAPATOUTÂGE. (ADAGE) Plus de 30 courts de tennis, équitation, la serraine en 1/2 pension o partir de pong, pisaine et bien sur tous les de Paris ou Lyon à partir de

sports de plage et les sports nau-fiques... L'hôtel Cap-Carthage, à quel-ques l'alometres seulement de Tunis, propose sports et loisirs pour tous les

REPUBLIQUE TOURS



# Nous avons 525000 fois raison de poursuivre nos efforts.

525 000 AUDITEURS DE PLUS ONT REJOINT 525 000 AUDITEURS DE PLUS UNT REJUTIVI FRANCE INTER CETTE ANNÉE\*. 525 000 AUDITEURS DE PLUS ONT ÉTÉ SÉDUITS 525 000 AUDITEURS DE PLUS NOUS ONT PERMIS PAR LA QUALITÉ DE NOS PROGRAMMES. 525 000 AUDITEURS DE PLUS NOUS ONT PARIONS. 525 000 AUDITEURS DE PLUS NOUS INFORMATIONS. 525 UUU AUDITEURS DE PLUS NOUS ONT PERMIS
D'ÊTRE LES PREMIERS POUR NOS INFORMATIONS
DE 13 H A 13 H 30 ET DE 19 H A 20 H.
DE 13 H A 13 H 30 ET DE 19 H A 70UT NOTRE PUBLIC.
A CES 525 000 AUDITEURS, A TOUT NOTRE PUBLIC.
NOUS DISONS MERCI.

• Vague CESP: 7 janvier - 5 février 1986 (4358 personnes)

Audience 1/4 d'heure par 1/4 d'heure.



France inter la qualité entre les oreilles

## DIPLOMATIE

## La France perd la commande par l'Inde de pièces d'artillerie au profit de la Suède

De notre correspondant

New-Dehli. - Trois ans après l'ouverture de négociations avec quatre fournisseurs éventuels, l'Inde not mardi 25 mers qo'un accord nvait été conclu avec la Suède pour l'achat d'un nombre non suède pour l'acnat d'un nombre non précisé de canons de 155 millimètres. La France, par l'intermédiaire du Groupement industriel des armements terrestres (GIAT), proposait son canon tracté de 155, une pièce qui équipe déjà les unités d'artillerie de la 1º armée française et celles de l'Irak I le Monda des 25 et 27 ion l'Irak (le Monde des 26 et 27 jan-

Selon certaines indiscrétions, quatre cents pièces d'artillerie suédoises auraient été commandées, l'inde se réservant d'en fabriquer mille de plus sous licence. Le communiqué du minutère de la défense n'a pas précisé si la société suédoise Bofors (dont le président nvait du démisionner en 1985 après qu'un contrat d'armes avec l'Iran out été révélé) fournira également les munitions (six cent mille obus, soit environ

20 % du total du contrat). Mais il suédois avait même prévu, pour semble bien que, après avoir long-cette année, un don de 300 millions semble bien que, après nvoir long-temps hésité, les Indiens aient finalement décidé de grouper leurs commandes. L'ensemble du coetrat d'armements est évalué à l'équivalem de 10 milliards de francs.

Plusieurs sociétés européenne

dont Thomson, resteraient en course

pour la fourniture éventuelle des conduites de tir devant équiper les canons (environ 10 % du contrat). L'échec des négociateurs français est d'antant plus amer que leur canon, réputé moins sophistiqué, et donc moins délicat », que le dois, avait la présérence avérée de l'armée de terre indienne. Celleci avait déjà écarté les offres autri-chiennes at britanniques pour des raisons techniques. Restaient en course la France et la Suède. La décision finale appartenait au gou-vernement de M. Gandhi et relève, probablement, de considérations financières. Le gouvernement sub-dois offrait, en effet, des conditions

de prêts et des subventions étatiques tout à fait evantageuses. Le budget

de francs et un prêt supplémentaire à taux bomilié de 400 millions de francs à l'Inde.

#### Vingt-sept hélicoptères français

Un antre contrat, pour la fourni-ture à la marine indienne d'un ou deux sous-marins lance-torpilles très sophistiques est en discussion avec les chantiers suédois de Kockums, les sous-marins ouest-allemands acquis plus tôt ne donnant pas satis-

Maigre consolation pour l'indus-trie française, l'acquisition – qui est une confirmation d'une commande de contribution de combande de vingt-sept bélicoptères civils Dauphin par le gouvernement indien devait être officialisée jeudi 27 mars à New-Delhi (le Monde du 26 décembre 1985).

Le montant du contrat remporté par l'Aérospatiale s'élève à environ 400 millions de francs, dont la moitié sera financée par un prêt français

à taux bonifié (2,5 % sur vingt-huis ans). L'inde s'étant révélée, comme à l'ordinaire, un partenaire commer-cial très exigeant, huit appareils sur les vingt-sept lui seront en quelque sorte attribués à titre gracieux.

Dernièrement, la firme britanni que Westland, récemment rachetée par un groupe américain, n'nvait du qu'à l'intervention du gouvernement de M= Thatcher de pouvoir placer vingt-et-un de ses appareils en Inde. Selon la presse indienne, e même la Royal Air Force ne voulait pas de ces hélicoptères », les derniers de ce type fabriqués par Westland. Pour décider New-Delhi, la totalité du contrat, soit environ 650 millions de francs, fut inscrite dans le cadre de l'aide britannique à New-Delhi et

relève du cadeau. On ignore en revanche le détail des conditions financières suédoises pour les canons. Le Bofors 155, qui équipera les brigades indiennes sées le long de la frontière avec le Pakistan, a une portée de vingt-quatre à trente kilomètres.

PATRICE CLAUDE.

Washington public une photo

## d'un missile SS-20

DANS SON NOUVEAU RAPPORT SUR LA PUISSANCE MILITAIRE SOVIÉTIQUE

Washington. - L'URSS continue de mettre au point de nouveaux types de missiles nucléaires, moder-nise ses forces conventionnelles et dispose d'une arme au laser capable d'aveugler des satellites espions, affirme le rapport annuel du Penta-gone sur la puissance militaire sovié-tique.

ce document, rendu publie le mardi 25 mars, présente également pour la première fois des photos d'un missile de portée intermédiaire SS-20 à trois ogives sur sa rampe de lancement, du dernier modèle de sous-marin nucléaire lance-cogins de la cleme Delhe (cui effectivement). la classe Delta (qui effectue actuellement ses essais en mer) et d'un evion Sukhot SU-27 Fencer, le tout dernier intercepteur soviétique, dont la silhouette et les performances rappellent celles du F-t5 Eagle amé-

Le dossier du Pentagone note éga-lement que l'URSS a déployé plus de soixante-dix missiles interconti-nentaux mobiles à une ogive SS-25,

une violation des accords SALT-2 sur la limitatinn des armements nucléaires.

L'étude révèle en nutre que l'URSS possède maintenant : des lasers capables d'endommager cer-tains éléments de satellite sur orbite et un laser qui pourrait être utilisé pour des tests de faisabilité, en vue d'applications pour la défense contre des missiles balistiques ». Uo haut responsable du départe-ment de la défense e ensuite précisé que l'Union soviétique disposait dès maintenant d'une arme leser déplnyée sur un site enpable d'aveugler n'importe quel satellite américain sur orbite basse. Le dneument rappelle enfin que l'URSS a lancé l'an dernier son pre-

mier « vrai » porte-avions. A Moscou, l'agence Tass a quali-fié, mardi soir, ce rapport d' « inven-tion » et de » faux calomnieux » par lequel Washington tente de justifier sa « stratégie impériale » en vue d'une » domination mondiale ».

#### M. SHULTZ EN VISITE A ATHÈNES

#### Les relations gréco-américaines en «eaux calmes»

De notre correspondant .

Athènes. - L'arrivée de M. George Shnitz à Athènes le mardi 25 mars (jour de la fête natio-nale grecque) a pris l'allure d'un événement politique majeur. Cette visite vient en effet confirmer un tournant dans l'évolution des relations gréco-américaines qui, depuis quelques mois, selon le mot de M. Papandréou, sont entrées dans

L'ordre du jour des conversations de M. Shultz avec les dirigeants grecs était - ouvert -. On en connaît toutefois les grands thèmes. L'avenir des bases militaires américaines en Grèce est l'un des plus importants. Il y a en Grèce, actuellement, dixhuit bases dont quatre principales, deux dans la région d'Athènes et deux en Crète. Les Américains sou-haiteraient obtenir des éclaircissements quant à leur avenir. En effet, selon l'interprétation officielle grecque de l'accord conclu entre les denx pays en 1983, les bases américaines devront être fermées dans un délai de dix-sept mois après la fin de 1988. On pourrait évidenment envisager un renouvellement de l'accord ou des arrangements qui prévoiraient la fermeture de certaines d'entre elles et le maintien des sutres sous convert de l'OTAN, Du côté américain, on semble admettre que tels engagements ne peuvent pas être demandés officiellement en période préélectorale (les munici-pales auront lien en Grèce en octobre), alors que le départ définitif des bases était un des points les plus importants du programme da Parti socialiste lors de son arrivée au pouvoir en 1981. M. Shultz n'exercera donc - aucune pression - à ce sujet mais scrait fort satisfait d'en savoir davantage sur les intentions du gouvernement grec.

Un antre sujet important est l'affaire de Chypre. Les Américains semblent convaincus qu'une solution viable à ce problème épineux ouvrirait la voie vers un arrangement de toutes les questions pendantes entre la Grèce et ses alliés atlantiques. Les points cruciaux pour la Grèce sont les modalités et le calendrier du départ des forces d'occupation turques, installées sur l'ile depuis l'invasion de 1974, et les garanties offertes an gouvernement chypriote que d'antres interventions militaires scraient exclues à l'avenir. On ne

sait pas exactement ce que les Américains peuvent proposer, mais le gouvernement grec souhaiterait sans doute qu'ils exercent toute leur influence sur la Turquie pour au'elle fasse des concessions

#### Renforcer le flanc sud

On sait aussi que, de son côté, le gouvernement américain souhaite voir le flanc sud-est de l'alliance atlantique renforcé par une meil-leure entente entre la Grèce et la Turquie, que tant de sujets oppo-sent. Parmi ceux-ci, les déclarations ambigués des dirigeants turcs sur les lles grecques de l'archipel; le refus de la Grèce de participer à la plu-part des manœuvres de l'OTAN tant que celle-ci n'accepte pas d'y inchire Limnos, une île grecque dont les Turcs réclament la démilitarisation; la proportion de 7 à 10 traditionnellement respectée par les Etats-Unis entre le volume de l'aide qu'ils accordent respectivement à la Grèce et à la Turquie, proportion que le gouvernement d'Ankara comeste.

Enfin, M. Shultz voudrait obtenir de la Grèce une meilleure comprésion des conceptions américaines en matière de lutte contre le terrorisme. A son arrivée à Athènes, M. Shultz a souligné que la question « du désordre international et du terrorisme » revêt « une urgence spéciale - après les événements des deux derniers jours. Du côté groc, on a déjà fait des pas vers une vigilance accrue contre le terrorisme, mais on ne semble pas disposé à participer à une sorte de croisade qui mettrait en péril les bonnes relations de la Gr avec les pays arabes.

Toutes ces questions sont liees, ce qui inspire à certains l'idée d'une égociation d'ensemble. Des deux côtés, on rejette officiellement cette hypothèse et on a même tendance à minimiser la portée immédiate de la

L'opposition de gauche en revanche organise, ce mercredi, des manifestations dans de très nombreuses villes de province et à Athènes, et un groupe clandestin a fait exploser deux bombes ces derniers jours dont l'une a détruit la statue de Harry Traman, promoteur de la doctrine qui porte son nom et qui a marqué le début de l'intervention américaine dans la guerre civile grecque.

Th. MARANGOS.

#### LA CRISE FINANCIÈRE DES NATIONS UNIES

#### Les mesures d'austérité pourraient avoir de sérieuses répercussions sur le fonctionnement de l'Organisation

De notre correspondante

Genève. - Depuis la création d'un « groupe d'experts intergouvernementaux de haut niveau », chargé d'examiner le fonctionnement finan-cier et administratif de l'ONU (groupe au sein doquel M. Maurice Bertrand, ancien chef do corps commun d'inspection des Nations unies, nvait été désigné par la France), on savait que l'Organisation se trouvait dans une situation pour le moins cri-tique. Mais on était loin de se douter qu'il manquerait, pour l'année en cours, ou budget ordinaire, c'est-àdire nécessaire au fonctionnement quotidien de l'ONU, quelque 100 millions de dollars. S'il était de notoriété publique que certains Etats étaient redevables de lourds arriérés, nombre de fonctionnaires internationaux ignoraient que les dettes du bloc soviétique dépassaient, tons budgets confondus, 200 millions de dollars.

Les mesures préconisées par le secrétaire général, M. Perez de Cuellar (le Monde daté 23-24 mars), sont ingées ici noo seule-ment sévères, mais quelque peu vexatoires (1). On déplore que les Etats membres n'aient pas été consultés de manière suivie, mais mis devant le fait accompli. On critique le fait que les fonctionnaires recrutés localement, qui sont les soutiens • de l'Organisation, soient le plus directement frappés. On regrette les coupes affectant le fonctionnement des services des confèrences (il est question de 50 %), alors que d'importantes réunions sont inscrites au programme de ce printemps et de cet été. On craint notamment que la sous-commission des droits de l'homme ne fasse, dans une certaine mesure, les frais des restrictions budgétaires prévues (ce

qui, d'ailleurs, arrangerait bon nom-

bre d'Etats où les droits de l'homme

sont bafoues ... ). En outre, les restrictions destinées à entraîner la suppression de consultants pourraieot avoir de graves répercussions, octamment sur le fooctionnement de la conférence des Nations unies pour le commerce et le développement (CNUCED». Le transfert à New-York de la session d'été du Conseil économique et social (ECOSOC), qui se tieot habituellement à Genève, aurait moins de conséquences fâcheuses.

Contrairement au Bureau international du travail, l'ONU ne possède pas de syndicat, mais une - Association du personnel », et quelques groupes dissidents de cette dernière. Il n'y a pas encore en de prise de position concertée des fonctionnaires au sujet des mesures proje-

Quant an « groupe de Genève», qui comprend les douze Etars dont les contributions à l'ONU, les plus importantes (70 % du budget en total), il aurait, lors d'une réunion récemment tenue à buis elos, marqué son désaccord avec la manière dont M. Perez de Cuellar envisage les mesures à entreprendre. Il les sonhaiterait mieux échelonnés

ESABELLE VICHNIAC.

(1) Voici les diverses mesures enviss gées : geler le recrutement ; ne pas pro-longer dans leurs fonctions, même à titre exceptionnel, les fonctionnaires ligés de plus de soixante ans ; suspendre la moitié de l'indemnité de représentaser 10 % au titre des heures supplémen-taires; suspendre toutes les promotions pendant six mois; différer l'ajustement des traitements au titre du coût de la vie pour la catégorie des services généraux (les moins bien rémunérés); réaliser des économies sur l'entretien des locaux.

#### A TRAVERS LE MONDE

#### RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE Affrontements dans les cités noires et en Namibie

Deux policiers sud-africains, dont un Blanc, ont été tués mardi 25 mars à Crossroads, un camp de squatters situé près du Cap. Dans la matinée, le policier blanc, qui n'était pas en service, a été lapide par une foule d'émeutiers, avant d'être achevé par balles, puis brûlé. Par la suite, un policier noir a été tué à proximité du camp, qui a été ensuite encerclé par de nombroux véhicules blindés. Dans la nuit de mardi à mercredi, les affrontements dans plusieurs ghettos noirs ont fait au moins treize morts. La police a tué dix émeutiers à Kwazakela et Walmer, deux cités noires de la province du Cap. Par ailleurs, trois Noirs, deux hommes et une femme, ont été brûlés vis dans les cités de Sondagsfontein (à 70 kilomètres de Pretoria) et de Soweto, près de Johannesburg. D'autre part, en Namibie, la Force du territoire du Sud-Ouest africain (SWAFT) a annoncé avoir tué douze maquisards de la SWAPO (organisation organisation). nationaliste namibienne) au cours des cinq derniers jours, ce qui porte à 192 le nombre des maquisards de la SWAPO tués depuis le début de l'année. -- (Reuter, AFP, UPI.)

#### PAYS-BAS

#### La justice se prononce sur la demande d'extradition de deux républicains irlandais

Amsterdam. - La justice néerlandaise, saisie d'una demanda d'extradition vers la Grande-Bretagne de deux dirigeants de l'IRA qui s'étaient évadés en septembre 1983 de la prison de Long Kesh et ont été interpellés à Amsterdam en janvier demier, s'est prononcée pour l'extradition de l'un d'entre eux. Brandan McFarlane, mais contre celle de Gerry Kelly.

Le tribunal a estimé que l'attentat commis en 1976 contre un bar protestant de Belfast, pour lequel McFarlane a été condamné à la prison à vie à Belfast, ne constitue pas un délit politique. Il a, en revanche, retenu le caractèra politique de l'évasion collective de Long Kesh en 1983. .

Brendan McFarlane fera appel de la décision du tribunal d'Amsterdam devant la Cour suprême des Pays-Bas. Le ministre néerlandais de la justice contestera devant la même instance le refus d'extradition de Kelly. Cette double procédure durera encore plusieurs mois, pendant lesquels les deux hommes resteront détenus dans les guerriers de haute sécurité des prisons d'Amsterdam et de Maastricht. ~ (AFP.)

# INCE IN

and a second

teration in the second

ha ka ser ji

73.

AU QUAI D'ORSAY

#### M. Eric Desmarest va diriger le cabinet de M. Jean-Bernard Raimond

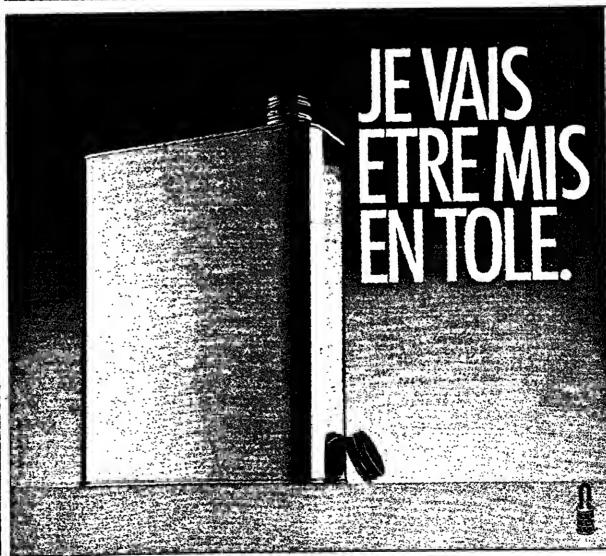
Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, a choisi deux diplomates de carrière, qu'il a déjà eus comme collaborateurs dans des postes à l'étranger, pour être le directeur et le chef de son cabinet. Il s'agit respectivement de MM. Eric Desmarest et Toussaint Marcaggi. Le directeur adjoint du cabinet pourrait être M. Jean-David Levitte, actuellement délégué dans les fonctions de sous-directeur aux affaires africaines et malga-ches; M. Gourdani-Lamontagne, qui appartemait au secrétariat gené-ral du Quai d'Orsay, sera chargé de

 M. ERIC DESMAREST. [Né le 27 septembre 1942, licencié en droit, diplômé de l'Institus d'études politiques, ancien élève de l'École nationale d'administration, M. Desmanationale d'administration, M. Desma-rest est entré à l'administration centrale du Quai d'Orsay en 1969 (affaires éco-nomiques et financières). Il a ensuite été en poste à Rabat, de 1973 à 1974 (M. Raimond y est lui-même arrivé comme ambassadeur en 1973), puis affecté à la délégation ministérielle

pour l'armement, comme directeur des affaires internationales, jusqu'en 1978. Nomme conseiller technique au cabinet du ministre des affaires étrangères, alars M. Jean François-Poncet, en 1978, M. Desmarest a été délégué dans les fonctions de sous-directeur d'Afridu Nord-Moyen-Orient en décem pre 1981.]

#### M. TOUSSAINT MAR-CAGGL

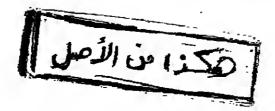
[Né le 24 actobre 1925, licencié en droit, M. Marcaggi a d'abord servi au Maroc, de 1948 à 1958, puis au ministère de l'indérieur, jusqu'en 1962. Il a ensaite été en poste à Bouira (1962-1963) de lier (1964) mis affecté au ensure ete-en poste a Bourra (1702-1963) et Alger (1964) puis affecté au secrétariat d'État aux affaires étran-gires, de 1964 à 1967, et aux conven-tions administratives et affaires consu-laires, en 1967-1968. Consul adjoint à Manei insparen 1976 M. Marcheoi a laires, en 1907-1908. Consul adjoint a Hanoi jusqu'en 1970; M. Marcaggi a ensulte été en poste à Beprouth (1970-1972) et à Lagos (1972-1974), de nou-veau à l'administration centrale yeau a l'administration continée pusqu'en 1978, puis nommé à Dublin en 1978, et, en 1981, à Varsovie, où M. Raimond a été ambassadeur de 1982 à 1985.]



Des millions d'emballages en acier sont puotidiernement récupérés par m magnérique dans les ordures ménagères oour être recyclés. Ainsi en déposant ces emballages en acier dans la poubelle, vous économisez et l'énergie et les mavières premières. Alors pensez au recyclage car. aujourd hui plus que jamais, l'acier est un métal vivant









#### LA BATAILLE POUR LA PRÉSIDENCE DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE

## M. Chaban-Delmas, candidat de son groupe M. Giscard d'Estaing rentre « dans ses provinces »

M. Chaban-Delmas a donc toutes les chances de lire, debout devant son fauteuil de président de l'Assemblee nationale, le message que M. Mitterrand devrait adresser à celle-ci aussitôt après l'ouverinre de la session le 2 avril, puisque, en vertu de l'article 18 de la Constitution, c'est par ce seul moyen que le président de la République « com-munique » evee le Parlement.

Le deputé de la Gironde a en effet été désigné par acclamation comme candidat du groupe RPR è la présidence de l'Assemblée, lors de la première réunion des élus de ce groupe, mardi 25 mars, au Palais-Bourbon, en présence de M. Jacques Chirae. L'accord convenu entre les deux anciens premiers ministres avant même les élections du 16 mars et confirmé lors de la constitution du gouvernement se trouve ainsi réa-lisé.

Peu après cette désignation, on apprenait que M. Giscard d'Estaing, confirmant qu'il ne briguait aucun poste pour lui-même, laissait à son ancien adversaire de 1974 la voie libre pour qu'il retrouve le «per-eboir», d'où il était descendu en 1981 pour y laisser monter M. Louis

Au cours de la réunion du groupe RPR, les députés, nouveaux ou anciens, retrouvant l'instinct gré-geire du compagnonnage, ont applaudi avec une egale conviction tous les orateurs, marquant toutefois une présérence bien naturelle pour le président de leur mouvement devenu premier ministre, cas unique dans leur bistoire. M. Claude Labbe, président du groupe RPR depuis treize ans, a présenté à sa succession M. Pierre Messmer, qui lui aussi a reçu son plein d'acclama-tions pour être considére comme élu. En échange de bons procedés, le nouveau président a proposé que l'ancien devienne non seulement président d'honneur du groupe mais surtout vice-président de l'Assemblée nationale, puisque en vertu de la règle proportionnelle, le RPR a droit à l'un des six postes de ce niveau. Les acclamations ont de

nouveau tenu lieu de scrutin. Des paroles de circonstance - félicitations, hommages pour l'action passée, promesses pour l'action passée, promesses pour l'avenir – ont alors été prononcées. Toutefois, M. Chirac a insisté sur la nécessité de la cohésion, gage de l'efficacité • à la fois pour le groupe RPR et pour l'ensemble de la majorité. Il a déclaré, ultime mar-Bordeaux, qu'il était - normal que le groupe le plus important de in majorité nit la présidence de l'Assemblée .. M. Messmer a ajouté

aux principes énoncés par le premier ministre celui ne « discipline », peut-être par référence à son passé de ministre des armées da général de Gaulle! D'eilleurs, après le compte rendu des travaux que le nouveau président du groupe a fait evec toute la brièveté et la rigueur d'une citation à l'ordre du régiment gaulliste, les journalistes s'atten-



Là aussi, il y a changement puisqu'on est loin des prolixes et souvent imaginatives relations faites par M. Labbe des discussions des députés RPR.

#### Quelles compensations?

Le groupe a cependant procédé à l'élection de ses cinq vice-présidents pour les postes desquels il y avait dix candidats. Ont obtenu en ordre decroissant : MM. Robert-André Vivien (Val-de-Marne), 132 voix ; Michel Barnier (Savoie), 97; Michel Pericard (Yvelines), 91; Emmanual Aubert (Alpes-Maritimes), 83, et Gabriel Kaspe-reit (Paris), 76 voix. En ralson de ce dernier score, beaucoup de parle-mentaires ont été surpris que M. Messmer designe M. Kaspereit comme vice-président délégué sous prétexte qu'il était le seul Parisien:

Dans la foulée, les députés ont désigne parmi une trentaine de can-didats les douze qui formeront le « burcau » du groupe. Ils ont choisi MM. Robert Galley, Jacques God-frain, Jean de Gaulle, François Fil-lon, Dominique Perben, Miebel Renard, Louis Goasduff, Etienne Pinte, Claude-Gérard Mercus, André Fanton, Bruno Bourg-Broc et Mª Hölène Missoffe. Le rajeunisse ment est assuré par quatre nouveaux

Cette réunion a été suivie par tous les députés RPR présents à Paris ainsi que par plusieurs « apparentés » comme MM. Togourdeau (Eure-et-Loir), Kiffer (CNIP, Moselle) et Bécam (Finistère). La plupart des ministres qui ont été élus éputés le 16 mars étaient également présents.

élus du 16 mars.

Dans leurs conversations, les parlementaires faisaient tous preuve d'un sérieux optimisme et d'une confiance affichée dans l'avenir du gouvernement. Mais beancoup s'interrogeaient sur les « compensa-tions » qua l'UDF demanderait pour avoir leiesé la voie libre à M. Chaban-Delmas. Les plus optimistes pensaient que la présidence de la commission des finances et celle des affaires êtrangères devraient satisfaire leurs alliés. Certains y substituaient ou y ajoutaient, selon les goûts, la défense nationale.

Tous considéraient qu'au mini-mum le RPR devait présider la com-mission des affaires eulturelles, familiales et sociales, celle de la production at des échanges et celle des lois constitutionnelles, de la législa-tion et de l'administration générale de la République, pour laquelle le nom da M. Toubon était déjà avancé. Ainsi, alors qu'ils n'ont pas encore d'existence juridiqua, les deputes elus le 16 mars sont déjà bien saisis par le syndrome parlementaire. Il est vrai que, depuis les élections, celui-ci a retrouvé dans cette buitième législature de la Ve République une importance

ANDRÉ PASSERON,

l'UDF après la nomination du gon-vernement, mardi 25 mars en fin d'après-midi, boulevard de Latourd'après-midi, boulevard de Latour-Manbourg. On n'a ponttant pas sablé le champagne. La courte vic-toire de l'opposition, la position « hégémonique » du RPR au gou-vernement, celle plus inconfortable de l'UDF, qui se retrouve un peu comme le RPR de 1976 à 1981, par-ticipant au convernement mais sans ticipant au gouvernement mais sans occuper ni Matignon ni l'Elysée, les incertitudes quant à l'attitude de l'Assemblée à la rentrée d'octobre, et surtout l'affaire du perchoir, ne permettaient pas de manifester un quelconque triomphalisme.

#### Dommage !

Chacan a pris la parole pour donner son analyse de la situation, etat de grace, état de fait ou de nouveauté .. comme s'interroge l'un des participants, avant que l'on en vienne à traiter de l'attribution de la présidence de l'Assemblée nationale. Débat sans passion, tant était partagé le sentiment que « le coup était parti et mal parti depuis longtemps » et que l'on n'y pouvait rien; d'autant qu'une heure plus tôt, la candidature de M. Jacques Chaban-Delmas au pereboit avait été approuvée par acclamation lors de la reunion du groupe RPR de l'Assem-blée nationala. L'UDF pouvait regretter de ne pas avoir suffisam-ment bien négocié. Elle estimait anssi, mais sans le dire, que la posi-tion partieulière de M. Giscard d'Estaing, les incertitudes quant à ses ambitions pour l'après-mars avaient rendu difficile son intégration dans les négociations partisanes.

Elle se contentait donc d'exprimer par la voix de l'ancien président de la République ses regrets : « J'aurais souhaité que l'élection du

Ils étaient tous là, ministres et secrétaires d'Etat, présidents et anciens présidents, pour la première manifestation d'union. Ce n'est pas 1981. «Nous rentrons dans nos profession de personne, secon-vinces», a ajouné le nouveau président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques Chirac à l'élection présidentiele de manifestation d'union. Ce n'est pas 1981. «Nous rentrons dans nos professions de personne, secon-vinces», a ajouné le nouveau président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques chirac à l'élection président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques chirac à l'élection président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques chirac à l'élection président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques chirac à l'élection président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques chirac à l'élection président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques chirac à l'élection président de la nouvelle Assemblée de la «trahisoo» de M. Jacques chirac à l'élection président de la nouvelle Assemblée une question de personne, secon-daire à mes yeux. La désignation d'un candidat pour lequel les autres sont invités à voter n'est pas une attitude d'union. C'est dommage.



Pour M. Giscard d'Estaing qui, bien qu'il s'en défende, a pa penser un moment jouer un rôle dans la conduite des affaires après les élec-tions, si ce n'est à Matignon, du moins dans un grand ministère du redressement national, la couleuvre est dure à avaler... Pourtant la rancune reste, pour l'instant, lestée au fond de la rivière, là où M. Giscard d'Estaing l'avait jetée an lendemain

vinces », a ajouré le neuveau président de conseil régional d'Anvergne, tandis que ses collègnes regagnaient leurs ministères, en ayant, semble-til le sentiment que la responsabilité de M. Chirac dans cette affaire n'était par la le le comment de la responsabilité de M. Chirac dans cette affaire n'était par la la le comment de la responsabilité. n'était pes totale. Que ponvairil faire face à la volonté affirmée de M. Chaban-Delmas d'être candidat, remarquaient certains d'entre eux.

Lasan

The second second

20 M

and the state of t

55 M. C. 82 NO.

15 mm

gas manyanan sak

1000 (100) (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (1000 (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (100) (1000 (1000 (100) (1000 (100) (1000 (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000) (1000 (100) (1000 (100) (1000 (100) (1000)

19 mg AND THE PROPERTY OF

W 7 1 14

THE PARTY NAMED IN

of the second

AL 2

Model

. \_\_\_\_

The second secon

The second of the second

Hard and the second sections.

2 But to 1 1 1 17 6 A 100

. CA.A. : 1 2400

2.

M. Geo

cetron a

\_ -

A STATE OF THE PARTY

Sample of the g

S. Communication of the Commun

7.7

------

4 N. 1

. .

\*\*\*

Service of the

STATES MA

- a

· · · · · · <u>·</u>

a sake

1 1 1 1 1 1 1 1

-----

7-2 de 7 19-3 18-9 18-9

4. ...

The second of the second

1.00

, s

\*\*

-- N

1,000

Le président du groupe UDF expliquait néamnoins qu'il se faisait fort d'obtenir, dans ses négociations avec le groupe RPR, des «compensations» dans la répartition des vice-présidences de l'Assemblée, des questures et des présidences de com-mission. Les affaires étrangères devant revenir à M. Jean Lecanuet (CDS), nouveau député de la Seine Mantinne, les finances à M. Michel d'Ornano (PR), député du Cal-vados, et les affaires sociales et culturelles à M. Jacques Barrot (CDS), député de la Haute-Loire, qui tous trois suraient, finalement, choisi de ne.pas participer an gou-vernement de M. Chirac.

Il n'a mêthe plus été question de proposer face à M. Chaban-Delmas la candidature d'un UDF autre que M. Giscard d'Estaing. Personne ne souhainait, de toute façon, affronter une primaire dont l'issue ne faisait

Bien entendu, l'UDF ne fera rien pour diviser la majorité nouvelle.

Des M. Giorgal Mariane.

Avant de se quitter, les membres du bureau politique, qui, en dépit de leurs nouvelles fonctions, continueront à se retrouver chaque semaine, se sont promis envers et comre tout de continuer à affirmer l'-identité -de l'UDF, en soulignant l'intérêt qu'avait la novelle majorité à garder l'éventail de ses sensibilités face à un Front anational fort de trentecinq députés et un Parti socialiste qui a su attirer à lui des voix du cen-

#### PRÉSIDENCES DE COMMISSIONS, COMPOSITION DES BUREAUX

#### M. Le Pen en position d'arbitre

née avant d'avoir véritablement commence, toutes les difficultés ne sont pas réglées, pour la nouvelle majorité gouvernementale, dans la composition des organes dirigeants de l'Assemblée nationale. Le RPR, Clande Gandin est tont prêt à l'UDF et lears alliés « divers droite », ne franchissant que de deux sièges la barre de la majorité absolue, vont avoir quelques diffi-cultés à obtenir la majorité des postes au bureau de l'Assemblée. Il leur faudra l'appui des élus du Front national s'ils veulent obtenir les présidences de toutes les commissions. D'autant que les conditions de remplacement, au Palais-Bourbon, des députés devenus ministres, risquent d'amoindrir, encore, la majorité de la droite classique.

Commant, avec deux voix de najorité dans l'ensemble (l'Assemblée), obtenir la majorité dans les sous-ensembles (les commissions)? Auenn mathématicien ne peut esoudre cette equation. Et parfois la politique a'apparente à une

Selon la Constitution, il existe six commissions permanentes au Palais-Bourbon. Il s'agit, selon le règlement de l'Assemblée, des affaires fami-liales, culturelles et sociales ; de la production et des échanges ; des affaires étrangères; de la défense nationale; des finances; des lois. Les deux premières comprennent les deux buitièmes de l'effectif total de la chambre : les quatre antres chacune un buitième. Ce qui, pour 577 députés, donnent 144 on 145 commissaires pour les plus nom-breuses, et 72 ou 73 pour les plus petites. Mais un député ne peut être membre que d'une seule commission. Celles-ci sont composées à la représentation proportionnelle des groupes; les sièges restés vacants après cette répartition sont attribués

aux non-inscrits. Les calculs faits à l'heure actuelle ne peuvent être que provisoires, dans l'attente de la composition définitive des groupes, qui ne sera connne que le 2 avril. Mais cela ne peut modifier que très légèrement les résultats obtenus sur la base des étiquettes déjà revendiquées. Si le RPR et l'UDF veulent avoir la majorité dans les deux principales commissions celles des lois et des finances, cela lenr « consommera » déjà 74 députés. Une fois fourni le contingent minimal qu'ils doivent aux quatre autres commissions, il leur restera, au mieux, six députés disponibles. Tout juste de quoi détenir la majorité absolue dans la commission des affaires culturelles. considérée comme la troisième par ordre d'importance législative. Résultat : ils ne disposeraient plus que de la majorité relative dans les

La droite classique se trouverait alors, dans ces commissions, dans la même situation que dans les neuf conseils régionaux où elle ne dispo-

trois autres (allaires étrangères,

défense, production et échanges).

«La bataille du perchoir » termi- sait pas de la majorité absolue. Soit tout ne sera pas réglé pour la majoelle attend pour l'élection des présidents le troisième tour, soit ella refaire ici ce q'il a fait à Marseille. Mais au RPR on se souviendra - peut-être, - des fortes paroles de M. Toubon au Club de in presse du 23 mars, désapprouvant les accords avec l'extrême droite pour l'élection des présidents de conseils régionaux.

> Une fois franchie l'étape de l'élection des présidents de commission,

rité gouvernementale. Ses projets risqueront – tonjours, – d'être repoussés par une majorité de circonstances entre le PS, le PC et le FN, là où elle n'aura pas la majorité absolue I aura de la majorité. lui faudra espérer que l'absentéisme ne sera pas plus fort en son sein que chez ses opposants.

En échange de son éventuel soutien, que demandera M. Le Pen? Il pourrait bien être exigeant pour la composition du burean de l'Assemblée nationale. Là encore, à cause de la faiblesse de leur majorité, le RPR et l'UDF rencontreut de grandes dif-

ficultés dans la répartition des postes. Réglementairement, il com-prend : le président, six viceprésidents, trois quesieurs et douze secrétaires. Les vice-présidences sont très importantes, la « police » des débats dans l'hémicycle dépend d'elles. Un questeur a l'avantage d'être logé au Palais-Bourbon et de disposer de moyens matériels impor-

#### Revenir sur la tradition

Le règlement de l'Assemblée (article 10) prévoit que « l'élection des vice-présidents; des questeurs et des secrétaires a lieu en s'efforçant de reproduire au sein du bureau la configuration de l'Assemblée ». Depuis 1969, il indique aussi que les présidents de groupe se réunissent pour tenter d'établir une liste commune de candidats. Pour ce faire, la tradition a mis en place un système de points, attribués à chacune des fonctions (4 pour le président, 2,5 pour les questeurs, etc.) dont le total est réparti entre les différents groupes en fonction de leur, effec-

L'application de cette règle pose un dilemme dramatique à la majorité: soit le RPR et l'UDF prennent chacun, comme ils le sonhaitent, une vice-présidence et une questure, mais alors ils ne disposent que de dix postes au bureau sur vingt-deux; soit, pour en avoir douze, ils doivent renoncer à toutes vice-présidences. D'où leur volonté de remettre en cause ce mode de répartition, qui a pourtant été appliqué sans difficulté

Le PS l'acceptera-t-il ? Rien n'est moins sür. D'antant qu'il aimerait eviter que le FN ne dispose d'une vice-présidence, objectif que par-tage l'entourage de M. Jacques Chaban-Delmas. Si un accord ne peut être trouvé entre les présidents le groupe, chacune des trois fonctions (vice-présidence, questure, secrétariat) est attribuée par un scrutin plurinominal majoritaire. Le RPR et l'UDF auraient alors le moyen d'imposer leur choix, mais pas celui d'élire des socialistes car il faut qu'il y ait dépôt de candidature par les intéressés. Ils pourraient même perdre tous les postes pour

Tout cela va retarder la déclaration du premier ministre sur le programme de son gouvernement. Celle-ci ne peut avoir lieu qu'après la fixation de l'ordre du jour par la conférence des présidents. Cette conférence doit donc être au complet, ce qui implique que les presidents de commission scient flus. Si tout se passe bien, la première réunion ne peut être organisée avant le mardi 8 avril D'ici là, les discussions de couloirs seront nombreuses au Palais-Bourbon.

THIERRY BRÉHIER.

#### A la loyale

M. Jacques Chaban-Delmas dieposa da deux avantagas nouvelle phase de la vie politiqua française : il a, comme il dit, l'« axpérience » das fonctiona qu'il occupera au « perchoir » de l'Assemblée nationala de mêma qu'il a l'expérience de la « cohabitation a avec M. François Mitterrand.

M. Mitterrand at lui se à une habituda prise dans la Résistance et dont île ne se sont jemais départis. Ils ont une pratique commune - même si alle remonta à très loin - dae affaires da l'Etat, puisqu'ils ont été membres des gouvernements Pierra Mendes France (1954) et Guy Mollet (1956). Les chemins des deux hommes retrouvent une sorte de parallélisme aprèa, comme l'observe M. Mitterrand, s'être « eroisés, dâeroiaas, recroisés, décroisés depuis les pramiers jours de la Résis-

A M. Cheban-Delmas, qui le recevait en son hôtel de ville de Bordeaux, la président de la République déclarait, le 12 octobre 1984, comme e'il s'agissait d'une observation clinique : a Les luttes civiques, celles qu'implique la democratie, nous nous y sommes livrés sans excès, je crois, mais avec une ténacité qui vout que, quarante ans plus tard, avec la passion qui nous habite et chacun fidèle à ce qu'il est. à e qu'il croit. » Bel hommage. Sans doute M. Chaban-Delmas pense-t-il de même de celui qui fut son compegnan d'armes avant de devenir l'un de ses

adversaires politiques. M. Chaban-Dalmas, e'est aussi una certaine nostalgie, celle de sa « nouvelle société » avortée » de 1969 dont il avait esquisse les contours, à Matignon, en compagnie de M. Jacson cabinet. Il a cru la voir passer anfin de l'ombre à la lumière en 1984, Jorsqua M. Laurent Fabius, nouvellement nomma, a prononcé à l'Assemblée nationala un discours qui a tinté à ses oreilles comme l'écho da « l'élan impulsé voici trente ana par

Pierre Mendès France et qui sembla rebondir tous les quinze

C'est encore la nostalgie de cetta bataille présidentielle en 1974, au cours de laquelle il a été abattu au premier tour par les conseillers de M. Jacques Chirac, cedant ainsi M. Giscard d'Estaing une victoire qu'il croyait possible. deaux ne l'a prise qua modestement lorsque, an 1978, il a conquis de haute lutte la présidence de l'Assemblée nationale coiffant sur le fil M. Edgar Faure, candidat da M. Chirac. M. Chaban-Delmas a été longtemps rongé par son échec présidentiel que le « perchoir » de l'Assemblée nationale n'e pas

Adversaire résolu des « marxistas » — les socialistes, à son avis, ne sont pratiquables que débarrassés de ceux qu'ils nourrissent encore en leur sein, et surtout des communistes. - il a combattu, à la loyala, M. Mitterrand en 1981 meis ne s'est jamais joint au chœur des revan-

A soixante et onze ans - un an et demi de plus que M. Mitter-rand. - M. Chaban-Delmas se coulera avec souplesse dans un habit qu'il e porté pendant seize années (de 1958 à 1969, puis de 1978 à 1981). L'habit patiné paraîtra presque neuf, tant calui qui le porte paraît bénéficier, par une sorte de rage à vaincra le temps, d'une éternelle jeunesse. En 1969, Pierre Viansson-Ponté écrivait que, à fier aux clichés en usage « à quelque âge qu'il dis-paraisse, il mourra jeune ».

M. Chaban-Delmas a efface. ces derniers mois, le coup de vieux qu'il avait pris pendant et après sa campagne présidentielle de 1974. On le donnait pour un possible premier ministre. Il y a matin qui a suivi les élections égislatives, jusqu'à sa rencontre à l'Hôtal da Ville da Paris avec M. Chirae. C'est là, dans la bureau du maire de Paris, que M. Chaban-Delmae est devenu de facto, président de l'Assem-

J.-Y. L

## La belle « vitrine » du Front national

çaise »...

C'est écrit dans le Figarolegazine : il paraît que M. Jean-Maria La Pan a l'intantion d'e ébaubir » les Français en profitant de la tribune du Palais-Bourbon pour mettre en valeur les éminentes qualités intellectuelles at humaines da son groupe parlementaire : « En nous découvrant à l'Assemblée nationale, les Français et les députés qui, de bonne foi, nous imaginent comme nous décrit généralement la presse vont être stupéfiés. »

Le groupe du Rassemblement national compte, en effet, une belle brochette de respectables cartes de visite : deux enciens membres du gouvernement, MM. Edouard Frédéric-Dupont (Paris) et Charles de Chambrun (Gard), qui ont dejà siégé comme M. Le Pen au Palais-Bourbon; MM. Gabriel Domanech (Bouches-du-Rhône) et Pascal Arrighi (Bouches-du-Rhône); trois universitaires, MM. Bruno Gollnisch (Rhône), Bruno Chauvière (Nord), Jean-Claude Martinez (Hérault) : un cancérologue, M. Frençois Bachelot (Seine-Saint-Denis); un radiologue, M. Guy Herlory (Moselle); des avocats, Mª Genrgaa-Paul Wagner (Yvelines), Ronald Per-domo (Bouches-du-Rhône), Jac-ques Payret (Alpes-Maritimes), etc., sans oublier le président du Syndidat national dea profesalona libérales, M. Pierre Descaves (Oise), ni l'ancien président général de l'Union nationale des combattants, M. François Porteu de la Morandière (Pas-de-Calais), ni l'ancien président de la section française de Causa international M. Piarre Ceyrac, considéré comme la raprésentant da la secta Moon en France, sans omettre non plus l'ancien chef de l'OAS en métropole, M. Pierre Sergent (Pyrénées-Orientales), qualifié per l'hebdomadaire du Front national d'« ancien chef de la Résistance pour l'Algérie fran-

Bref, du € beau linge », auquel viendra s'ajouter, au Palais-Bourbon, l'ancian accrétaire genéral du Club de l'Horloge, M. Jean-Yves Le Gallou, ex-PR edjoint au maire d'Antony, qui n'a pas été élu dans les Hautsde Seina mais qui occupera les fonctions de secrétaire général administratif du groupe parle-mantaire. Du coup; les « anciens » comme MM. Domini-que Chaboche (Seine-Maritime), Jacques Bompard (Vaucluse), Christian Baeckaroot (Nord), Roger Holeindre (Seine-Saim-Danis], Jean-Pierre Stirbois (Hauts-de-Seine) risquent de passer au second plan. Mais telle etait bien l'intention de M. La Pen quand il a constitué ses listes électorales : mettre en avant des hommes au profil honorable, quitte à provoquer des dissidences, afin de ratisser large et d'offrir de son parti une image différente de calle que suscitent ses origines et son pro-

gramme. Opération reussie. Tellement réussie que plus de la moitié des députés du Front national... ne viennent pas du Front national I Presque tous ces nouveaux venus n'ont en effet rallié M. Le Pen qu'aprèe ses premiers succès électoraux da l'hiver 1983 ou au lendermain des élections européennes de juin 1984. Il y a eu convergence d'imérêts : ile ont profité de son sillage pour accèder au Parle-ment ; ils l'aident maintanant à essayer de rectifier son propre profil. Certes, il n'est pas impossible que sous leur influence le parti de M. Le Pen connaisse certaines évolutions en profondeur. Pour l'instant, il paraît difficile de les considérer autrement que ce qu'ils représentent avant tout, au dire même de leur président : une vitrine.

MATICALLY

william . وسلينت سن stricte is rocke

The Milliam .

The state of the s

The second second The same of the same of The State of the same Million Committee of the Committee of th

« OUBLIÉS » LE 20 MARS

#### La santé, le commerce et le tourisme sont pourvus au gouvernement

Le conseil des ministres, rémi le mercredi 26 mars, devait entendre une communication de M. Jacques Chirac sur le programme de travail du gouvernement. M. Jean-Bernard Raimond, ministre des affaires étrangères, devait faire un tour d'horizon de la situation internationale. Il devalt présenter, en outre, quaire projets de loi portant approbation de internationales fiscales on donanières. L'ordre du jour du conseil des ministres ne comportait aucus autre projet de loi.

La senie nomination annoucée était celle de M. Remand Denoix de Saint-Marc an poste de secrétaire général du gouvernement, en remplacem M. Jacques Fournier. Celmi-ci avait reçu délégation de signature du premier ministre, la semaine dernière, pour préparer le conseil du 26 mars. Il avait procédé comme à l'ordinaire à partir du 22 mars, après le première rémion du nouveau gouvernement. M. Fournier avait travaillé en liaison avec M. Manrice Ulrich, directeur du cabinet de M. Chirac, et avec MML Jean-Louis Bianco et Jacques Attali à

L'ordre du jour du conseil a été établi définitive L'ordre de jour du conseil a été établi définitire-ment le 24 mars à l'Elysée, qui, comme d'habitude, l'a rendu public le lendemain en fin d'après-midi. Le même jour, mardi, M. Uirkch a'est entretenn, à l'Ely-sée, avec M. Bianco, secrétaire général de la prési-dence de la République, pour mettre au point la pro-cédure de préparation des prochains conseils.

Le compte rendu du conseil des ministres devait être assuré, à l'Hôtel Matignou, par M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget.

La nomination d'un ministre délégué au com-merce et à l'artisanat, M. Georges Chavanes (UDF-CDS), d'un ministre délégné à la santé, M= Michèle Barrach (RPR), et d'un secrétaire d'Etat au tonrisme, M. Jean-Jacques Descamps (UDF-PR), porte à vingt-cinq le nombre des membres du gouvernement rticipant régulièrement au conseil des ministres, et à seize celui des secrétaires d'Etat. Le gouvernes compte quarante et un membres, contre quarante trois pour la dernière équipe de M. Laurent Fabius. Le RPR détient su total vingt postes, l'UDF, dix-buit (luit PR, sept CDS, deux radicaux, un PSD), trois membres du gouvernement n'étant membres

GÉNÉRAL

DU GOUVERNEMENT

Le conseil des ministres devait, le

mereradi 26 mara, nommer

M. Renand Denoix de Saint Marc

en remplacement de M. Jacques

Pournier, qui remplissait cette fonc-

[Né le 24 septembre 1938 à

Boulogno-Billancourt (Hauts-de-Seine), M. Renaud Denoix de Saint Marc est diplômé de l'Institut d'études politiques,

ancien élève de l'ENA. Auditeur an

Conseil d'Etat en 1964, chef de la mis-

cion juridique de la direction générale

de la protection de la nature au minis-

tère de l'agriculture en 1970, puis an

ministère de la protection de la nature et

de l'environnement de 1971 à 1973,

M. Denoix de Saint Marc revient,

nommé maître des requêtes. En 1978, il devient directeur adjoint du cabinet de

M. Alain Peyrefitte, ministre de la jus-

tice, puis, en 1979, directeur des affaires civiles et du scean, poste qu'il

annurs cruses at an scene, poste qu'il consorre jusqu'en septembre 1982. En août 1981, il est membre du comité juridique amprès du comité interministériel sur les nationalisations. Revenn au Conseil d'Etst, il est nommé, en octobre

1983, rapportour adjoint près le Conseil

constitutionnel. M. Denoix de Saint Marc est professeur à l'Institut d'études

politiques de Paris depuis 1983 et à l'ENA depuit 1985.]

. M. Mitterrand reçoit \* ses

République a reçu, le mardi

25 mars à l'Elysée, le ministre des

affaires étrangères, M. Jean-

Bernard Raimond, et le ministre

de la défense, M. André Giraud.

L'entretien a duré près d'une

heure.

ite, an Conseil d'Etat, où il a été

tion depuis jain 1982.

secrétaire général du gouvernement

#### M. DENOIX DE SAINT MARC, M<sup>me</sup> Michèle Barzach **NOUVEAU SECRÉTAIRE**

#### Modérément libérale

M. Philippe Séguin, ministre des affeires sociales et de l'emploi, sera secondé per un ministre délégué à le santé; le docteur Michèle Barzach, une gynécologue de quarante-deux ans. Née à Casablanca le 11 juillet 1943, mariée et mère de danx petites filles, Mª Barzach est entrée en politique en 1977, date à laquelle elle est devenue adjoint au maire du 15° arrondissement de Paris.

Déléguée nationale du RPR aux affaires sociales depuis novembre 1984, elle s'est, dans le passé, déjà illustrée par quelques petites phrases cinglantes. Ainsi, à propos des synditatifs aux yeux de la loi, ils ne sont pas, sur le terrain, totalement représentatifs, aujourd'hui, des gens qu'ils

Pourtant, d'une manière générale, la nouvelle secrétaire d'Etat à la santé fait plurôt figure de modérée. Dans une interview à l'hebdomadaire Impact Médacin (1), elle déclarait, à propos de la privatisation de la Sécu-rité sociale prônée par les tenants de

l'ultra-libéralisme : « Les propositions hyperlibérales n'étalent pas réalistes (...). Nous conserverons la philoso-phie de la Sécurité sociale mais nous moderniserons ses mécenismes. » Au sujet de la réévaluation des

honoraires médiceux, elle se disalt. décidée à rendre le secteur I (celui des médecins appliquant les tarifs conventionnels) plus attractif, et à dépénation in secteur il (celui des médecina conventionnés appliquant des tarifs différents de ceux fixés par In convention médicalel. Enfin. concernent la réforme des études médicales, Mª Barzach se déclarait opposée à l'internat pour tous : e Nous le remplacerons par un e résidanata de médecine générale de deux ans, renouvelable et rémunéré. Nous voulons que les médecins scient généralistes par vocation et non per élimination, s

(1) Numero du 25 janvier 1986.

## M. Georges Chavanes Un patron « passionné de justice »

Eln. à soixante ans, déouté de la Charente sur une liste d'union de l'opposition, M. Georges Chavanes entre en politique comme il était entré en industrie il y a treme aus, e'est-à-dire en religion. Quatrième enfant d'une famille dont le père des conditions difficiles, chrétien convaince, scoat, membre des confréries de Saint-Vincent de Paul et des équipes de construction Cas-tor, il reprend, en 1956, la petite usine de moteurs électriques du « père Leroy », installée à Angou-

inch.

Au fil des ans, il en a fait la promière firme française et européenne de moteurs électriques de petite et moyenne puissance, avec huit mille salariés et plus des deux tiers de la production nationale, se payaat même le luxe de reprendre ses fabrications au géant Alsthom Atlanti-que, empêtre dans des problèmes de rentabilité. M. Chavanes a su résoudre ces problèmes dans une conjonc-ture exéctable, aggravée par le dumping des pays de l'Est, au prix d'un effort de productivité acharné et

continu Il s'est fait l'apôtre des « usines à la campagne » (vivre et travailler aa pays), installées dans des bourgs dévitalisés par l'exode rural, avec, notamment, six unités antonr d'Angoulème, ramenées à taille bumaine et dotées d'une large délé-gation des responsabilités. Mettant

#### M. JEAN-JACQUES DESCAMPS

#### Du textile au tourisme

Né à Lille le 20 mars 1935 dans une familie d'industriels du textile, M. Jean-Jacques Descamps, ingénieur civil des ponts et chaussées, n été pendant huit ans PDG de la société Descemps avant de créer en 1985 une société de conseil en entraprise. Fondateur en 1965 du club Perspectives et Réslités de Lille-Roubaix-Tourcoing, il participe en 1965 à la création de la fédération départementale des républicains et indépendents. Membre depuis 1984 du conseil d'orientation de la fédération nationale des clubs Perspectives et Réalités, il coordonne l'intergroupe de l'opposition au consail municipal de Lille, où il a été élu en mars 1983. Sa femme, Mª Marie Hélène Descamps, est attachée de presse de MM. Valery Giscard d'Estaing et Michel d'Omano.

en application ses idées de jennesse il a réalisé avant la lettre un certain nombre de réformes dans son entreprise : intéressement et participation du personnel aux fruits de l'expansion (depuis vingt-trois ans), actionnariat des salariés, accords d'entrepnnvoir d'achat et avantages ecciony. Ces initiatives lui ont toujours donné une position en flèche an sein du patronat et du CNPF, où il faisait joyensement scandale avec un écart des salaires de un à six entre le PDG et le manœuvre des moteurs Leroy-Somer, sa société. Toujours les idées de jeunesse.

Ses activités professionnelles ne l'empéchaient pas de « militer « un peu partout. Successivement, ou en même temps, président de l'Institut du développement industriel, de l'Association Ouest-Atlantique, de la commissina de l'industrie da VII. Plan, membre du Centre d'étude des revenus et des cofits, de la commission Sudreau pour la réforme de l'entreprise, du Conseil économique et social, et, depuis avril 1982, président de l'Agence pour la création d'entreprises. Peu suspect d'opposition systématique au gou-vernement socialiste, mais déplerent à la fin de 1981, le « manque de cohérence - de la politique des pouvoirs publics face à la «guerre commerciale « qui fait rage dans le monde, il n depuis un an virtuelloment « passé la main « dans son entreprise, devenant président du conscil de surveillance, pour adhé-rer, tout récemment, au CDS, avec quelques tendresses « barristes ». Il y a trois semaines, il confiait « n'être pas intéressé par un porteseuille ministériel ».

#### LES HOMMES DE LA LOIRE

H. Dussourd-B.et C. Desjeux De la source à l'embouchure.

une histoire riche et passionnante

24 × 25 cm ~ 204 p. ~ 250 d. ~ 220F

Berger-Levrault UN GRAND NOM DE FRANCE

#### **AU SÉNAT**

#### M. Romani élu président du groupe RPR

M. Roger Romani a été élu, à l'unanimité, le mardi 25 mars, président du groupe RPR du Sénat, en remplacement de M. Charles Pasqua, nnuveau ministre de l'intérieur.

De 1967 à août 1976, M. Roger Romani, ne à Tunis le 25 août 1934, s'est occupé des relations avec le Parlement dans les différents cabinets ministériels auxquels il a appartenn (succe ment ceux de MM. Yves Guéna (postes et télécommunications). Roger Frey (information), Jacques Chirac (relations avec le Parlement). Puis M. Romani a saivi M. Chirac à l'agriculture, à l'intérieur et à l'hôtel Matignon. Parallèlement, M. Romani a mené une carrière d'élu à Paris : conseiller de Paris depuis 1971, il est questeur de l'Hôtel de Ville depuis mars 1977, année où il est entré an Sénat. Délégué du RPR aux relations avec les groupes perlementaires de 1978 à 1979, il préside depuis 1983 le groupe municipal parisien du « Rassemblement pour Paris .. Chargé en 1984 des relations avec les mouvements associés et les partis de l'opposition au secrétariat national du RPR, M. Romani, qui pendant la dernière période dirigeait la campagne du RPR à Paris, a pris une part active dans le choix des candidats de son mouvement aux scrutins du 16 mars. Homme de confiance et de fidélité à M. Chirac, il restera un consciller officieux du premier ministre pour les dossiers concernant le Parlement.

#### Soutien a vigilant »

D'autre part, la présidence du groupe de l'Union centriste devrait également changer de titulaire. M. Adolphe Chauvin, qui ne devrait pas sollicier le renouvellement de son mandat dans le Val-d'Oise, en septembre prochain, a fait part à ses collègues de son désir de lui voir choisir un successeur dans les prochains jours.

Enfin. les sénateurs RI, réunis mardi 25 mars, out 6mis le souhait que le nouveau gouvernement soumette à l'approbation da Sénat une déclaration de politique générale. Affirmant qu'ils apporteront un soutient « vigilant » au gouvernement, les sénateurs RI sont partagés sur les chances de durée de la cohabitation : pour les uns, elle peut réussir; pour d'autres, l'échec et de nouvelles élections sont inévitables dans le délai d'un an. De son côté, M. Jean Puech, de sensibilité barriste, a affirmé que l'ancien premier ministre, « dans sa démarche et avec les valeurs qu'il incarne », constitue « une référence dont la nouvelle majorité aura besoln ».

#### LES ÉLECTIONS DES PRÉSIDENTS DES CONSEILS RÉGIONAUX

#### GUYANE: M. Othily (app. PS) réélu (avec le renfort de deux UDF et d'un RPR!)

De notre correspondant

Cayenne. - La Guyane, région monodépartementale, aura donc été la dernière région à élire le président de son conseil régional. Cela s'est passé le lundi 24 mars, et le président sortant, M. Georges OThily, membre du Parti socialiste guyanais. (PSG), a été réélu an premier tour de scrutin. Mais ce résultat n'a pas été acquis sans mal ni sans surprises.

D'abord cette élection n'avait pu avoir lieu le vendredl 21 mars, comme partout ailleurs, parce que le quorum n'avait pes été atteint. Le groupe RPR, conduit par son chef, M. Paulin Bruné, nouveau député du département, avait préféré ne pas sièget. - Des rumeurs de défection à l'intérieur de notre groupe méri-talent d'être contrôlées », disait alors M. Brune. La suite devait lui prouver que lesdites ruments n'étaient pas infondées.

#### Divorce confirmé

Les quatre éhis de l'Action démocratique guyanaise, dirigée par le docteur André Lecante, ex-membre du PSG, avaient préféré eux aussi prendre un nonvean délai de réflexion. Les quinze élus du PSG, à la recherche d'un suffrage supplémentaire pour obtenir la majorité absolne de seize voix, étaient restés

On s'attendait donc à un scrutin serré lors de la réunion reportée à ce lundi. Or, surprise, le président sor-tant recueillait dès le premier tour non seulement les quinze voix de son groupe mais trois suffrages venus d'aillears . Et enmme M. Lecante, qui présentait lui aussi sa candidature, réunissait sur son nom les quatre suffrages de sa propre liste, il était clair que trois des élus de la droite venaient de voter pour le candidat du PSG.

bien le divorce entre le RPR et l'UDF, qui s'étaient déjà fait concurrence aux législatives. « Oui, j'ai voié pour Othily, avec lequel j'ai travaillé au bureau du conseil sortant depuis 1983, admettait ouvertement le délégué local du Parti républicain. M. Jean-Claude Montgenit. J'ai voté le plan écono-mique et social de la Guyane pour la période de 1985 à 1989 et je veux en voir la fin. .

M. Joël Joly, le second de liste du candidat malheureux de l'UDF aux législatives, M. Serge Patient, « avouait » lui aussi : « Il n'y avoir pas de candidat RPR en lice (le RPR et l'UDF avaient, en effet, décidé de s'abstenir), et Montgenie et moi nous avons choisi Othily contre Lecante car nous voulons continuer à participer au progrès de la Guyane et non pas nous croiser les bras pendant six ans. Nous ne sommes pas des sectaires. »

Quant an dix-buitième bulletin, il a été offert au PSG par un conseiller du sur la liste du RPR, M. Léo Turiaf, anssitôt exclu de son groupe. Foin des idéologies!

Beau joueur, le Parti socialiste guyanais, fort de cette majorité inatndue, s'est montré généroux avec ses adversaires au moment de la répartition des vice-présidences. Il n'en a gardé que deux pour lui-même, offrant deux sièges au RPR, un à l'autre groupe de gauche, celui de M. Lecante, et un siège à chacun des trois « transfuges » qui avaient bien mérité, n'est-ce pas, de se voir renvoyer l'ascenseur.

Ces péripéties se sont ainsi terminées sur un air de consensus, rendu surtout possible par la disparition du conseil régional des indépendantistes, qui avaient eu trois élus, en mars 1983, sur la liste de l'Union des travailleurs de Guyane (UTG) mais qui n'ont pas pu conserver cette représentation à la suite de querelles intestines.

EDMOND FRÉDÉRIC

#### Nouvel état-major à la mairie de Paris

A la suite du départ de MM. Camille Cabana et Robert Pandraud, l'état-major de l'Hôtel de Ville de Paris se renouvelle. M. Guy Maillard, cinquante-cinq ans, commissaire de la République des Yve-lines, a été nommé secrétaire général de la mairie. Ancien élève de l'Ecole aationale de la France d'outro-mer, il a fait partie du cabinet da préset de Paris de 1972 à 1975, puis a été directeur de cabinet du préfet de police de 1982 à 1985.

M. Daniel Naftalski, quarantecinq ans, ancien élève de Saint-Cyr. conseiller technique auprès du secrétariat d'Etat chargé des DOM-TOM de 1978 à 1980, chargé de mission auprès du premier ministre, M. Raymond Barre, en 1980, a été nommé

directeur du cabinet du maire. Il Etait directeur adjoint du cabinet du maire, e'est-à-dire le bras droit de M. Pandraud.

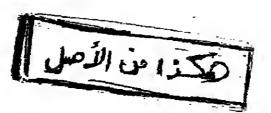
Il sera remplacé à ce poste par M. Louis Granjer, quarante-quatre ans, diplômé de l'Institut d'études politiques de Paris, chargé de mission auprès de M. Jacques Chirae de 1977 à 1979, puis conseiller technique chargé de la vie associative. Le chef de cabinet du maire sera M. Jean-Endes Rabut, trente-deux ans, diplôme d'administration publi que. M. Rabut etait dejà. depuis 1983, chargé de mission puis chel adjniat an cabinet de M. Chirac. Il rempiace M. Michel Roussin, qui a suivi M. Chirac à



d'amballages en acier som quoidennement récupérés par tri magnétique dans les ordures ménanères pour être recyclés. Ainsi, en déposant ces embellages en acier dans la poubelle, vous économisez et l'énergie et les matières premières Alors pensez au recyclage car, autourd hui plus que iemais, l'acier est







## POLITIQUE

#### LA RÉUNION DU COMITÉ CENTRAL DU PCF

#### M. Pierre Juquin est mis au ban du parti

La réunion du comité central du PCF s'est acherée, mardi 25 mars, aux environs de minuit, en amplifiant les tendances qui s'étaient dégagées la veille (le Monde dn 26 mars). « Verrouillage », autosatisfaction, attaques personnelles contre M. Pierre Juquin et interventions critiques très minoritaires out

Le rapport introductif - Dans la voie du 25 congrès, rassembler, agir « présenté par M. Paul Lau-rent, membre du bureau politique et secrétaire du comité central, a été adopté à l'unanimité, moins cinq absteutions (MM. Claude Poperen. membre du bureau politique, Pierre Juquin, Mareel Rignut, Félix Damette et Claude Llabres). A l'issue de la seconde journée de débats, la résolution finale présentée par la direction du PCF a recueilli l'unanimité des suffrages, moins une voix contre (M. Juquin) et quatre abstentians (MM. Poperen, Rigout, Damette et Llabres).

Cette résolution - regrette et désapprouve le comportement de Pierre Juquin au cours de cette campagne [électorale], en contra-diction avec les règles démocratiques du parti réaffirmées au vingtcinquième cangrès et les efforts de mobilisation pour le vote commu-

L'accusation - · l'anathème -, dit un membre d'une direction fédèrale - est très elaire. L'ancien porteparole du PCF, écarté de la direction au cours du vingt-cinquième congrès de février 1985, est, ni plus, ni moins, accusé d'activité fractionnelle à l'intérieur du PCF. La fédération de l'Hérault avait déjà donné le ton - elle avait sans doute le feu vert de la Place du Colonel-Fabien en associant, la semaine dernière (le Monde du 22 mars), le nom de Pierre Juquin nu mot de . fractionnisme . A n'en pas douter, cette accusation va être resseutie dans le rapport Laurent et la résolution certaines franges du parti comme finale? certaines franges du parti comme une résurgence des pratiques stali-

Parapbrasant Karl Marx, un membre du comité central confie : · L'histaire se répète, mais la seconde fois, c'est une bouffonnerie. - Il est vrai que certaines des vingt-trois interventions - trentedeux aatres orateurs ont renoncé à prendre la parole, « leurs idées ayant déjà été exprimées par d'autres -, précise l'Humanité du 26 mars - out parti surréalistes. Ainsi M= Thérèse Hirszberg, responsable des fonctionnaires CGT, a souligné que des sociaux-démocrates avaient inflitré le parti uvant 1981. Une partie de ces renégats, a-t-elle expliqué, l'avait déjà quitté - allu-sion sans doute à M. Henri Fiszbin - mais une autre, a-t-elle insisté, profitant du passage au gouvernement, voulait emmener le parti vers la social-démocratie. Bien qu'elles aient été . battues .. ces forces-là, selon Ma Hirszberg, - se sont mises en réserve et ont attendu tranquillement le 16 mars ». Sans doute pour assassiner le parti après les législatives. Canelusinn de M= Hirszberg : «Il est temps de réagir par laus les mayens et

Peut-on dire plus clairement que l'un snuhaite l'exclusion de M. Juquin? Et, dans la foulée, celle de M. Poperen, seni membre du bureau politique à s'être absteau sur

d'organisation ».

caractérisé l'ensemble de deux journées de discussions du « parlement communiste » réuni après le résultat catastrophique du parti aux élections législatives du 16 mars. Un membre du comité central résume cette réunion en affirmant que « la direction travaille graineut sur une autre planète ».

Selon un autre membre du comité central, les anciens ministres, MM. Anicet Le Pors et Jack Ralite, ont fait des . interventions critiques, mais n'ont pas voulu être mis dans le même sac que Juquin . Ils ont done voté les deux textes. M. Le Pors, ancien secrétaire d'Etat à la fonction publique, a été - très sar-castique à l'égard de la direction ». De l'avis d'un de ses camarades du Comité central, il a regretté que le bureau politique « ne danne ni une bonne ligne ni un centralisme democratique vivant . M. Ralite a fait une analyse critique qualifiée d'a intéréssante - par quelques membres du comité central. Le philosophe Lucien Sève aurait, lui aussi, fait une interventinn qui n'était pas dans la tonalité générale

voulus par l'équipe de M. Marchais. Enfin, M. Jean-Paul Jouary, rédacteur en ebef de l'hebdomadaire Révolution, aurait indiqué, en subs-tance, qu'il était désolé mais que l'ensemble de son équipe rédactionnelle était passée à l'ennemi, Il faut rappeler que certains journa-listes de Révolution unt en effet signé l'appel « pour un vingt-sixième congrès» qui n'a aucune chance d'aboutir-

Malgré ce « bétonnage » de la notamment en appliquant nos règles direction, la contestation gagne toutes les couches du parti. Ainsi que le résume le journaliste de FR 3 Michel Nandy, auteur d'un livre intitulé PCF, le suicide, « la seule fraction que je connaisse est celle formée par la direction, qui ignore superbement l'opinion de milliers de militants et se moque d'avoir réduit de maitié l'Influence du PCF ». « Cette direction, poursuit-il, vient de fournir la preuve que son seul objectif était de se maintenir au pouvoir quel qu'en soit le prix. .

De fait, les signes inquiétants d'une fracture à l'intérieur du parti s'accumulent de jour en jour. Le seul conseiller général communiste du Loir-et-Cher, M. Michel Lhommédé, vient se mettre - en congé de parti », quelque soixante-quinze dins et responsables de l'Aisne réclament un congrès extranrdinaire, trois maires communistes du Nord et deux des Yvelines sont de même. Pour M. Antoine Martinez, maire de Bédarieux (Hérault) et proche de Pierre Juquin, . la direction s'enferme dans son ghetto, elle va faire la guerre aux dissidents ».

Cette apparition de ce que d'nucuns appellent le « néo-stalinisme « risque de provoquer un raidissement des positions des contestataires et, plus grave peutêtre à treramev, enn e nouvelle hémorragie des militants.

gauche selon l'application de la proportionnelle », écrit le quotidien du PCF.

an l'union de la gauche reste la règle. L'argument avancé par la déclaration d'intention du groupe

déclaration d'intention du groupe communiste régional est qu'il ne saurait y avoir d'ilòts d'union de la gauebe et de pragrès dans une France de crise et de cohabitation PS-droite. « Mals, avec un tel argument, nbjecte le maire d'une commune rurale, il ne nous reste plus

qu'à abandonner nos positions dans

toutes les collectivités locales .. Or

les communistes sont des acteurs

Conclusion de notre vieil eln

local: - Si tout ce travail et toutes

ces avancées, e'est, comme on le

juge maintenant, de la collabora-tion de classe, il faut le dire claire-ment et nous expliquer aussi, claire-ment, ce qu'il y a d'autre à faire. » Clin d'œil final et rigolard, dans ce

bastion de la Résistance que fut le

Limousin : « Si le bureau politique

pense que les élections, c'est de la

connerie et qu'il faut ressortir les Sien (1) qu'il le dise : la mienne est

toujours aussi blen graissée qu'elle

(1) Pistolet mitrailleur d'origine anglaise, très répandu dans la Résis-

GEORGES CHATAIN.

l'était en 1943.

omniprésents de la vie régionale.

OLIVIER BIFFAUD.

## LE RAPPORT DE M. PAUL LAURENT

Dans le rapport qu'il a présenté au comité central. M. Paul Lourent rejette sur le Parti socialiste, pour la plus grande part, la responsabilité de l'échec de la gauebe et singulière-ment de celui du PCF aux élections. Il critique à nouveau la politique menée depuis 1981 et dénonce la claire coopération - qui s'est établie, selon le PCF, entre M. Mitterrand et la majarité de droite.

M. Laurent s'affusque de l' - attitude de jubilation indécente » des socialistes depuis le 16 mars et affirme que le PS - propose un idéal social-démocrate - qui se résume, selon lui, - à une politique dite de moindre mal alternant avec la droite ou collaborant avec elle à la direction des affaires du pays ... Le Parti socialiste, estime t-il, a prèpare l'évolution actuelle de la politi-que française et s'est installé « dans une cure d'opposition inspirée de la pratique d'alternance à l'anglaise et à l'américaine -. M. Laurent dénonce la . politique Mitterrand-

De notre correspondant

Limoges. – Image elliptique d'un vieil élu local communiste limousin :

La ligne du parti depuis dix ans, on dirait un plat de spaghettis. « Commentaires : « Le comité central qui se tient actuellement, taut le monde s'énerve là-dessus, mais ce n'est pas vraiment important : e'est

un genre de spectacle; on en connaît déjà le rituel et la fin. Ce qui compte vraiment, ici, c'est ce qui va

se passer maintenant sur le terrain :

savoir si la direction du parti est décidée à sacrifier à la lutte contre

acciuce a sucrifier a la lulle contre le PS toules ses années de progrès durement acquis dans cette région. A cet égard, ce qui vient de se passer au conseil régional m'inquiète beau-

Ce qui vient de se passer, e'est

l'élection du président et de la direc-tion de l'assemblée régionale, le

21 mars. Le PCF, qui, jusque-là,

participait an « gouvernement » du Limousin, y a refusé toute prise de responsabilité et abandanné les vice-

présidences qu'il exerçait antérieu-rement. L'équilibre des forces – sur 41 sièges, 15 au PS, 8 au PCF, 18 à la coalition RPR-UDF – l'a amené, pour faire obstacle d la droite «,

an « soutien sans participation » d'un exécutif socialiste devenu

Ce retrait des cammunistes

limousins de l'exécutif régional ne

s'est pas fait sans douleur. Il a même

fallu la « descente » de M. Pierre Blotin, membre du bureau politique

pour imposer ce qui est générale-

ment apparu comme - un ukase

parisien . qu'il a fallu respecter, l'épèc dans les reins. Le jour du vote,

la déclaration d'intention de retrait

n'a pas été prononcée par M. Jac-

Mitterrand-Fabius ».

pour le présent et l'avenir », dit-il. M. Laurent, qui fait constamment

référence à la politique définie par le vingt-cinquième congrès du PCF et qui souligne sa » pleine validité », estime que » le scrutin du 16 mars traduit les premiers résultats. encore faibles certes mals promet-teurs, obtenus par le début de la mise en œuvre » des « orientations nouvelles - da Parti communiste. Il enregistre untamment que le PCF a dépassé, en nombre de voix, aux législatives et aux régionales, son score des élections européennes de

OBLIGÉS DE QUITTER L'EXÉCUTIF RÉGIONAL

Les communistes limousins craignent

de devoir abandonner d'autres positions locales

ques Jouve, élu de la Haute-Vienne,

ques Jouve, etu de la riaute-vienne, président du groupe communiste au conseil réginnal; rédigée par M. Jacques Chaminade, député de la Corrèze, et, semble-i-il, porteparole du bureau politique dans la situatian présente, elle a été lue par M. Jean Combasteil, maire de Tulle, dans le même département. Le clivage interne au PCF suit la frontière entre la Corrèze et le reste de la

entre la Corrèze et le reste de la région. Alors que la fédération de la

Haute-Vienne avait été l'une des trois fédérations communistes à repousser le projet de résolution du vingt-cinquième congrès il y a un an, celle de la Corrèze voisine avait été

l'une des six à l'adopter à 100 %.

Ressortir les STEN

La situation créée par la position du PCF paraît, d'ailleurs, si incon-grue, en Limousin, que la majorité

socialiste a laissé la porte ouverte : Nous avons droit d dix vice-

présidences, dit M. Robert Savy, le

nouveau président de la région, nous

n'en avons attribué que six. Le PCF aura sa place à l'exécutif régional

des qu'il décidera de change

Selon un responsable commu-

niste, « il s'agissait surtout, pour le

bureau politique, de marquer le

coup en faisant plier la fédération

de la Haute-Vienne à cause de sa

réputation . rénovatrice .. car

« cette décision est en contradiction

avec ce qui est dit par ailleurs ». Il

sort de sa poche une coupure de l'Humanité (24 mars), qui proteste

contre la situation dans la region,

voisine, du Poitou-Charentes. « Les

èlus socialistes ont refusé la concer-

tation avec les élus communistes

pour une juste réportition des six

postes revenant à la minorité de

## Les nouveaux députés

Nous publions ci-dessous les biographies de ceux qui siègeront à l'Assemblée nationale en remplacement des députés élus le 16 mars et nommés depuis lors membres du gouvernement.

#### **GAUTIER AUDINOT** UDF-PSD (ISÈRE)

M. Gautier Audinot, qui est né le 6 octobre 1957 à Chartres, sera le plus jeune député de l'Assemblée. Il assure depuis 1984 les fonctions de directeur de publication et de président du conseil de surveillance du journal le Dauphint Llobre. Mais il préside également plusieurs sociétés rattachées au groupe du DL, notamment les sociétés Sud-Est Media (publicité) et Rhônes-Alpes dissusson (distribution).

C'est ou Figaro, où son père est lui président du conseil de surveillance, qu'il débuta dans la presse comme attaché de direction (1981-1983). Sa pré-sence sur la liste UDF-RPR manifestesence sur la liste UDF-KFR munifisie-ment imposté par M. Robert Hersant, avait suscité au cours du deuxième semestre de l'année 1985 remous et appréhensions au sein de l'UDF et du RPR. Le président local du Parti radical valoisien, ancien rédocteur en chef du Dauphiné libéré, M. Robert-Jules Laurent, avait d'ailleurs déclaré au

moment où M. Carignon s'efforçait de constituer une liste unitaire dans l'Isère pour les élections législatives : «Si M. Audinot s'occupait plus de son journal que de politique, ca irait mieux per-tout « (le Monde du 20 novembre 1985). Les prétentions de cehet qu'on surnomme à Grenoble «l'Hérnies» irritèrent nombre de responsables et de militants UDF-RPR Finalement. M. Audinot, qui est membre de l'UDF représentait sur la tiste de l'opposition aux législatives les milieux socio arofessionnels de l'Isère.

## PIERRE BAUDIS

Né le 11 mai 1916 à Decazeville (Aveyron), M. Pierre Baudis, docteur en droit et diplômé de l'École libre de sciences politiques, ancien administrateur civil au ministère des finances, a siégé à l'Assemblée nationale de 1958 à 1978, date à laquelle & avais été battu Avant de laisser d son fils Dominique la mairie de Toulouse, qu'il avait dérigée de 1971 à 1983 après y avoir excercé la responsabilité de premier adjoint de 1959 à 1971, M. Pierre Baudis avait sièré au Parlement des Comm

JEAN-PIERRE BECHTER Né le 10 novembre 1944 à Ussel (Correze), M. Jean-Pierre Bechier est sous-préfet hors cadre depuis Il a ésé membre du cabines de M. Jacques Chirac, successivement secrétaire d'Etat à l'économie et

## UDF (HAUTE-GARONNE)

européennes de 1979 à 1984.

tion (1961-1963). Après avoir com-mencé sa carrière à l'éducation natio

M. Louis Joze, pais de M. René Capi-tant, au ministère de la justice (1967-

1968), et de M. Jean-Marcel Jeanneney (1968-1969) avant de travailler avec M. Pierre Billecoor any secrétariats à l'éducation nationale (1969-1972), à la coopération (1972-1973) et aux trans-

ports (1973-1974). Nommée en 1974 consciller référendaire à la Cour des

comptes, elle est, deux ans plus tard, chargée de mission (1976-1977) amprès de M. Raymond Barre, alors premier ministre. En 1977, un lui confie la direc-

tion du cabinet de M. Jacques Sourdille,

devient ensuite secrétaire général

secrétaire d'Erat à la recherche

culture et de la communication.

l'industrie et de la recherche (1976-1977) et au ministère de l'environne-

ment et du cadre de vie (1977-1978). Il

ment et du caure de vie (1977-1976). It a été notamment rapporteur adjoint du Conseil d'Etat près le Conseil constitutionnel et commissaire du gouvernement près la Cour supérieure d'arbitrage. Il est d'autre part maître de conférences à l'IEP de Paris et président de Juridial.

filiale du groupe C3D de la Caisse des

Directeur de cabinet

dent de chambre à la cour de Paris, a été choisi par M. Albin Chalan-

don, garde des sceaux, comme direc-

[Né le 17 décembre 1936 à Metz

d'études supérieures de droit. Il a été successivement substitut à Nancy

(1965) et adjoint du secrétaire (1970), puis secrétaire général (1975) de la pre-

pais secretaire general (2007 de Paris, mière présidence de la cour de Paris, Entre 1976 et 1977, M. Burgelin est

directeur de cabinet avec le titre de chargé de mission auprès de M. Paul

Jean-François Burgelin est diplômé

M. Jean-François BURGELIN.

M. Jean-François Burgelin, prési-

• JUSTICE

teur de cabinet.

#### conscription) de 1978 à 1981. Il est conseiller général du canton de Saint-Privat.

RPR (CORRÈZE)

aux finances, ministe délégué

charge des relations avec le Parle-

ment, ministre de l'agriculture pui

misistre de l'intérieur (1968-1974). Conseiller manicipal puis adjoint au maire de Salon de Provence

(Bouches-du-Rhône) en 1971, il est

commé directeur du cabinet du pré-

fet de la Corrèze en 1974 puis, trois

uns plus tard, chef adjoint de cabi-net de M. Jacques Chirac à la mai-rie de Paris: M. Jean-Pierre Bechter

a été député de la Corrèze (! r cir-

RENE BEGUET

RPR (PARIS)

Né le 23 aun 1939 à Paris. M. Beguet est titulaire d'un brevet de technicien supérieur et est ingénieur à la Compagnie de signaux et d'entre-prises électriques (CSES). En 1983, M. Reguet est élu conseiller de Paris dans le alse landième arrondissemens et s'inscrit au groupe Rassemblement pour Paris à l'Hôtel de Ville. Il figurait aur la liste RPR conduite par M. Tou-bon en mars 1986 en dixième position.

#### MARIE-THERESE BOISSEAU UDF-CDS (ILLE-ET-VILAINE)

mence sa carrière à l'éducation nationale comme administrateur civil.

Me Legras, qui n'été membre des conseils d'administration de l'Ecole palytochnique (1974-1979), d'Amenne 2 (1975-1977) et de la RATP (1980-1985), a participé à plusieurs cabinets ministèriels, Eile a été antamment la collaboratrice de Milenisters me da Milenistration. Née le 25 août 1940 d Talence (Gironda), Me Marie-Thérèse Boisseau est moltre-assistante à la faculté de médecine et de pharmacie de Rennes. Elle est conseillère municipale de Fougères depuis 1983. Mª Boisseau, qui figurait en cinquième position sur la liste UDF d'Ille et-Vilaine, siègera à l'assemblée nationale à la suite de l'entrée au gouvernement des deux pre tiers de liste, MM. Méhaignerie et

#### ANTOINE CARRE UDF-PR (LOIRET)

Ne le 4 mars 1943 à Flewy-les-Aubrais, M. Antoine Carré est-médecin oto-rhino-laryngologiste. Il est maire de Saint-Jean-lo-Blanc et conseiller gé-néral de ce conton (depuis mars 1982).

#### PIERRE CHANTELAT UDF-PR (HAUTE-SAONE)

Né le 20 septembre 1923, pharma cien, M. Pierre Chantelat est maire de Vesoul depuis 1977, président du dis-trict urbain de Vesoul, conseiller géné-ral de Haute-Saone depuis le 17 mars 1985, pramier vice-président du conseil régional de Franche-Comté. Membre du Parti républicain, il est président départemental de l'UDF en Haute-Saone.

#### div. d. (GUADELOUPE)

Agé de quarante-sept ans. M. Edouard Chammougon en un fidèle de M= Michaux-Chevry. Enseignant de collège, il est maire de Bale-Mabout depuis 1977 et conseiller général depuis

Né le 30 septembre 1933 à Paris, M. Dantel Colin a fait ses études de cidrurgien-dentiste à Marseille, avant de s'installer, il y a une vingtaine d'anniez, à Toulon. Adjoint au maire de cette ville, — depuis 1977, — chargé notamment de la communication et des élections, M. Colin est vice-président du PR du Var et conseiller régional des de PR du Var.et conseiller régional depuis

#### RENE COUANAU CDS (ILLE-ET-VILAINE)

Sur-Mer (IIIe-et-Vilaine), M. Kene Couanau est inspecteur général de l'ad-ministration au ministère de l'éduca-tion nationale. Il est premier adjoint au maire de Saint-Malo depuis mars 1983

#### RENE COUVEINHES RPR (HÉRAULT)

Dijoud, alors secrétaire d'Etat nux immigrés du premier gonvernement Barre. Il est ensuite pendant dix mois secrétaire du Conseil supérieur de la magistrature. Il est nommé, en février 1978 directure du l'Escale perious de la magistrature du l'Escale perious de la magistrature du l'Escale perious de la magistrature de l'Escale perious de la magistrature de l'Escale period de la magistrature de la magistra magistrature, Il est nommé, en février 1978, directeur de l'Ecole mationale de la magistrature, poste dont Il sera écarté par M. Robert Badinter en novembre 1981. Nommé alors vice-président à Paris, il y devient président de chambre en juillet 1982. M. Burgelin est membre de l'Association professionnelle des magistrats (droite). Il est le coauteur de Raison pour la justice (Lire le compte rendu de ce livre page 12]. Ne le 16 juin 1925 à Montpellier, forctionnaire de préfecture, membre de divers cabinets ministèriels de 1956 à 1968, M. René Couveinhes est élu, en juin 1968, député (UDR) de l'Hérault (première circonscription). Battu en mars 1973, il antre l'année suivante au Conseil inconstructe de Conseil économique et social et est élu-maire de La Grande-Motte, fonction dans laquelle il est réélu en mars 1977 et en mars 1983

## Contre la « politique Mitterrand-Chirac »

Chirac », qui n'est à ses yeux que

## · la poursuite de la palitique

Mais le Parti communiste, selon M. Paul Laurent, fait obstacle aux esperances socialistes. - L'objectif avoué des partisans du système d'alternance à l'américaine, qui est d'écraser notre parti, n'a pas été et ne sera pas atteint. C'est l'essentiel

AGRICULTURE

Directeur de cabinet M. GAUTIER-SAUVAGNAC.

Dans les cabinets ministériels

M. Denis Gantier-Sanvagnac, inspecteur des finances, a été nommé directeur de cabinet du ministre de l'agriculture, M. François Guil-

[Né le 28 mai 1943, marié, trois enfants, M. Denis Gantier-Sauvagnac à été attaché financier à Bruxelles (1972), conseiller pour les affaires 600-nomiques et financières (1973), direcnomiques et financières (1973), direc-teur adjoint (1974-1975) puis directeur (de mars 1976 à juin 1978) du cabinet de M. Ortoli, président puis vice-président de la Countission des Com-munautés européeanes. En 1979, il ren-tre à l'Union laitière normande comme directeur général délégué, puis direc-teur général (mars 1981). Il abandonne-ce poste en juillet 1985 pour se consace pour en jamet 1985 pour se consa-crer à une carrière politique. En mars 1978, il avait été éta suppléant (app. RPR) du député de la Manche M. Bizet. Aux dernières législatives, fante d'un arbitrage favorable du RPR en sa favour, M. Gautier-Seuvagnac s'est pré-senté, sans succès, sur une liste dissidente divers droite. I

#### • INDUSTRIE, P et T ET TOURISME

Directsur de cabinet
 M. Michel de ROSEN:

M. Michel de Rosen a été nomm directeur de cabinet de M. Alain Madelin, ministre de l'industrie, des P et T et du tourisme.

[Né le 18 février 1951, M. Michel Rosen est diplômé de HEC et de l'ENA et inspecteur des finances. Il n été conseiller au cabinet de MM. Joël Le Theule et Robert Galley, ministre de la défense de septembre 1980 à mai 1981. Il est entré chez Rhône-Poulenc comme directeur général adjoint de la division santé en juillet 1982, puis a été nommé directeur général de la filiale Pharmaks en novembre 1983.]

#### PetT - Directeur de cabinet

M. Dandelot. M. Marc Dandelot a été nommé

Alors, conclut ce responsable, comment réclamer la concertation lorsque la gauche est minoritaire et la refuser lorsqu'elle est majoritaire? Et à 100 kilomètres de distance? Ca fait désordre. La question maintenant posée en Limousin est de savoir si cette politi-que du retrait va se poursuivre, notamment nux conseils généraux de la Haute-Vienne et de la Creuse,

Né le 30 octobre 1948 à Paris. M. Dandelot, élève de l'ENA, est entré an Conseil d'Etat en 1973. Il devient maître des requêtes en 1978. Il est, par ailleurs, chargé de mission auprès du commissariat général du Plan en 1976 puis rapporteur de la commission de la concurrence en 1978. En 1979, M. Dandelot est nommé directeur adjoint du esbinet de M= Simone Vell, présidente de l'Assemblée des communantés enropéennes, puis rapporteur au Conseil supérieur de la marine marchande de 1982 à 1984. Il eutre à cette date au cabinet de M. Jacques Doudoux, direc-teur général des télécommunications an

#### • RECHERCHE ET ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Directeur de cabinet : Me Michèle LEGRAS.

Mª Michèle Legras, conseiller

## dépôts et consignations, spécialisée dans les banques de données juridiques. Il est le frère de M. Jacques Boyon, conseillermaître de la Cour des comptes, qui vient d'être étu à nouveau député RPR de

directeur de cabinet de M. Gérard Longuet, secrétaire d'Etat aux P et

ministère des PTT.

référendaire à la Cour des comptes et directeur des affaires scolaires de la région lie-de-France, a été nommée directent du cabinet de M. Alain Devaquet, ministre délégué auprès du ministre de l'Education nationale, chargé de la recherche et de l'enseignement supérieur.

[Née le 20 janvier 1938 à Paris, M= Legras est diplômée de l'Institut d'écudes politiques de Paris et ancienne élère de l'Ecole nationale d'administra-

#### adjoint du groupe central des villes nou-velles (1979-1980), puis est nommée directeur de cabinet (1980-1981) de M. Christian Beullac, alors ministre de l'éducation nationale.) • CULTURE **ET COMMUNICATION**

#### M. Michel BOYON. M. Michel Boyon, maître des

requêtes an Conseil d'Etat, a été nommé directeur du cabinet de M. François Léotard, ministre de la [Né le 30 avril 1946 à Paris, M. Michel Boyon est diplomé de l'Insti-tut d'études politiques de Paris et ancien élève de l'Ecole mationale d'administration. Il est maître des requêtes an Conseil d'Etat depuis 1977. Il a été equiseiller technique amprès de M. Michel d'Ornano an ministère de

Ancien suppléant de M. Pierre Vitter de 1973 à 1978, M. Chantelat avait été député de la première circonscription de Haute-Saône de 1978 à 1981. Ses amis l'ayant dissuadé de se représenter après l'élection de M. Mitterrand, il avait laissé sa place en 1981 à M. Bergelin. **EDOUARD CHAMMOUGON** 

DANIEL COLIN

#### UDF-PR (VAR)

mars 1982. ..

## Né le 10 juillet 1936 à Saint-Servan-sur-Mer (Ille-et-Vilaine). M. René et consciller régional.

DEluci où en est

155 182

1.14 ASS

, - 4+40-

G. 00/1

· /= 2

.... T

wie B

1.0000 34

1 72-3

....

----

G

- 33

7 8 4 PM

# 1

The state of weather.

· Ingress

ر سهسته . رسوم

1. 2. 7.2

14 (1

-

Charles OH

7. 14.

. ~ 1

## à l'Assemblée nationale

CHRISTIAN DEMUYNCK RPR (SEINE-SAINT-DENIS)

MOUVOBUX

RPR (SEINE-SAINT-DENIS)

Né le 24 juillet 1947 au Perreux-suMarne (Val-de-Marne), M. Christian
Demuynck est professeur d'éducation
physique. Adhérent au RPR en 1982, il
est étu conseiller général de NeuillyPlatsance (Seine-Saint-Denis) en mars
1982 contre le conseiller communiste;
il reprend aussi la mairie au PC en
mars 1983. Depuis 1982 M. Demuynck
préside l'intergroupe d'opposition au
conseil général de Seine-Saint-Denis.

JACQUES FÉRON CNIP (PARIS)

CNIP (PARIS)

Né le 11 janvier 1912 à Houilles (Yvelines), entré comme agent technique aux usines Chausson (automobiles) en 1935, M. Jacques Féron en devient président-directeur général en 1969 et prend sa retraite en 1978. Après avoir participé à la seconde guerre mondiale, il est, à la Libération, secrétaire général du Parti républicain de la liberté (PRL). Elu en 1947 conseiller municipal de Paris, il préside celui-ci en 1955-1956. Il est étu député indépendant de la Seine en janvier 1956 et rééla en 1938 comme député du huitième arrondissement jusqu'en 1962. En 1978 il est de nouveaa élu député (dixneuvième arrondissement) jusqu'en 1981. En 1983 il est éla conseiller de Paris et maire du dix-neuvième arrondissement. Président de la fédération parisienne du CNIP, M. Féron était en neuvième position sur la liste RPR aux législatives du 16 mars à Paris.

ÉDOUARD FRITCH

RPR (POLYNÉSIE FRANÇAISE)

Né le 4 janvier 1952 à Papeete, ingé-nieur; diplômé de l'école spéciale des travaux publics et de l'école d'ingé-nieurs de la Ville de Paris, M. Edouard nieurs de la Ville de Paris, M. Edouard Fritch a été ingénieur des travaux à la sous-direction de l'architecture, à Paris, en 1979-1980, avant de devenir en 1980 le chef du service des travaux municipaux de la ville de Pirae, dont le maire est M. Gaston Flosse, secrétaire d'Etat chargé des problèmes du Pacifique. Il était, depuis juillet 1984, ministre de l'équipement, l'aménagement, l'énergie et les mines dans le gouvernement territorial de la Polynésie française dirigé par M. Flosse. enise dirigé par M. Flosse. .

G

MICHEL GHYSEL RPR (NORD)

Ne le 26 septembre 1926 à Wattrelos.

M. Michel Ghysel est médecin et président délégué du centre hospitalier de Roubaix. Conseiller municipal de Roubaix de 1971 à 1977 il est premier adjoint au maire de cette ville depuis les municipales de mars 1983. Il est également conseiller général du canton de Roubaix-Centre depuis 1985.

PIERRE-REMY HOUSSIN RPR (CHARENTE) ...

Maire de Baignes depuis 1971, conseiller général depuis 1970 et prési-dent da conseil général de la Charente depuis 1982, M. Pierre-Rémy Houssin est agé de cinquite-quatre ans. Candi-dat aux élections sénatoriales de 1980. niéant du député M. Francis Hardy.

13. 12. 24

avait obtens au premier tour le même nombre de voix que le docteur Lacour (UDF). Pour des raisons de tactique électorale, la majorité de l'époque le persuada de se retirer au second tour. M. Pierre-Rémy Houssin est vice-président de la fédération départemen-tale du RPR.

ALAIN JACQUOT RPR (VOSGES)

Né le 18 juia 1932 à Saint-Loup-sur-Sensouse (Hause-Saône), M. Alain Jacquot est chirurgien urologue au cen-tre hospitalier de Neufchâteau. Il est conseiller général du canton de Neuf-château depuis 1979 et adjoint au moire de cette constitute demais mars

ALAIN LAMASSOURE UDF-clubs (PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

(PYRÉNÉES-ATLANTIQUES)

Né le 10 février 1944 à Pau,
M Alain Lamassoure est diplômé de
l'Institut d'études politiques et de
l'Ecole nationale d'administration
(promotion Turgot 1966-1968), Auditeur à la Cour des comptes (19681971), administrateur au Conseil économique et social, il est successivement
conseiller technique au cabines de
M. Maurice Druon, ministre des affaires culturelles (1973-1974) et au cabines de M. Jean-Pierre Fourcade, ministre de l'économie et des finances
(1974-1976), qu'il suivra au ministère
de l'équipement et de l'aménagement
du territoire en 1977. Un an plus tard,
il devient conseiller technique à la présidence de la République, chargé de
l'aménagement du territoire, des collecl'aménagement de l'embanieme de l'ensidence de la République, chargé de l'aménagement du territoire, des collectivités locales, de l'urbanisme, de l'enseignement et de la communication. M. Alain Lamassoure, qui se définit politiquement comme un « converti du 11 mai» (1981), est entré, en 1982, au conseil pour l'avenir de la France créé par M. Giscard d'Estaing qui deux ans plus tard le charge des Clubs Perspectives et réalités avec le titre de délégue général.

M. Alain Lamarousse est conseiller M. Asan Lamarousse est conseiller référendaire à la Cour des comptes, membre du Conseil économique et so-cial et maître de conférence à l'Institut d'études politiques de Paris.

CLAUDE LORENZINI RPR (MEUSE)

M. Claude Lorenzini, qui est né le 17 décembre 1939 à Aaboué (Meurine-et-Moselle), est chirurgien à Verdun et responsable du RPR dans cette ville. L'entrée de M. Gérard Longuet au gou-vernement lui permet d'exercer son premandat électif.

> HENRI LOUET RPR (INDRE)

Né le 29 février 1924 à Heugnes dans l'Indre, M. Henri Louet est officier gé-néral en réserve. Résistant dès 1941, il a été nommé, en 1975, directeur général du commissariat de l'air.

Depuis les élections cantonales de mars 1985, il est conseiller général du canton d'Ecueillé. Mais son élection acquise au second tour du scrutin avec une voix d'avance seulement sur le dée Renault, ancien député, fait actuel lement l'objet d'un recours devant le Conseil d'Etat.

(A suivre.)

D'Eluard à Pif le Chien

où en est la culture communiste?

MET DE LE COMPANDE COMPANDE OF THE PARTY OF la Culture des Camarades

LA CULTURE DES CAMARADES

Tous ceux qui s'interessent au mouvement social, à la gauche, doivent fire la Culture des camarades.

"L'autopsie, car ça en prend seuvent l'aspect, est

cruelle et passionnante. Michel Samson: Libération. 224 pages - 80 F.

Jumentus

Nous publions ci-dessous les blo-graphies de députés qui par suite d'une erreur technique ne figuraient pas dans nos pages consacrées anx nouvenux éine, publiées dans nos éditions datées 19, 20 et 21 mars.

AYMAR ACHILLE-FOULD

Né le 17 juillet 1925 à Tarbes (Hautes-Pyrénées) et ancien élève de Navale, M. Aymar Achille-Fould est administrateur de plusieurs sociétés commerciales et il est notamment exploitant viticole en Médoc. A plusieurs reprises, depuis 1962, il a été député (inscrit au groupe du Centre démocratile et progrès) de la Gironde et, depuis 1985, maire de Saint-Laurent-et-Benon. Il à été successivement secrétaire d'Etat auprès du ministre des armées (1974), auprès du ministre de l'annénagement da territoire et de l'équipement (1974), avant d'être secrétaire d'Etat aux PTT (1975-1976). Battu aux élections législatives de mars 1978, où il était candidat UDF-radical, M. Aymar Achille-Fould devient président de la mission interministérielle de la mer, et il abaudonnera ces fonctions en mai 1981. UDF-CDS (GIRONDE)

YVES GUÉNA

RPR (DORDOGNE) Né le 6 juillet 1922 à Brest (Finis-tère), ancien élève de l'ENA, M. Yves

Guéna entre en 1958 au cabinet de M. Michel Debré, garde des Sceaux, comme canselller technique pais comme directeur de cabinet, avant de le suivre à Maignon comme directeur ad-joint de cabinet et d'être ensuite envoyé en Côte-d'Ivoire comme haut commis-saire puis envoyé extraordinaire et plé-nipotentiaire.

saire puis envoyé extraordinaire et plénipotentiaire.

Elu en novembre 1967 député UNR
de la première circonscription, de Dordogne, réélu en mars 1967, il est ministre des PTT dans le quatrième cabinet
Pompidou (avril 1967-mail 1968).
Membre du contité central de l'UDR comme il l'avait été de l'UNR - réélu
député en juin 1968, il fait partie du
cinquième cabinet Pompidou comme
ministre de l'information (mai-juillet
1968), puis revient aux PTT pendant
près d'un an, dans le cabinet Couve de
Murville. En 1969, faute de retrouver
son siège de député, il obtient sa réintégration au Conseil d'Etat. L'année suivante, il est élu conseiller général et, en
1971, matre de Périgueux. Il retourne
au gouvernement comme ministre des
transports (1973-1974), puis comme
ministre de l'industrie, du commerce et
de l'artisanat (1º mars-27 mai 1974).

En 1981, il fonde le cercle Périclès et
consigne dans un livre, les Cent premier
Jours, ses projets poar l'aprèsMitterrand.

H

ROBERT HERSANT UDF (OISE) Né le 31 janvier 1920 à Vertou (Loire-Atlantique), éditeur de jour-

naux. M. Robert Hersant est élu maire de Ravenel (Oise) en février 1953, conseiller général du canton de Saint-Just-en-Chaussée en avril 1955, député (radical) de l'Oise en janvier 1956. Invalidé par l'Assemblée nationale en avril 1956 en raison de ses activités durant l'Occupation, M. Hersant est réélu en juin de la même année. Réélu député (non inscrit) de l'Oise (troisième circonscription) en novembre 1958, il abandonne la mairle de Ravenel en mars 1959. Réélu député en octobre 1962 (radical), puis en mars 1967 (FGDS), en juin 1968 (PDM) et en mars 1973 (réformateur), élu maire de Liancourt en mars 1971, il est battu aux élections cantonales de septembre 1973 dans le canton de Saint-Just-en-Chaussée, où il avait été réélu constamment depuis 1955. Il renonce au mandat de maire de Liancourt. En mars 1978, M. Hersant est candidat aux élections législatives, investi par le RPR et l'UDF, dans la stxième circonscription des Hauts-de-Seine (Neuilly). Où il est devancé, au premier tour, par le député sortant, Mer Florence d'Harcourt (ex-RPR); il se retire. En juin 1984, il est élu à l'Assemblée européenne sur la liste UDF-RPR, conduite par Mer Simone Veil.

MICHEL PELCHAT

UDF-PR (ESSONNE) Né le 8 juillet 1935, M. Michel Pel-chat ast Ingénieur au CEA de Saclay. Elu conseiller général du canton de Gif-sur-Yvette en 1976 sous l'étiquette so-

cialiste, il a été réélu en 1979 sans éti-quette et en 1985 comme UDF-PR. Depuis 1982, il est vice-président de l'assemblée départementale et, depuis 1983, il siège au conseil municipal de Gif-sur-Yvette.

R

JEAN-PIERRE REVEAU FN (RHONE)

M. Jean-Pierre Reveau, qui est né le 27 juillet 1932 à Paris, est ingénieur dans la métallurgie. Il ne détenait jusqu'alors aucun mandat électif.

GEORGES-PAUL WAGNER FN (YVELINES)

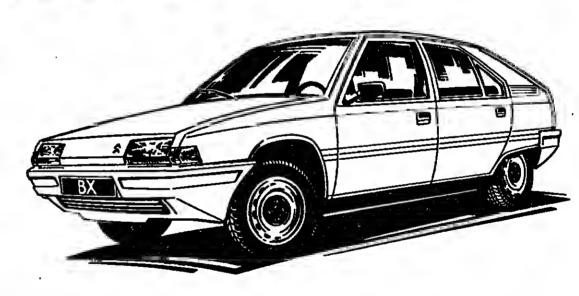
FN (YVELINES)

Né le 26 février 1921 à Paris (17).

M. Georges-Paul Wagner est licencié en lettres et en droit. Inscrit au barreau de Paris en 1946, il défend de nombreux incuipés dans les procès de l'OAS, dont ceux impliqués dans l'attentat da Petit-Clamart. Avocat personnel de M. Jean-Marie Le Pen, il n'est pas membre du Front national, mais participe au Rassemblément national. Son élection à l'Assemblée nationale est le résultat de sa première candidature à une élection l'Assemblee nationale est le résultat de sa première candidature à une élection politique. Il fut membre da conseil de l'ordre du barreau de Paris de 1970 à 1974, et président de l'Union nationale des manures

du 18 au 31 mars

# VOTRE BX POUR 1000F./MOIS\*



Exemple de financement: location avec option d'achat pour une BX 62 500 F TTC. Tarif de Décembre 85. Dépôt de garantie: 15 % soit 9 375 F (éventuellement valeur de reprise de votre ancienne voiture (en partie ou en totalité). 59 loyers de 1000F par mois soit 33F par jour. Valeur résiduelle: 20 % soit 12 500 F. Coût total de l'opération: 80 875 F (hors assurance).

Ce mode de financement est applicable à tous les modèles de la gamme BX. Renseignez-vous en téléphonant gratuitement au 05.05.24.24



\* Sous réserve d'acceptation du dossier par CLV. SOVAC.

CITROEN PROTEL

#### Une équipe de l'Institut Pasteur isole un nouveau virus du Sida

De notre envoyé spécial

Lisbonne. - Le professeur Luc Montagnier (Institut Pasteur de Paris) a révélé, mercredi 26 mars, avoir réussi à isoler un nouveau virus du SIDA. Cette découverte majeure est le fruit d'une collaboration exemplaire établie entre les équipes portugaises et francaises (1). Elle a été annoncée lors d'un symposium scientifique international sur le SIDA, organisé les 25 et 26 mars, à la Fondation Gulbenkian de Lisbonne.

Une découverte majeure et déjà pour l'équipe française un nouvel et important acquis, un coup de chance magistral aussi, comme souvent eu matière de recherche scientifique. qui trouve son origine dans les relations priviligiées qu'avait conservées le professeur Maria Odette Santos Ferrera (département de microbio-logie, virologie, faculté de pharmaeie, université de Lisbonne) avec l'Institut Pasteur de Paris et le prolesseur Montagnier.

Le nouveau virus a en effet été isole dans le sang d'un malade actuellement hospitalisé à Lisbonne, et originaire de Guinée-Bissau. - Au départ, nous ne comprenions pas que ce malade, qui présentait un SIDA, soit négotif vis-à-vis du LAV -, nous a explique le professeur Montagnier. En rézlité, le malade n'avait jamais été contaminé par le LAV : les chercheurs français déciennent aujourd'hui les preuves scientifiques que ce cas de SIDA n'a pas été induit par le virus LAV mais bien par un virus différent, un nouveau virus, déjà baptisé LAV 11 (2).

Mieux, ce même LAV II, depuis, a été isolé chez un autre malade d'origine africaine, atteint lui aussi du SIDA. Ainsi que chez plusieurs

autres personnes d'origine africaine, apparemment en bonne santé.

Les différences entre le LAV I et le LAV II portent - pour autant qu'on puisse en juger à ce stade des recherches, - à la fois sur l' « enveloppe - du virus et sur les protéines centrales qui composent ce dernier. Pour les ehercheurs français,il ne s'agit done pas là d'une variante (ou « isolat ») du virus jusque-là tenu pour responsable du SIDA.

Cependant, certaines caractéristiques structurales du virus (site anti-génique commun avec le LAV I), et ce qu'on sait aujourd'hui du virus apparenté à celui du SIDA, retrouvé chez le singe vert africain, permettent de le classer dans le sous-groupe des rétrovirus, capables de décleneher chez l'homme une destruction partielle et earaetéristique des

#### Le puzzie des origines africaines

La découverte de ce nouveau virus enrichit, en même temps qu'elle le complique, le puzzle des origines africaines du SIDA.

Il y avait d'abord eu, en effet, la découverte par l'équipe du profes-seur Max Essex (Havard School of public health, de Boston) d'un virus proche de celui du SIDA, isolé chez es singes verts africains vivant en liberté (le Monde du 14 novembre

Il y avait eu ensuite les résultats d'un travail américano-francosénégalais, concluant à la possible présence chez des prostituées dakaroises, apparemment indemnes de toute pathologie, d'un virus proche de celui du singe vert (le Monde des 24-25 novembre 1985). Que conelure, aujourd'hui, de la découverte chez des malades africains de ce nouveau virus capable de déclencher l'apparition du SIDA?

En toute rigueur scientifique, rien ou presque. Il convient en effet d'attendre les résultats des travaux de laboratoires actuellement en cours (clonage et séquençage du oine héréditaire de ces virus), tant à Paris qu'à Boston.

Reste que les résultats épidémio-logiques et de laboratoires ne cessent, aujourd'hui, de s'accumuler tendant à conelure à l'origine animale et africaine de l'épidémie internationale de SIDA (plus de 20 000 personnes ont, depuis 1981, été atteintes par la maladie en Occi-

En annoncant, lors d'une réunion scientisique à Lisbonne, la découverte de ce nouveau virus, l'équipe du professeur Lne Montagnier a elairement tenu à associer les chercheurs portugais, sans lesquels le LAV II n'aurait pas été découvert.

L'équipe française a aussi tenn à marquer publiquement que, après avoir été la première au monde à découvrir le virus responsable du SIDA, elle demeurait à la pointe des recherches dans ce domaine, l'un des plus passionnants et des plus prometteurs de la biologie et de la virologie médicales.

JEAN-YVES NAU.

(1) Ce travail a été fait en collabora-tion avec l'équipe de l'hôpital Claude-Bernard (D' Brou-Vésiner) et d l'hôpi-tal La Pitié-Salpétrière (D' Klatzmann).

(2) La commission internationale de

nomenclature, après avoir entendu les partisans français de la dénomination LAV et ceux, américains, de l'appella-tion HTLV III, proposerait, confie-t-on de bonne source, le sigle HIV (Human Immunodeficiency Virus) pour le virus

#### LA FORMATION DU CABINET DU GARDE DES SCEAUX

#### Solon place Vendôme

La justice déraisonne? - Raison pour la justice «. C'est le titre du livre que viennent de publier sons le pseudonyme de Solon, trois magistrats, MM. Jean-François Burgelin, Jean-Marie Coulon et Jean Leonnet (1). Livre-programme par anticipation puisque ces magistrats sont aujourd'hui membres du cabinet de M. Albin Chalandon, garde des sceaux, le premier avec le titre de

Solon? Il « fut un sage de lo Grèce antique (...) Voulant servir l'harmonie dans la cité, il lui donna une constitution libérale ». Le programme de Solon se veut pour cette raison libéral et sage. Libéral comme il se doit aujourd'hui. Sage comme le dénote le masque du pseudonyme, par souci de réserve et modestie d'auteurs, ce n'est pas si

Voici donc MM. Burgelin, Coulon et Léonnet installes place Vendôme auprès d'un ministre venu d'Elf-Aquitaine auquel ils ont beaucoup à apprendre sur les problèmes de justice. Si M. Chalandon a déjà pris le temps de lire Solon, il aura trouvé la réponse à l'ane des questions qu'il se pose surement : comment changer de politique, donc les hommes, sans donner l'impression d'une chasse aux sorcières ? Réponse de Solon ; tout est question de mesure. Voen pieux de celui-ci : - La magistrature française doit se tentr et dott être tenue le plus à l'écart possible des aléas politiques du pays, »

Pronostie plus réaliste (le livre a été écrit avant le changement de majorité) : « Le garde des sceaux se trouvero dans une situation délicate recours individuel devant la Com-

dans la mesure où une partie de la hiérarchie judiciaire sera occupée par des hommes ayant manifesié leur hostilité aux idées libérales et d lo politique pénale voulue par la majorité des Français. »

Remède préconisé par Solon : S'il est normal que les responsables administratifs de haut rang soient mutés en cas de changeme importants au sommet de l'Etat, il est, en revanche, injustifiable que ces changements, sauf cas exceptionnels, atteignent les degrés inférieurs. - A suivre.

Sans doute. Solon ne chérit-it res

M. Robert Badinter ni ceux qui l'ont aidé dans sa tache, mais il ne regrette pas non plus M. Alain Peyresitte. Ainsi les deux anciens ministres sont ils parfois renvoyés dos à dos. A propos du sentiment d'insécurité : « Nul n'o le droit de l'exploiter politiquement dans un sens ou un autre. - Solon, lui, plaide pour le pragmatisme et s'afflige que la France ait « ce génie des querelles d'un autre age », lois des « réalités », un travers qui a fait, « par la faute de tous ». de la loi « écurité et liberté » de M. Peyrefine « un cheval de bataille politique ».

Solon se défie ainsi des dogmes et des idéologues. Il se pose aussi en Janus : une face libérale, une face conservatrice. Tout n'est pas à rejeter dans l'héritage de M. Badinter, semble-t-il penser, encore que celuici n'en soit jamais crédité. Bravo pour l'amarrage de la justice française au Conseil de l'Europe grâce à la reconnaissance du droit de

mission de Strasbourg; bravo pour le projet de création de tribunaux de l'application des peines que M. Badinter a, hélas, abandonné en cours de route; et pour la politique de prévention menée sons la houlette de M. Gilbert Bomemaison

AUVI

sires de M.

1 25

Sant (P)

2.3

-

200

. 727 126

esteri.

1.2.

.....

F.

De la

1.60

1 Sec. 12

1 2 2 . . A 49

بطوينين سيداد

3 W.

- C. - C. - C.

 $-F = - f_2^{L_1}.$ 

... 440 . 440

The State

1 7 7 7 7

The state of the s

A to write a diagram

ぶしいり シカルを 職

The same of the state of

The state of the s

-

X 144 E

The second

The second second

. . . . . . .

٠..

10 But

Li.

...... 60%

Ces muances dans la réprobation incitent le préfacier. M. Jean-Claude Soyer, infatigable pourfen-deur de M. Bediater, à prendre ses distances : « Je n'approuve pas toutes les affirmations, tous les développements, toutes les sugges-tions de ce livre.

Heuronsement pour lui, il y en a d'autres, comme le projet d'instituer une peine de vingt-und ans d'empri-somement pendant laquelle toute libération conditionnelle scrait proscrite; et comme ce plaidoyer, ins-piré par la loi «sécurité et liberté». en faveur des peines prévisibles, pro-portionnelles à la faute commise et effectives, ce qui suppose l'interdiotion, - sauf rare exception -, des réductions de peine.

#### Le chaudron des prisons

Sur d'autres suiets, le débat a dil être serré entre les trois Solon et ils se montrent circonspects. S'ils soutiennent que le retour de la peine de mort « ne réglerais pas le problème de lo grande délinquance . ils n'approuvent pas son abolition, mais se gardent aussi de la désaprouver. Ils regrettent la disparition des quartiers de sécurité (les «QHS»), mais ne réclament pas leur rétablissement. Et ils écrivent à propos de feu la Cour de sureté de l'Etat : . So suppression a été une faute, so résurrection serait une erreur. »

La lucidité et les craintes de Solon sont grandes à propos des prisous, ce chandron qui menace à son tour M. Chalandon : - Il ext évident que la surpopulation carcérale est source d'explosion permanente et risque de poser de graves difficultés oux responsables d'aujourd'hui et de demain ». Malheurensoment, manque de place ou ignorance, et dans ce cas louable discrétion, les prisons sont, en dehors de quelques Solon présère y traiter de questions de cours pour étudiants comme la nécessaire unification des juridictions administratives et judicaires on affirmer sa prétention à « tordre le con aux idées de Michel Foucault -

Solon est davantage à son affaire lorsqu'il évoque - l'inflation des détentions provisoires », selon lui, · l'échec le plus grave - de M. Badinter, et quand il déclare : « C'est le contenu même de l'instruction qui est en cause. Il doit être vidé de son caractère socio-éducatif excessif. A quot sert d'interroger vingt instituteurs sur le comportement d'un criminel au bout de plusieurs années? Le juge doit connaitre les offaires les plus graves. Il doit être débarrassé des procédures abustves et des affaires délictuelles peu importantes qui appartiennent au domaine de la comparution immédiate. » Autrement dit, il faut recourir davantage anx «flagrants délits - qui évitent l'ouverture d'une instruction. La filiation avec M. Peyrefitte est cette fois encore

Les autres réflexions de Solon relèvent davantage de l'inévitable et parfois essentielle - enisine interne ». Un brin d'atopie, quelques emprunts doctrinaux ici et là, et MM. Burgelin, Coulon et Léonnet se prennent à rêver d'« une véritable autorité de justice indépendante. échappant au contrôle du gouverne-mental «. Un état de droit où le ministre de la justice - n'aurait plus de raison d'être ! ». Au travail.

BERTRAND LE GENDRE.

(1) Solon, Raison pour la justice. Editions Dailoz, 1986, 220 p., 108 F.

(2) Lire page 10, le biographie de M. Burgelin M. Léonnet est chargé des affaires civiles et M. Coulon des ser-

## **SPORTS**

#### LE NOUVEAU SECRÉTAIRE D'ÉTAT PRÉSENTE SA POLITIQUE

## Les priorités de M. Bergelin

Deux urgences : le soutien des caudidatures réforme de la médecine des sports ; décentrali- Calmat, a présentées aux responsables sportifs Jeux de Séoul. Cinq priorités : aménagement

An lendemain des élections du 16 mars, M. Christian Bergelin n'était pas savori au poste de secrétaire d'Etat chargé de la jeonesse et des sports. Toutefois, l'expérience accumulée depuis quatre ans, à la téte de la commission nationale spécialisée du RPR, lui a permis de trouver ic ton juste face aux dirigeants sportifs.

- Je me donne pour mission de rassembler outour du sport le maximum de Français, sans esprit partison », est en effet le genre de décla-ration que les responsables fédéraux, qui ont dans l'ensemble, le cœur plutôt à droite, aiment à entendre. Tout comme cette autre profession de foi, lancée après - cinq ons de dirigisme socialiste - : - Le rôle du ministre des sports ne sera pas d'exercer je ne sais quelle tutelle sur le mouve ment sportif, mais d'être à ses côtés, et au sein du gouvernement, celui qui défend ses préoccupations et mobilise les énergies. - M. Bergelin n'a « oucunement l'intention de s'immiscer dans lo vie interne des

En revanche, il a des idées précises sur le rôle des pouvoirs publics qui · doivent conserver leurs compétences naturelles ..

Pour tracer la nouvelle frontière entre les rôles respectifs de ses partenaires obligés, e'est-à-dire esquisser la politique qui sera la sienne, le secrétaire d'Etat va . confier à un groupe de travail le soin d'engager une réflexion sur un projet de sondation nationale du sport français «. · En bout de course, a-1-il précisé, il n'est pas utopique de concevoir que le mouvement sportif gére lui-mêm des ressources importantes, l'Etat contrôlont lo régularité du sys-

C'est dans ce cadre que M. Bergelin veut . s'ottaquer à deux urgences, et ogir selon cinq prio-

de la Savoie et de Paris à l'organisation des sation et rayonnement international. Telles sont réunis, le 25 mars à Paris, pour l'assemblée Jeux olympiques de 1992 et la préparation des 🔝 les grandes lignes de l'action inscrite dans le cadre d'une politique sportive libérale, que

des rythmes scolaires; formation des cadres; M. Christian Bergelin, successeur de M. Alain Première urgence : les candidaassurer le suivi biologique de l'envitures de Paris et de la Savoie à l'organisation des JO de 1992 qui, si ronnement, sans jamais sortir du elles aboutissent, - constituent une cadre de l'éthique ». urgence fantastique pour le développement du sport en France «

> Deuxième urgence : la prépara-tion olympique pour les Jeux de Séoul. Estimant que son prédécesseur a mal évalue cet objectif, M. Bergelin a annouce la désignation dans les prochains jours d'un patron pour la préparation olympique, à la fois « meneur d'hommes, rassembleur et technicien, oyant l'expérience du haut niveau ».

(voir l'encadre).

Parallèlement, sur le plan médical, - Il foudro nous doter des

La formation des cadres

tif français (CNOSF). Un discours qui a étéreçu par les dirigeants de fédérations. moyens nécessoires pour mieux saisie des cadres techniques, avec

Viennent ensuite les priorités dont l'aménagement des rythmes sco-laires : « Un nouveau découpage de la semaine et de l'année de travail permettra à l'enfant de pratiquer plus de sport dons le cadre scoloire, et surtout extrascoloire. . La formation des cadres : « Il incombera toujours à l'Etat de garantir les qualifications. - Mais le mouvement sportif pourrait « devenir res-ponsable du recrutement et de la

## Paris et la Savoie

Le fait de la France présente deux candidatures à l'organisation des Jeux olympiques de 1992 (Paris pour les ieux d'été. la Savoie pour les jeux d'hiverl ne doit pas être considéré comme un handieap pour l'una ou l'autra, a dit an aubstanca M. Christian Bergelin, secrétaire d'Etat chargé des sports : e Ne internationale une affaire francofrançaise. >

Cet appel, lancé au moment où le comité de candidature de Paris engage une vaste opération pour séduire l'opinion internationale, a pour but d'attenuer la concurrence entre les deux can-didatures, qui tand à s'excerber alors que le choix du Comité international olympique (CIO) se rapproche (17 octobre).

Outre les éléments du dossier de la capitale portent sur les transports, la sécurité, les com-

munications, les installetions sportives et la prise en charge des frais des délégations étranoères. M. Alain Danet, président du comité de candidature de Paris, met en avant le fait que la capitale n'a pas besoin des Jeux pour assurer sa renommée, mais que l'olympisme a besoin de Paris pour redorer son blason.

« Ces daux candidaturaa concourent chacune dans leur catégories. Elles ne se ressembient pas car les Jeux d'été ne sont pas comparables aux Jeux d'hiver. Le seul choix qui reste à faire est celui du CIO. En ce qui nous concerne, nous poursuivrons jusqu'au bout notre démarche », a déclaré M. Michel Barnier, le député de la Savoie qui preside la candidature d'Albertville, en remettant son dossier au président du Comité national olympique et sportif frençais

les moyens financiers correspon-La médecine des sports : une réor-

ganisation de l'enseignement et de la structure de cette discipline sera nécessaire, pour « élargir lo couverture médicale de la pyramide spor-La décentralisation : il faudra cla-

rifier les tâches de l'Etat et des diflérentes collectivités territoriales en matière d'équipement. Les textes sur la décentralisation ne faisant pas allusion au domaine sportif. Le rayonnement de la France:

face à un champ d'intervention international très large, les dirireants sportifs scront « encouragés à prendre le maximum de responsabilités dans les fédérations et organismes mondiaux ». Comment mener à bien une telle

politique? + J'hérite d'une situation financière peu favorable «, a noté M. Bergelin, qui avait évalué, avant les élections, à 4 milliards de francs la diminution des ressources publiques dans le sport, depuis 1981. Il s'est engagé à maintenir au moins à leur niveau actuel la part des crédits sportifs dans les dépenses publiques.

En outre, il a demandé aux présidents des fédérations de l'aider d sauvegarder le pourcentoge réservé aux sports, sur les enjeux du Loto

Faisant allusion à l'attribution de subventions (30 millions sur trois ans) à l'écurie antomobile de Guy Ligier, proche du président Mitter rand, il a precisé: . Le Fonds nationai pour le développement du sport (FNDS) a été créé pour venir en alde surtaut aux clubs et aux fédérations. Cette vocation sera respec-

ALAIN GIRAUDO.

#### LA BOXE THAIE **FAIT MOUCHE**

Cinq mille spectateurs - asiatiques et européens - ont essisté, le 24 mars, au Palais des sports de la porte de Versailles à une rencontre de porte du championnat du monde au Français Philippe Cantamessi

Tempête de décibels sous le dôme du Palais des sports. Sur le ring, le Thailandais Fhaoutai, numéro trois mondial de boxe theie, et son challenger français, Cantamessi. Enjeu pour ces pesant entre 58 et 59 kilos : la qualification pour un prochain championnat du monde. Enjeu pour les organisateurs : promouvoir en France un sport violent et mai connu.

Dans l'odeur de baume du tigre dont s'enduisent les pugites, le combat commence. Selon un rituel antique, les edversaires, la tête ceinte du mongkonk, un bandeau à pompons, dansent le ramway en mmage à leurs professeurs et en tentant de s'impressionner au son d'une musique lancinante. L'assaut proprement dit débute ensuite. Pieds, genoux, poings, coudes, tous les coupe sont permis ou presque. Fhaou-tel se sert moins de ses poings. Il ve au tapis. Cantamessi est déclaré vainqueur. Les deux hommes se félicitent.

Vue en France comme un avatar du combat de rue, la boxe thale a redoré son blason. Avant le compat vedette, le Cheur > Benattia et l'Antillais Nikiems avaient imposé leur jeu. Quant au Thailandaise Fhadang, il avait dévoilé les subtilités de cet art martial en terrassant le Français Maillot.

· HOCKEY SUR GLACE onnats du monde B. - Pou son quatrième match, mardi 25 mars à Eindhoven (Pays-Bas), l'équipe de France a subi sa troisième défaite contre la Yougoslavie (6-5) qui compromet ses chances de maintien dans le groupe B.

30 000 pieds, température extérieure — 45 °C, 900 km/heure... Bienvenue à bord, sourire, silence, long drink, petit coussin. Tranquille... La lune n'est pas si loin.

123. Champs-Elysées, 75008 PARIS - TRI (1) 4720 8615. Park Hotel BP 679, 6, Avenue de Suède 06120 NICE, - 127 (93) 53 39 82.

#### A AUVERS-SUR-OISE, UN DES CENTRES DE LA LUTTE CONTRE KHOMEINY

Incidents entre opposants iraniens, partisans et adversaires de M. Radjavi

Plusieurs incidents se sont produits entre des ressortissants tranieus à Auvers-sur-Oise (Vald'Oise), mardi 25 mars, vers 18 heures. Une dizaine d'étudiants iranieus, membres de l'Organisation des guérilleros fedayins du peuple d'Iran, étaient resus distribuer sur la place de la mairie des tracis hostiles à M. Massoud Radjavi, chef des Modjahédiaes du peuple, organisation de résistance à Khomeiny dont le quartier général se trouve à Auvers-sur-Oise depuis cinq ans. Une douzaine de partisans de M. Radjavi, équipés de caméras et d'appareils photographi-ques, se sont beurtés aux fedayins. La gendarmerie locale a interpellé plusieurs personnes.

Dans leurs tracts, les étudiants se réclamant des Fedals accusaient M. Radjavi «de se pouvoir remplacer Khomeiny qu'après avoir anéanti toutes les organisations qui défendent les intérêts du peuple franten... L'écart existant entre les discours de Radjavi et ses actes correspond à l'écart existant entre le mensonge et la vérité... A ceia, le bureau de presse de M. Radjavi a répondu : «Les guérilleros fedais sont infiltrés par des agents de Khomeiny dans le seul but de déstabiliser Massoud Radjavi.»

## Secrets modjahédines

Auvers-sur-Oise (Val-d'Oise). -Non loin de l'église peinte par Van Gogh se tapit le bunker d'un antre monde. Au fond d'une ruelle bardée de barrières, siège le quartier général des Moudjahidins du peuple général des Monojamons du pour (OMPI), monvement « progressiste islamique » iranien de résistance à Khomeiny, comme hier au chah. Sa Khomeiny, comme hier au chah. Sa direction, sasure un fonctionnaire local, est « considérée comme un ent provisoire et traitée

The state of the s

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Section of the sect

A Service land

-

pacar in horas

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

W # 100

in the second second

Market Marky 12

100

Gendarmes et gardes privés veillent le long des grilles du QG et sur son parking bourré de voitures. Que se passe-t-il derrière les murs du bâtiment? Le voisinage s'interroge. Il épie ce va-et-vient de visiteurs, parfois de laut rang. Le bastion si farouchement gardé ne risque-t-il pas l'attaque de commandos kho-meinistes? Une peur diffuse règne

of the same

200

En fait, le QG d'Auvers abrite seulement des bureaux. Les communes avoisinantes accueillent, elles, les militants et leurs alliés Pour la seule région de l'Oise proche d'Auvers, une centaine d'Iraniens anraient éln domicile dans une dissine de communes, protégés par le statut de réfugié. En transit temporaire, une autre centaine d'exilés y séjourneraient. Quelques riches Ira-niens, qui se présentent comme des

bommes d'affaires, se sont portés locataires de pavillons et d'apparto-ments de pavillons et d'apparto-ments et logent ces réfugiés ordi-naires, qui n'auraient pas les moyens de souscrire un bail. Ces hommes d'affaires out même acheté des demeures. Ainsi à Méru, à Saint-Crépin et récemment à Troissereux. Dans cette dernière localité, Pun d'entre eux vient d'acheter, comptant et pour un montant de 1 300 000 francs, une maison qui contrait accueillir une cinquantaine de personnes. Les travaux d'aménanent vont bon train; de nombreuses lignes téléphoniques ont été sollicitées auprès des PTT. Bien implantée, la petite communanté iranienne de l'Oise cherche-t-elle à s'agrandir? Les gens des alentours se posent la question.

Ailleurs, dans le Val-d'Oise et les Yvelines notamment, la situation est analogue (1). Cela provoque une certaine inquiétude. On se souvient du délire qui naquit, en septembre 1985, à Garges-lès-Gonesse (Vald'Oise), lorsque queiques Iranicus cherchèrent à s'y installer. Le supposé blockhans se révéla rapidement une baudruche et les craintes non

Quoi qo'il en soit, de l'avis d'observateurs sérieux, les exilés iraniens du Val-d'Oise on d'ailleurs sont d'abord des gens tranquilles. Parmi eux, POMPI en revendique

Qui sont ces Moudjahidins, dirigeant de leur exil à Auvers-sur-Oise une résistance à Khomeiny? Une énigme pour leur voisinage, un enjeu diplomatique et politique pour les autorités françaises... et, de fait, un groupe qui mène aussi des activités clandestines.

une quarantaine au titre de membres. D'autres seraient des sympatisants selon l'expression consacrée, et d'autres encore de simples isolés. Concernant ses propres rangs, l'organisation donne des consignes précises pour la bonne conduite sur le sol français. Elle édite, à cet effet, diverses brochures pour les nouveanx arrivants.

#### Le centre logistique de l'agit-prop

Le OG d'Auvers-sur-Oise est né en juillet 1981, L'avion qui, en pleine nuit, amena de Téhéran à Paris M. Bani Sadr, ex-président de la République, en fuite, transportait aussi son allié d'alors, M. Massond Radjavi, le dirigeant des Moudjahi-dins. Un des frères de ce dernier, cardiologue installé en France depuis longtemps, mit è la disposition des deux bommes sa maison de campagne d'Auvers. Spacieuse, entourée d'un grand jardin, facile à

La demoure fut rapidement équipée d'un matériel de communication très moderne nécessaire au fonctionnement du QG. M. Radjavi est le chef politique et militaire de POMPI. D'Auvers, il dirige la résistance de son mouvement à l'imam Khomeiny, installé à 6 000 kilomè-tres de là. Si le terrain « militaire » est en Iran, l'action diplomatique se mene partout ailleurs. Le QG d'Anvers est devenu le centre logistique qui anime l'agit-prop menée en France et en Europe, Certes, Iran-Libération, l'hebdomadaire en langue française de l'Association des étudiants iraniens (sympathisants des Moudjahidins) n'est pas fabriqué à Auvers. Mais la direction de l'OMPI leur fournit textes et infor-

De même, les dizaines d'opposants qui font signer des pétitions anti-Khomelny aux sorties du métro parisien ne logent pas à Auvers. Mais comment nier leurs liens avec

L'OMPI, elle-même, fonctionne selon les règles do ceotralisme démocratique. Le dévoucment aveu-gie à l'organisation semble la règle, si l'on en croit le témoignage d'un ancien membre, publié dans la revues Peuples méditerranéens nº 29, octobre-décembre 1984 (2) Scion certaines estimations, les exilés iraniens de l'OMPI scraient environ un millier en France. Ils logent dans ces habitations retenues sous le nom de leurs sympathisanst. Ils forment une communauté nourrie et contrôlée par l'organisation. Ils séjournent un temps et circulent

#### Des graffitis aux colis piégés

Participent-ils à des actions, pont ruelles ou non, en Iran? Les journaux officiels de Téhéran font état, pour 1984, de 320 actes divers, des graffitis aux colis piègés, attribués aussi bieu à des gens sur place qu'aux commandos qui entrent, agissent et ressortent. Mais, de France, il est impossible d'apprécier la réalité, sur le terrain iranien, de l'argent. En 1984, les frais mensuels pour no couple se montaient à 6000 F. Ainsi les dépenses annuelles de l'organisation en France atteindraient 86 700 000 F. C'est ce que, dans une lettre datée du 16 septem-bre 1984 et adressée à M. Radjavi, écrivait M. Yakoubi, un des fonda-

tears du monvement, qui prit ensuite ses distances.

L'organisation délivre, elle-même, les certificats de mariage. Elle organise des cours de fârsi pour les enfants : ainsi ces derniers, scolarisés en France, apprennent aussi leur langue maternelle. L'organisation lance régulièrement des manifestations - tous frais pavés selon certains témoignages - qui grou-pent ses supporters venus de divers pays. Les quatre mille personnes prises en charge en Europe et aux Etats-Unis par l'organisation, selon M. Yakoubi déjà cité, content de l'argent. Selon l'OMPI, ces fonds viennent de collectes et de dons consentis par de riches commercants. Ainsi par un télex daté du 31 janvier 1986, l'OMPI annonce t-

lions de francs par un des hommes d'affaires renommé du Bazar de Téhéran ». « La section des finances de l'OMPI a fait part à cet homme d'affaires ainsi qu'aux autres coma ujjares aust qua aux aures com-merçants du Bozar qui ont soudenu financièrement la résistance, de la gratitude de M. Radjavi pour leur pairiotisme. L'identité de ce com-merçant ne sera pas rendue publi-que pour le moment pour des consi-dérations de sécurité. »

#### Le rôle de l'Irak

D'autres sources iraniennes avancent une explication différente. Le gouvernement trokten atheratt l'OMPI. Le 9 janvier 1983, à Auvers-sur-Oise, se sont rencontrés MM. Tareh Azziz, vice-premier ministre irakien, et Massoud Radjavi, dirigeant de l'OMPI. Ils ont signé un communiqué commun qui consacre l'alliance de l'organisation avec l'Irak et souligne leur volonté de mettre fin à la guerre après la ebnte de Komeiny.

Ce geste de M. Radjavi a suscité de nombreuses « réserves », c'est un euphémisme. De ce moment date,

elle « l'aide financière de 15 mil-tions de francs par un des hommes entre M. Radjavi et M. Bani Sadr. De là viennent également les rumeurs selon lesquelles l'Irak aide-rait l'OMPI. Quoi qa'il en soit, M. Radjavi s perdu des amis. Ses ex-partisans affirment que, désormais, le Conseil national de la réais-tance (CNR) ne regroupe plus guère que la sensibilité OPMI: «La constitution d'un seul front large et unitaire de la résistance est devenue

#### DANIELLE ROUARD.

(1) Environ quarante mille Iraniens séjournaient en France fin 1984. Parmi enz, trois mille treize étaient inscrits an titre de réfugié sur les registres de POFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides).

(2) Dans un tract rédigé le 6 février 1986 à Londres et diffusé en Europe, un 1986 à Londres et diffusé en Europe, un groupe qui conteste l'organisation des Moudjachidins dénonce la répression interce à l'organisation. « Dans la ville de Kahriz en Irak, la clique de Radjavi a créé un camp où près de sept ceut cinquante membres ou sympathisants des Moudjahldins qui s'opposaient à la direction opportuniste sont emprisonnés. »

#### EN BREF

• Un incendic dans un hôtel de Pigalle : trois morts. - Trois persomes sont mortes, une autre a été gravement brûlée et neuf om été légérement intoxiquées lors d'un incendie qui a ravage, dans la soirée du mardi 25 mars, un hôtel - le Trinité Palace - situé 41, rue Pigalle à Paris (9.). Deux des trois personnes décédées sont des touristes alle-

Selon les premiers éléments de l'enquête, l'origine du sinistre serait accidentelle. Il aurait été provoqué par une cigarette mal éteinte, dans une chambre située au deuxième étage de l'établissement.

· Quatre morts à la suite de l'effondrement d'une plate-forme de forage - Quatre ouvriers sont morts mardi matin 25 mars à la suite de l'effondrement d'une plate-forme de forage en construction sur la zone industrielle de Fos-sur-Mer (Bouchesdu-Rhône). Ces quatre employés appartenaient à la CFEM (Compagnie française d'entreprises métalliques), l'une des plus importantes entreprises françaises de construction de

· Ouverture d'une information contre X dans l'offaire du cargo de Cherbourg. - Sur la plainte de M. Paul Quilès, ancien ministre de la défense, le parquet du tribunal de Paris a ouvert one information contre X pour infraction aux articles 12, 13 et 24 du décret-loi du 18 avril 1939 réglementant les conditions d'exportation des matériels de guerre. Confiée à M. Michel Legrand, juge d'instruction, cette information a pour objet de recher-cher dans quelles conditions ont été chargés dans le port de Cherbourg, à bord d'un cargo, le 7 janvier dernier, 20 000 obus de 155 mm, d'une valeur de 35 200 000 francs. Ces obus d'artillerie, fournis par la société Luchaire et destinés officiellement ao Brésil, auraient en réalité été exportés vers l'Iran.

• Un gang de braconniers dé-mantelé. - Les membres d'un véritable gang de destructeurs d'animanx protégés, composé de chasseurs, de gardes-chasses, de braconniers, d'armurlers et de taxidermistes viennent d'être sévèrement condamnés dans la Sarthe. Près de terpellées voici quelques années, et après une longue instruction donze ont été traduites en justice. Un taxidermiste qui empaillait les animaux (on a trouvé chez lui, parmi d'eutres espèces, 26 rapaces et 6 pingouins) a été condamné à 20 000 francs d'amende, no armarier à 15 000 francs d'amende et leurs nparses à des poines variant entre 8 000 et 2 000 francs d'amende.

Les trois associations de protection de la nature qui étaient partie civile au procès ont reçu 60 000 francs de dommages et intéCulte de la personnalité ?

Pour franchir l'ultime grille ouvrant l'accès su «QG» des Moudahidins à Auvers-sur-Oise (Oise), chacun — membre ou visiteur — doit présenter ses papiers et passer par une cabine de détection et de fouille qui n'a rien à envier au contrôle d'un aéroport. A queiques pas, une vaste tente abrite la Musée des martyrs de la révolution. Lettres écrites sur du papier de toilette, bracelets d'or et tuniques ayant appartenu à certains des cinquante mille martyrs de Kho-

Après la visite du musée, projection d'un film vidéo : deux mille hommes en armes exécu-tent des manœuvres. Ce somt, dit le commentateur de l'OMPI, des Moudjahidins s'entrainant au Kurdistan. Fin du film : des soldats en rangs forment, vus d'avion, les noms de Massoud et de Maryam, les époux Radjavi codirigeants de l'Organisation.

La rencontre avec ces leaders se passe dens un salon sobre où ronronne un megnétophone, et en présence de trois autres peranalyse de la situation en Iran et retrace les principales pheses de la résistance des Moudjahidins à Khomeiny. En substance, effondrement économique, mépris de la femme, exasperation populaire contre l'affort de guerre et l'enrôlement des enfants. La lutte pour la renversement du régime se mène d'abord en Iran. sur le terrain. Elle a ses succès Elle e réussi une breche dans le mur de la répression; elle sera demain, bientôt assurément. Dans son exposé, M. Radjavi sait

être convaincent. Mais comment comprendre la « nouvelle étaps » largement commentée par l'Organisation ? Celle-ci a commence par la nomination de Meryern, en mars 1985, à la codirection. Elle e continue, le 20 juin 1985, par le mariage de Maryam et de Massoud. Le ton devient grandiloquent pour quelifier cet événement « historique » : le mariege est présenté comme une « révo-

lution idéologique ». Les textes émanant de l'orga-nisation elle-même, et particuliérement ceux figurant dans son hebdomadaire interne Mouria-hid, explicitent le sens donné à ce mariage, approuvé à l'unani-mité par le bureau politique mais qui a surpris quelques militants. « Nous n'avions jamais feit l'éloge des personnalités », écrit l'un d'eux. Mais l'hésitation e été

de courte durée... Un médecin responsable d'un centre de soins publie dans Moudjahid, « un repport sur les effets de la révolu-tion interne dans le guérison de certaines maladies ner-veuses > (1), « Depuis l'avènement de cette révolution (le mariage), constate-t-il, les statistiques le prouvent. Nous n'avons plus aucun malade souffrant de troubles psychosomatiques, et nous n'utilisons plus aucun tranquillisant, comme si tous ces malades s'étaient trouvés face à tale. » Et le médecin de citer « le cas d'une malade atteinte d'épi nait jusqu'à dix-sept comprimés par jour. Mais catte mema patiente errête brusquement son patiement le 20 juin 1985 (su moment des noces de Massoud et de Maryam). Depuis elle se porte parfeitement bien. » D'autres guérisons de troubles gastriques et de douleurs dens le dos se sont également produites,

selon ce médecin. Ces récits ne dissipent guère manage ouvre-t-il la « révolution idéologique » ? Dans une lettre au Moudjahid, un militant donne une des clefs du « secret ». Il a douté, « Mais qui pourrait résister à un tel amour et ne pas faire votre éloge ?, écrit-il à ses codi-rigeants. Cet amour est celui même que, au début de l'ère islanique, les fidèles de Mohemad [Mohamet] ont découvert. islam de Mohamad renaît, c'est la voix de l'envoyé de Dieu qui sort de vos gorges. »

L'Organisation des Moudjahidins se réclame du chiisme. Cette branche de l'islam attend, selon la tradition, la venue du douzième imam caché, « La voix de l'envoyé de Disu » est-elle celle de Massoud Radjavi ? C'est ce que semble croire le militant

En revanche, si le public fran-çais s'en tient à Iran-Libération, hebdomadaira publié en français il en reste à une eutre vision du mouvement de résistance. Pourà l'OMPI un air de secte ? se produit au moment où l'efficacité de catte résistance sur le ter-

(1) Ce rapport a été repris, en janvier 1986, par les quotidiens de Téhéran sous le titre de « La nou-velle révolution devrait concourir

Quatre jeunes meurtriers a Caen

## POUR QUELQUES

MALLERS DE FRANCS (De notre correspondante)

Caen. - Quatre jeune gens ont recomme, mardi 25 mars, être les antenrs d'un double menrtre commis à Caen samedi dernier. François Coste, André Gennerat, son frère Jean-Pierre et un mineur, tous de la région, ont tué à coups de basonnette M. et Mac Manuel Ribeiro, cinquante et quarante-sept ans, un couple qui vivait sur son bateau, an port de plaisance. Après avoir cambriolé le Christine, les quatre hommes ont voulu « effacer les traces - de leur forfait. Ils out été déférés au parquet et écroués.

Les meurtriers ont l'âge des qua tre enfants de M. et M. Ribeiro. Deux d'entre eux soriaient à peine de prison. Internellés lundi alors qu'ils rédaient sur les quais, ils ont avoné presque naturellement. Caln. Frome c'était pour voler. Un butin dérisoire : quelques milliers de francs, des bijoux saus valeur marchande. Mais qu'importe. Les témoins sont la génants. Il faut les supprimer. Une logique qui o'explique pas l'echaracment des assassins sur leurs

Băilloonés, ligotés, M. et M= Ribeiro sont frappés à comps de balonnette, puis tués. C'est le plus jeune de la bande qui tient l'arme. Les trois autres, imperturbables, assistent au meurtre, ils ne sont ni ivres ni drogués. Des garçons qui voulzient simplement - faire un coup ». Ils auront même l'audace de revenir sur le batean chercher des clés de voiture pour continuer leur virée nocturne. A leurs pieds, deux corps couverts de sang.

Ao bassin Saint-Pierre, la tristesse a succédé à la colère. Quai Cafarelli, on conosissait bien Manuel et Maria Ribeiro. Ils avaient un appartement en ville où logaient leurs enfauts. Contremaître d'une entreprise cacunaise du bâtiment, Manuel Ribeiro avait luimême construit son bateau. Lui et sa femme gardaient la nationalité portugaise pour retourner au pays, à Guimares, finir leurs jours, mais quatre assassins ont croise leur chemin, et le Christine n'e plus de capi-

PASCALE MONNIER.

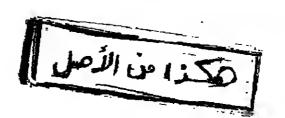


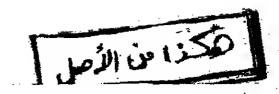
IFOSUPD PARIS: 7 possone Delessert 75010 Poris - Tel. (1) 42.45.77.47

IFOSUPD AIX : 3 rue André Lefevre 13100 Aix-en-Provence - Tél. 42.27.85.21



Paris, Bangkok, Katmandou, Singapour, Hong Kong, Jakarta, Séoul, Tokyo, Pékin, Sydney, Melbourne... La lune c'est pour bientôt. 123. Champs-Elysses, 150.08 PARIS - 181 (1) 47:20.8645. Park Hotel BP 679. 6. Avenue de Suède 68120 NICE - T8l (93) 53:59:82.





Reste qu'avec ses quatre cents

élèves choyés, ses formations

« cablées », aussi alléchantes

qu'imprécises, ouvrant sur des

professions prestigieuses mais

indéfinies, le « lycée du futur » risque de faire l'effet d'un mince

rayon de soleil dans le ciel gris de

la pénurie scolaire du Poitou-Charente. L'académie n'est pas

sière de son avant-dernier rang

pour le taux de bacheliers, et se

prépare à une rentrée critique

dans des lycées pleins à craquer,

en particulier à Poitiers, où le pro-

jet de construction d'un nouvel

établissement de mille élèves,

moins coûteux que le « lycée du futur » (53,6 millions de francs),

piétine depuis des années pour des

questions d'acquisition foncière.

M. Mounry lui-même a promis de

créer six mille places dans les

lycées de sa région d'ici à 1990,

comme pour tenir les promesses

Mais l'intense publicité orches-

trée autour du Futuroscope agace

les militants de la FEN, animée

dans le département par le con-

rant proche des communistes. Les

initiatives de M. Monory s'adres-

sent, selon eux, au grand public et

illustrent les risques d'une décen-

tralisation trop poussée, facteur

de démagogie et de démantèle-

ment du service public. « L'infor-

matique est un créneau à prendre

pour les politiques, mais n'a

jamais suffi à moderniser l'école » estime M. Alain Gou-

dard, professeur au lycée de Lou-

dun et responsable syndical qui

s'indigne : « Dans certaines écoles

du département, Il y a des ordina-

teurs à un bout, et des w.-c. à la

turque dans une cabane qui prend

départemental adjoint et membre du bureau national de la FEN.

voit en M. Monory un . homme bien place pour faire la politique

éducative souhaitée par le patronat », un autoritaire que certains

de ces concitoyens surnomment « le shérif ». Il en viendrait pres-que à regretter M. Chevènement

qui, certes, a a préparé le terrain

pour la droite avec son discours

élitiste », mais qui « lul, au

mölns, est fils d'instituteur ». La

nomination du nouveau ministre,

jeudi 20 mars, a été accueillie

dans son propre département par

une grève des instituteurs du SNI

contre les suppressions de postes

décidées sous M. Chevènement.

M. Michel Veylit, secrétaire

l'eau à l'autre bout ».

de son prédécesseur.

## Le Monde **EDUCATION**

## Le « lycée du futur » de M. Monory

yeux jeudi dernier en apprenant que M. René Monory, son maire depuis vingtseot ans, venait d'hériter du porte ieuille piège de l'éducation nationale par la grâce de la cohahitation. Certes, le paisible chef-lieu de la Vienne (huit mille cinq cents babitants), jumelé avec Ouagadougou, avait déjà fait don de son premier citoyen à la Ve République. Deux fois ministre sous MM. Barre et Giscard d'Estaing, M. le sénateur maire avait symbolisé l'ascension du « petit garagiste de Loudun » jusqu'au sommet de l'Etat où il avait acquis l'image de père tranquille de l'actionnariat populaire, défenseur du petit épargnant et de l'industrie française réunis. Depnis lors, l'obsession du « bon sens - en politique ne l'avait pas quitté. . Pour remettre la France dons le bon sens, écrivait-il, en 1983, il faut éviter de chercher midi à 14 heures - (1).

OUDUN a écarquillé les

Mais l'éducation nationale, pourouoi? En bon maire, M. Monory avait bien obtenn la reconstruction en dur du lycée technique de sa ville et la fermeture des étages supérieurs, dangereux, de son collège de type Pailleron, remplacé par une belle hâtisse aux tuiles roses. Rien de très surprepant pour un élu aux multiples responsabilités et soutiens, soucieux de sa popularité. Mais les Loudunais, pas plus que tous les habitants de la Vienne. département dirigé par M. Monory depuis un quart de siècle, et plus largement ceux de la région Poitou-Charentes dont il était président depuis 1985, ne pouvaient ignorer sa récente mais irrésistible passion pour les proolèmes de formation.

Dès 1983, avant l'arrivée de M. Chevenement rue de Grenelle, il proclame la nécessité d'imprégner le système scolaire des innovatious technologiques, d'y faire souffler l'esprit d'entreprise, et déplore la représentation vieillotte du monde économique dans les manuels scolaires. Sous son impulsion, le département de la Vienne passe, avec nn an d'avance, dans l'ère de l'informatique éducative en installant dès la rentrée 1984 des microordinateurs dans les maternelles et les écoles élémentaires, même rurales. Pour « vendre » cette modernisation, qui plait aux parents d'élèves, il invente même un curieux mot, - l'imaginatique », alliance de l'imagination et de l'informatique, qu'il veut évidemment « mettre au pouvoir » dans les collèges du Poitou. Singulière conversion pour un homme qui se vantait, il y a peu, de ne jamais ntiliser de calculatrice électronique, sachant faire de tête - n'importe quelle multi-plication de quatre chiffres par trois . (1): lorsqu'il était commercant. Le futur ministre de l'éducation ne rêve que de elaviers d'ordinateurs, d'écrans cathodiques et de magnétoscopes à parsemer dans des écoles préparant aux « métiers du futur :

Au moment où M. Monory prend les rênes du système éducatif, le songe futuriste commence à sortir de terre. A 8 kilomètres an nord de Poitiers, entre autoroute et nationale, son - Parc du Futur », croisement à la mode poitevine de Disneyland et de la Silicon Valley, devrait éclipser l'image terne du département de la Vienne, pour l'ériger en terre d'attraction tournée vers

vitrine du futur, le Futuroscope,

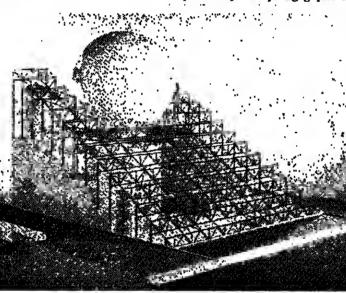
Câblé, ouvert aux entreprises, l'établissement que fait construire M. Monory dans le « Parc du Futur » de Poitiers pourrait bien préfigurer ses choix éducatifs.

avec sa sphère de 17 mètres de diamètre, contrepoint de la Géode des socialistes, est déjà visible sur le site et vient même de servir d'arrière-plan aux affiches électorales des amis de M. Monory. Le Tour de France doit même y faire étape le 13 juillet prochain. D'autres bâtiments aux lignes futuristes, financés par le département et ses entreprises, devraient accueillir, des 1987, en attendant une vaste zone industrielle, toute une sèrie d'équipements spectaculaires : la - Gnlaxie du fuiur -, reconstituant la vie au vingt et unième siècle, le Kinemax, qui offrira - le plus grand écron d'Europe », tandis qu'un « institut international de l'innovation ». célébrera la symbiose de la recherche, de l'entreprise et de...

élèves qui géreront leur cursus à leur rythme, et négocieront leur projet professionnel avec un tuteur, enseignant ou formateur extérieur. Ces lycéens du futur pourront poursuivre au même endroit des études supérieures dans les domaines de l'image et de la communication. Premier grincement

production ») sera proposée aux

M. Gabriel Bianciotto, le recteur de l'académie de Poitiers nommé par M. Chevènement, se félicite du travail fructueux mené en collaboration, sur ce projet, avec le « président Monory », qui a. selon lui, fait entièrement confiance à l'éducation nationale pour la partie pédagogique. Le



Le Parc du Futur aura, en effet, aussi son lycée-pilote, dont le projet pédagogique, défini par les services du rectorat de Poitiers et approuvé il y a quelques mois par M. Chevènement, cadre parfaitement avec les conceptions de son successeur. Premier établissement de l'ère de la décentralisation le « lycée de fetur » aura été conçu en fonction des desiderata de la région Poitou-Charentes, de son schéma prévisionnel des for-mations et de ses perspectives d'emplois. Il accueillera quatre cents élèves, préparant des baccalauréats classiques et technologiques. Pas de programme spécifi-que dans ce lycée, que M. Monory promet « entièrement cublé », mais une injection massive de technologies nouvelles sous la forme d'initiation au traitement de textes et d'utilisation de l'enseignement assisté par ordinateur, sur du matériel fourni par les entreprises implantées sur place. Ces quelques innovations de contenu, encore très floues, ne doivent pas cacher plusieurs orientations essentielles qui ris-quent de déclencher une belle colère chez les syndicats d'enseignants

Des formateurs extérieurs (ingénieurs, universitaires, ehefs d'entreprise) aussureront une partie des cours à côté d'enseignants qui auront été eux-mêmes recrutés sur la base d'une adhésion à un projet définissant, selon le recteur, le . caractère propre » de l'établissement, qui pratiquera indifféremment les formations initiale et continue. Une série Monument symbole de cette d'options (l'une d'elles incluant la « sensibilisation à la notion de | - prévue dans la plate-forme de

recteur rejette fermement les accusations d'élitisme portées localement par les syndicats de la FEN contre le « lycée du futur », dont les structures, disent-ils, ne leur ont jamais été présentées. Le lycée-pilote devrait comporter autant de sections de seconde que de terminale, pour éviter toute évasion par l'échec. Chaque élève donnerait le meilleur de lui-

Hasard du calendrier revendicatif, mais aussi premier grincement symbolique de la cohabitation à même dans chaque matière, grâce à un système souple de contrôle des connaissances. Son recrutel'éducation nationale. ment sera essentiellement local. PHILIPPPE BERNARD. mais il accueillera aussi des élèves hors secteur, venus de toute la région qui le finance, décentrali- Dans Combat pour le bon seus publié en 1983 chez Albin-Michel. sation oblige.

#### Le nouveau ministre veut poursuivre les orientations de M. Chevènement

S'entretenant avec les journalistes après la cérémonie de passation de pouvoirs avec M. Jean-Pierre Chevènement, le nouveau ministre de l'éducation nationale, M. René Monory, a indiqué qu'il avait l'inten-tion d'inscrire son action dans la continuité. « Je suis là pour faire avancer les choses, a-t-il déclaré. Je suis assez d'accord avec la plupart des orientations de mon prédècesseur. Je n'entends pas revenir sur ce qui me convient. Il n'y aura pas de réforme Monory. »

Le ministre a particulièrement insisté sur l'augmentation du pour-centage de jeunes accédant au niveau do baccalauréat. - Loin de critiquer cette politique, je veux l'amplifier, car la démographie n'ottend pas, ni la concurrence internationale.»

Interrogé sur l'abrogation de la loi Savary sur l'enseignement supérieur

gouvernement RPR-UDF - et sur la régissant les rapports entre l'Etat et l'enseignement privé, M. Monory a déclaré qu'il n'avait pas l'intention de - rallumer des guerres ». « Les choses avancent plus par le dialo-gue et la psychologie que par la législation », a-t-il affirmé à propos de l'aide à l'enseignement privé.

Il estime que sa tâche la plus urgente est la préparation de la ren-trée. « Cela dépend du budget pour lequel j'espère qu'une certaine priorité sera donnée à l'éducation. Mais je connais les contraintes budgé-taires, je suis passé aux finances. »

Pour l'immédiat, M. Monory va s'attacher à é faire l'inventaire du fonctionnement de la maison » et constituer son cabinet - sons précipitation -. « Ayant passé quatre ans dėjà au gouvernement, je suis moins fébrile que certains, mais conscient de l'ampleur de la tâche.

#### PRIX LITTERAIRES

## Les populistes du technique

🖈 RÉÉ en 1931, son premier isuréat fut le romancier Eugène Dabit. Puls, après avoir couronné quelques écrivains célèbres, comme Jules Romains en 1932, Henri Troyst en 1935, Joan-Paul Sartre en 1940, Bené Fallet en 1950 et Bernard Clavel en 1962, le Prix populiste est tombé, pour diverses raisons, en désuérade.

En 1984, il est remis sur les rails, grâce à la ténacité de son président, l'homme de lettres Paul Morelle (romancier et ancien journaliste au 's Monde des Livres »), natif de l'Oise et y rési-dant, qui a eu l'excellente idée de le décentraliser à Beauvais, où le mise du prix aura lieu le 19 avril.

«Avant la Seconde Guerre, le roman populiste, c'était le bon bourgeois qui, pour se donner bonne conscience, se penchalt sur le peuple, explique Paul Morella. Depuis quelques années, la littérature est désen-gagés. Il faut le réintégrer dans le quotidien. Elle se doit de perfer de choses concrètes, de l'envi-ronnement immédiat : le cho-mene l'immigration.

mage, l'immigration... x Pour montrer que ce prix littleraire était bien ancré dans la nia-lité, Paul Morelle et Michèle Renard-Ehrahrt, professeur de français au lycée technique Paul-Langevin de Beauvais, ont invité des adolescents de classes de CAP et de BEP à laisser libre cours à leur imaginaire et leur créativité. Ces élèves ont écrit et réalisé huit films vidéo, vingt bandes dessinées, cinq photo-montages et huit nouvelles qui seront présentés le vendredi 18 avril, le veille de la remise du

« Je ne leur ai pas demande d'échie des histoires populistes. Mon but, c'était de leur redonner envie de parler aux adultes, et de leur permettre de parler sons

qu'on les censure...», précise Michèle Renard-Ehrshrt. ells ont écrit ce qu'ils ont voulu.»

Cuent on demande à Alloua-che Hamid, quinza ans, élève en première année, de REP électro-mécanique, ce qu'est le roman populiste, il esquisse une moue interrogative. Lui, ce qu'il aime, ce sont les romans à suspense. Mais cele ne l'a pas empêché de créer le synopsie d'une des vidéos, qui met en scène qua-torze demente et acteurs (tous élèves du lycée Paul-Lengevin). L'histoire se passe dans un bou-ling, Line bande en rencontre une aure. Une bagaire éclats qui se termine par ... un ballet.

Fresi, docuent ans, élève du même lycée, a, fui aussi, conçu une vidéo, qu'il a appelée His-toire passagère. Elle recome les émotions de Sandrine, adorable conarde, follement amoureuse, qui, un beau matin, surprend une intruse dans la chambre de son copein. Yout se terminera bien : l'intruse n'était que la sceur du

Toutes les créations ne sont pas ausai morales. Exemple, cette nouvelle écrite par un élève de quinze ans, qui la raconte en ces termes : « Un môme a très fort envis d'une mobylette, il en vola une. La propriétaire lui casse orie une, Le propriette la casse la figure. Les perente la casse pitié, a attendrissent, rendent l'angin à la victime et achètent un cyclomoteur neuf à leur pro-

Conflits de générations, zones, violences, problèmas emoureux... Les élèves du lycée Paul-Langevin ont décrit crûment la réelité. C'est bien l'essence même do roman populiste. Même si Allouache et Fresi nt mieux Manchette et Deenincix que Dabit et Lemon-

PHILIPPE LACOCHE.

#### PEDAGOGIE

#### Bordeaux : les « sixième » à l'usine

Que connaissent les « petits de sixième » du monde de l'entreprise ? Pas grand- chose. Et, lorsque leurs grands aînés de troisième quirtent le collère ils en contempt un collère. collège, ils en sont souvent au même point. Pire, les quelques visites d'entreprises qu'ils auront réalisées dans l'année n'auront souvent fait que renforcer leurs préjugés. C'est sur cette constatation, forgée au cours de plusieurs années de contacts avec le milieu scolaire, que le service formation de l'usine Ford-France à Blanquefort, près de Bor-deaux, a élaboré un programme ori-ginal d'initiation à l'entreprise.

L'affaire vient de se concrétises

L'affaire vient de se concrétiser par la signature d'une convention avec l'ONISEP (1) réposant sur la collaboration de techniciens de Ford et d'enseignants de trois collèges de la région (Edouard-Vaillant à Bordeaux, Capeyron à Mérignac et le collège de Blanquefort) travaillant ensemble pour la préparation des sessions. De la sixième à la quatrième, les élèves bénéficieront d'environ quatre demi-journées de d'environ quatre demi-journées de l'année scolaire dans l'entreprise on dans l'établissement. En troisième, ils effectneront un stage d'une semaine en entreprise. Pour cette première année, il s'agit encore d'une expérience, limitée à la sixième, comme le confirment MM. F. Andréani, délégué régional de l'ONISEP, et F. Delestre, chef du service de formation de Ford. Le

programme a été conçu en trois étapes : découverte de la notion de besoins (illustrée par la présentation de deux voitures, une Ford année 30 et un dernier modèle) ; puis concept d'échange, transformation de la matière et valeur ajoutée; enfin définition du métier (illustrée par un certain nombre de travanz effectués dans l'usine). L'au prochain, les élèves de cinquième se familiariseront avec les technologies nouvelles. En quatrième, ils aborderont la notion de dimension interne et externe, l'entreprise et la producti-vité, afin qu'en troisième les visites ne premient plus l'alture de circuits touristiques pour collégiens en

L'ONISEP intervient an titre d'observateur, d'analyste, de conseil-ier. Il publiera des le mois de juin un document livrant une première analyse. Déjà d'autres entreprises se sont déclarées intéressées, comme la SEP (Société enropéenne de propul-sion) de Saint-Médard-en-Jalles. Mais M. Andréani sonhaite d'abord faire le bilan de cette preand the second

- . . .

10.00

15

1 -- 24

in Section

بوت د

F1<u>12</u>

mière expérience avec Ford, avant de l'étendre à d'autres. PIERRE CHERRUAU.

(1) ONISEP ; Office national dinformation sur les enseign les professions

## Hérouville : cours sur Minitel

Donner des moyens informatiques aux enfants à l'école, c'est bien, leur permettre de poursuivre le travail à la maison avec des ordinateurs, c'est encore mieux. A partir de cette réflexion, l'Association pour le déve-loppement de l'électronique en e-Normandie (ADEBANOR) vient d'imaginer une application ori-ginale du plan « Informatique pour tous .

Grâce au Minitel, les élèves d'une classe de seconde du lycée Allende d'Hérouville et de trois classes de

l'école primaire Malfilatre vont pouvoir être relies à l'ordinateur central de leur établissement. Le développe ment d'un axe télématique permet aux élèves de terminer chez eux des travaux commencés dans la journée. d'accéder à des banques de données et de répéter des exercices.

Dans un avenir proche, les promoteurs de cette initiative espèrent étendre l'expérience en diffusant des informations générales concernant la vie des classes et de l'établisse-

Les résultats 85 lycée par lycée, section par section. 150 pages de tableaux, d'analyses et de commentaires.

NUMÉRO DE MARS

# ARTS ET SPECTACLES

## LES PASSIONS CONTRARIÉES DE MERYL STREEP DANS LES CAMAIEUX DE SYDNEY POLLACK



\* EST le plus beau safari photo de l'année. Out of Africa, de Sydney Pollack, plaira. Il contient tous les ingrédients nécessaires au iement du spectateur rendu frileux par un hir assez rigoureux : la chaleur des sentiments et le keil d'un continent. Tourné près de Nairobi, avec dix mille figurants et des lions importés de Califorant onze nominations aux oscars, le film, inspiré du récit eutobiographiqua de l'écrivain denois Isak Dinasen, démontre en deux heures quarante et une minutes que la colonisation avait du bon, que les babouins n'aiment pas Mozart, que la syphilis ça n'arrive pas qu'eux autres, que Robert Redford n'a rien perdu de son charme, ni Meryl Streep de son

Abandonnée per son fiancé; la jeune Karen Dineien (lask sera son prénom de plume) se résigne à épouser le frère de calui-ci, le baron Bior Bibxen. Elle sera comtesse, mais ne parviendra pas à rendre son mari fidèle, ni courageux. Au Kenya, où ils s'installent en 1914, elle veut élever des vaches ; il plante du café, il est lâche et contrariant. Au moment où ille commence à e'attacher à lui, à désirer qu'il lui fasse un enfant, il lui transmet le « mai français ». Arrivée en Afrique avec des préjugés, du courage, et une pendule à coucou, Karen Blixen tombe bientôt amourause du pays qui l'entoure, puis d'un pionnier qui l'arpenta, le chasseur d'ivoire Denys Finch Hat-

Malgré tous ses efforts, la valeureuse fleur des fjords ne parviendra pas à passer le licou du mariage au blond coureur de savane. Il mourra. Elle vivra. Avec ses souvenirs brûlants, de retour sous son cli-mat froid. Et en 1937 paraîtra son livre, qui commence einsi : « I had e farm in Africa... » Aussi évocateur et affectif, aussi simple et définitif que « la marquise sortit à cinq heures », pour nous.

Ce n'est pas la première fols que l'exploration des années africaines de Karen Bixen tente les ci-néastes. Drson Welles flirte avec l'idée d'une adaptation; David Lean, Nicolas Roeg aussi. Découragés, semble-t-il, par le peu de péripéties narratives contenues dans ce grand voyage intérieur — la baronne attend en effet beaucoup, que le café pousse, que la pluie tombe, que son amant revienne, — ils renoncè-rent. Sydney Polleck, aidé par le scénariste Kurt Luedtke, ne s'est pas découragé. Il a réussi son pari.

Son film s'ouvre sur un paysage de rêve, et le voix de son interprête de rêve embrumée d'un brin d'accent inventé, irréprochablement septentrional, s'élève : « I had a farm in Africa... ». A partir de là, on ne saura jamais que l'héroine est écrivain, ce qui est un bien (on ne la verra pas noircir des pages sous la veranda). Mais ce qui est eussi un mal. Car le vision idéaliste, idéalisée de Karen Blixen, sa vision débranchée des réalités de cette Terre, nous pervient sans l'alibi irréfutable de l'écriture, comme une his-

toire vécue - et non « revécue ». On peut donc s'irriter de voir des Noirs si confiants, si dociles, des ides si bien élevés, des misères si photogéniques, les relations de la confiant de la c des maladies vénériennes si discrètes. Cette histoire de passions ratées et d'échecs surmontés, cette histoire forte et triste, nous parvient dens un somptueux camaieu de beige sable, d'ocre roux, de sépie subtil, comme atténuée, estompée, filmée à travers

Même si l'on préfère un Sydney Pollack me distingué, plus brutel dens sa description des laissés-pour-compte du bonheur (On achève bien les chevaux, le Cavalier électrique), il n'en demeure pas moins que l'on éprouve à la projection d'Out of Africa un plaisir asthétique intense. Et que l'on est heureux de retrouver Robert Redford (vivant sa socieme aventure evec Pollack), la ridule ravageuse, un peu distant et presque fragile, comme Gary Coo-per lorsque le train eut siffié trois fois. Le personnage falot du baron Blixen est interprété evec beaucoup de vigueur par Klaus Marie Brandauer. Quant à

Dès qu'elle investit un rôle (Kramer contre Kramer, le choix de Sophie, Plenty...), elle le mate, k dompte, le dévore, frémissante ogresse, décourante de perfection. Expressive au plus haut point, elle est Karen Blixen, jusqu'à la juguleire de son cas-

Meryl Streep 7 Sublime, forcément sublime... DANIÈLE HEYMANN

Meryl Streep,

# "Out of Africa"

## KAREN BLIXEN, L'AUTEUR

H I si seulement, au ((A lieu de monter à bord de ce maudit bateau, j'avais pris à Anvers le train pour Paris et j'étais allée acheter des journaux afin de les vendre dans les rues ! », écrit Karen Blixen à son frère Thomas dans une immense lettre (« Si quelqu'un te voit ouvrir ceci, tu que c'est un manuscrit ( »), en 1926, à son retour en Afrique, après un voyage eu Danemark dans sa famille. Elle e quaranta ans, son divorce vient d'être prononcé, elle n'a encore rien fait de sa vie. Rien d'eutre que de quitter le « prison » darioise — comme disait Hamlet - pour se marier, devenir barunne, et pertir dans quelque lointain pays aux perepectives encure

Voilà le sujet de la Ferme africaine, qu'elle publiere en 1937 (et du film Out of Africa, qui reprend le titre original du livre), cette époque charnière d'une existence mouvementée, si peu traditionnelle pour une femme de sa classe au début du vingtième ejècle... Existence pour laquelle s'est passionnée l'Américaine Judith Thurman, qui a effectue pendant douze ans des recherches minutieuses, tant au Danemark qu'au Kenya, pour faire sortir de l'ombre l'œuvre et la vie de le mystérieuse baronne Blixen, le « grande dame des lettres danoises », qui avait vaulu échapper à la prison du Nord (et y revenir).

Elle était née Karen Christentze Dinesen, dans la vieille maison familiale entra Copenhague et Eiseneur, le 17 avril 1885. Sa familla l'appelait « Tanne », diminutif qu'elle détestait et qui venait de sa prunoncietiun enfantine de Karen. Par son mariage avec un cousin suédois, elle devint baronne Blixen-Finecke. Ses amis d'Afrique la nommaient Tania. Sur sa tombe, elle avant fait graver Karen Blöten... Toute sa vie, elle sims racomer des contes qu'alle inventait et, quand elle sa mit à écrire, elle accumula les pseudonymes : Dsceola pour aes premiers

contes, à vingt ans, puis isak (« Colui qui rit ») Dinasan en 1934 pour son premier livre, écrit en angleis, Sept contes gothiques, qui le rendit immédistement célèbre, et même Pierre Andrézel, un nom français, pour un livre da commende, son seul roman, les Voies de la vengeance, paru en 1944. Au Danemerk, c'était s'adressait toujours à la troisième personne, selon l'usage

Il faut se reporter près d'un siècle en errière dans une famille de propriétaires terriens et d'aristocrates pour comprendre quelle fut l'éducation de Tanne, dans une société où les filles étaient élevées pour être mariées et où il était impensable qu'elles puissent avoir à gagner leur vie ; elle-même condamnera souvent, par la suite, ce système qui avait pu e pratiquement laisser en friche [sae] capacités et [qui la] livra à la charita ou à la prostitution ». Comme ses sœurs, Tenne est éduquée à la maison par des tantes, des gouvernantes et de vieilles institutrices à la retraite qui l'ennuient. A huit ans, elle témoigne déjà d'une imagination exubérante et écrit des

Karen Dinesen a à peine dix ans quand son pera sa pend, laissant sa veuve avec cinq enfants en bas âge ; lui-même avait publié sous le pseudonyme de Boganis les Lettres d'un chasseur, qui comptent toujours parmi les classiques du genre au Danemark. Toute se vie, l'insupportable tragédie du suicide du père la hanta, et elle devint obsédée par l'idée que son père continuait à vivre en elle, et que ses idéaux ne pourraient survivre qu'à travers elle (e Je ne eals puint où tu demeures, esprit que j'aime. Mais ne me laisse pas seule. Si ton esprit sejourne encore parfois sur la terre, où tu aimas et souffris, fasse qu'il demeure evec moi, moi qui t'aime », écrit-ella à quinze ans).

NICOLE ZAND. (Lire la suite page 16.)

## LA BELLE SOCIÉTÉ DU KENYA

ANT mieux si le Kenya d'hier fait vendre celui d'aujourd'hui. Et va pour la Ferme africaine - Out of Africa - si, au sortir des salles obscures, il prend envie à des milliers de spectateurs, en mal de romance, de se lancer sur les traces de Karen Blixen, venue, au début du siècle, jouer ici les Marie-Antoinette.

Pas question de faire la bouche lorsqu'on s'est mis en tête d'accueillir un milliun de touristes - quatre cent mille en 1984 dans les années à venir. Tous les moyens sont bons pour atteindre cet objectif. Qu'importe donc, oux yeux des outorités kényanes, si les caméras de Sydney Pollack donnent de leur pays une image « rétro » qui, à travers les langueurs et les songeries d'une femme de lettres danoise, restitue les charmes discrets de l'époque coloniale.

Toujours ça de pris : 6 millions de dullars dépensés sur place pendant le tournage et, à l'avenir, un gros - plus - pour la promotion touristique du pays. Le producteur américain - Universal Pictures - s'est, en tout cas, promis de ne pas renouveler pareille expérience au Kenya, les autorités locales, « par manque d'intérêt », lui ayant rendu la vie impossible. Quoi qu'il en soit, il s'est défendu d'avoir financé une œuvre cinématographique sujette à caution. . Karen Blixen était une femme très indépendante d'esprit qui a gardé ses distances vis-à-vis du système colonial, assure t-il. S'il en avait été autrement, nous n'aurions pas réalisé ce film. »

Ce n'est pas l'avis du romancier Ngugi Wa Thiong'o, qui reproche à l'auteur de la Fermé africaine de présenter son pays comme une vaste terre à réveries érotiques où e les amants blancs apparaissent sous les traits de jeunes dieux et les serviteurs noirs de bêtes de somme . Karen Blixen avait fui une vie trop sage et sans relief pour donner libre cours à sa nature plutôt fantasque et aventureuse, dans un cadre qui se pretait à merveille à toutes sortes de défuulcments. Pleisanterie à le

mode autour des années 20 : · Etes vous marié ou habitezvous au Kenya? »

Autrement plus « piquante », si Fon s'en tient à cet aspect des choses, fut l'histoire de ces aristocrates britanniques, désœuvrés mais argentés, qui débarquèrent au Kenya, au cours des années 20, pour y faire la fête. Altitude, alcool et adultère : ces sybarites s'installèrent dans le massif des ans ce que l'on eppelait alors - et pour cause - « la vallée heureuse » (happy valley).

Josslyn Hey, vingt et unième comte d'Erroll, y menait la danse et fit tourner la tête de plus d'une femme mariée. Le 24 janvier 1941, on le retrouva, au volant de sa Buick, une balle dans la tête. Soupçonné du crime, Sir Jock Broughton, le mari de sa dernière eunquête, Diana - aujourd'hui, lady Delamere, - fut acquitté, et l'affaire en resta là. Le livre existe - White Mischief - qui tente d'éclaireir cette énigme. Ceux qui auraient souhaité en tirer un film y out, pour le moment, prudemment renoncé.

Ce monde-là, Karen Blixen ne le fréquentait pas. Et pas davantage celui des vrais pionniers qui avaient mis pied à terre au Kenya une bonne dizaine d'années avant qu'elle-même u'y débarque. Epoque des chars à bœufs puis du chemin de fer, qui vit la première vague des émigrants, venue de Grande-Bretagne mais aussi du Canada, d'Australie et d'Afrique du Sud, commencer, ici, une nouvelle vic à partir de rien, sous la tente et dans des huttes.

Les choses ont déjà pris une bonne tournure lorsque la nouvelliste danoise déconvre le Kenya alors sous protectorat britannique. Signe qui ne trompe pas : elle ar-rive à Nairobi la semaine où s'ouvre le célèbre Muthaiga Club, haut lieu de rendez-vous de le société blanche, que l'on surnom-mera bientôt « le Moulin rouge de l'Afrique . Gulf, polo, tennis : les distractions ne manquaient pas. Le premier match de crieket evait été joué dès 1899; l'année suivante était créé l'East Africa Turf Club...

Terrain conquis, les émigrants s'installent pour de bon, construisent en dur des maisons de style, des « cottages ». Ils recréent, peu à peu, leur univers : au sol, les tapis persans chassent les peaux de zèbre et, au mur, les tableaux de famille remplacent les armes à feu. En 1911, tous comptes faits, les fermiers kényans auront dépensé 23 000 livres en instruments agricoles, mais 30 000 livres en diverses boissons

Le Kenya accède, en 1920, au statut de colonie de la Couronne, et les émigrants disposent d'un Conseil législatif pour faire entendre leurs voix. C'est alurs que, malgré les réserves exprimées à Londres, s'ébauche dans leurs esprits l'ambition de bâtir, sur ces hautes terres, « le paradis de l'homme blanc . Pour écarter toute idée de mixité, ils en viennent à créer un Comité de vigi-

Robert Redford, Klaus Maria Brandauer font revivre la romance triste de Karen Blixen. Elle écrivait pour fuir la prison du Danemark, son pays natal. Elle aimait l'Afrique. Elle avait une ferme au Kenya. En ce temps-là, les colons anglais y menaient joyeuse vie. Le film de Sydney Pollack fait pour les oscars, (onze nominations sept confirmations) donne envie d'aller

photographier

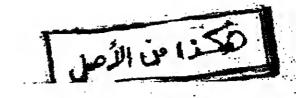
les paysages.

JACQUES DE BARRIN.



L'EVENEMENT MUSICAL DE L'ANNEE 1986 **CRYSTAL LAKE présente TANGERINE DREAM** AL OLYMPIA





L'art contemporain est à la mode, présent sur tous les fronts. Beaucoup a été fait ces dernières années,

et personne ne nie au'une impulsion nouvelle a été donnée à la création.

Les écoles d'art ont bénéficié de ce climat ; iamais on ne s'est autant bousculé à leurs portes.

# Les écoles d'art dans

#### DES STRUCTURES QUI CRAQUENT, S'INVENTENT... ET DE NOMBREUX PROBLÈMES EN SUSPENS

statut des enseignants dans les

Enseignants fonctionnaires on

contractuels? Le débat n'est pas

neuf. On peut s'étonner qu'un

enseignant dans une école d'art

soit nommé à vic, an même

endroit, condamné à perpétnité,

sous peine, s'il lui prenaît envie de

prendre l'air ailleurs, de repasser

un concours. Le ministère de la

culture a remédié à cette situation

écoles municipales.

ONNET d'ane ou tableau B d'bonneur ? Ou en sont les écoles d'art en France ? La réforme de 1972 e contribué à recruter dans les écoles des artistes de renom, è harmoniser les diplômes, réorgeniser les études, supprimer les academismes. Et depuis, bon an mal an, malgré leurs aléas financiers ou politiques - car une école municipale dépend directement du bon vouloir des élus locaux, - nombreux sont les enseignaots, les directeurs, qui ont fait -avec-, ct agi de l'iotérieur.

L'enseignement s'est ouvert sur la ville, la région, l'étranger, l'industrie. A Grenoble, on pratique des échanges d'élèves avec des écoles de renom : Milan, et cette année Dusseldorf. A Saint-Eticone, dens le département environcement, les élèves soot cootactés par des industriels.

Le passage par une école d'art et l'obtention d'un diplôme ne soot hien súr pas garants de génie. Oo conneit des « caneres » devenus célèbres. Mais toute une génération d'artistes y a vu le jour, et oo peut eiter le cas de ces élèves des écoles de Marseille ou Tourcoing sélectionnés par Rudi Fuchs, vedette de la scène artistique internationale, pour l'exposition de l'ARC - Ateliers 86 ».

Ces exemples de la vitalité des ècoles ne sont pas des exceptions. Pourtant, bon combre de problèmes - statut, structures - sont toujoors en suspens.

La délégation aux arts plastiques n'est pas restée indifférente eu sort des écoles. L'engagement de l'Etat dans le financement des écoles municipales est passé de 3 MF eo 1981 à 36 MF en 1986. De nonvelles formations ont été créées (la bande dessioée à Angoulême), une impulsion a été mation, è vocation plus directement professionnelle. On a insuguré à Arles une Ecole nationale de la photographie, à Paris une Ecole supérieure de créetion industrielle, favorisé les métiers d'art (le verre è Aix-encrise, de chômage, de mutations

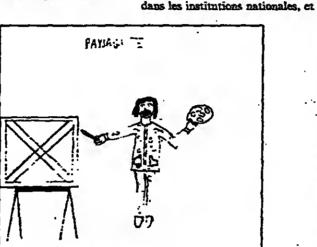
technologiques - où l'intrusion des nouveaux médias, télévisions privées, câble, est un cojeu politique. - le discours sur les finalités de l'art est devenu, sans aucun doute, plus pragmatique.

- J'insiste, déclere Cleude Mollard, délégué général aux arts plastiques, sur la nécessité d'introduire les nouvelles technologies dans les écoles, mais cela ne veut pas dire que je sousestime la création pure ni que les départements arts ont vécu : ils sont vitaux. Cela dit, s'ils se desinteressent de la vidéo, de l'ordinateur, des palettes graphiques, ils sont sur une mauvaise pente. Que les artistes se préoccupent des nouvelles technologies, ce n'est pas une obligation, mais une possibilité que je conseille vivement : dans l'histoire, il y a toujours eu une relation entre le développement artistique et le développement scientifique.

Faut-il partir de l'existant ou inventer de nouvelles formations? Il n'y a pas de règle génèrale. L'avenir des écoles d'art implique que chacune soit unique, ait une dimension nationale, internationale. Co n'est pas seulement à l'Etat de définir les moyens d'y parvenir, mais à la ville, aux regians, aux enseignants, aux directeurs d'écoles. aux conseillers pédagogiques régionaux.

Nous ne faisons pas de nouvelle réforme. En matière d'enseinement, je m'en méfie. Je dis qu'il faut, de manière empirique. ècole par école, equipe par equipe, personnalité par personnalité, mettre en place des instruments efficaces qui aient aussi une audience suffisante auprès des collectivités locoles. Ces écoles d'art n'ont pas pour seule finalité de former des artistes, des étalogistes, des graphistes, des publicitaires, autant de métiers d'art, terreau nécessaire à la création. Si, de temps en temps, un grand artiste sort d'une ècole, c'est tant mieux, mais il ne faut pas mettre dans lo tête des Provence). En cette époque de élèves qu'ils vons tous devenir de grands artistes.

. Je suis contre tout système formel, unificateur. A la réforme sur le papier, je présère la stratégie du jeu de go : on déplace un pion, puis un autre, et un beau jour le jeu a changé de couleur : mals on dauceur, progressivement. Je crois plus aux hommes qu'aux structures. Auparavant, le système était quadrillé, à présent, il est plus impressionniste. Cette nébuleuse peut perturber cer-



« L'artiste » va par des enfants.

Claude Mollard o'a pas toujours est désormais acquise. Dans les été bien ressentie. Une interview qu'il a donnée à Art Press (1) a suscité de vives réactions. d'autant qu'on a assisté, d'une manière voloctariste, à uce refonte de l'inspection artistique, avec la créstion d'un nouveau type de chargés de mission : les conseillers pédagogiques régionaux. Des directeurs, des enseignants, se sont inquiétés de l'avenir des départements art, alors que l'accent était mis sur les « arts appliqués ». Leurs syndicats oot parle de e confusion entre l'utilité sociale et la rentabilité économique » ; déponcé le sous-équipement en matériel et plus encore en postes ; souligné les dangers d'une « subordination du projet pédagogique des écoles aux vicissitudes de la politique locale » ; et posé le problème du

Cette stratégie décrite par la mobilité d'une école à l'autre écoles municipales, le statut des enseignants est du ressort de la fonction territoriale, du ministère de l'intérieur. De plus, ces enseignaots et directeurs sont mal payés, ce qui limite les exigences de recrutement, même si par ce biais bon nombre d'artistes trouvent un financement indirect à leur recherche. La mobilité, oui, mais à quei prix? . Il fout essayer de modifier ce statut. mais sans tomber dans l'insécurité, sans trop déstabiliser les METTE-NOEL DIS directeur de l'école nationale de

Derrière ce problème de statut, se profile une autre question posée de manière cruciale par la décentralisation: l'enseignement des Beaux-Arts est-il eupérieur ou non? Si oui, il faudrait revaloriser ses diplômes, développer le système d'équivalence avec l'Umversité, qui résiste, même si, ch et là, à Dijon, à Saint-Etienne par exemple, des conventions locales ont été signées qui permettent à un élève titulaire du DNSEP de

rentrer dans les UER arts plasti-

ques au niveau DEUG ou licence. Si oui, encore, la loi sur le transfert des compétences de l'Etat à la région le classe comme étant à la charge de l'Etat. - Que cet enseignement soit ou non du ressort de l'enseignement supérieur, c'est un peu le sexe des anges, estime Bernard Centlivre, sous-directeur de l'enseignement artistique. A l'heure de la décentralisation, il ne saurait être question de nationaliser les écoles. Nous visons plutôt une politique contractuelle, entre Etat, régions, municipalités: Pour les écoles d'art, cela signifie une autonomie accrue, qui doit passer

par le rensorcement de leurs.

Pourtant, dans la refonte de l'inspection générale des enseignements artistiques, placée désormais sous la tutelle de la sousdirection anx enseignements artistiques, on a pu voir un exces de zèle centralisateur. Aux côtés des inspecteurs, ont été nommés des conseillers pédagogiques régionaux, dits CPR. Des gens jennes, censés être sur le terrain, pour la phipart en place depuis à peine un an. Leur présence a été diversement ressentie et leur rôle estimé obscur.

La vocation de ces CPR ? Mettre à plat, sur le terrain, les envies, les répertorier, organiser des rencontres entre les écoles, les insérer plus encore dans le tissu économique et social de la région, travailler avec les élus.

Dans les derniers mois de la législature, on com préoccuper des écoles d'art, proteste Michel Bepoix, directeur à Saint-Etienne, une école que l'on oe peut sonpçonner d'immobilisme. La régionalisation se fait à Paris, et, sur le terrain, on va apprendre à quelle sauce on va être mangés. Il faudrait peut-être que ce soient les écoles qui se prement en charge, mais il faut aussi leur en donner les moyens Nous sommes à la merci de n'importe quelle pression, et ca dure depuis quatorze ans... -

Les avis sont partagés, on le voit. Question de tactique, de persomalités, sans doute. En lie-de-France, grace au CPR, des projets intéressants voient le jour. Dans le Nord la situation est tendue, Parfois, ce sont de nouveaux direcpour mission de conduire un proiet - ainsi Christian Bernard à Nice, Bernard Tournois à Mar-

Certaines écoles pilotes, qui cadrent avec la volonté de doter la France de structures d'enseignement supérieur, prement appui sur les écoles en piace, d'antres les bousculent, parfois sans menage-

Outre la validité des structures traditionnelles, qui bougent, craquent, s'inventent, la question des nonvelles accimologies est posée. · Tarte à la crème », « monture abatardic des métiers d'art... ». ces définitions n'émanent pas toujours des enseignants les plus pas-séistes. A l'houre où les modes et les techniques changent vite, les dangers d'une trop grande spécialisation sont récis. Les écoles ne sont peut-être pas totalement dans l'efficacité, mais cotendent conserver un droit à l'erreur, à l'expérimentation. L'école des beaux-aris comme lien d'aven-

Les écoles d'art ne sont plus des bastions protégés, même si trainent çà et là de mauvaises habitudes. Mais l'art doit-il rentrer dans le grand concert médiatique organisé par nos sociétés ou préserver son rôle d'interrogation des rapports de l'homme au réel ? La

(1) Art Press. Guide de écoles d'art, tro hors sécie, juin 1985.

> Dossier etabli. per ODILE QUIROT

## "Out of Africa"

#### KAREN BLIXEN, L'AUTEUR

(Suite de la page 15.)

Elle epprend l'angleis, le francais, suit des cours de dessin à l'Acedémie des beeux-arts de Copenhague, voyage, publie ses nyme d'Oseola - qui passent mapercus meis qui sont déià dans le style « gothique », pleins de spectres, de visions et de possessions. Dens cette société danoise où les mouvements féministes - le « Société des citoyennes » - luttent activement contre les préjugés, elle expérimente son pouvoir de séduction et son charme de conteuse, mais conserve toujours le volonté de se démarquer du troupeau, d'être unique et même de choquer par pleisir. Follement emoureuse de son cousin Hans Slixen, elle décidera, sur un coup de tête, d'épouser Bror, son jumeau, parce que, pour elle, le mariage signifie le départ vers l'inconnu

Quand elle revient d'Afrique. elle a tout perdu : fortune, mari, amant, santé. A quarante-cinq ans, elle rentre seule au Danemark, dans la maison de son enfance, à Rungstedlund, près de le mer, poursuivie par le sentiment du vide de son existence et par la nostalgie d'une Afrique qu'elle a profondément eimée et appris è connaître. Et qu'on ne e'y trompe pas ! Son comportement d'eristocrate aux colonies, qui recoit dane se « ferme » le prince de Gelles ou les princesses scandinaves, ne doit pas nous cacher

Kenya, au pied du mont Ngong. Ce serain trahir l'histoire que de juger le « baronne » evec une grille de 1986... On l'aurait sans doute bien surprise si on lui evait parle de son patemalisme... Là-bas, elle a su, maigré les

souffrances, epprendre è « eimer son propre destin ». « Je crois que le « générosité » ainsi concue est la condition du vériteble bonheur », écrivain-elle dans ces Lettres d'Afrique qui, mieux que le film, expriment le véritable romen de la vie de Karen Blixen : surperficielles ou profondes, bavardes ou chaleureueee, cee lettres envoyées à sa famille entre 1914 et 1931 font mieux comprendre le gouffre qui se creuse entre cette femme et son milieu. Une femma seule qui se résigne volonteirement à son destin de liberté cherement ecquise (« Je place ma liberté au-dessus de tout ce que je possède, ècrit-elle encora des 1928. Elle est certes limitée par les circonstances extérieures. mais cela ne se produit que bien loin à l'horizon, et il n'est pas un être sur Terre qui ait le droit de me blâmer pour l'air que j'ai, pour la façon dont je pense ou bien en dehors du business - pour celle dont je parls ou j'agis. Cette liberte, je l'ai payée du prix de mon « ebsence de liens »...).

Elle va donc se consacrer à son œuvre, mettant en forme ces contes qu'elle aimait tant raconter à ses audinoires blancs ou la réelle passion à connaître les noirs : les Sept Contes gothiques payeeges et les hommea du présentés en 1933 par Karen

Blixen seront refusés par l'éditeur anglais Putnam, mais paraîtront en avril 1934 eux Etats-Unis. sous pseudonyme. Putnam achetera immédiatement les droits de ce livre d'Isak Dinesen sans savoir. qu'il lui a été déjà proposé ! L'année suivante, le livre paraîtra eu Denemark dens la traduction de l'euteur. Le choix des deux lanques se poursuivra presque systématiquement, comme un autre masque, comme une façon aussi de ne pas rester prisonnière de la langue danoisa et d'être reconnue mondialement, On parlera sérieusement d'elle pour le prix Nobel, mais ce n'est qu'en 1955 que les Sept contes gothiques paraissent La fin de sa vie sera marquée

per quelques grands voyages è Rome, Peris, Londres, puis, eu printemps 1959, aux États-Unis, où elle est l'hôte d'honneur de l'Académie eméricaine. Une photo historique nous la .montre à Nyack, chez Carson Mc Cullers, qu'elle admirait, près de Arthur Miller et de Marilyn Monroe, Marilyn, pulpeuse et superbe, fixant cette femme déchamée, la chevelure cachée par un turban artistement enroulé qui met en valeur ses yeux profonds at brillants que le khối fait ressortir. C'est à Paris, au début de l'été 1961, qu'elle fera son dernier voyage, silhouette squelettique, meis d'une élégance partaite, d'une femme qui toute sa vie s'était efforcée de rester maigre, jusqu'à l'inanition, non seulement par souci esthétique, mais dans le but d'e attein-

dre à l'élévation » à travers la feim er le eouffrence. Keren Bibten - Isak Dinesen, restera un des grands écrivains du vingtième siècle perce qu'elle sut faire triompher par son écriture les comes qu'elle racontait : une écriture prude et sensuelle, labyrinthique et simple, froide et passionnée, qui permettra longtemps, en lisant. d'« entendre » le voix de cette conteuse inimitable. Elle est morte le 7 septembre 1962.

NICOLE ZAND.

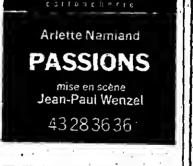
#### Viennent de paraître

KAREN BLIXEN, UNE BIOGRAPHIE, par Jedith Therman, traduit de l'américain par Pascai Raciquot-Loubet. Seghers, 502 p., 125 F (avec un index., un arbre généalogique et une douzaine de photos).

\* LETTRES D'AFRI-QUE (1914-1931). Editões et présentées par Franz Lasson. Traduites du danois par Philippe Hongaet. Gaillmard, 510 p., 143 F (remarquable édition crid-que avec une chronologie, des notes et us index).

#### AUTTRE CEUVIES de Karen Blixen

\* SEPT CONTES GOTHI-QUES (Stock), LA TERRE AFRICAINE, LE DINER DE BABETTE, OMBRES SUR LA PRAIRIE, CONTES D'HIVER, NOUVEAUX CONTES D'HIVEB, LES CHEVAUX FANTOMES ET AUTRES CONTES (Caltimard).





DES ŒUFS DEBOUT

du mordi 8 au samedi 12

LOC.2, PLACE DU CHATELET

GRAINE DE CUMQUAT

PAR CURIOSITE

42 74 22 77

tional des arts et techniques.

laut noter que toutes les ecoles na dispensent pas la totalité des for-mations. Enfin, le BNBA, diplôme-national des Beaux-Arts, en voie d'extinction, est encore surri par 67 élèves dans les écoles municipales et... un álève dans une école netionale.

LES ÉCOLES

écoles d'art. Trois écoles nationales supérioures toutes implantées à Paris : l'École des beaux-arts (2 200 élèves), l'Ecole des arts décoratifs (900) et l'École nationale supérieure

de création industrielle (582). Ces écoles, subventionnées par l'Etat, ont un statut et une pédagogie au-

• Huit écoles nationales : aux Ottés d'Aubusson, Bourges, Cergy-Portoise, Dijon, Limoges, Nancy, Nice, où l'ancienne école des arts décoratifs est devenue école pilote internationale d'art, une petite der-nière : l'Ecole nationale de la photo-graphie à Arles. L'Evat assure leurs déparses de fonctionnement. Les enseignants sont fonctionneires d'Etat.

· Quarante-neuf écoles ré es et municipales : l'Etat participe à leurs frais de fonctionnement. Les communes supportent le majorité du coût des écoles. Les en eignants ont un statut de fonction-

#### TYPE DE FORMATION ET DIPLOMES

· Recrutement des élèves : r concours. Niveau bac souhaité dans la majorité des écoles mais

 Cycle long : cinq ane. Après un premier cycle de deux ans, trois ans dans l'un des trois dépanaments suivants : arts, consmircetion, environnement. A l'issue de one études, un jury délivre un di-plôme national supérieur d'expres-sion plastique : DNSEP

· Cycle court : trois ans, Deco options : cadre bâti ou arts graphiques pour un diplôme qui corres-pond à des objectifs professionnels plus précis : le DNAT, diplôme ris-Pour expliquer ce désécutions, à

Car Ne Standard Standard مهاري مراو راست

The second second en historia de Arres AND DONE

forth and the same

Section 19

the same and

200

4.

The fire our proper ICHIE LAU Wignages:

mon friel agrent terd SA PONTION SOME

MANNI SE

TO THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF 在上海

Phone of Phone of

SANKAI

W. LATE

JUKU

# art decentralisation

La grande loi de réforme des enseignements artistiques en France est restée en jachère. Dans l'enseignement primaire et secondaire, on continue à peu se soucier de l'univers des formes. La décentralisation se met en place. Avec, pour les écoles d'art, beaucoup d'incertitudes.

## DES PROJETS PILOTES CONTRASTÉS ET CONTESTÉS

Nice, Versailles, Marseille, Tourcoing... Quatre exemples d'écoles pilotes bien, ou moins

VILLA ARSON A NICE: ART ET RECHERCHE

A Nice, Christian Bernard, noueau directeur de la villa Arson, est n train de mettre sur pied un projet l'école pilote internationale d'art et le recherche. En associant les enseimants de l'ancienne école des arts écoratifs à de nouvelles recrues; lont Ben, et à des intervenants exid-

" La villa Arson, explique Chrisian Bernard, est un lieu de recherhe, de création, de formation, avec une capacité d'accueil pour les utistes et les acteurs du monde de 'art, un programme qui passe sotamment par l'édition de publirations, une réflexion sur la critique l'art, enfin par une série de mani-'estations, d'expositions, L'école loit agir en synergie dans ce contexte. Elle va s'écarter des schémas connus. Le concours de recrutement sera europésn, le -ythme des études semestriel, avec ın système d'unités de valeur impozées, d'autres optionnelles, une sorte le menu que l'étudiant se comporera à la carte. Les départements ne seront pas cloisonnes, et, si la con-'eur dominante de l'école est sans ımbiguité la formation artistique, a communication aura sa place

» Après ces études - et le DNSEP, que nous conservons, - un roisième cycle accueillera les lèves. On y enseignera l'histoire de "art, mais aussi les problèmes juritiques, économiques, les lois du narché de l'art, dans un souci de telle polyvalence. L'objectif est de nettre en place un diplome supeieur européen. L'évaluation des echerches se fera sur le principe Tune totale transparence, avec un ury choisi par les enseignants, les lièves, le directeur, cela pour que "école s'auto-évalue. Notre projet a me forme sélective, élitiste : mais notre ambition est de prendre peu de zens, leur donner les moyens, et najorer le rôle des artistes. »

## VERSAULES:

L'ESPACE PUBLIC En lle-de-France, c'est le conseiler pedagogique, Jacques Ohayon, qui, prenant appui sur l'école des beaux arts de Versailles (elle ne dispense pour l'instant qu'un enseigneent probatoire), Elabore, en accord vec la ville, la région, l'Esst, le pr jet d'une grande école, de stature européenne, orientée sur la relation de l'artiste et de l'espace public. Un sprojet qui bénéficie d'un comexte local favorable : le site - Versailles,

son château, son jardin, - la proximité de l'École supérieure d'archi-tecture et de l'École de paysagistes. » On y travaillera la sculpture monumentale, mals aussi la lumière, l'eau... Le diplôme sera un diplôme d'école, qui vaudra ce que

Un groupe de réflexion a été mis ce, où l'on compte Chemetov, Boltanski, les Poirier. » Nous essayons aussi de trouver une nouvelle formule pour les cours du soir, d'en faire un facteur d'ouverture à l'art contemporain Par ailleurs, l'école de Cergy-Pontoise réfléchit à

refermée sur elle-même, soumise aux injonctions des modes et stéréctypes. Et Joël Kermarrec de s'insurger, d'énumérer, en vrac, toutes les actions de l'école vers l'extérieur, les artistes invités, les projets : » Le propos de Bernard Tournois est de faire de cette école une unité de production. La région est, bien sûr, intéressée par un projet axé sur l'audiovisuel! En fait, Be nard Tournois refuse l'institution. Il est dans l'école depuis deux ans. Depuis, les enseignants sont syndiqués... Is ne dis pas que noire enseiment est incompatible avec un

la notion de documentaires cultureis, de portraits d'artistes, de création et de diffusion.

#### · MARSEILLE: LA COMMUNICATION

A Marseille, Bernard Tournois, ancien directeur de la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, est arrivé il y a deux ans avec un projet d'école internationale d'art à Marseille-Luminy. L'accent y serait mis sur les nouveaux outils : vidéo, hologramme, informatique, supports audiovisuels. Ce projet contient une proposition de transformation juridique de l'école en association de gestion ou en établissement public à caractère industriel et commercial. Il contient aussi ce type de phrases : «L'école ne peut plus contionner exclusivement des contenus et structures caduques et sciero-

santes. " Ces phrases ont fait bondir les enscignants. Joel Kermarrec, coormache pas ses mots : Bernard Tournois se réclame d'un consensus avec les enseignants, c'est faux l'» Un autre rapport, précédant ceiui de Bernard Tournois, mais signé de Louis Bec, inspecteur général, avait dénoncé » le piège d'une pédagogie

projet communication, mais les moyens ne sont pas extensibles... Notre département art à pu réagir, préserver ses postes, car nous sommes assez forts pour cela. Mais, en fait, c'est toute une réforme qui ne dit pas son nom qu'on tente de

#### mettre en place. • DANS LE NORD:

HAUTE TENSION Manifestations d'élèves, pétitions des enseignants. la confusion à l'école des beaux-arts de Tourcoing est grande, depuis qu'est né, en juin 1985, un avant-projet d'école pilote d'arts et de technologie élaboré par le conseiller pédagogique régional Pierre Guislain.

A cela, plusieurs raisons, D'abord, le passé de cette région, qui, en 1982, inscrivait à son contrat de plan la création d'une école d'enseignement supérieur des beaux-arts à Tourcoing. Claude Vicente, directeur de l'école actuelle depuis 1967, donnateur du département art, ne était chargé alors de réfléchir à ce projet, pour lequel il est question de construire un nouveau bâtiment plus adapté. En 1983, l'Etat et la région moins coûteux... Fin juin 1985, survient un troisième projet, celui de régionaux vont peser de tout leur Pierre Guislain: » A aucun moment

Il n'y a eu réelle concertation, estime Claude Vicente. Nous avons découvert en juillet dernier qu'une année de préfiguration devait être mise en place dès la rentrée dans notre

» Pierre Guislain refuse de faire département art. » Il nous demande aujourd'hui de travailler à une école dans laquelle nous perdrions nos postes, et son propos est démagogique par rapport à la région, qui o pu s'équiper en cable! Former des gens dans des canaux étroits, ce n'est pas leur offrir des débouchés. Et elle érrumère les expositions, les stages à l'étranger, dans les entre-prises, les atéliers vidéo, qui témoi-gnent de la vitalité de l'école de Tourcoing.

Pierre Guislain assume totalement son choix : former un groupe de réflexion extériour... » Il s'agissait de débloquer la situation et les divergences idéologiques entre les enseignants de Lille et de Tourcoing. - Son projet? Résolument européen. Il est axé sur la communication, entend dépasser les » vieilles spécialisations », le » cadre étroit du vieux système des beaux-arts ». Une école d'un type associatif nouveau, où l'étudiant serait mis d'emblée en situation de création et de production, où les enseignants seraient recrutés sur des contrats modulables, où là encore est proposée la misc en place d'un e diplôme

» Un projet d'école à Tourcoing, ça ne nous enchante pas, oppose Janik Rozo, le directeur de Lille. Mais, icl, nous sommas déjà orientés vers la communication visuelle. Les enseignants ont accepte de jouer le jeu et de passer une audition devant le nouveau charge de mission - Audition avec présentation d'un curriculum vitae, de notes, d'intentions, un dossier personnel que les enseignants de Tourcoing ont récusé en bloc, voyant la un concours déguisé.

En février, un Anglais a été nommé comme arbitre : Roy Ascott, commissaire à la Biennale de Venise 1986, professeur invité et spécialiste de la communication à l'École des beaux-arts de Vienne, directeur de l'Ecole des beaux-arts du Pays de Galles. Il a quatre mois pour » mesurer les réalités de la région ». Il doit rendre son rapport en mai. La ville de Tourcoing a apporté son soutien aux enseignants - vingt titulaires - et entend préserver son département art. Une affaire à suivre, dans laquelle les op

## SORTIR DE LA SCLÉROSE

PRÈS avoir été conservateur au Centre Georges Pompidou, puis su musée de Berne, en Suisse, Jean-Hubert Mertin est aujourd'hui charge de mission pour la préparation de la prochaine Biennale da Paris. Nous lui avons demendé d'exprimer son point de vue. De l'« exté-

 √ Ja suis persuadé ds ls nécesaité da quelques très bonnes écoles, dit-il, le nombre en est tel en France, actuellement, qu'il y a une dispersion extraordinaire des énergies et des capacités. Mais, ce qui me désole le plus, c'est l'école des beaux-arts de Paris, qui devrait être, pour l'enseignement des arts plastiques, un centre fan-tastique sur le plan international, mais on en est toujours au mēme point.

La situation française est difficilement comparable avec celle de la Suisse, puisque làbas, si on parle des écoles d'art, on s'entend répondre qu'il n'y en a pas. En fait, il y a plusieurs écolas ds design, avac un département art. Mais il est surtout complètement admis qu'un étudiant qui veut se former passe per l'étranger, et cela est tout aussi valable pour un scientifique. Aux Etats-Unis, les écoles d'art, en général, sont incluses dans les universités, et i'y vois là un avantage : il y a

sage entre les discipline universitaires et la pratique de l'art. En France, les ponts sont difficiles à établir avec l'éducation nationale.

» Les nouvelles technologiaa... c'eat une chose qui revient periodiquement : il faut bien sûr donner aux artistes la capacité de se servir des instruents dont ils ont envie mais, inversement, il est assez dangereux de leur donner la tentation de se servir systématiquement de telles techniques, ou de les pousser sous prétexte que la technique est neuve ou correspond à un développement économique récent. On a déjà vu passer quelques technologies qui ont appelé des mouvements de mode esthétique totalement éphémeres. On ne peut pas programmer l'intérêt des artistes pour les nouvelles technologies.

 Quant au statut des enseignants : même si c'est désagréable à entendre, je trouve catastrophique qu'ils acient fonctionnaires : l'ert c'est du mouvement, de la dynamique. La vie d'artiste, ce n'est pas la sécurité à vie, et les artistes le savent très bien eux-mêmes. Si de tous cotés des projeta, comme celui de Pontus-Hulten a Paris, d'un institut des hautes étudas en arts plastiquas, voient le jour, c'est bien parce que dans l'ensembla il y s une

## **POUR UN NOUVEAU BAUHAUS**

EST dans l'ancien couvent des bemardins, rue de Poissy à Paris, que Pontus-Hulten - l'ancien directeur du Musée nationel d'art moderne - compta ouvrir prochainement un cinstitut des hautes études en arts plastiques ». Avec le soutien de la Villa de Paris, soutien financier et en nature puisque ce couvent lui appartient et héberge actuellement une caseme da pom-

« Cat Institut, axpliqua Pontus-Hulten, est un peu comparable à la quinzaine d'instituts scientifiques qui axistent actuellement dans le monda : le projet est d'accueillir une vingtaine d'élèves très motivés et de les convier à vivre ensembla pendant deux ans, Outre un directeur et trois professeurs, tout l'institut est centré autour de

metteurs an scene, conservateurs, artistes, invités pour deux mois. L'essentiel de notre programme, c'est la discussion, le réflexion, l'échange;

» Notre ambition : devenir un liau comparable aux cafés cubistes, au Bauhaus, même si bien sûr le contexte est totalement différent. Les professeurs permanents, avec le directeur, assureront une continuité, une prásence indispensablas. Ils échafauderont la programma d'invitations. L'institut comprendra des ateliers, un restaurant, des appartaments, une bibliothèque - il fara lui-même des publications, Il ne délivrera ni diplôme ni récompense... Il ne sera surtout pas institutionnel at sara ouvart, parfois, au public, puisque nous y disposerons d'une salle de quatre cents nlaces. >



## témoignages sur ballybeg

adaptation pol quentin de brian friel mise en scène laurent terzieff décors andré acquart avec pascale de boysson laurent terzieff jacques marchand

LE FIGARO Pierre Marcabru Terzieff d'une qualité rare, surpr au théatre.

LUCERNAIRE 20 H 45 33, RUENOTRE-DAME-DES-CHAMPS 6: 45 44 57 34

Renseignements 42.96.06.11 28, 31 MARS 1, 3, 5, 7 AVRIL OPERA COMIQUE L'HEURE ESPAGNOLE de Ravel GIANNI SCHICCHI

de Puccini Orientian musicale Marcello PANNI Mises en scotte Jean-Louis MARTINOTY Decor. ARMAN Hans SCHAVERNOCH • Costumes: Lote HAAS

»Tendre et pessionné, spirituel et enthousieste...tout cela grouille d'une vie haute en coulour, avec des excès savoureux, des éclats grandioses» LE FIGARO. -Humour sec et sensualité acide. - LE MATIN »Vent de toile sur le Saile Fevert...» L'HRUMANITE rèce exceptionnel dans le petit monde turbulent du lyrique...» FRANCE-SOIR

## ALBERT CAMUS JEAN-PIERRE MIQUEL Tél. 43.25.70.32 7 MARS/10 AVRIL

20 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES du 25 mars au 16 avril LA NUIT DE MADAME LUCIENNE

de COPI mise en scene Jorge LAVELLI arec Facundo BO, Françoise BRION, Maria CASARES, Miloud KHETIB, Liliane ROVERE THEATRE DE LA COMMUNE Loc. 48.34.67.67 • 3 FNAC - CROUS

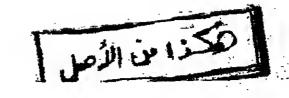
30 dernières avant le départ en tournée

THÉÂTRE DU SOLEIL L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM SIHANOUK Roi du Cambodge

DE HÉLÈNE CIXOUS Les portes seront fermées des le début du spectacle CARTOUCHERIE 43.74.24.08 En alternance 1re et 2eme partie







## Sélection

#### CINEMA

#### « L'Araignée de satin » de Jacques Baratier

Les films de Jacques Baratier sont rares. Ils se regardent comme un bouquin trouvé par hasard, que l'on feuillette et dont on ne peut plus se détacher. Ce sont des féeries rocambolesques, qui chantent les candeurs da la perversité. L'Araignée de satin est adaptée d'une piece de grand guignol, dont l'épouvanta devient fantaisie délectable. - C. G.

vanta devient tantaisie délectable. - C. G. ET AUSSI: Touti-Bouici, de Djibril Diop Membery (après trèire ens de purgetoire, une révéletion): Inspecteur Lavardin, de Cleude Chubrol (Jean Poiret, la poulet au vitriol): les Folles Années du twist, de Mehmoud Zemmouri (les ineffables farours d'Alger): Reeninstor, de Stuert Gordon tyles la Gord; Ross la roes, fille publique, de Paul Veochiell (une rose pour Marienne Basier).

#### THEATRE

#### « Le Mahabharata »

#### aux Bouffes du Nord

Il existe encore des gens qui n'ont pas vu le Mahabharata, qui prennent leurs vacances de Pâques à Paris, sous la pluie, et qui vont pouvoir alter rêver sur l'inde légendaire, ses princes, ses animaux, son bestiaire chimérique, ses dieux. Rêver sur les images enveloppantes de Peter Brook, écouter la grande saga de la guerre et de la sagasse.

#### « Norodom Sihanouk » au Théâtre du Soleil

Plus près de nous, une histoire vraie, celle « terrible mais inachevées d'un prince qui a cru pouvoir sauvegarder la douceur et l'indépendance de son pays trop petit : le Cambodge. Ce sont les dernières représentations à Paris du spectacle d'Ariana Mnouchkine et Hélène Cixous. - C. G.

#### MUSIQUE

#### Cluny, Cap-d'Agde, Monte-Carlo

Avec le printemps, la musique part en vacances at Paris chôme plus ou moins. A Clury, les ieunes musicione réunis par Cyril Huvé, comme naguere à Arc-et-Senans, invitent le public à assister aux répétitions de leurs concerts qui se donneront au farinier de l'abbaye les 29, 30 et 31 mars, puis les 4, 5, et 6 avril. Une ambiance joyause at amicale. Rens. : place de l'Abbaye, 71250 Cluny ; tél. : 85-

A Cap-d'Agde, la IVº Festival da Pâques, organisé per le Festival méditerranéen, permettra d'entendre Maurice André (le 27), le Messie de Haendel (le 28) et Yvan Chiffoleau (le 29), avec l'Orchestre de chambre de Toulouse, ainsi qu'un récital de la mervailleuse soprano roumaine Ileans Cotrubas (la 30). Une exposition de deux cents instruments de musique et un festival de films musicaux (Fellini, Russell, Wajda, Rosi, Saura, Syberberg) compléteront ce programme de concerts (du 28 mars au 9 avril). Rens. : Centre des congrès, 34300 Cap-d'Agde, tél.: 67-26-38-58.

A Monte-Carlo, débuts du Printemps des arts, qui permettra d'entendre le Deller Consort (le 28). M.-J. Pires (le 2), P. Cappucciili, L. Pogoralich, K. Ricciarelli, M. Milstein, le Quatuor Talich, et bien d'autres étoiles internationales (du 28 mars au

A Nice, ne pas manquer la Missa solennils de Beethoven, dirigée par Jeffrey Tate, le jeune et admirable chef angleis (les 28 et 29). A Paris, on espère Arturo Benedetti Michel-Angeli (Champa-Elysées, les 31 mars et 2 avril). Et ceux qui ne le connaissent pas pourront se familiariser avec l'art de Jean-Louis Martinoty, le nouvel administrateur général de l'Opéra, qui reprend l'Heure espagnole et Gianni Schicchi, salle Favert (six représentations à partir du 28). — J. L.

#### JAZZ

#### Urtreger!

Il vient de publier un superbe album en solo. Son titre, en toute simplicité, Jezzman I il ne cherche pas midi à 14 heures. Il est en toute simplicité jazzman. Un des plus fins, un des plus grands. René Untreger alme le football, les lainages élégants et les nuits qui n'en finissent pas, où l'on tisse avec amour l'histoire du jazz. Il est ce que l'on peut entendre de mieux dans un chib qui ne se prend pas pour une selle de concert, dans un ber d'hôtel qu'on ne doit pas confondre avec un conservatoire et avec une musique qui ne fait pas de recherche mais qui fait des trouveilles : une musique qui s'invente pour nous tous les soirs. Montana, à partir de 22 h 30 (nue Saint-Benort), Discographie : Jazzman I, Cerlyne Music, distribution OMD. - F. M.

#### DANSE

#### « Waterproof »

par la compagnie Astrakan

Daniel Lameu réinvente le ballet neutique et présente Waterproof à la piscine Jean-Bouin d'Angers. Cette chorégraphie, préparée avec la collaboration de deux maîtres-nageurs, Anne et Claude Frénty, au cours d'un aéjour de trois mois au CNDC, s'organise sutour de l'eeu (avec des projections sur écran) et dans l'eau, en surface et à déférents niveaux. Joux d'images et de reflets, enchemés en plusieurs séquences éclairées par Françoise Michel. La bande sonore est signée Jean-Jacques Pallix, loi, tout le monde se mouilla (du 26 au 29 mars à 21 houres). - M. M.

KULEAUK

. w /#

ST AUSSI : Santol Julu, au Ebélitre de le ville le bus don Amegerals, à pertir du 1-sert.

#### EXPOS ...

#### Ozenfant-

#### au Musée des beaux-arts

#### de Besançon

Amédés Ozenfant est, avec Le Corbusier, à l'origine de la peintura punista, au lendemain de la Première Guerre mondiale. On conneît mai son histoire hors de ce comexte post-cubiste, notamment ses activités aux Etats-Unis où il séjoumera longtemps, de 1936 à 1955. L'exposition retrospective littrérante) qui marque le centenaire de la naiss cet artiste, peintre et théoricien, comble donc une lacune. - G. B.

ET AUSEI: «Braque», su missõe Fermant-Léger, à Blot. «Artschanger» et «Cucchi», as CAPC-made de Bor-deaux; «Gisseppe Penone», au munde de Grandile : «Les pastals de Stafran», au contra d'art de Fisine : «Manime passels de Stafreno, au comme g'art de Fishe; etélecime Maufran, au musée de Fort-Asset; efrançois Moreliere, su Centre George-Possides; effesses, alsé neis siespe de l'art indieno, au Grand Palais; e As is neis de Grad Mogheln, à le Bhilothèque nationais; e Les passels du dis-

# · Ambinace musicule · Orchestre - P.M.R. : prix moyen du repas - J., H. : ouvert jusqu'à... heures

#### DINERS

	RIVE DROITE
CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1º 42-36-10-92	Caves da XV. Déj., soup. J. 24 h. soirée animée par trombadour. Coquille saint-jacques à la vamille, pâtes fraiches. Escalope de stranton frais à l'orange. F. dim., hmdi. P.M.R.; 150-170 F.
LEPI D'OR 42-36-38-12 25, rue JJRousseau, 1" F, dim.	Le vrai bistrot parisien qui sert ses plats régionanz jusqu'à 1 h du matin : jambatuena géant à la lyounaise, charcuterie tourangelle, laperenz à l'angevine. P.M.R. : 120 F.
A'CHICA 48-87-73-57 71, rue Sains-Martin, 4"	Tous les soirs : Restaurant BRÉSILIEN, Recogumandé par Geult et Millan. Ambiance assarée avec orchestre. Priz moyeu 200 F.
LE RELAIS DE VARSOVIE 48-87-63-94 13, roc François-Miron, 4 F. dim.	AU MARAIS, dans des caves du XIV siècle. Sobe, polomises. Déjeuners, étners aux chandelles avec chanteurs et musicions. Euv. 200 F. Banquets, réceptions, groupes.
CHEZ DIEP 42-56-23-96 et 45-63-52-76 22, roe de Ponthieu, 55, roe PCharron, 8-	Nouvelles spécialités thallandaises, dans le quartier des Champs-Élysées. Gastronomie chinoise, vietnamieum: Dans un nouveau décor. AIR CONDITIONNÉ.
LE SARLADAIS F. sam. midi, dim. 2, rue de Vienne, 8 45-22-23-62	Déjeuners, étners j. 22 h. Cuisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, POIE GRAS, CÉPES, MORILLES. Menu 170 F Lc. avec spécialisés. CARTE 170/190 F.
LA ROTONDE 45-22-33-05 12, place Saint-Augustin, 8 T.L.J.	Acceeil jusqu'à 23 h 30. Caisine traditionnelle et spéciairés de poissons, fruits de mer, langouste du vivier, grillades. Ambiance piano-bar. Banquets, réceptions.
PAGODA 48-74-81-48 50, rue de Provence, 9	Spécialités chinoises. Déjouners, diners tous les jours jesqu'à 22 h 30. «Un des meilleurs canards laquès de Paris», Gault et Millau.
TY COZ 35, ruc Saint-Georges, 9: F. dim., tundi 48-78-42-95	NOUVEAU TY COZ 1 LYON (1"), 15, res Royale. Formé dimanche et limeti. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 h.
AU PETIT RICHE 47-70-68-68, 47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.	Son étonuant mens à 110 F service compris. Vins de Leire. Décor 1880. Salons de 6 à 50 personnes. Déjeuners, diners, soupers de 19 à 30 à 0 à 15. Parking Drouot.
LA PETITE ALSACE 46-07-33-89 210, rue Lafayette, 10 F. dim.	Cuisine traditionnelle alsacienne, son « BACKEOFE », sa choocroute « Petite Alance », ses poissons. Son menu à 49 F le midi et 60 F le soir.
ILE DE KASHMIR 47-23-77-78 Quai Debilly, face an 32, av. New-York, 16	Sur une péniche, face à la tour Eisfel, 2 restaurants indiens somptueusement décorés. Déjeuner. Buffet chaud 125 F s.c. Diner à la carte. Tour les jours. Parking privé.
PALAIS DU TROCADERO 47-27-05-02 7, avenue d'Eylan, 16 Tous les jours	Gestronomie chinoise raffinée et traditionnelle, dans un décur featré. Cuisine faite par le paron. Service et fivraison à domicile. Plats à emporter. Air conditionné.
SHOGUN 47-20-05-04 Port Debilly - Bateau Nomadic, 16	Le plus grand restaurant japonais d'Europe, face à la vour Eiffel. Seshi, Teppan Yaki, Saki Yaki, Teppura Bar. Ouvert tous les jours de 19 h à 1 h 30 du matin. Parking privé.
EL PICADOR 43-87-28-87 80, bd des Batiguolies, 17 F. lundi, mardi	Déj., élner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarmeia, gambas, bacalso, calamares tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F a.n.c. avec spécialités.

#### RIVE GAUCHE

LE MAUPERTU 94, bd Latour-Maubo

IL BARONE

SIGNES F. dim.	MENU 188 F (vin, cule, s.c.) au déjenner; le pagnon ogival (XIV* s.) de l'encienne chape
1-46-56/43-25-00-46	St-Blaise, les celliers en voites d'arêus (XIII* s.). Salons 20 à 80 pers. Perk. Legrang
43-54-26-07	1 1 h DU MATIN. Spéc. INDIENNES : Birini, Tandoori, PRIX KALI 84 : meilles
rmain 5° T.L.J.	eurry de Paris. • GRILL D'OR 86 • de la gastronomie indienne
45-48-21-30	M. FEZANS vous accueille jusqu'i 24 h pour vos repus d'affaires, déjeuners, diber
TLJ	MENU GASTRONOMIQUE à 120 F. Coquillages, foie gras, Cigot. CARTES (
47-05-49-03	MENU PARLEMENTAIRE À 95 FAAR.
F. dim. soir et kundi	PAREING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU N° 2, RUE FAIRE.
45-51-64-41	BAR RESTAURANT · PIANO - JAZZ avec JC. Caille vet. Carte à partir de 150 l
F. dinn. et kandi	Midi : menn à 85 F. Soir : service jusqu'à 2 heures du main.
	43-54-26-07 rmain 5° T.L.J. 45-48-21-30 TLJ 47-05-49-03 F. dim. soir et landi 45-51-64-41

Restauram-Boudoir. Nouveau décor. Vue magnifique sur jardim et dôme des Invalides MENU 150 F s.e. au déj. Dimer aux chandelles. Ses poissons sous soutes ses formes 45-51-37-96 F. stm., dim. Cuisine italienne de qualité. Spécialités de pâtes fraches maison. ESPADON AL SALMORIGLIO. Grande gamme de vins italiens. Grande saile au fond. 43-20-87-14

#### SOUPERS APRÈS MINUIT

#### CHARLOT, « ROI BES COQUILLAGES »

12. place Clichy - 48-74-49-64
Accueil jusqu'à 2 h du matin
GOUTEZ L'AIR DU LARGE TOUTE L'ANNÉE
DANS CE RESTAURANT VOUE À TOUTES LES
SPÉCIALITÉS DE LA MER. L'UNE DES
MENLEURES BOUILLABAISSES DE PARIS.

LES RESTAURANTS DE LA NUIT **OUVERTS MÊME LE JOUR** 

#### AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75 LE FAMEUX RESTAURANT DES HALLES. Un monument pantagruélique de la vie nocturne parisienne. Hultres et fruits de mer toute l'amée.

#### LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capacines - 47-42-75-77
• LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPÉRA » La fraicheur des poissons. La finesse des crissons. Magnifique banc d'hubres. Epousions and décor-spectacle 1900.

#### LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-74 -L'AMBASSADE GASTROMORQUE D'ALSACE. Vous y dégusterez des fruits de mer de toute première frascheur. La brasserie du Tout-Paris.

#### MUSIQUE

#### Les concerts

#### MERCREDI 26 MARS

## Radio-France, auditorium 106, 20 h 30 :

Théatre des Change-Elysées, 20 h 30 ; L'Ormindo (Cavalli). La Table verte, 22 h ; S. Schreder, S.J. Shnoor (Bach, Mozart, Schubert...). Seinte-Chapelle, 19 h : A sei Voci (Ingo-

Maison de la Poésie. 21 b : A. Kremski. Egline de la Mindeleina, 20 h 30 : Bach Chor und Orchester de Pürstenfeldbrück, Coffe de la Danse, 20 h 30 : E. Caron, F. Craemer (Ferrari).

#### " JEUDI 27 MARS

Thélitre des Champs-Elystes, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. L. Hager (Mozart). e. 21 h : voir le 2 Salute-Chapelle, 19 h : voir le 26. La Table varte, 22 h : voir le 26. Salle Carean, 20 h 30 : Easemble orubu tral de Paris, dir. J.-P. Wallet (Hayda).

#### VENDREDI 28 MARS La Table verte, 22 h; voir le 26.

Malson de la Poésie, 21 h : voir le 26. Saiste-Chapelle, 19 h : voir le 26 ; 21 h : Clemencie Cancert (Perpolèse).

#### SAMEDI 29 MARS

ciste-Chapelle, 19 h : Lamentabile Consort de Stockholm (Créquillon, Schutz) ; 21 h : Clemencie Consort (Pergoidse). faison de la Poésie, 21 h : voir le 26. La Tubie verte, 22 h: voir le 26. 37, rue Saint-Segreur, 21 h ; C. Rocca.
Eglise suntricaine, 20 h 45 ; P. Apolian,
M. Thory, A. Pondepeyre (Milhand,
Berg, Arnold...)

#### DIMANCHE 30 MARS

Maison de la Poésie, 17 h : voir le 26. Eglise Saint-Thomas d'Aquia, 17 h : O. Pierre (Bach, Saint-Sains, Guil-

Votre-Dause de Paria, 11 h : Orchestre de l'Ilo-de-France, dir. J.-A. Gendi (Mozart, Messiaeu) ; 17 h 45 : J.-P. Leguay (Bach, Mendelssohn). Eglise Saint-Marri, 15 h : P.A. Gaye, B. Noal L. Héry (Besthoven, Chostakovitch, Brahms).

Eglise des Billettes, 10 h : A. Hourtematie (Bach).

#### LUNDI 31 MARS

Notre-Dane de Paria, 20 h 45 : Orchestre de l'Ilo-do-France, dir. J.-A. Gondille (Wagenseil, Hummet, Meariaen). Lacessaire, 16 h : L'histoire du solder, de Stravinski, par les solistes de l'Orchestre de l'Ilo-do-France, A. Stoccheti (réci-Thilitre des Change-Elysies, 20 h 30 A.B. Michelangeli (piano). Maison de la Poésie, 21 h : voir le 26.

#### Jazz, pop, rock, folk

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: M. Saury (dern. le 31); le 1 =: Fox Troc de Montpellier. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), 22 h, mer. : Hollywood Swing Hall ; jeu., ven., sun. : Azzonita y su me-lao : mar. : Viva Maria. ELDORADO, (42-08-23-50), le 28 à 20 h :

Fogues, GIBUS (47-00-78-88), 22 h, les 26, 27 : Vertigo; les 28, 29 : Lou Demestis; le 30 : Eleonora. MONTGOLFTER (45-54-95-00), 22 h

#### - MUSÉE DE L'HOMME Palais de Chaillot **Côté Femmes**

e si la féminité est universelle, la vision que nous en avons ne l'est pas : T.L.J. saul mardi de 9 h 45 à 17 h 16

MUTUALITE (43-29-12-99), le 29 à 22 h : Restorto Toures, Alfredo Rodriguez, La Manigna.

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30 : le 26 : M. Lorenzóni ; le 27 : Timoless all mars ; le 28, Robert Cray ; le 29 : Fiesta latina.

PETIT JOURNAL (43-26-28-59). 21 h 30. Mer. : Waterpate Seven. + One ; jon. : B. Waters ; ven. : Cyril Jazz Band ; sun. : J. Doudelle.

PETIT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h 30, Mcc.; J.L. Longoon; jeu.; F. Biesenn Septet; von.; D. Huck Quartet; ann.; S. Patry Doo.

PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), mer., 23 h ; M. Rocheman, G. Bemeriden, D. Le Moul.

IA PINTE (43-26-26-15), les 26, 27 : M. Besson ; les 28, 29 : Royal Jazz Agres.: sons ; le le: Paite de Jazz. SHOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.); 21 h 30 (les 26, 27 ; D. Doriz Sennet ; les

STAND BY (46-33-96-23).

SUNSET (42-51-46-60), 23 h : F. Lock-wood Trie. THEATRE DES NOUVEAUTES (47-70-52-76), le 26 à 20 à 30 : Anne Pignile.

#### En région parisienne

AUBERVILLIERS, Th. de la Con (48-34-67-67) (D. mir, L.) 20 h 30, mat. dim. 16 h 30 : le Nuit de M. Lucienne. METEUIL, Charma, le 30 à 17 h : P. Schuisffunt (pinno) (Debuny, Djaha-dary, Schumann). dary, Schumann). (Debuary, Djaha-NANTERRE, Th. des Amatellers (47-21-78-31). (D. soir, L.), 21 h. mat. dim, a 17 h. la Ville.

SARVI-DENES, Th. G.-Philipe (42-43-00-39), (jee., dim. suit), à 20 h 30; mat. dim. 16 h : Tochmique pour na comp d'Erat (dern. le 29), II. (jeu., dim. soir) 20 h 30, dim. 16 h : Entretion avec M. Descartes (dern. le 29).

VINCENNES, Th. D. Sorano (48-77-94-64) (D. soir), 21 k, mar. dim. à 18 h : la Geography (dern. le 30).

SULT . . . .

THE CHANGE BEFORE

The state of the said C-IEE-1

2.

A Deposite 1 % AND ST. AND ST. AND AND ST.

#### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes od des salles





Hom et Prénom

Voyages de 5 à 10 jours, à partir de 4 600 F.

Operas, concerts et récitals.

privés, rencontres avec les

musiciens...

## MADAME DE SADE

Yukio Mishima · Sophie Loucachevsky Version Française d'André Pieyre de Mandiarques THEATRE GEMIER

THEATRE DU 6 AU 28 MARS À 20130 Dimanche à 15 h. Relache dimanche soiner lundi

## **THEATRE**

-

The same of the sa

-

B STORY OF C

The state of the s

Marie Marie Marie Marie

The state of the same of

-

THE RESERVE TO STATE OF THE PARTY OF THE PAR

**主 东** ....

A ....

Ties . ----

whater the area is

The second second

18 at 18

- 1. Sept.

M seems

1.500

\*\*\*

The state of the large

And the State of t

The second secon

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

The state of the s

- THE.

\*\*\*\*\*\*

the perfections are a constitue of

AD EN THAT

whether the are product which the total

#### LES SPECTACLES **NOUVEAUX**

· Les jours de pres CHRYSALIDE, Guichet Montper-nasse (43-27-88-61), le 26 à 21 houres. STRATEGIE DES PAPILLONS, Espace Gallé (43-27-95-94), le 28 à

CLASS ENNEMY, Espace Cardin (42-66-17-61), le 1= à 20 h 30. UN DERECT AU CŒUE, Lacernain (45-44-57-34), le 1= à 20 houres.

## Les jours de relâche sont indiqués

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), mot., ven., hm. à 19 h 30 : la Traviata; jen. à 19 h 30 : Médée; Demse: sum. à 14 h 30 + 20 h 30 : Soirée Béjart (le Sacre du printemps; Sonnte à trois; Arepo).

SALLE FAVART (42-96-06-11), ven., hm., har. à 19 h 30 : l'Heure espagnole, de Ravel; Gianni Schicchi, de Proceni. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15) (jen., ven., san.), mer., hn. à 14 heures: le Menteur; mer., hn. à 20 h 30; dim. à 14 h 30: Un chapeau de paille d'Insie; dim. + mar. à 20 h 30: la Tragédie de Macbeth.

PARCOCIO.

CHABLOT (47-27-81-15), Grand Foper, reliche. Grand Théâtre, reliche. Théâtre Génier : mer., jeu., vez. (dern.) à 20 h .:

Madame de Sade.

ODÉON (43-25-70-32) (hm.), 20 h 30, dim., 15 h ; les Justes, d'A. Camus.

dim\_15 h : les Justes, d'A. Camus.

PETT ODÉON (43-25-70-32) (lan.),
18 h 30 : Quel amour, de M. Boudon.

TEP (43-64-80-80) (s.m., dim., lan.),
20 h 30; jen., 19 h : Oncle Vanis;
Claises : sam., 14 h 30 + dim., 20 h : le
Come des contes, de Y. Norstein (v.o.);
Legend, de R. Scott (v.o.).

BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.)

dishats/remeantres : mer. à 18 h, Architecte et construction; à 21 h, La création
contemporaine anglaise (en Baison avec
la revue Autrement et le British Comtescie et construction; à 21 h. La création contemporaine auglaise (en liaison avec la revue Autremens et le British Council); Jeu. de 15 h à 23 h. La création contemporaine auglaise; à 18 h 30. La lintérature autrichieme d'après guerre; Cinéma vidéo vidéo /laformation (mar); à 13 h. Swamiji, un voyage de l'inference et 5 h 15, de C. Scott; Angelita Vergas à Paris, de I. Liédo; à 19 h. La décentralisation, de P. De Lara; Le nezvième plac. de S. Newmaco; vidéo/amaique (mar.) à 13 h. Idomoneo, de Morart; 16 h. Les hauteurs du Maschu-Piccina, de R. Sepulvoda; 19 h. Don Quichotte, de L. Minker; Le cinéma italien 1965-1945 (mar.): mer. à 14 h 30; Giarabad, de G. Alessandimi; 17 h 30, Guettre passi fra le suvole, de A. Blasetti; ven. à 14 h 30; Ore nove lezione di chimica, de M. Mattoli; 17 h 30, Giorne di mozze, de R. Matta-razzo; ven. à 14 h 30, Porto, de A. Palermi; 17 h 30, Il birichine di papa, de M. Bonnard; dim. à 14 h 30, 1000 (mr. al mesc, de M. Noafel; à 17 h 30, Gelosia, de F.M. Poggiuli; hun. à 14 h 30, Noë vivi, de G. Alessandrimi; 17 h 30, Addio Kira, de G. Alessandrimi; (mar.) Les manées du manée; 15 h, mer., jou.; Le Wintney Museum of Art, le musée Addio Kira, de G. Alessandrini; (mar.)
Les manées du monde; 15 h, mer., jou.:
Le Whitney Museum of Art, le musée
Picaso; ven., sam., dim., lun.; le
Museum of modern art Le Stodelijk;
(mar.), 18 h, Kenneth Anger; Vlenne et
la cluéeus 1911-1938 (mar.): pour la
programmation se renseigner à la salle
Garanco: Tél. : 42-78-37-29);
Concerts/spectacles : soirée thélirale

Concerts/spectacles a soirée théatrale (jeu, mar.), à 18 h 30 : Esquisses vien-THEATRE MUSICAL DE PARIS (42de Peter All 61-19-83), reliche. 61-19-83), reliche.
THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). ner. à 20 h 45 : troupe San

Desset: mar. à 20 h 45 : troupe Sanzai Julin : (Butô/Japon; chor. : Ushio Ama-gasu). CARRÉ SELVIA MONFORT (45-31-23-34), mer. à 20 h 30 ; jeu. à 19 h 30 : Bajaret ; Reliche jusqu'au 7 inches.

## Les autres salles

ANTOINE-SIMONE BERRIAU (42-08-77-71) (hun., msr.), 20 h 30, sam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : Lily et Lily. ARCANE (43-38-19-70), I : (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Jokin fête sou anniversaire (dern. le 30)

ARTISTIC ATHEVAINS (43-55-27-10). le 25 à 20 h 30 : les Amoureux. ARTS HÉBERTOT (43-87-23-23) (L.).
21 h, dim. 15 h, sam. 17 h 30 : le Seze
faible.

ASTELLE-THEATRE (42-38-35-53), wea, sam. 20 h 30, dim. 16 h : l'Amour en visité. ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.),

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.),
21 h. dim. 15 h: Hot Hoese.

ATHÉNÉE (47-42-67-27). Saile Ch.
Bérard, (D., L.), 20 h 30 : L'Indien
cherche le Bronz.

BATACLAN (47-00-30-12), ven, sam, lun.
21 h. dim. 17 h: Ligue d'improvisation
française.

BOUETES DU NORD (42-39-34-50), kg 26, 27 à 20 k, ke 29 à 13 h ; ke Mahabha-

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93) (D. soir, L.), 22 h 15, dim. 18 h 15 : Etranger dans la mait. BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.), 20 b, sam. 16 h : Pas deux comme elle : 21 h 30, sam. 17 h 30 : Yea a marr...ez POCHE (45-48-92-97) la 26 à 21 h : CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), (mer., dim.) 20 h 30, dim. 17 h : Cas-

Sandre.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51) (D. soir, L.), 20 h, dim. 15 h 30 : Rifffoin dens les labours ; 22 h, dim., hm. 20 h : La mort, lo moi, lo neud.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRIENCE (43-72-00-15) (D., L.), 20 h 45 : le Bourreau d'Antigone.

CARTOLICHERIE, Th. de Soleil (43-74-24-08), jeu, von, sam. 18 h 30, dim. 15 h 30; Tilistojier terrible mais imachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge; Tempête (43-28-36-36) (D. solr, L.), 20 h 30, dim. 16 h; Passions.

CTHEA (43-57-99-26), les 20, 21 à 22 à 15 : la Pean de mes dents. CEA (46-65-34-83), les 26,29 à 20 h 30 : Rapport pour une académic.

Rapport pour une académie.

COMÉDNE CAUMARTIN. (47-42-43-41)
(Méer., D. soir)., 21 h. dim. 15 h 30:
Reviens dormir à l'Elysée.

COMÉDNE DES CHAMPS ÉLYSÉES
(47-20-08-24) (D. soir, L.), 21 h. sam.
18 h. dim. 15 h 30: L'age de mousieur est avancé.

est avance.

COMÉDIE DE PARTS (42-81-00-11) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Richard Wagner; 22 h, dim. 17 h : Interviouve.

DAUNOU (42-61-69-14) (Mer., D. soir), 21 h 21 h 22 h 23 h 24 h 25 h 25 h 25 h 25 h 25 h 25 h 21 h, dim. 15 h 30 : An secours, elle me

DÉCHARGEURS (42-36-00-02) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Procès d'inten-tions (dern. le 23), à partir du 25 : les DECEMBES (46-06-07-48), (sam., dim.), 18 h : Sentiments cruchs; (mor., jen., ven. sam.), 20 h 30 : ls Feanne assise; (D.), 22 h : l'Homme de parca-

DES-HUTT-THEATRE (42-26-47-47)
DES-HUTT-THEATRE (42-26-47-47)
D. soir, L., Mar.), 21 h, dim. 16 h: Un
amour incuanu. amour incomm.

EDOUARD VII (47-42-57-49) (D. soir, I...), 20 h 30, dim. 15 h 30 : la Répétition.

ESCALIER D'OR (45-43-15-10) (D. soir L.), 20 h 30, dim. 15 h : l'Assant on quarante ans d'absence.

ESPACE CARDIN (42-66-17-61) le 1 à 20 h 30 : Class enemy. ESSAION (42-78-46-42), 19 h, sam. 15 h:
Uo amour infini (dern. le 29).

FONTAINE (48-74-74-40) (D. et le 15),

20 h 30: les Vieilles Dames.

GATTÉ-MONTPARNASSE (43-22-16-18) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h; la Gagne. GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.), 20 h 30 : The Pantasticks. GUICHET-MONTPARNASSE (43-27-

88-61) (D., L.), 19 h 30 : Pourquoi pas Courteline 2 ; 21 h : Chrysalide. HUCHETTE (43-26-38-99) (D.), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 20 h 30 : la Legon ; 21 h 30 : Rhapsodic

. LA HRUYERE (48-74-76-99) (D. soir, L.), 21 h, dim. 15 h : Largo Desointo, TIFERE THEATRE (45-86-55-83)
20 h 30 :Noronz est victorioux (dern, le 29).

29).

LUCERNAIRE (45-44-57-34) (L.): L.

18 h: les Larmes amèrez de Petra von
Kant; 20 h: la Chien sous la minuteric;
21 h 45: le Complexe de Starsky. — H.

(D., L.). 20 h 45: Témoignages sur
Ballybeg. Petite saile: 21 h 30; Coux
qui vivent sont ceux qui luttent (dorn.
Le 20).

MADELFINE (42-65-07-09) (L.), 21 h, dim. 15 h : Comme de mai entenda, MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30), les 26, 27 à 20 h 30 : Maquillages,

MAISON DE LA POÈSIE (42-36-27-53) : le Spicen de Paris, de Baude-laire, textes dies par J.-L. Philippe, au piano : A. Kremski (Liszt, Wagner). MARAIS (42-78-03-53) (D.), 20 h 30 :

MARIE-STUART (45-08-17-80) (D. soir, L), 18 h 30, dim. 17 h; le Petit Prince; (D. soir, L), 20 h 30, dim. 15 h 30; Sonvenirs de soleil.

MARIGNY (42-56-04-41) (D. soir, L.). 20 h 30, tim. 14 h 15 et 18 h 30 : Napo-

MICHEL (42-65-35-02) (L.), 21 h 15, sam. 18 h 45 ot 21 h 40, dim. 15 h 30 : Pyjama pour six. MICHODIERE (47-42-95-22) (D.

L.), 20 h 45, sam. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : la Prise de Berg-op-Zeom. MOGADOR (42-85-45-30) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. et dim. 16 h 30 et 21 h : la Femme du boulanger.

MONTPARNASSE (43-22-77-74). Petite Salle (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h 30, dim. 16 h : Erédéric et Voltaire. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99), 20 b 30 : la Pambère

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (Mcr., msr.), 20 h 30, dim. 15 h 30: De doux dingues.

GUYRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : TEscalier.

PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (L.), 20 h 45, sam. 18 h 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Voisin, voisine.

SCULPTURES: LES TORSES

1959-1983

ROUGEMONT

**BUREAU DIDEROT 1986** 

ESTAMPES

UNE SELECTION DE GRAVURES DE MASSON

centre d'art plessique contemporain - 9 avenue matignon, paris 6 - 42 99 16 16

#### **CINEMA**

## Les films marqués (\*) nont interdits sux joins de treixe ans, (\*\*) sux moins de dix-

16 b. Barry, de R. Potnier; 19 b. Pano-rama du cinéma hollandais: Hedwig, de N. Van Brakel (v.o., s.-t.f.); 21 b 15, Hom-mage à R. Lester; les Trois Mousquetaires

SAMEDI 29 MARS

DIMANCHE 38 MARS

LUNDI 31 MARS

MARDI 1º AVRIL

16 h, Hommage à R. Lealer : tho

4 Knack -... et comment l'avoir (v.o.,

5-tf.) ; Carte blanche à Robert Chazal :

19 h, Bandits à Orgosolo, de V. de Seta

(v.o., s.-tf.) ; 21 h, Joe Hill, de Bo Wideberg (v.o., z.-tf.).

REAUBOURG (42-78-35-57)

MERCREDI 26 MARS

JEUDI 27 MARS

VENDREDI 28 MARS

La Cinémathèque

(va.s.tf).

PORTE DE GENTILY (45-80-20-20) (D. soir, L.], 20 h 30, dim. 16 h; Deux trous rouges au côté droit (dern. le 30). CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI 26 MARS MEAN SELIN 20 MARCS

16 h, le Berbier de Séville, de H. Bourkon
et J. Kemm: 19 h, Panorama du cinéma
hollandais: Jose, de E. G. Sluizer (v.o.,
s.-t.f.); 21 h, Hommage à R. Lester: Petulia (v.o., s.-t.f.). trons rouges au côté droit (norm as 30).

POTINIÈRE (42-61-44-16) sann. 21 h.
dim. 15 h: Mirmie en quête d'hanteur.

SAINT-GEORGES (43-78-63-47) (D.
soir. L.). 20 h 45, dim. 15 h: Faisons on

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D) 21 h: Nuit d'ivresse. STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.1, 21 h, sum. 18 h, dim. 15 h 30 : le Confort intellectuel. JEUDI 27 MARS 16 h, Baroud, de R. Ingram; 19 h, Panoram du cinéma hollandais : la Fille oux cheveux roux, de B. Verbong (v.o., s.-£f.) : 21 h 15, Hommage à R. Lester : l'Ultime garçonnière (v.o.). VENDREDI 28 MARS

tim. 15 h 30 : le Confort intellectuel.

TAI TH. D'ESSAI (42-78-10-79). I : sam.
22 h, dim. 17 h. ha., mar. 20 h 30 : l'Ecume des jours : H : sam. 18 h et
22 h. dim. 17 h, hm, mar. 20 h 30 : Huis
clos ; mer, jeu, ven, sam. 20 h 30 : les
Chaises. Chaises
THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02)
(D.), 20 h 15 : les Babas-cadres ; 22 h,
sum. 22 h et 23 h 30 : Nous on fait où on
noss dit de faire.

nous dit de faire.

THÉATEE DE L'ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (L.) 20 h 30: l'Assant on quarante ans d'absence (dern. le 29).

THÉATEE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65), jen., ven., 20 h 30: Astro Follies Show.

TH. 13 (45-88-16-30) (D. soir), 20 h 30, dim. 15 h: le Veilleur de nuit (dern. le 30).

30).
TH. DE LA FLAINE (48-42-32-25) (D. soir), 20 h 30, dim. 17 h : Soudain l'été dernier (dern. le 30).
TH. DE LA PORTE-SAINT-MARTIN

TH. DE LA PORTE SAINT-MARTIN
(46-07-37-53) (L. soir), 20 h 30, sam.
18 h et 21 h 15, inn. 15 h : le Tembeur.
TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.),
ven. 18 h 30 : Buffo ; 20 h 15 : Ca swingue dans les cavernes ; 21 h 30 : Y a-4-il
un flic dans le valls ?
THÉATEE DU ROND-POINT (42-5670-80). Grande Saile les 27, 28, 29, 1st
à 20 h 30, le 30 à 15 h : le Cid : le 26 à
20 h 30 : Oh les beaux jours. — Petite
Saile (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 15 h :
Pour un oui on pour un non ; 18 h 30,
dim. 15 h : Voyage an boat de la nuit
(dern. le 29).

(Gern. is 29).

TOURTOUR . (48-87-82-48) (D., L.),
18 h 30 : Gringoire ; 20 h 30 : Agatha ;
22 h 30 : Sale affaire du sone et du MERCREDI 26 MARS

15 h, Rétrospective W. Bros 1950-1985:
l'Epreuve de force, de C. Essiwood (v.o., s.-4.f.); 17 h 15, le Général du diable, de H. Kaotner (v.o., L.-t.f.); 19 h 30, Hommage à R. Leenhardt: le Destin des medinas, de R. Zuber: l'Héritage du croissant, de P. Biro; Val de Loire, de R. Leenhardt; Je les accaeillerai, de R. Leenhardt. TRISTAN BERNARD (45-22-08-40) (D.), 21 h : les Avistours (dern. le 29). VARIÉTÉS (42-33-09-92) (D. soir, L.). 20 h 30, sam. 18 h 15 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Dégourdis de la 11.

#### Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.), 20 h 15; Tohu-Bahut 2; (Mar.) 21 h 45; ia Raison close de timbro-poste; (L.) 23 h, mar. 22 h: les Jeux de la mais; lun. 23 h: Banc d'essai des jeunes.

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L BLANCS-MANIFAUX (48-87-15-84), L
20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les
Kamikazes de l'Oncle Sam; 22 h 30: les
Fitoffe des blaireaux. = IL 20 h 15: les
Sacrés Monstres; 21 h 30: Sacvez les
bébés femmes; 22 h 30: les Pieds niokelés. CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.), L

CAFE D'EDGAR. (43-20-85-11) (D.), L.
20 h 15 + sam. 23 h 45: Tients voilà deux
houdins; 21 h 30: Mangeores
d'hommes; 22 h 30: Orties de secours.
IL 20 h 15: Ca balance pas mal;
21 h 30: le Chromosome chatouilleux;
22 h 30: Elles manusches transfer 22 h 30 : Elles pous vendent toutes. CITHEA (43-57-99-26), jett, ven., sam. 20 h 30 : Solo mio : du mer. au sam. 22 h 15 : les Spéléologues.

GRENIER (43-80-68-01) (D, L, Mar.) 22 h: Poste anto-psy.

PETT CASINO (42-78-36-50) (D.).
21 h: Les ties sont vaches; 22 h 15:

POINT-VIRGULE (42-78-67-03) (D.), 20 h 15 : Moi je craque, més parents ra-quent : 21 h 30 + sam. 22 h 45 : Nos dé-sirs font désordre. SENTIER DES HALLES (42-36-27-27)
(D., L.), 20 h 30 : La baignoire qui vemit du froid.

TINTAMARE (48-87-33-82) (D., L.).
20 h 15 : Ça swingue dant les cavernes ;
21 h 30 : Y 2-t-il un flic dans la salic ?.;
ven. 18 h 30 : Buffo.

#### Le music-hall

BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 18 h, dim. 15 h 30 : le Grand Orchestre du Splen-

BOURVIL (43-73-47-84), ven., sam. 18 h 30 : M. Allin. CAVEAU DES OUBLIETTES (43-54-94-97), 21 h : Chansons françaises.

DEJAZET TLP (48-87-97-34) (D. soir, L.), 20 h 30, cim. 16 h : Tailla, (dern. le 30).

ELYSEES-MONTMARTRE (42-52-25-15), le 27 à 15 h : P. Sevran. GYMNASE (42-46-79-79) (D., L.), 21 h:

Th. Le Luron. LUCERNAIRE (45-44-57-34), (D., L.) 20 h : L Lesha.

20 h: L. Lesha.

OLYMPIA (47-42-25-49), les 26, 27 à 20 h 30 : Sade, le 29 à 20 h : Talk Talk., le 30 à 20 h 30 : Shimi Tavori, la 31 à 18 h 30 et 21 h 30 : Tangerine Dream.

MAISON DES CULTURES DU MONDE (45-44-72-30) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 18 h : Maquillages.

PATANE THE SEPRETS (4R-28-40-30) PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90) (L, D. soir, L.), 20 h 30, sam. 14 h 15, 17 h 30, 21 h, dim. 14 h 15, 17 h 30 :

#### La danse

CAFÉ DE LA DANSE (48-05-57-22), la 26 à 20 h 30 : Mauritia persèvère. PALAIS DES CONGRÈS (42-66-20-75), (D. soir, L., J. soir), 20 h 30, dim., lun. 15 h : Ballet du XX, siècle (le cours), dern le 31.

(D. soir), 20 h 30, sam. 16 h, dim. 14 h 30 et 18 h 30 : Black and Blue

## 15 h. Rétrospective W. Bros 1950-1985; Graffiti Party, de J. Miktas (v.o., s.-t.f.); 21 h. Bronco Billy, de C. Estawood (v.o., s.-t.f.); ville Festival international de films de femmes-Créteil 86: 17 h 15 et 19 h. SAMEDI 29 MARS

DRIMANCHE 36 MARS

15 h. Rétrospective W. Bros 1950-1985:
Elle, de B. Edwards (v.o., s.-t.f.); 21 h.
C'étalt demain, de N. Meyer (v.o., s.-t.f.);
VIII\* Festival international de films de femmes-Crémel 86: 17 h 15 et 19 h. LUNDI 31 MARS

SAMELA 29 MARS

15 h, Tartarin de Tarascon, de R. Bernard; 17 h, l'Evadé de l'enfer, de A. Mayo (v.o., s.-t.f.); 19 h, Panorama de cinéma hollandais: Désirée, de F. De Rooy (v.o., s.-t.f.); 21 h, Hommage à R. Lester: On l'appelait Milady (v.o., s.-t.f.).

Cycle: Les grandes restaurations de la cinémathèque française: 15 h. L'autre aile, de H. Andreani; 17 h. 15, Clara de Montargis, de H. Decoin; 19 h. 15, Panorama du cinéma hollandais: Govanni, de A. Apon (v.o., s.-t.f.); 21 h. Hommage à R. Lester: Terreur sur le Britannic (v.o., s.-t.f.).

JEUDI 27 MARS

15 h, Rétrospective W. Bros 1950-1985:
Girlfriends, do C. Weill (v.o., s.-t.f.); 17 h,
Stella, de C. Binyon (v.o., s.-t.f.); 19 h,
Hommage à R. Leenhardt: Ah, Dion que la
guerre est joile, de S. Jezequel; Patamorphose, de M. Boschet; Mise à m., de
R. Lapoujade; les Parfums, de R. Leenhordt; Tahleaux d'one expositioe,
d'A. Alexeieff.

KUROSAWA (v.o.), Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68), mer. 18 h 30, dim. 19 h : Derson Ouzala; sam. 19 h : Dodes

DEMANCHE 30 MARS

IJNER 31 MARS

15 h, Rétrospective W. Bros 1950-1985:
Boulevards nights, de M. Pressman (v.o., s-t.f.); 17 h, Stanley and Livingstone, de H. King (v.o.); 19 h, Hommago h R. Leenhardt: Une Pennne mariée, de J.-L. Godard.

#### MARDI 1- AVRIL

#### Les festivals AVANT-PREMIÈRE: Club de l'Étoile, 17º (43-80-42-05), sam. 20 h et 22 h :

17º (43-80-42-05), sam. 20 h et 22 h :
Zone rouge.

BUSTER ERATON (v.o.), Ranelagh, 16º (42-88-64-44), jeu. 19 h, sam. 15 h 15, jeu. 19 h 45 : la Croisière du Navigator; ven. 21 h 45, dim. 21 h 30, jeu. 16 h 15, mer. 22 h. la Mécano de la Générale : mer. 21 h 45, ven. 20 h, sam. 18 h 45, dim. 19 h 45, jeu. 14 h 30 : Steamboat Bill Junior; mer. 20 h. sam. 17 h. dim. 14 h 30, jeu. 18 h. mer. 19 h : Fiancées en folie.

folic.

50° ANNIVERSAIRE DE LA TWENTIETH CENTURY FOX (v.o.), Action
Rive gauche, 5° (43-29-44-40), mer.:
Qu'elle était verte ma vallée; jeu.:
Crime passionnel; von.: Bellonnette an
canon; sam.: Eve; dim.: le Bal des mandits; hun.: les Rois du jazz; mar.:
Crime passionnel; von.

Stormy Weather.

CINQ FILMS POUR LE PRIX D'UN VIVE LA REPRISE (v.o.), Studio Bertrand, 7 (47-83-64-66), 14 h; les
5 000 Doigts de docteur T; 15 h 40;
Alphaville; 17 h 30; YEvangle salon
saint Mathleu; 20 h 30; Ordet; 22 h 15;
Dies Iran.

Dies Lrae.

J. HAS (v.o.), 3 Luxembourg, 6 (46-33-97-77), mer., sam., lnn.: Le manuscrit trouvé à Saragosse; jeu., mar.; la Poupée; ven., dim.: la Clepsydre.

FESTIVAL IRANIEN (v.o.), Utopia, 5 (42-26-84-65), sam., dim. 22 h 15, msr. 18 h 15: la Mission; mer. 18 h 15; jeu. 22 h 15, dim. 20 h 15, lun. 22 h 15: Tons les trois, dit-il; mer. 20 h 15, ven. 18 h 15; sam. 18 h 15: Pain et liberté: mer. 22 h 15, jeu. 18 h 15: Le monde est ma maison + Zadegh Hedayat; jea., hun. 20 h 15, ven. 22 h 15; la Migration + Caravane + Tarquoise; ven. 20 h 15: De Bohême jusqo'an bout du monde + l'Ile rouge; mar. 20 h; Pour la défense du peuple; lun. 18 h 15: le Cycle; mar. 22 h 15: Film surprise. 22 h 15 : Film surprise.

Caden.

LA NUIT DU CHEF-D'ŒUVRE DE
1. EPOUVANTE (v.o.), Escurial, 13
(47-07-28-04); Oshima (v.o.), Olympic,
14
(45-43-99-41), ven. 0 h 30; le Chat
noir; le Fis de Frankenstein; la Tour de
Londere

## VENDREIM 28 MARS 15 h, Rétrospective W. Bros 1950-1985; les Chaînes de sang, de R. Mulligan (v.o., s.t.f.); 17 h 15, Pinky, de R. Kazan (v.o., s.t.f.); 19 h 15, Hommage à R. Leenhardt; le Bruit, de R. Leenhardt et S. Jezequel; Ambusson, de J. Lods; le Rouge, de R. Leenhardt et S. Jezequel, LES FILMS NOUVEAUX

L'ARAIGNÉE DE SATIN, film francais de Jacques-Baratier, Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25); UGC Marbeuf, 8 (45-61-94-95).

ATOMOC CYBORG, film lulien de Martin Dolman (v.o.): Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); Le City Triomphe, 8\* (545-62-45-66). – V.f.: Maréville, 9\* (47-70-72-86); Paramouni Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bestille, 11\* (43-07-54-40); Fauvettle, 13\* (43-31-56-86); Golaxie, 13\* (45-80-18-03); Miramar, 14\* 56-86); Miramar, 14'
(43-20-89-52); Mistral, 14' (45-3952-43); Convention Saint-Charles, 15' (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18' (45-22-46-01); Tourelles, 20' (43-64-51-98).

HIGHLANDER, film britannique de Russell Mulcaby (v.o.): Gaumont Halles, 1º (42-97-49-70); Cin6-Halles, 1st (42-97-49-70); Cin6-Beaubourg, 3st (42-71-52-36); Hautefeuille, 6st (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6st (42-22-72-801; UGC Danton, 6st (42-25-10-30); George V, 8st (45-62-41-46); Marignan, 8st (43-59-92-82); UGC Normandie, 8st (45-63-16-16); Escarrial Panorama, 13st (47-07-28-04); Bienymme Montonnasse, 15st (45-44mantie, 8° (45-63-10-10); Escartal Panorama, 13° (47-07-28-04); Bienvenue Montparnasse, 15° (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79). – V.f.: Grand Rex, 2° (42-36-83-93); Français, 9° (47-70-33-88); Lumière, 9° (42-46-49-07); Baszille, 11° (43-07-54-40); Nation, 12° (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); Galaxie, 13° (45-80-12-03); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Ganmont Snd, 14° (43-27-84-50); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-58-24-24); Pothé Wépler, 18° (45-22-46-01); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LES MONTAGNES BLEUES, film soviétique de Eldar Chenguelata (v.o.): Ciné Beabourg, 3 (42-71-52-36); Cosmos, 6 (45-44-28-80); Reflet Lafayette, 9 (48-74-97-27).

OUT OF AFRICA, film américain de Sydney Pollack (v.o.): Gaumont Halles, 1 (42-97-49-70): Hautofeuille, 6 (46-33-79-38); Ambasade, 8 (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysfos, 8 (47-20-76-23): 14 Joillet Bastille, 11 (43-57-08.1). Gaumont Parnasse, 6 (43-90-81); Gaumont Parnasse, 6 (43-35-30-40); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); 14 Juillet Beaugrenelle 06-50-50); 14 Juillet Beaugnesser, 15 (45-75-79-79). — Vf.: Gaumout Opfra, 2: (47-42-60-33); Gaumout Richelicu, 2: (42-33-56-70); Breta-gne, 6: (42-72-57-97); Saint-Lazare Pasquier (43-87-34-43); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13-12. (43-43-04-67); Frauvette, 13. (43-31-56-86); Gaumont Sud, 14. (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15. (48-28-42-27); Maillot, 17. (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18. (45-22-46-01).

LE SECRET DE LA PYRAMIDE, film américain de Barry Levinson (v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); UGC Danton, 6° (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6° (45-74-94-94); Marienan R. (41-50-02-82); UGC UGC Danton, 6 (42-25-10-30);
UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94);
Marignan, 8 (43-59-92-82); UGC
Biarritz, 8 (45-62-20-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00). – VI.; Rex., 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Saint-Lazare Parquier, 8 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvette, 13\* (43-31-60-74); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-06); UGC Convention, 13\* (45-74-93-40); Gambetta, 20\* (46-36-10-96); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

SIGNE RENART, film suisse de Michel Soutier : Bosaparte, 6 (43-26-12-12).

PROMOTION DU CINÉMA (v.o.), Sm. dio 28, 18" (46-06-36-07), mer.: Vampire, vous avoz dit vampire?; jeu.! la Main dams l'ombre; von.: le Batein-phare; dim., mar.: Ginger et Fred.

(v.o.), Olympie, 14" (45-43-99-41), mer.; jeu.: Miss Manton est folis; von., asm.; jeu.: No foots favorite.

Iv FESTIVAL INTERNATIONAL DE L'AVANT-GARDE DU FILM ET DE L'AUDHOVISUEL (v.o.), Olympie-Entreph, 14" (45-43-99-41), mer. 15 h: Anger/ McLaren; 18 h: Underground Américain 1939-71; 20 h: Dwozkim; 22 h: Aspects du cinéma indépendant contemporain; jeu. 16 h: Underground Américain 1939-71; 18 h: Aspects du cinéma indépendant contemporain; 20 h: Terayama; 22 h: Underground sinéfendant contemporain; 20 h: Terayama; 22 h: Dwozkim; sam. 14 h: Underground américain 1939-71; 16 h: McLaren Dwozkin; 18 h: Allemagne amées 80; 20 h: Dwozkin; 22 h: Underground américain 1939-71; 18 h: McLaren/Runtmann; 20 h: Allemagne amées 80; 22 h: Underground américain 1939-71; 18 h: Terayama; 16 h: Underground américain 1939-71; 18 h: Terayama; 22 h: Underground américain 1939-71; 18 h: Terayama; 22 h: Dwozkin; 18 h: Nockin; mar. 16 h: Underground américain 1939-71; 18 h: Terayama; 22 h: Dwozkin; 21 h: Dwozkin; 22 h: Dwozkin

porain; 22 h: Dwoskin.

ROHIMER, Républic-Cinéma, 11° (48-05-51-33), jeu. 16 h 20: la Marquise d'O; mer. 20 h; dim. 22 h: les Naits de la pleine lune; mer., sam. 14 h: Perceval le Gallois; ven. 15 h: Pauline à la pisge; sam. 12 h: le Bean Mariage; Denfert, 14° (43-21-41-01), dim. 10 h do mat.: Pauline à la plage; mar. 12 h: le Bean Mariage.

Mariage.
TARKOVSKI (v.o.), Républic-Cinéma

Mariage.

TARKOVSKI (v.o.), Républic-Cinéma,

11 (48-05-51-33), ven. 18 h 40, sam.

19 h 40 : Nostalghia ; jon. 20 h 40, mn.

17 h : Andrei Roublev ; ven. 21 h, dim.

19 h, im. 14 h : Stalker + Denfert, 14 (43-21-41-01), jen. 21 h 10 : Stalker;

mar. 17 h 45 : Solaris ; mer. 19 h 40, lm.

17 h 20 : Nostalghia ; ven. 21 h 10, dim.

17 h 20 : Andrei Roublev.

F. TRUFFAUT, Denfert, 14 (43-21-41-01), ven. 19 h 10, sam. 22 h, im.

15 h 40 : La mariée étnit en noir ; mer.

18 h, mar. 22 h : l'Amour en fuite ; jen.

17 h 20, dim. 12 h : la Peau douen ; im.

20 h : L'homme qui aimait les femmes ;

ven. 15 h 40, lun. 12 h : Histoire d'Adèle H ; jeu. 19 h 20, sem. 20 h, dim.

15 h 40, mar. 20 h 20 : Tirez sur le pià
niste + Républic-Cinéma, 2e (48-05
S1-33), jen. 17 h 30, mar. 14 h ; la 
Femme d'à côté ; lun. 12 h 10 : la Cham
bre verte ; dim. 14 h 10 : les Deux 

Anglaises et le Continent ; jen. 18 h 20, dim. 22 h : Vivement dimanche.

Les séances spéciales

#### Les séances spéciales

L'ANNÉE DE TOUS LES DANGERS (Aust., v.o.) : Rofte à films, 17\* (46-22-44-21), 20 h 20, AU-DESSOUS DU VOLCAN (A., v.o.): Tompliers, 3 (42-72-94-56), mer., ven., 22 h.

LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (A. v.o.) : 3 Luxembourg, 5- (46-33-97-77), 12 h.

GNEE (A. V.O.): Châteict-Victoria, (46-33-97-77), 12 h.

CABARRET (A. V.O.): Châteict-Victoria, (10 (45-08-94-14), 19 h 25.

LES CHARIOTS DE FEU (Brit., V.O.): Boîte à films, 17 (46-22-44-21), ven., sam., dim., lum., 18 h,

LES CHIENS DE PAHLLE (\*\*) (A., V.O.): Templiers, 3º (42-72-94-56), jeu., sam., 22 h, dim., 20 h,

CLÉMENTINE TANGO (Fr.): Châtelet-Victoria, 1« (45-08-94-14), 15 h 15.

DÉTECTIVE (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01), jeu., 15 h 40, lun., 22 h,

LES JEUX DE LA COMTESSE DOLINGEN DE GRATZ. (Fr.): Denfert, 14 GEN DE GRATZ (Fr.) : Denfert, 14 (43-21-41-01), vez. 12 h,

(43-21-41-01), vol. 124, INDIA SONG (Fr.): Denfert, 14 (43-21-41-01), sam., 18 h, LE MEPRIS (Fr.): 14 (43-21-41-01), von., 17 h 20, dina., 20 h 40. METROPOLIS (All, muct) : Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85), ven., mar.,

LA NUIT PORTE JARRETELLES (\*) (Fr.) Châtelet-Victoria, 1s (45-08-94-14), 16 h; + Républic Cinémas, 11s (48-05-51-33), mar., 22 h 30, PARIS, TEXAS (A, v.o.): Cinoches St-Germain, 6 (46-33-10-82), 19 h 50.

PERROT LE FOU (Fr.) : Saint-Lambert, 15<sup>a</sup> (45-32-91-68), jeu., mar., 21 h. 21 h.

PINK FLOYD THE WALL (A., v.n.):

Botte à films, 17\* (46-22 44-21), 22 h 15.

POSSESSION (\*\*) (Brit., v.o.): Templiers, 3\* (42-72-94-56), mer., sam.,
mar., 22 h.

POULET AU VINAIGRE (Fr.) : Studio rdc, 5 (43-54-72-71), 13 h 45. LE PROCES (A., v.o.) : Luxembourg, 64 (46-33-97-77), 12 h,

PROVIDENCE (Fr.) : Templiers, 3 (42-72-94-56), mer., mar., 16 h. 72-94-56), mer., mar., 10 m.

RAGING BULL (\*) (A., va.) : Templiers, 3\* (42-72-94-56), jeu., ven., 20 h, sam. 16 h, dim., lun. 22 h, mar. 20 h.

ROCEY HORROR PICTURE SHOW

(\*) (A., va.) : Studio Galande, 5\* (43-54-72-71), 22 h 25, ven., sam., dim.

0 h 25.

RUSTY JAMES (A., v.o.): Boite à films, 17\* (46-22-44-21), mer., jeu., mar., 18 h, ven., sam., 0 h 45.

TAXI DRIVER (\*\*) (A., v.o.): Châtelet-Victoria, 1\* (45-08-94-14), 22 h 15, sam., 24 h,

#### TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES (42-60.44-41) (D), 22 h 30 et 24 h : Chartete del centenario, jeu., ven., sam., 22 h 30 : T. Bozzo, P. Diliscia. ANDRE MASSON MYTHES ET CHIMERES PEINTURES, AQUARELLES, DESSINS LE 20 ART (43-49-23-16), les 27, 28, 29 à 20 h 30 ; C. Grimm, A. Aniel, Machon. BERROCAL

Opérettes Comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89)

25-15), mer. 14 h 30, ven., sam. 14 h 30 et 20 h 30 ; dim. 14 h et 17 h 30 : Carnaval aux Carabes. ELYSÉES-MONTMARTRE

# LES MONTAGNES BLEUES

SATIRIQUE ET CORROSIVE. UNE COMEDIE GEORGIENNE DE ELDAR CHENGUELAÏA

UN SOMMET DE L'HUMOUR \* CHAMROUSSE 863

VO : CINÉ BEAUBOURG LES HALLES 3°, COSMOS 6°, REFLET LAFAYETTE 9°



#### CINEMA

#### Les exclusivités

A DOUBLE TRANCHANT (A., v.a.):
Forum Orient-Express, 1st (42-33-42-26); Quintente, 5st (46-33-79-38);
Marignan, 8st (43-59-92-82); Parmassions, 1st (43-35-21-21); 1st-Juillet-Bougrenelle, 15st (45-75-79-79). – V.f.:
Ermesis 9st (47-70-32-82) Français, 9 (47-70-33-88). AGNES DE DIEU (A., v.a.) : Foram, 1=

(42-97-53-74); Hantefeuille, 6 (46-33-79-38); George V, 8 (45-62-4)-46); Marignan, 9 (43-59-92-82); Parnassicos, 14 (43-20-30-19); VI.; Impérial, 2 (47-42-72-52); Montparnasse Pathé. 14 (43-20-12-06)

ALIAN QUATERMAIN ET LES MINES DU ROI SALOMON (A., v.o.): Parnassiens, 14º (43-35-21-21): Marignan, 8º (43-59-92-82); Gaité Rochechuart, 9º (48-78-81-77); Paramount-Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC-Gobelins, 13º (43-36-23-44). AMADEUS, (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82) ; UGC Mar-beuf, 8' (45-61-94-95).

ASTÉRIX ET LA SURPRISE DE CÉSAR (Fr.): Grand Pavois, 15º (45-54-46-85); Calypeo, 17º (43-80-18-03). LE BAISER DE LA FEMME ARAI-GNEE (Brés., v.o.) : Saint-Ambroise, 11. (47-00-89-16) ; Rialto, 19. (46-07-

LE RARBIER DE SÉVILLE (AL, v.a.) : Reflet-Balzac-Opéra, 8º (45-61-10-60). IE BATEAU-PHARE (A. v.a.): Luxembourg, 6 (46-33-97-77); 14-Juillet-Parnesse, 6 (43-26-58-00); Colisée, 8 (43-59-29-46).

BIRDY (A., v.f.) : Opéra Night, 2. (42-96-

LES RESOUNOURS (A., v.f.): George-V, 8 (45-62-41-46); Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16); Parnas-siem, 14 (43-35-21-21).

BLEU COMME L'ENFER (Fr.) : Fon Orient Express 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Normandie, 8\* (45-63-16-16); Français, 9\* mande, 8 (43-03-10-10); Français, 9 (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Orléans, 14 (43-40-45-91); Parnassiens, 14 (43-35-21-21); Images, 18 (45-22-47-94).

BRAZIL (Brit., v.o.): Parmassicos, 14 (43-20-30-19). CHORUS LINE (A., v.o.) : UGC-Champs-Elysées, 8\* (45-62-20-40).

COMMANDO (\*) (A., v.o.): City Triomphe (ex-Paramount), 8 (45-62-45-76).

– V.f.: Paris Ciné, 10 (47-70-21-71). 77-99) ; Gambetta, 20 (46-36-10-96).

CONSTANCE (Néo-zéland.), (v.a.) : Olympic Marilya, 14 (45-43-99-41). CONTES CRUELS DE LA JEUNESSE (Jap., v.o.) : 14-Juillet-Parmesse, 6 (43-26-58-00) ; 14-Juillet-Racine, 6 (43-26-

19-68).

CRÉATURE (\*), (A., v.o.): UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Normandie, 8 (45-63-(6-16); V.f.: Rex., 2
(42-36-83-93); UGC Montparonase, 6
(45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (4574-95-40); UGC Gobelins, 13 (43-3623-44); Images, 18 (45-22-47-94).

LA DERNIÈRE LICORNE (A., v.f.) : Saint-Ambroise, 11° (47-00-89-16); Grand-Pavois, 15° (45-54-46-85), h. sp. DOUCE FRANCE (Franco-ell.): UGC Marbert, 8 (45-61-94-95): Gaussont Convention, 15 (48-28-42-27).

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : Géode, 19 (42-45-66-00). L'EFFRONTÉE (Fr.): UGC Dentos, 6\* (42-25-10-30); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9\* (45-74-

95-40); Calypso, 17 (43-80-18-03). L'ELU (A., v.o.): Lincoln, 8 (43-59-36-14); Escurial, 13 (47-07-28-04); Espace Gaîté, 14 (43-27-95-94); Parnassicas, 14 (43-35-21-21); V.f.: Rex. 2 (43-36-81-03)

ELENI (A., v.o.) : Espace Gaîté, 14 (43-27-95-94).

ZI-90-94).

ENEMY (A., v.o.): 14-Juillet-Odéon, 6-NEMY (A., V.A.): 14-uum-vaam, (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8-(43-59-19-08); V.I.: Français, 9-(47-70-33-88); Maxéville, 9-(47-70-72-86); Montparnasse-Pathé, 14-(43-20-12-06).

ESCALIER C (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-LES FOLLES ANNÉES DU TWIST (fracco-algérien): Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34); Gaité Rochechouard, 9 (48-78-81-77); Studio 43, 9 (43-43-01-59).

creaire, 6 (45-44-57-34). LES FEUX D'HIMATSURI (Jap., v.a.):

LA FORET D'ÉMERAUDE (A. VA) :

GINGER ET FRED (IL, v.o.): Quintette, 5 (46-33-79-38); Colisée, 8 (43-59-29-46). LA GITANE (Fr.) : Parmaniens, 14 (43-

HEAPTEREARERS (A., vo.): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26); Saint-Germain Huchette, 5= (46-33-63-20); Elyaèse Lincoln, 8= (43-59-36-14); Par-nessions, 14= (43-35-21-21).

L'HISTOIRE OFFICIFILE (Arg., v.o.) : Latina, 4' (42-78-47-36) ; 14-Juillet Par-name, 6' (43-26-58-00).

L'HONNEUR DES PRIZZI (A., v.o.): Actios-Ecoles, 5 (43-25-72-07); Lucer-gaire, 6 (45-44-57-34); UGC-Biarritz,

IL ÉTAIT UNE FOIS LA TÉLÉ (Fr.): 14-Juillet-Parnasse, 6 (43-26-58-00).

INSPECTEUR LAVARDEN (Fr.) NSPECIEUR LAVARDEN (Fr.):
Forum, 1° (42-97-53-74); Rex, 2° (42-36-83-93); Ciné Beaubourg, 3° (42-71-52-36); 14-Juillet-Odéon, 6° (43-25-59-83); Pagode, 7° (47-05-12-15); Marignan, 8° (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, (45-74-98-40); 14-Juillet Bourle, 14-9 (45-74-95-40) : 14-Juillet-Bustille, 114 (43-57-90-81); Nation, 124 (43-43-04-67); Farvette, 13: (43-31-56-86); Gaunom Sud, 14: (43-27-84-50); Mont-parausse Pathé, 14: (43-20-12-06); Par-massions, 14: (32-20-30-19); 14-Juillet

Beaugreneile, 15 (45-75-79-79); May-Settigrammas, 1.7 (45-25-27-06); UGC Convention, 15 (45-25-27-06); Maillot, 17 (47-58-24-24); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LE JUSTICIER DE NEW-YORK (\*\*) (v.o.) : George-V, 8\* (45-62-41-46). V.J.: Ras., 2 (42-36-83-93); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gebe-lins, 13 (43-36-23-44).

LIEN DE PARENTÉ (Pr.) : City Triomphe, 8' (45-62-45-76) ; Paramonal Opéra, 9' (47-42-56-31). LINE (A., v.o.): Ambassade, 8 (43-59-19-08). = V.f.; Gaumont-Optra, 2 (47-

42-60-33); Bretagne, 6 (42-22-57-97).

LES LONGS MANTEAUX (Fr.) : Gaumont-Opéra, 2º (47-42-60-33); Gasmont Parnasse, 6º (43-35-30-40). mont Phrinsse, 6 (43-33-30-40).

MACARONI (It. v.a.): Ciné Beaubourg.
3 (42-72-52-36); Sindio de la Harpe, 3 (46-34-25-52); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30]; UGC-Rottude, 6 (45-74-94-94); UGC-Biarritz, 2 (45-62-20-40); V.f.; Lumlèru, 9 (42-46-49-07); Gaumont-Parasses (ca-Paramona) (413-33-34-40). ramount). 64 (43-35-30-40).

LA MAIN DANS L'OMBRE (AIL VA): Républic Cinéma, 11 (48-05-51-33). LE MÉDECIN DE GAFIRE (Malien-nigérien, v.o.) : Républic, 111 (48-05-51-33).

MON BEAU-FRÈRE A TUÉ MA SŒUE (Fr.): Forum Orient-Express, 1" (42-33-42-26); Richelien, 2" (42-33-36-70); Saint-Michel, 5" (43-26-79-17); Colisée, 8" (43-59-29-46); Gaumont Par-MUSCLOR ET SHE-RA, LE SECRET

DE L'EPEE (A., v.f.) : Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) ; Boîte à films, 17: (46-22-44-21), h.m. NATTY GANN (A., v.o.): George-V, 8-(45-62-41-46). — V.I.: Richelieu, 2- (42-33-56-70); Gaumont-Convention, 15-(48-28-42-27).

L'ORCHESTRE NOIR (Belge) : Utopia, 5 (43-26-84-65). PAULETTE (Fr.) : Arcedes, 2 (42-33-54-58).

RE-ANIMATOR (A.) (\*); George V, 8\* (45-62-41-46); V.f.: Rex, 2\* (42-36-83-93); UGC Boulevard, 9\* (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

REMO (A., v.o.) : Forum Orient Express, EMO (A., v.a.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26) ; Hautefenille, 6" (46-33-79-381 ; George V, 8" (45-62-41-46) ; Marignan, 8" (43-59-92-82) ; V.f. ; Impérial, 2" (47-42-72-52) ; Mazéville, 9" (47-70-72-86) ; Bastille, 11" (43-07-54-40) ; Nation, 12" (43-43-04-67) ; Fauvente, 13" (43-31-60-74) ; Galaxie, 13" (45-80-12-60) ; Mistral, 13" (45-39-2-43) ; Montramasse Pathe 14" (43-20-12-66) Montparmass: Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaussiut Curvention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE ROSA LA ROSE, FILLE PUBLIQUE

(Fr.) (\*): Marivaux, 2\* (42-96-80-40);
Ciné Besubourg, 3\* (42-71-52-36):
UGC Odéon, 6\* (42-25-10-30); UGC
Rotsoic, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarcitz, 8\* (45-62-20-40); Studio 43, 9\* (47-70-63-40); UGC Garre de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gohelina, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Images, 18\* (45-24-94).

BAMBO II (A., v.f.); Bellevae, 20\* (47-97-46-99).

RECHERCHE SUSAN, DÉSESPÉRÉ-MENT (A., v.a.): UGC Marbeuf, 8-(45-61-94-95); Rishto, 19- (46-07-87-61). — V.f.: Lumière, 9- (42-46-RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) :

Capri, 2 (45-08-11-69). LA REVANCHE DE PREDDY (A. v.f.) (\*): UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40). RÉVOLUTION (A., v.a.): 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); UGC Mar-boul, 8 (45-61-94-95). – V.f.: Espace Gallé, 14 (43-27-95-94). - V.o., V.f. : Miramar, 14 (43-20-89-52)

ROCKY IV (A., v.o.): UGC Erminage, 8 (45-63-16-16). – V.J.; Arcades, 2 (42-34-54-58); Marivaux, 2 (42-96-80-40). ROMANCE CRUELLE, (Sov., v.a.) : Common (h.sp.), 6 (45-44-28-80).

Common (B.Sp.), or (W. Carles (A., LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., Cardin de la Harpe, 5 (4634v.o.) : Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52) : Publicis Matignon, 8 (43-59-31-97).

31-97).

ROUGE BARSER (Fr.): Cinoches, 6' (46-33-10-82); Calypso, 17- (43-80-30-11).

SANS ISSUE (A.) (\*): V.A.: Mercury, 8' (45-61-75-90). - V.L.: Maxt-ille, 9- (47-70-72-86); Paramount Opera, 9- (47-82-56-31); Gaumout Paramse, 6- (43-35-30-40). ANS TOIT NI LOI (Fr.) : Cinoches, 6' (46-33-10-82); Luxembourg, 6' (46-33-97-77).

SHOAH (Fr.) : Olympic, 14 (45-43-SILVERADO (A.) : V.f. : Opera Night, 2

(42-96-62-56).

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.): Forum, 1\*
(42-97-53-74); Saint-Germain Studio, 5\*
(46-33-63-20); Ambassade, 8\* (43-5919-08); George V. 8\* (45-62-41-46). —
V.I.: Gaumont Opéra, 2\* (47-62-60-33);
Montparnos, 14\* (43-27-52-37).

LE SOULIER DE SATIN (franco-portugais, v.a.): Républic Cinéma, 11s (48-05-51-33). STOP MAKING SENSE (A. VA) : Escurial Panorama, 13 (47-07-28-04),

SUBWAY (Fr.]: Gaumont Hallet, i\* (42-97-49-70); Gaumont Opéra; 2: (47-42-60-33); Saint-Michel, 5: (43-36-79-17); George V. 8\* (45-62-41-46); Mont-partos, 14\* (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-27).

TARAM ET LE CHAUDRON MAGI-QUE (A., v.f.): Napoléon, 17 (42-67-63-42). 63-42).

SWEET DREAMS (A., v.a.): Gaumont Hailea, 1\* (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2\* (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83): Pagode, 7\* (47-05-12-15): Publicis Champs-Elysées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11\* (43-57-90-81); PLM Saimlacques, 14\* (45-89-68-42); Bionvenue Moalparnasse, 15\* (45-44-25-02); 14 Juillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79).

THE SHOP ABOUND THE CORNER (A., v.a.): Action-Christine, 6 (43-29-11-30). TOUKI BOUKI (Sénégalais, v.o.) : Reflet

Logos, 5 (43-54-52-34); Olympic Entrepåt, 14 (45-43-99-41). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Impérial, 2º (47-42-72-52); Capri, 2º (45-08-11-69); Quintette, 5º (46-33-79-38); George V, 8º (45-62-41-46); Ambassade, 8º (43-59-19-08); Fauvette, 13º (43-31-56-86); Moniparsos, 14 (43-27-52-37); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

TURTLE DIARY (A., v.a.) : Cinoches Saint-Germain, 6 (46-33-10-82). TUTTI FRUTTI (A., v.a.) : Epèt de Bois, 5 (43-37-57-47) : Saint-Lambert, 15

(45-32-91-68). UNE CRÉATURE DE RÉVE (A., v.a.): City Triomphe, & (45-62-45-76). – V.J.: Arcades, & (42-33-54-58).

Arcace, F (42-35-27-28).

VAUDEVILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1\* (42-31-42-26); Marivaux, 2\* (42-96-80-40); Saint-André-des-Arts, 6\* (43-26-48-18); Elysées Lincoln, 8\* (43-35-36-14); Ordens, 14\* (45-40-45-91); Parnassiens, 14\* (43-35-21-21); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00).

#### Les grandes reprises

APOCALYPSE NOW (A., v.a.) (\*) : Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

LA BELLE ET LA BETE (Fr.) : Tompliers, 3" (42-72-94-56). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.,

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A., v.L.): Napoléon, 17 (42-67-63-42).

LA BLONDE ET MOI (A., v.A.): Gammont Champa-Elysées, 9 (43-59-04-67).

CÉLINE ET JULIE VONT EN BATEAU (Fr.): Olympic Entrepée, 14 (45-43-99-41).

CETTE SACRÉE VÉRITÉ (A., v.A.): Reflet Médicis, 5 (43-54-42-34); Reflet Balzac, 9 (45-61-10-60).

LE COEL PEUT ATTENDRE (A., v.o.): Champo, 5 (43-54-51-60). LE CIRQUE DES HORREURS (Beit., VA) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). LA COCCINELLE A MONTE-CARLO (A., v.f.); Napoléon, 17 (42-67-63-42). LE CRI (It., v.o.); Latina, 4 (42-78-

CUL DE SAC (A.) : Templiers, 3 (42-72-LA DAME DE SHANGHAI (A. v.a.) ; Saint-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23).

DANGEREUSEMENT VOTRE (A., v.f.) : Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10411. LE DERNIER TANGO A PARIS (Fr.-it., v.a.) (\*\*): Saim-Ambroise, 11\* (47-00-

DERSOU OUZALA (Jup., v.o.) : Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). DON GEOVANNI (Angl., v.o.); Yen-dome, 2\* (47-42-97-52). LES ENFANTS DU PARADES (Fr.): Ranciagh, 16' (42-88-64-44).

LA FLUTE A 6 SCHTROUMPRS (franco-belge): Gaumont Richelieu, 2-(42-33-56-70); Mistral, 14 (45-39-52-43); Grand Pavois, 15 (45-54-

LE GRAND SOMMELL (A., v.o.): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); Mac-Mahon, 17 (43-80-24-81).

MAUDIT (A., v.l.): Maxiville, 9 (47-70-72-86). JEUX INTERDITS (Fr.): Studio 43, 9-

(47-70-63-40); Dealurt, 14 (43-21-41-01). MIDNIGHT EXPRESS (A., vf.) (\*\*): Capri, 2 (45-08-11-69). MONTY PYTHON LA VIE DE BRIAN

(A. v.o.) : Righte 19 (46-07-87-61) MONTY PYTHON SACRE GRAAL (A. v.o.) : Saint-Ambroise (h. sp.), 11º (47-00-89-16) : Bolte à films, 17º (46-22-44-21).

LES MORFALOUS (Fr.): Le Club, 9-(47-70-81-47). NEW-YORK MIAMI (A., v.o.): Saist-André-des-Arts, 6- (43-26-48-18); Reflet Balzac, 8- (45-61-10-60); Reflet Lafsyotte, 9- (48-74-97-27).

LA NUTT (IL, v.a.) : Latina, 4 (42-78-ORANGE MÉCANIQUE (A. v.o.) (\*): Chitelet-Victoria, i= (45-08-94-14); Studio Galande (b. sp.), 5 (43-54-

72-71). ORFEU NEGRO (Fr.) : Great Pavois, 15 (45-54-46-85). PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Studio Contrescarpe, 5t (43-25-78-87); Grand Pavois, 15t (45-54-46-85).

PETER PAN (A., v.f.): Res. 2 (42-36-83-93): UGC Montparmane, 6 (45-74-94-94): UGC Odéon, 6 (42-23-10-30): UGC Ermitage, 6 (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31): UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59): UGC
Gobelins, 13 (43-36-23-44); Mistral,
14 (43-39-52-43); UGC Convention,
15 (45-74-93-40); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Images, 18 (45-22-47-94);
Secrétan, 19 (42-41-77-99).

PHANTOM OF THE PARADISE (A. v.a.) (\*): Chitelet Victoria, 1\* (45-08-94-14); Saint-Lambert, 15\* (45-32-91-68) RENDEZ-VOUS (Fr.): Grand-Pavois, 15 (45-54-46-85). REPO MAN (A. v.a.): Utopis, 5 (43-26-LES RIPOUX (Fr.) : Calypso, 17 (43-80-

SÉRÊNADE A TROIS (A., v.o.): Action Christine Bia, 6 (43-29-11-30). STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Châtelet Victoria, 1" (45-08-94-14); Utopia, 9 (43-26-84-65).

LE THE AU HAREM D'ARCHIMÈDE (Franco-algérien) : Studio Cujas, 5 (43-54-89-72). THÉORÈME (IL): Républic Cinéma, 115 (48-05-51-3J) : Denfert, 14 (43-21-

TCHAO PANTIN (Fr.) : Templiers, 3

THIS IS ARMY (A., va.) : Périche des Arts, 16 (45-27-77-55). THE ROSE (A. v.a.): Righto, 19 (46-07-TO BE OR NOT TO BE (A. V.A) :

Champo, 5 (43-54-51-60). LA TRAVIATA (IL., v.o.) : Grand Pavois, 15' (45-54-46-85) ; La Boîte à films, 17' (46-22-44-21). LINE HISTOIRE EMMORTELLE (A.

v.o.) : Cisé Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Luxembourg, 6 (46-33-97-77). WITNESS (A., v.a.): Gammont Halles, 1= (42-97-49-70); George Y, 8: (45-62-41-46); v.f.: Richelieu. 2: (42-33-56-70); Marivaux, 2 (42-96-80-40); Gasmont Parmsse, 6 (43-J5-30-40). ZAZIE DANS LE MÉTRO (Fr.) : Denfort, 14 (43-21-41-01).

#### **EXPOSITIONS**

#### Centre Pompidou

Sauf mardi, de 12 h à 22 h ; sam, et dim, de 10 h à 22 h. Entrée libre le dimenche (42-77-12-33).

VIENNE 1880-1938. Naissance d'un e. Jusqu'au 5 mai. Grande Galerie. CAFÉ VIENNOIS. Entrée libre.

Jesqu'an 19 mai. Forum.
FRANCOIS MORELLET, Risrospective. BRUPEN EHAKHAR. SUDHIR
PATWARDHAN. ARPITA SINGH.
Jusqu'au 11 mai. Galeries contemporaines. L'EUVRE ET SON ACCROCHAGE. Jusqu'au 31 mars. Salle d'art graphique. TOUT NEO TOUT BEAU. Design du matérias maissant. Jusqu'au 28 avril. SOZE PLECNIE, architecta 1872-1957.

BMAGES D'AILLEURS. Le photogra-phie à le découverte du mande, Jusqu'en 2 jain. – Livres qui délivrent, Jusqu'en 28 avril B.P.I. LES GRANDS PROJETS 1979-1969. Presentation audiorismelle des grands projets architecturaux. Jusqu'un 7 avril. Grand foyer.

LE SANG EST SALE COMME L'OCEAN. Des aufliets exprément leur perception de la maineme. Jusqu'an 14 avril. Bibliothèque des enfants. 14 avril. Bibliothèque des enfants.

PHOTOCOPIER N'EST PAS

COPIER. Hués artistes explorest en public
avec les enfants les possibilités expressives
de photocopieur de berens, un souvel outil
au service de la création. Animations (camf
mar., dim. et jours fériés): mer., sem et
tous les jours pendant les vacances de
Pâques; de 14 h à 15 h 30 et de 15 h 45 à
17 h 15. Atelier des enfants. Ren-decharacée. Du 26 mars an 30 avril.

#### Musées

DE REMBRANDT A VERMEER. Les pelatres hollandals an Mantitalants de La Haye. Grand Palaia, entrée place Clemencean (42-61-54-10), sauf march de 10 h à 20 h ; mercredi jusqu'à 22 h. Entrée : 25 F ; samedi : 18 F (gratuite le 28 avvil). (Jusqu'an 30 juin.)

chaussée, Du 26 mars an 30 avril

PRASA. LES NEUF VISAGES DE L'ART INDIEN. Grand Palais, avenue Wiustun-Churchill (voir ci-dezrus). Junqa'an 16 juin.

HUGO PRATT. Grand Palais, entrée avenue du Général-Fisenhower (noir ci-deaner). Jusqu'an 28 avril. REMBRANDT. Esex-fortes. Petit Palais, avenue Winstno-Churchill (47-42-03-47). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40; jendi jusqu'à 21 h. Entrée : 18 F. Josqu'an 20 avril.

PASTELS DU XIX SIÈCLE. Musée da Louve, pavilica de Flore, entrée porte Janjard (42-60-39-26). Satti mardi, de 9 h 45 à 17 h. Estrée : 16 F (gratuine le dimanche). Jusqu'au 9 juin.

A LA COUR DU GRAND MOCHOL. Bibliothèque nationale, 58, rue de Riche-him (47-03-61-25). Tij (aunf le 30 murs, les 1" et 18 mai), de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 16 juin.

PIERRE DE FENOYL Chrosoph graphies. Galerie Cofbert, 2, rue Vivienne (47-03-81-26). Sauf dim., de 12 h à 18 h 30. Jusqu'au 16 avril. JOSEPH KUTTER, 1894-1941 SABY, 1925-1975. Musée d'art moderne
de la Villa de Paris, 11, avenue du
Président-Wilson (47-23-61-27). Sauf
lundia de 10 h à 17 h 30; mertradi jusqu'à 20 h 30. Entrée: 15 F. Jusqu'au 13 avril. ATELLERS 86. Choix de Rudi Fuchs.

ARC, ast Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir et-deurus). Jusqu'an 20 avril. AUTOCHTONES. Gentray, Contet, Gaston, Lasserre. Musée d'urt moderne de la Ville de Paris, musée des enfants, 12, avenue de New-York (voir el-destrus). Jesqu'au 26 avril.

Janqu'au 20 avril.

STATUES DK CHAIR. Sculptures de James Pradier, 1790-1852. Musée du Lasembourg, 19, rue de Vangirard (42-34-25-95). Sauf hudi, de 11 h à 18 h ; jeudi, janqu'à 22 h. Entrée : 20 F ; samedi : 13 F (gratuite le 15 avril), Jasqu'au 15 mai. DIEGO GIACOMETTI. Pifitres et

broance. Jusqu'an 13 gyril. - NOZDA-NAD. G. Peistures et sculptures contem-poraties. Du 26 mars an 25 mai. Musée des arts décoraifs, 107, rue de Rivoil (42-60-32-14). Sanf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30 ; dim. de 11 h à 17 h. Entrés; 18 F. LES CLESTES CHENS. A PARIS. LES CISTERCIENS A PARIS. SERGE BELLONI. Houseage à Parls. Musée Carmvalet, 23, rue de Sévigné (42-72-21-13). Sauf landi, de 10 h à 17 h 40. PETES ET THEATRES EN INDE.

Musée Kwek On, 41, rue des Franca-Bourgeois (42-72-99-42). Sauf sam. et dim., de 12 h à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'an 31 juillet. COTÉ FEMMES. Musée de l'Houme, palais de Chaillet. Place du Trocadéro (45-53-70-60). Sauf mardi et jours fériés, de 9 h 45 à 17 la Entrée : 16 F. Jusqu'au prin-

LANGVIKSSAR. Us archipel spidois

arès de Starkholm, 1880-1920. Music de la marine, palais de Chaillot (45-53-31-70). Sauf mardi, de 10 la à 18 h. Jusqa'an 2 juin. UN CANAL... DES CANAUX.... Cancierperie, l. quai de l'Horloge (43-54-30-06). Tij, de 10 h à 17 h. Entrée : 21 F. PIERRE BALMAIN, Quarante amber

PIERRE BALMAIN. Quarante aumbes de créations. Jusqu'au 6 avril. ~ LRS POUPES RACONTENT LA MODE DU XVIIP SIÈCLE A NOS JOURS. Jusqu'au 2 avril. Musée de la mode et du cottumo, palais GAIliera. 10, avenue Pierre-Ir-de-Serbie (47-20-85-46). Sauf handi, de 10 h à 17 h 40. Entrée: 15 F.

LES FRANÇAIS ET LA TABLE. Musée mational des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne (47-47-69-80). Sauf mardi, de 10 h à 17 h 15. Entrée: 10 F.; dim., 8 F. Jusqu'au 21 avril.

HOGGAR, Muste national des arts afri-Cams et octaniers, 293, avenue Deumenrill (43-43-14-54). Sari mardi, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 20. Jusqu'an 18 mei.

#### Centres culturels FREDERIK R. WEISMAN FOUNDA-

TON OF ART. Centre national des arts plantiques, 11, rue Berryer (45-63-90-55). Sanf marcti, de 11 h à 18 h Jusqu'au VUES ET REVUES, portraits d'écri-

ers. Centre national des arts 215 4 6 6 plastiques. Hall, 27, avenue de l'Opéra (42-61-56-16). Jusqu'au 10 avril LA FRANCE DE 1886. Centengire de h bosschiene Forney. Hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-78-14-60). Sauf dim. et landi, de 13 h 30 à 20 h. Jusqu'an 3 mai.
PARIS A VOL D'OISEAU, DU
NYI'S SIÈCLE A ROBERT CAMPRON.
Hôtel de Landelman. 24 ma Paule (42-85.

Hôtel de Lamelgnon, 24, rue Pavén (42-85-13-78). Sauf dimunche, de 12 h à 18 h. Emrée : 10 F. Jusqu'an 30 avril.

LTLE DE-FRANCE. Tour Mostparnesse, 56º étage (42-71-71-30): Thi. do 10 h à 22 h. Jusqu'an 11 mai. RAOUL DUFY ET LA MODE. Tris-

non de Begatelle, bois de Boulogoe. Tij, de 11 h à 17 h. Jasqu'au 26 mai. ROLAND TOPOR. Ecole nationale reference des beaux-arts, 11, quai Mala-nais (42-60-34-57). Sauf mardi (et les 30 et 31 mars), de 13 h à 19 h. Entrée : 12 F. Jusqu'az 13 avril.

DESSINS CANADIENS RECENTS Centre culturel canadien, 5, rue de Constantine (45-51-35-73). Tij. de 10 h à 19 k. Joseph au 4 mai.

ARCHITECTURES FANTASTI-QUES - MUSÉE D'ART NAIF MAX-FOURNY - MUSÉE EN HEREZ, Halle Saint-Fierre, I, rise Romand (47-47-47-66). L'ÉCOLE DE BARREZON, in dide gue franco-merimales. Institut needundas, 121, rue de Lifle (47-05-85-99). Sauf le lundi, de 13 h à 19 h. Junqu'en 27 aveil.

le lands, de 13 ha 17 h. Justique au 27 HAOS.
ESTHÉTIQUE DU CHAOS.
Geaphisme et confinction. Centre calemand, 17, avenue d'Iéan (47-23-61-21).
Sauf sam. et dim., de 10 hà 20 h. Jasqu'au AMATES Le papier indigéne de Mexi-que. Centre celturel du Mexique. 28, boulo-vard Raspail (45-49-16-26). Sanf dim., de 10 h à 18 h; sam., de 14 h à 19 h. Epurés libre. Jusqu'an 5 avril. SEPT ARTISTES EXPOSENT. Il avril.

SEPT ARTISTES EXPOSENT.
Centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal
(43-31-75-47). Tuus les jours, zanf
vendreil uprès-midi. Semedi et digamehe
de 9 h à 21 h. Jusqu'az léaveil.
GERT MARCUS. Sempoures disjounce
fives en marière et acryfique — PETTER
ZENNSTROM. Peintare et auvre grandque. Centre culturel suédois, 11, rac.
Payenne (42-71-82-20). De 12 h à 18 h.
zam. et dim., de 14 h à 18 h. Entrée lèbre.
Jesqu'an 6 avril.
LE SYMBOLISME ET LA FEMME.
Matrie, 6, rue Dronot, Til, de 11 h 30 à Mairie, 6, rue Drouet. Tij, de 11 h 30 à 18 h. Entrée libre. Jasqu'au 27 avril.

PERIN Les paleis européess du Yan-mingyann. Carrefour de la Chine, 45, rac Sainte-Anne (42-96-40-04). Jusqu'an ESPACE ET TOILES. Armi, Bu

roda, Berry, Jenne, Maison internationale du thélitre. Thélitre du Rond-Point Remad-Barranit, avenue Pranklin-Roosevelt (42-56-60-70). Jusqu'an IS aveil.

#### Galeries

MINIATURES ORIENTALES DE L'INDE. Galerie Jean Soustiel, 146, bonle-vard Hamstmann (45-62-27-76). Jusqu'an

A. FUGUER/M. REBCOVY. Printing et actualité. Art et Espace, 77, ruc Saint-Louis-en-l'Isle (43-26-38-84). Junqu'un 1950 : DIX MAITRES FRANÇAIS DES ARTS DECORATIFS. Galetie 1950 Alan. 26-28, roc Mazarise (40-46-00-49). Jusqu'az 30 avril. OUESTIONS D'URBANITÉ, D. Kara-

van, J.-P. Raysand, G. Singer. Galerie Jeanne Bucher, 53, rus de Seine (43-26-22-32). Jusqu'au 19 avoil. BERROCAL. Les Toeses, sculpennes. 1959-1983. Artentiel, 9, av. Matignon (42-99-16-16). Jusqu'su 15 avril.

JEAN-PIERRE BERTRAND. Galerie de France, 52, rac de la Vernerie (42-74-38-00). Jusqu'an 26 avril. CHRISTIAN BOLTANSEL MONts. Galerie Crousel-H ents. Galeric Crousel-Hussenot, 5 bix, rue Handricttes (48-87-60-81). Jusqu'au

CASLLIERE. Dessies 1975-1985. Galorie Bernard Jordan, 54, rue de Verneail. JEAN-BAPTISTE CHEREAU. L'Aire

du Versen, 119, rue. Vieille du Temple (48-04-86-40). Jusqu'au 19 avril.

ERYEN. Rémospective d'agamentes.
Galerie La Hune, 14, rue de l'Abbaye (43-25-84-06). Jusqu'au 7 avril. CLAYETTE. Magie d'Arthur Rimbund. Jalerie Prosconium, JS, rue de Soine (43-492-01). Jusqu'an 5 avril.

5492-01). Jusqu'an 5 avril.

EUGÈNE DARIT - 1898-1936. Galorie de le Poste, 21, passage Véro-Dodat (42-36-88-60). Jusqu'an 8 mar.

DADO. Peintures 1983-1986. Galorie Beaubourg, 23, me du Repard (42-71-20-50). Jusqu'an 11 avril.

KOJI FURUDOL Les quatre suisons. Galorie d'art international, 12, rue Jean-Ferrandi (45-48-84-28). Junqu'su 3 mai. OLIVIER GARAND. Galerie Bons. Lézard, 36, rue des Archives (48-04-86-86). Junqu'an 16 avril.

JEDD GARET. Galuriu Daniel-Templon. 1, impasse Beaubourg (42-72-14-10). Jusqu'au 5 avril. HELENE GAUTHIER. Le gyaécie et i fame, Galerio Breteau; 70, rue Bor arte (43-26-40-96). Jusqu'an 10 avril. WOLF GENZMER. Printures. Galerio Notrous artistes, 184, avenue Jean-Jamès (42-40-24-93). Junqu'an 12 avril. BRYAN HUNT. Sculptures. Galorie Odlespie-Lagge-Salomon, 57, rau da Temple (42-78-11-71). Jusqu'an 16 avril. MKHELE KATZ. Amerikan avenue.

MRCHELE KATZ. Angulaires et verticales. Oslerie Jean-Peyrole, 14, ruc de Sérigné (42-71-74-59). Jusqu'an 5 avril.
SVEN KNEREL. Pelatures et Ethograstries. Galerie suisse de Paris, 17, rue Sain Sulpice (46-33-76-58). Jusqu'an 19 avril. MARKUS LUPERTZ Se Galerie Maeght Lelong, 13, rue de Tébéras (45-63-13-19). Jusqu'au 24 avril. RAFAEL MAHDAVL Peintures. Gale-e Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). mqu'au 19 avril.

MASSON. Mythes of chimeres, Arten rial, 9, avenue Matignon (42-99-16-16). on'an 30 avril. METZGER. Caleria Christian Cheneau, 30, rue de Lisbonne (45-63-36-06). Jusqu'eu 12 avril.

OUZANI. Pelatares et pantels. Galerie Clivages, 46, rue de l'Université (42-96-69-57). Jusqu'au 12 avril. GIUSEPPE PENONE. Galerie Durand-Dessert, 3, rue des Hand (42-77-63-60). Jusqu'au 19 avril. JERRY PETHICE, Galerie Bama, 40, rae Quincampoix (42-77-38-87). Jusqu'an

JEAN RUITER. Photographies. Gale-rie D. Gervis; 14, rue de Grenelle (45-44. 41-90). Jusqu'au 26 avril. ANDREAS SENSER. Gulerie M. Guiol, 22, rue de Postou (42-71-60-06). Jusqu'au 30 avril.

SERVAT. Guleriu J.P.-Lavigues, 15, rue Saim-Louis-en-l'Isle (46-33-56-02). Jusqu'au 12 avril. JAN SIVERTSEN. Galerie Gutharo-Ballin, 47, rue de Lappe (47-00-32-10). Jusqu'an 19 avril.

....... LES SURPRISES DES MUSEES DE VOLLER TANNERT. Galeria Daniel Tempion, 30, rae Beaubourg (42-72-14-10). Jesqu'au 5 avril. NIELE TORONI. Gulerie Yvon Lambert, S. rue da. Granier-Sein-Lazare (42-71-09-33). Jusqu'au 10 avril. GERARD WENANDT. Galerie Pein-

STILL TER

The Box . Long

September 19 Septe

WE THINK A

The second of the second of

- 1 mm - 1 400 M

が これん は ・ 大概

· [28] 10 名 (4) 19 (2) (2)

3074 Sec. 10 10 10 10 3074

The second of the

William Control

and in the same of

And to the same

agin report in the part of the

GILLANG TES

I leves to the L. County Hill 

- CM

The many and the state of

were the second to

To the state of th

The second of the second

. A far it a fir graphe at

the formula and the set

たいしょう 神 一根 対象性

7 2 , oc. 1 3- 5-

The state of the state of

the state of the state of

EMECHANIC &

The section is seen as

The same water

20° - 10° 1.200 200 300

Therease Assessed

Tree Present

THE REAL PROPERTY.

Reference on the property of the second

STATE CHAINE, M

Same Statement

Charles to the Company

10 mg 10 mg

And the state of t

ATCHORN

Prompt.

- 12 - - 19 H to the second section of the second

The state of the s

The Secretary Secretary

Single Market

1 mm m 1 mm m 1

The same of the same of

The Section Section

1

The state of the s

Final engineering

A STATE OF THE PARTY. The same of the same

· Carrie Parket Person

12 5. The section of the State of

The state of the s

4.7 . W .

ELF-YE

....

المهاد المداد ألا

3 Destination

1 11 14

- F- CT-47

1-150-7-1415

1 miles

25 4 . . .

X ....

2500.0

· Tangile

الم يوسي

2 1/ 1/4

desi

17 # 1

4,000 mg

---

#### En région parisienne

BRETIGNY, R. Bellusci, A. Rivière, D. Asiagnier. CCC, rue Henri-Douard (60-84-38-68), Junqu'au 5 avoli.

CORBESI-ESSONNES. Francis Wilson. CAC Publi-Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (60-89-00-77), Senf landi, de 9 à à 12 à et de 13 à 30 à 18-5-30. Dim, de 16 à à 19 à Jacqu'au 5 mai.

ture fraiche, 29, roe de Hourgogne (45-5). 00-85). Josephan Santi.

JOUY-EN-JOSAS, Raymond Hains — See les muns — L'art fen. Fondation Cartier, 3, rue de la Manufacture (39-56-46-46). Senflandi, de 11 h à 18 h. Junqu'an

IVRY-SUR-SEINE bry 4 + 4 Galerie IVEY-SUBSTRUME BRY 4-4. Galerie Fernand Légez, 93-89 bis, avenie Georges-Gostar. (46-70-15-72). Sauf. dim. (et Disc), de 14 hà 19 h. Jusqu'ur 12 avril. LA DÉFENSE. Lu commedie dell'arte or les matques des Serters. Calerie de l'Esplemade (43-68-32-26). De 17 h à 19 h sumedi et dimenche, de 12 h à 19 h. NEMATE INC.

Jusqu'an 19 avril.

NEMOURS: 18000 and av. 3.-C en
Europe - barbare-. Mando de la préhisnire, avenne de Stafingrad (64-23-40-37).

Sant mer, de 10 h à 12 h et de 14 h à
17 h 30: Jusqu'as 30 septembre.

POESSY. Jenses enclans de Russie.

Musée de jouet, 2, enclos de l'Abbaye (3965-06-06). Tous les jours de 9 h 30 à 12 h et
de 14 h à 17 h 30: Jusqu'an 6 avril.

ROSNY-SUR-SSENE. Den intres dans
la photographie. Ancies housien SaimCharles, 30, rue Nationale (30-42-91-55).

Til, de 14 h à 18 h Jusqu'an 27 avril.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

SAINT-CERMAIN-EN-LAYE. Premiers paysant de la Prance méditerra-pienne. Musée des antiquités nationales (34-51-53-65). Sant manti, de 9 h 45 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 75. Emirée : 10 F. Junqu'au 18 mai

VITRY-SUR-SEINE DESIGN marvelles, peintures d'Amérique hitine. Galerie municipale, 59, avenue Ouy-hiòquet (46-82-80-00). Sant hundi, de 10 h à 19 h; mora, et sam, de 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h. husqu'au 6 avril.

#### En province

AMIENS. Magritte et Cle. Pelature AMIENS. Magritte et Cie. Peinture 1950-1965 inini les collections du Munée d'art, contemporaie de Gand. Musée de Pienrdie, 48; rue de la République (22-91-36-44). Jusqu'an 13 avril. ANCOSTIEME. Daniel Resul, Jan Vons. Hôtel Seint-Simon, 15, rue de la Cioche-Verte, Du 26 avril au 3 mai.

AREAS. Affired Managemer. Noroit 6/9, run des Capucius (21-71-30-12). Jusqu'an 19 mai. Negli at 19 min.

BEAUVAIS. Trompe-l'arli, de

XVII siècle à nos jours. Musée départe-mental de l'Oise, ancien palais épiscopal

(44-84-37-37), Jusqu'an 30 avril.

BESANCON, Ambide Oznafant, 1886-1966. Munic des beaux-arts et d'archiolo-gie, 1, piace de la Révolution (81-81-44-47). Jusqu'au 30 svril. BORDEAUX. Elchard. Artschwager, centres de 1962 à 1985 — Eszo Cacchi, Centres de 1985. CAPC, outrepêt Lainé, rue Foy (56-44-16-35). Jusqu'au 27 avril.

rue Foy (36-44-16-35): Jusqu'au 27 avru.
DIJON. Robert Barry/Preper Downshough. Le Consortium, 16, rue Quentin
(80-30-75-23). Jusqu'au 19 avril. Dessins
hollendais et flumande du Cabinet des
cutampes de l'autiversité de Leyda. Musée
des beaux auts, palais des Enns de Bourgogue, place de la Sainte-Chapelle (80-3031-17). Du 26 mars au 26 mai. FEYZIN. Mure Chopy. CC Léonard-de-Vinci, 5, place de la Bégude (78-67-65-11). Bibliothégue municipale, 74, route de Vienne (78-67-60-88).

FLAINE. Sam Szafran, Pastela das. Centre d'art (50-90-85-84). GRENORIE. Gareppe Penane. Musée de painture. Place du Verdun (76-54-09-52). Du 27 mars au 9 juin. LE HAVEE Jess Lasse. Musée des beaux aru André-Mairaux, boulevard J.F. Keunedy (35-42-33-97), Jusqu'au 21 avril - Authouart. Rétrospective. Maison de la cultire. Espace O. Niemeyer (35-21-

21-10) Jusqu'an Savril LYON. Carr., Garcia Sevilla, Pazoa, Pressa, Gestovatt, Barcolone 1986. ELAC, Centre d'échanges de Parrache (78-42-27-39). Jusqu'an 9 avril. MACON. Auschao, Faino, Merz. Ecolo régionale des beaux-arts. Cours Moreau (85-38-09-15), Jusqu'au 10 mai.

MARCQ-EN-BARCEUL. Robert et Somin Deletmay, Fordation S (20-46-26-37). Jusqu'an 27 avril. MARSEILLE Hommage à Carle Rim. arca, 61, cours Julien (91-42-18-01). naqu'su 12 avril. MONTELIMAR. Asses of Patrick office. Chiteau des Adhemar, Jusqu'en

NICE. Jules Lefranc, 1887-1972. Minsée A. Jakovsky, avenue Val-Marie (93-71-78-33). Jusqu'an 30 avril. FONT-AVEN. Maxime Mandra. Du dessin à la gravare. Musée. Du 29 mars en 23 inin. Commence à J. Dupin et A. du Bouchet. Chapelle de la Tour d'Auvergne, Jusqu'an

20 avril.

RENNES: Nicolas de Stafl, Musée des beaux-arts, 20, quai Emilo-Zola (99-79-44-16), Jusqu'au 29 avril.

ROUEN, L'age d'or de l'estampe japonaise. Musée des beaux-arts, 26 bis, rue Thèms (35-71-28-40), Jusqu'an 70 avril. SAINT-ÉTIENNE. Desla Laget.
Masse d'art et d'industrie, place LouisComte (77-33-04-85). Jusqu'an 28 avril. SAINT-PAUL-DE-VENCE. Printres instituteurs de XX stock. Aims Marght hibliophile. Fordation Marght (91-32-81-63). Jusqu'an 4 mai.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE.
Resé Dirrhect. Gonaches, scriptures.
Galerie Noells, 5, rae de la Communes (9092-00-93). Jusqu'an 25 avril. STRASBOURG. Histoire et Listoires. Frânces de Sarreguendaes 1880-1939. Coffection Bolender. Musée historique, rac de la Grande-Boucherie (88-32-25-63).

TOULON. Effenbeth Bellet/Stiple Braconnier, Jusqu'au 7 mai. Musée, 113, boulevard Lectore (94-93-15-54). SOCHAUX James Pichesse, politimes Maison des arts et lostirs. Jusqu'en 6 svril. YALENCE En compagnie de Michel Butor. Musée, 4. place des Ormanus (75-43-93-06). Joseph an 28 avril.

#### Mercredi 26 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

**\*** \*\*\*

Property of the Contract

And the second second

1

\*\*\*

The second

-

The same of the sa

Market Comment

Service House, Service

The second

Street Service Control

Washing and the

Agriculture of the State of the

Application of the second of t

-

The state of the s

The last

The first of the state of

The contraction

September 1

-

The same of the sa

Control of the Contro

19 h 55 Football : France-Argentine-

En direct du Parc des Princes.

21 h 50 Contra-enquête.

Magazine des faits divers d'Anne Hoang.

Magazine des faits divers d'Anne Hoang.

Au sommaire: L'affaire Clavaud (comment un ouvrier,

après avoir parlé dans un quotidien, s'est fait licencier); Retour en Puisaye (deux ans après sa disparition, un homme est retrouvé mort); Gambier, malfaiteur d'habitude (un homme qui ne sortira de prison
qu'en l'an 2004); l'enfant et le métro; article 64.

22 h 45 Performe Magazine culturel de Michel Cardoze.

Invité: Daniel Colling, le « père » du Printemps de Invité: Daniel Colling, le « père » du Printemps de Bourges, qui fête son dixième ambierraire et ouvre ses portes le 28 mars. Au sommaire: Aux chapeaux chics (le retour de la femme col[fée); les hommes murs (ces (le retour de la femme col[fée); les hommes murs (ces (michèle Lagrange, chanteuse d'opéra); Norma 64 (Michèle Lagrange, chanteuse d'opéra); Norma 64 (Maria Callas interprète Norma à l'Opéra de Paris).

23 h 15 Journel 23 h 20 C'est à lire.

23 h 25 Journal.

#### DEUXIÈME CHAINE : A 2

20 h 35 Téléfilm: A l'osi nu. De J. Liewellyn Maxey avec D. Soul et P. Dawber. Des crimes sont commis dans un immeuble de Chicago...

22 h 10 Le dossier d'Alain Decaux : La légende de remeteren. L'histoire d'un Robin des Bois du dix-huitième siècle, qui pille l'Etat au profit des pauvres.

#### TROISIÈME CHAINE : FR3

20 h 35 Gale de la jeune chanson française : La nou-

velle affiche.

Réal R. Porissier, présentation J. Lepers.

Concert donné en Jevrier dernier à Cannes pour le vingtième anniversaire du MIDEM. Avec Bible, Bill Baxter,
tième anniversaire du MIDEM. J. Lafon, M. Lavoine,
E. Daho, S. Guirao, Gold, J.-J. Lafon, M. Lavoine,
V. Savage, J. Garon, N. Willer, Jeanne Max, J.-J. Goldman et M. Jones.

Magazine de la mer, de Georges Pernoud.

Magazine de la mer, de Georges Pernoud.

Nathalie Le Lièvre, fille du fun. Cette jeune Française de dix-hudt ans est championne du monde de fun-board.

L'équipe de « Thalassa » l'a rencontrée à la pointe de la Torche à Hawaï, haut lieu du fun-board, et chez elle dens le Min 21 h 35 Thalassa.

22 h 20 Journal.

22 h 50 Téléfilm: la Salle nº 6.

De J.-C. Arié, d'après une nouvelle de Tchekhov, avec M. Berman, J. Gillibert, Y. Yanoch...

Un nouveau médecin arrive dans un hôpital psychiatriUn nouveau médecin arrive dans un hôpital psychiatrique; cet honome, bon et intelligent, se laisse aller à la 
urissesse du lieu et glisse peu à peu vers la folle. Une 
nouvelle qui a fait peur à Lénine, paraît-il.

23 h 35 Prédude à la nuit.

« Etude en ut dièse mineur », de Chopin, par K. Mocsary au plano.

#### FR 3 PARIS-ILE-DE-FRANCE

17 h, Zorro; 17 h 36, Edgar, le détective cambrioleur; 18 h, He de Transe; 18 h 20, Kamilezzi impro; 18 h 45, Salon du livre; 18 h 50, Croq'soleii; 18 h 55, Muppets moments; 19 h 5, Atont Pic; 19 h 15, Informations; 19 h 25 V Phonome au kéni pair 19 h 35, L'homme au képi noir.

#### CANAL PLUS

21 h, Nightkill, film de T. Post ; 22 h 50, Taxi driver, film de M. Scorsese ; 6 h 40, He walked by night, film de A. Werker ; 1 h 55, La Rançon de la gloire.

20 h 30 Feuilleton : Flamingo Road (et à 23 h 30). 27 h 30 Série policière : Inspecteur Derrick (ct à 22 h 30 Big Bang, magazine scientilique (et à 1 h 30).

14 h. 6 Tonic (et è 20 h); 17 h. Système 6; 19 h. NRJ 6 (et à 23 h.).

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Antipodes : le cinéma antillais. 21 h 30 Cent aus de chanson à Marseille, à l'Opéra de Mar-

22 h 30 Nuits magnétiques. 0 h 10 Du jour au lendemain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (donné au Severance Hall à Cleveland) :
« Ein Deutches Requiem », de Brahms, par les Chœurs et
POrchestre de Cleveland, dir. G. Szell, sol. G. Janowitz,

rorenestre de Cievetane, dir. G. 52cm, soi. G. 52cm, soi.

#### Jeudi 27 mars

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

n 30 quastions à tornecité. Emission de P.-L. Séguillon, A. Sinclair, A. Tarta. M. Valéry Giscard d'Estaing, ancien président de la République, recevra les Journalistes de TF 1 à son domicile pour fêter le premier anniversaire de l'émis-sion. 20 h 35 Questions à domicile.

21 h 45 Feuilleton : l'Australienne. h 45 Feuilleton: l'Amstralienne.
De George Miller et Pina Amenta, d'après le roman de
Nancy Cato, adapt. P. Yeldham, avec S. Thornston.
Deuxième épisode: la banque où Delphie a déposé sa
fortune fait faillite. Généreuse, elle donne le peu qui lui
reste à Tom, le marin qui l'a sauvée du naufrage pour
ny'il continue de novieuer. Tout va mai avec sa famille resse a 10m, se marin qui i a sauvee au naujrage pour qu'il continue de naviguer. Tout va mal avec sa famille adoptive. Delphie la quitte et essaie de vivre de sa pein-ture à Echuca... On continue de suivre avec plaisir cette série colorée.

22 h 50 Journal.

23 h 05 Prix Jean d'Arcy. "Junie », film de V. Morgenstern (mentioo speciale du jury) et «Linke Babylone», d'Anne Demencix. 23 h 36 C'est à lire.

#### DEUXIÈME CHAINE: A 2

In 30 leiemm: Le jour ou le Christ est mort.
De J. Cellan Jones, scénario de J. Lot Barrett et E.
Anhalt, avec C. Saradon, C. Biakely, K. Michell.
Un téléfilm britannique sur la dernière journée du
Christ, tourné en Tunisle. le Christ est mort 20 h 35 Táléfilm: La jour où

22 h 55 Magazine : Actions.
De Michel Honorin, présenté e De Michel Honorin, présenté et animé par F. Henri de Use Michel Homerin, présenté et animé par F. Henri de Virien et G. Morin. Donnant-donnant (l'accord d'entreprise du mois) : Par-lons d'argent (les escraqués du diamant) : et les rubri-ques habituelles.

#### O h 10 Journal

TROISIÈME CHAINE: FR3 20 h 36 Cinéme: Thérèse Raquin.

n 30 Caserne: a neruse rasquin.
Film français de M. Carné (1953), avec S. Signoret, R.
Vallone, Sylvic (N.).
Une jeune femme mal mariée, étouffant dans une som-Vauoue, Sylva mai mariée, étouffant dans une som-Une jeune femme mai mariée, étouffant dans une som-bre bosaique auprès de sa belle-mère, devient la mai-tresse d'un camionneur italien. L'amant tue, accidentei-tresse d'un camionneur italien. L'amant tue, accidentei-tresse d'un camionneur italien a transposé le roman de lement, le mari. Marcel Carné a transposé le roman de zenera, le mart. paurei Caria a iraispose le voinne de Zola à Lyon, dans les années 50, et a recréé un univers petit-bourgeois avec histoire d'adultère dans une société production de la constant de la contemporaine guère changée en profondeur. Son are est, ici, la mise en scène, la mise en place de personnages 2 priori banals, dans un univers étouffant dont ils ches chent à se libèrer. Toute l'interprétation est admirable.

22 h 45 François Maurise: Bloc-notes 1953-

Emission de J. Girard, textes lus par Henri Virlogenx. Le bombardement de Salciet le 13 février 1958. Poursuite de cette série de qualité produite par l'INA. Le fameux « Bloc-Notes » de Maurice proposé en dixhuit séquences de dix minutes, sur des images d'acti-vités des années 1950-70, avec des commentaires de

1 epoque.

22 h 56 itinéraires portugais.

Série d'Yvon Busson, réal. P. Courtemanche.

Cinquième et dernière promenade à travers le Portugal.

Lisbonne, la ville aux sept collines, presque entièrement

Lisbonne, la ville aux sept collines, presque entièrement

détrutte lors du tremblement de terre de 1755, cache une multitude de quartiers très différents.

AUJOURD

· Variation sur un thème » de F. Bridge, par les Solistes de Sofia, dir. E. Tabakov. 23 h 20 Prélude à la nuit.

#### CANAL PLUS

7 h. Gym 2 gym; 7 h 15, Top 50 (et à 12 h 5 et 20 h);
7 h 48, Cabou Cadin (et è 11 h 5 et 17 h 30); 8 h 30,
7 h 48, Cabou Cadin (et è 11 h 5 et 17 h 30); 8 h 30,
8 ac de mouds, film de J. Balasko; 9 h 50, He walked by
night, film de A. Werker; 12 h, Dessin enimé; 12 h 30,
night, film de A. Werker; 12 h, Dessin enimé; 12 h 30,
Magazine: Direct; 14 h, Missilies d'octobre, film de
Magazine: Direct; 14 h, Missilies d'octobre, film de
A. Page; 16 h 35, Le royaume des glaces; 17 h 45,
4 C +; 18 h 15, Les affaires sont les affaires; 18 h 55,
4 C +; 18 h 15, Les affaires sont les affaires; 18 h 55,
4 C +; 18 h 15, Les affaires sont les affaires; 18 h 55,
4 C +; 18 h 15, Les affaires sont les affaires;
19 h 35, Tout s'achète; 20 h 30); 19 h, Zénith;
Maritète (et à 19 h 55 et 20 h 30); 19 h, Zénith;
19 h 35, Tout s'achète; 20 h 15, Jen: Starquizz;
20 h 35, La mait porte jarretelles, film de V. Thévenet;
20 h 35, La mait porte jarretelles, film de V. Thévenet;
21 h 5, la Drôlesse, film de J. Doillon; 23 h 36, l'Antécherlst, film de A. de Martino; 1 h 10, la Flèvre an corpa,
film de L. Kasdan. film de L. Kasdan.

-7 h 30 à 19 h 30 redif. des émissions de la veille : (7 h 30, Jeu : C'est beau la vie (ct à 11 h 30 ct 15 h 30); 6 h 30, feuilleton : Flamingo Road (et à 12 h 30 et 16 h 30) ; 9 h 30, Série : l'inspecteur Derrick (et à 13 h 30 et 17 h 30); 10 h 30, Big hang, magazine scientifique (et à

19 h 30 Jeu : C'est beau la vie : 20 h 30, Jeu : Pentathion (ct à 23 à 30) ; 22 h 30, Magazine : Mode, etc. (et à 1 h 30).

CINEMA EN EXCLUSIVITE

"NIGHT KILL" avec Robert Mitchum.

Palme d'or du festival de Cannes.

23+00 Émotion : "TAXI DRIVER"

21"00 Suspense:

avec Robert De Niro.

14 h. 6 Tonic (et à 20 h); 17 h, Système 6; 19 h. NRJ 6 (et à 23 h).

#### FRANCE-CULTURE

20 h 30 Ecrit poss la radio : «Waterplouf», de M. Breitman. Avec E. Hirt, 6. Garcin, R. Lavalette...
21 h 30 Tendances de la sémiotique musicale europécune (INA/GRM) : œuvres de Zimmermann, Becthoven, Ligeti, Mirocanu. 22 h 30 Nuits magnétiques.

0 h 10 De jour su lendersain.

#### FRANCE-MUSIQUE

20 à 30 Concert (en direct du Thélitre des Champs-Elysées) : « la Flûte enchantée », ouverture en mi bémol majeur, « Concerto pour clarmette et orchestre ocinci majeur», «Concerto pour ciarmette et orchestre en la majeur», «Symphonie nº 36 en ut majeur» de Mozart par le Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Mozart par le Portal, clarinette.

. Les soirées de France-Masique : Rossini, bomme de salon ; à 1 h, Bing Crosby et les crooners. 23 h

## TRIBUNES ET DÉBATS

#### **JEUDI 27 MARS**

- M. Pierre Mauroy, ancien premier ministre, dé-puté socialiste du Nord, participe à l'émission «Par-lons vrai» d'Europe 1, à 8 h 15.

# Latele

pas comme les autres.

#### -VU-Du direct sur TV 6

Enfin une émission en direct sur TV 6. Il était temps ! Et cala u marché. Les jeunes se sont rués sur leur téléphone. Le standard était au rouge des le premier jour de diffusion de «Système 6». Plus de deux mille appels, venus de la France entière, sans comp-ter les centaines d'autres qui n'ont pes abouti. Et l'engouement continue de plus belle. Un succès auquel les responsables de la chaîne musicale ne s'attendalent

peut-être pas. Première «grosse» production de TV 6, «Système 6» u tout pour plake aux jeunes : ils y sont chez eux, deux heures durant (17 h à 19 h) du lundi eu samedi, dans un décor de café-bar nux couleurs acides. Un lieu à déguster une glace géante entre

Pour réceptionner leurs appels : dix étudiants installés sur le plateau et pour enimer ces fins

d'après-midi, Isabelle Duhamel (« Salut, j're fais un bisou »). On la retrouve aspiègle, délurée, avec ses miniques, sa colfure et ses vêtements, archi dans le vent, comme on l'a connue à TF1 dans « Salut les pents loups » (qu'elle vient d'abendonner). Mais avec un je-ne-sais-quoi de plus è l'aise, d'un peu moins mineudant.

Une émission bien structurés dens une umbiance détendue. Résultat d'un travail - dans des conditions encore acrobatiques d'une patite équipe enthousiaste soudée autour du maître d'œuvre, le tout nouveau directeur des programmes de la chaîne, Patrice Blanc-Francard. Toutes les trents mautes, Isabelle propose une liste de eix clipe. Lus plus demandés par les téléspectateurs sont diffusés entre deux ou trois conversations téléphoniques où chacun peut exprimer son opi-

nion, suggérer des idées. Un ado-lescent souhaiterait des retrans-missions de concert. Cela viendra plus tard evec des reportages, des portraits de stars, et bien d'eutres choses encore.

Pour le moment, des clips soi-neusement sélectionnés pour les vides du genre, mais aussi des formations. Trais aformations informations. Trois séquences au total : les demiers ulbums sortis, les potins du milieu et las concerts où se précipiter. Childe nc Muller en u la charge. Ancien des « Enfants du rock », il e suivi Blanc-Francard sur TV 6. Deux invités surprise complètent le summuire de « Système 6 ». Lundi, c'était Thierry Lhermitte et Pierre Cosso, mardi Yves Simon et le groupe Vienna. Les queser e groupe vierne. Les ques-tions ont fusé. Aucun ne s'y est

ANITA RIND. \* Système 6., da landi sa samedi, de 17 h à 19 h, TV 6.

## **PARIS**

## Les offices de Pâques

#### **CULTE CATHOLIQUE**

BASILIQUE DU SACRÉ-CŒUR DE MONTMARTRE

Jendi 27 mars. — 10 h 30, office des ténèbres. 19 heures, messe solennelle concélébrée. Lavement des pieds. Procession au reposoir. 21 h 45, veillée au reposoir. Discours après la Cène. Prière sacerdotale. Adoration.

sacerdotale. Adoration.

Vendredi 28 mars. — 10 h 30, office des ténèbres. 12 h 30, chemin de Croix sur les pennes de la butte Montmartre avec le cardinal Lustiger, archevêque de Paris (rendez-vous square Willetta). 15 heures, les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix. Méditation. Motets et ebants pulyphuniques aueiens et modernes. 19 heures, célébration de la mort du Seigneur. Chant de la Passion. Grandes, oraisons. Adoration de la Grandes, oraisons. Adoration de la

Croix.

Samedi 29 mars. — 10 h 30, office des ténèbres. Méditation hiblique. 21 heures, veillée pascale. Liturgie du feu. Lectures répons polyphoniques. Liturgie de l'eau et baptêmes. Eucharistie concélébrée.

Dimanche 30 mars. — 11 heures, messe solennelle. Chants grégoriens, Polyphonies. 16 heures, vêpres solen-nelles. 18 heures, messe chantée.

#### ÉCLISE DE LA MADELEINE Place de la Madeleine 75008 Paris

Jendi 27 mars. - 12 h 15, messe. 18 h 30, Cène du Seigneur et adoration. Veadredi 28 mars. — Chemin de Croix à 12 h 15 et 15 heures (ce deruier en plusieurs langues). 18 h 30, célébration de la Passion.

non de la l'assion.

Samedi 29 mars. — 21 heures, vigile pascale. Exultet, baptèmes.

Dimanche 30 mars. — Messes à 8 heures, 9 heures, 10 heures, 12 h 30, 18 heures, 11 heures, grand-messe solengelle.

les offices, chœurs et orgues de la Madeleine.

#### ÉGLISE DE LA TRINITÉ Place d'Estienne-d'Orves 75009 Paris

Jendi 27 mars. - Cène du Seigneur. 7 h 30, uffice des lectures (matines) à la crypte. 8 heures, uffice du metin (laudes). 12 h 10, messe pour ceux qui travailleat dans le quartier. 18 h 30, messe paroissiale. Adoration à la crypte. Vendredi 28 mars. — La Croix du Seigneur. Jeûne et ebstinence. 7 h 30, office des lectures (matines) à la crypte. 8 heures, office du metin (laudes). 12 h 10 et 15 heures, chemin de Croix. 18 h 30, célébration de la Passion et de la Croix. Communion.

Samedi 29 mars. - 10 heures, office des lectures, à la crypte. 21 heures, vigile pascale et messe. Dimanche 30 mars. - Messes à

boures, 9 h 30 et 10 h 30 (à la crypte), 11 h 15 et 19 heures, Orgues, chorales. 18 heures, salut du Saint-Sacrement.

#### ÉGLISE SAINT-ROCH 296, rue Saint-Honoré 75001 Paris

Jendi 27 mars. - 19 houres, messe mêmoire de la Cène du Christ, veillée d'adoration jusqu'à 23 heures. Vendretti 28 mars. - 12 h 45 et 15 beures, chemin de Croix; 19 heures, elébration de la Passion du Seigneur

20 h 45, l'Aumônerie nationale du spec-tacle présente Volci l'homme pour grand orgue, Texte de J.-P. Nortel. Samedi 29 mars. - 21 heures, office de la veillée pascale.

Dimanche 30 mars. - Messes à 8 h 30, 9 h 45 (latin), 10 h 45 et

SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS 2, place du Louvre, 75001 Paris Jendi 27 mars. — 19 heures, office des ténè-tion de la Cène. 21 h 15, office des ténè-

Vendredi 28 mars. - 19 heures, liturgie de la Passion et communion; 12 h 30 et 15 heures, chemin de Croix; 21 h 15, office des ténèbres. Samedi 29 mars. - 21 heures, veillée

Dimenche 30 mars. — 8 h 30 et 10 heures, messes; 11 h 15, messe solen-nelle: 17 heures, vépres, chants grégo-rieus, par la chorale des étudiants d'Utrecht.

#### EGLISE SAINT-GERVAIS Place Saint-Gervais 75004 Paris (Avec les moines et moniales de «Jérosalem»)

Jendi 27 mars et vendredi 28 mars. 7 heures, chant des laudes, 12 h 30, office du milieu du jour; 18 heures, liturgie solennelle. Jeudi 27 mars à 23 heures, office des ténèbres.

Samedi 29 mars. — Célébration de la descente aux enfers; 21 heures, bénédiction du feu pascal et du feu nouveau. Vigiles pascales et Eucharistie. Dimanche 30 mars. - 8 heures, chant des laudes de la Résurrection; 11 heures, messe solennell

#### ÉGLISE SAINT-SÉVERIN 1, rue des Prêtres-Saint-Séverin, 75005 Paris

Jendi 27 mars. - 19 h 30, la Cene du Seigneur. Messe solennelle concélébrée per les prêtres de la paroisse. De 21 heures à 24 heures : veillée d'adoration au reposoir.

Vendredi 28 mars. méditation sur le chemin de la Croix.

19 h 30, liturgie solemelle de la Passion
et de la Mort du Seigneur. Procession et
vénération de la Croix, Communion. Samedi 29 mars. - 21 h 30, vigile pascale. Celébration de la Résurrection.

Dimanche 30 mars. — Messos à 10 heures, 12 heures et 18 heures. L'église sera fermée le lundi 31 mars. SAINT-NICOLAS \* hors les murs \* 15, rue des Bernardins 75005 Paris

Jendi 27 mars. - Messe à 17 h 30. Dimanche 30 mars, - Messe à 11 henres. Aucune messe ne sera célébrée le

lundi 31 mars. EGLISE SAINT-SULPICE Place Saint-Sulpice 75006 Paris

Jendi 27 mars. - 19 heures, messe soleunelle de la Cène du Scigneur. Pas d'autre messe, cenx qui ne peuvent y participer sont invités à la messe de 18 heures en l'église des Carmes.

#### **CULTE ORTHODOXE**

ÉGLISE CATHÉDRALE SAINTE-IRÊNÉE 96, boulevard Auguste-Blanqui, 75013 Paris

Jeudi 27 mars. - 11 h : les heures ; 18 h 30, la sainte Cène, lavement des pieds, procession an reposoir, dépouille-ment de l'autel : 20 h. dernier discours et Passion de Notre Seigneur ; vêpres, et rassion de route seigneur, vertes, lec-ténèbres, lamentations de Jérémie, lecpure de la Passion.

Vendrdi 28 mars. - 11 h : les heures ; 15 h : Passion et mort de Notre Sein: rassion et mort de Notre Seigneur; 19 h: ensevelissement de Notre Seigneur, chants fanèbres sur le tom-beau: 21 h à l'sube: prières ininterrom-

Samedi 29 mars. - 18 h: vepres, prophèties, bénédiction des caux baptismales, haptêmes et confirmations; 21 h : bénédiction du feu nouveau, exul-tet, retour de l'Alleluia, matines pascales, divine liturgie pontificale. La messe est suivie d'agapes dans la joie de la Résurrection.

Dimanche 30 mars. — 11 h : laudes, baptêmes : 11 h 30 : messe du jour ; 19 h : vêpres solennelles de Pâques. ÉGLISE ORTHODOXE

NOTRE-DAME-DES-GRACES 16, rue Duperre, 75009 Paris Liturgie occidentale en langue fran-Jeudi 27 mars. — 20 h 15 : messe par le Père André, adoration su reposoir.

Vendredi 28 mars. - 20 h 15 : lecture de la Passion par le Père André. Dimanche 30 mars. — 10 h 15 : messe chantée célébrée par le Père André, sermu par le Père Jeau-

Vendredi 28 mars. - 19 heures, celé-bration de la Passion du Seigneur. bration de la rassion du Seigneur.

Samedi 29 mars. — 21 h 30, rassemblement sur le parvis. Bénédiction du feu nouveau, procession de la lumière, veillée bihique, célébration baptismale (baptème des adultes), messe solemelle de la Pácurraction. de la Résurrection.

Dimanche 30 mars. - 10 h 30, messe solennelle ; 18 heures, chant des vépres. EGLISE SAINT-BERNARD DE MONTPARNASSE 34, nvenue du Maine 75005 Paris

Jeudi 27 mars. - 19 heures, célébration de la Cène. Vendredi 28 mars. - 19 heures, celébration de la Croix.
Samedi 29 mars. — 22 heures, célébration de la Résurrection.
Dimanche 30 mars. — 11 heures, messe solennelle (la seule de la journée)

#### CULTE PROTESTANT

ÉGLISE RÉFORMÉE DE L'ANNONCIATION 19, rue Cortambert, 75116 Paris

Jeudi 27 mars. - 19 h : sainte Cêne (pasteur P. Cochet). Vendredi 28 mars. - 10 h 30 : sainte Cène (pasteur P. Cochet) ; 19 h ; sainte Cène (pasteur D. Atger). Dimanche 30 mars. - 10 h 30 : culte de Pâques, ssiote Cène (pasteur

ÉGLISE RÉFORMÉE

DU SAINT-ESPRIT 5, rue Roquépine, 75008 Paris Jeudi 27 mars. - 18 h : récital d'orgue : 18 h 30 : culte liturgique avec chœurs et sainte Cène.

Vendredi 28 mars. — 12 h 30 et 18 h 30 : culte evec sainte Cène. Dimanche 36 mars. — 10 h 30 : culte de Pâques avec sainte Cène, prédication par le pasteur Philippe Bertrand.

\* Les boraires des offices reli-gieux à Notre-Dame de Paris ont été publiés dans le Monde daté 23-

#### VISITES. **JEUDI 27 MARS**

· Les villages de Vangirard et de Greuelle », 14 h 30, métru Falquière (M. Banassat).

De Rembraudt à Vermeer », 16 h 30. Tél.: 47-82-79-18 (J. Angot): uu 15 h 45. Graud Palais (M= Lehlanc). · Le Musée Picasso en l'hôtel Salé ». 10 h 45, 5, rue de Thorigny.

- Hôtels prestigieux du Marais -,
14 h 30, place des Vosges, statue
Louis XIII (Arts et curiosités de Paris). Les passages couverts de Paris.

14 h 30, sortie métro Palais-Royal (bauts lieux et découvertes). - Hôtels de Sens et hôtel d'Aubray de

Brinvilliers - 15 h, s'inscrire au 42-60-71-62, après 18 h 30 au 45-48-26-17 (A. Ferrand). «L'Opèra», 13 h 15, hall d'entrée (E. Romann).

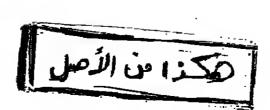
· La Sainte Chapelle et ses vitraux ... 14 h 30, boulevard du Palais, devant les grilles (Arcus). · La Bourse en activité . 11 h 15, metro Bourse (M. Pohyer).

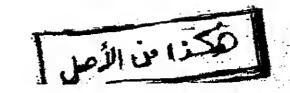
«Le siège du PC », 15 h, métro Colonel-Fahien (P. Y. Jaslet). De la rue du Dragon aux hôtels du quai Malaquais , 14 h 30, métro Saint-Gormain-des-Prés (Paris pittoresque et

Les salons de l'Hôtel de Ville, his-toire de la Ville de Paris, d'Etienne Marcel à la Commune », 14 h 15, mêtro Hôtel-de-Ville, sortie Luhau (M.-C. Lasnier).

14 h 45, 11, quai Conu

- L'hôtel de Lauzun -, 15 h, 17, quai d'Anjou.
La Conciergerie - 15 h. l. quai de l'Horloge (Paris et son histoire). L'impressionnisme au musée du Jeu de paume, 14 h 30, place de la Concorde, côté Rivoli (infurmation). «La Monnaie, bôtels et eteliers»,





COMMUNICATION

#### LA NUIT DES OSCARS SUR LA «5» Eternité des stars

#### Une « premiére », cette Nuit des oscars sur la -5 ». Jusqu'à présent, on a sculement eu droit à celle des césars, retransmise en direct tout du long, y compris les temps morts. Tandis que la, en différé, un mon-

tage bien rythme eliminait co grande partie la litanie des : « Je ne m'y attendois pas. Je remercie toute l'équipe sans loquelle ce film n'ourait pas pu se faire... - Les cou-pures de publicité étaient même les bienvenues. Quoi qu'on fasse, au bout d'un moment, un défijé de noms devient fastidieux!

Heureusement, il y avait les stars, scintillantes, fidèles à leur jeunesse. On a vu Don Ameche, tassé sur son fauteuil, se redresser soudain, revigoré à l'appel de son nom. Oscar du second rôle a soixante-dix-sept ans, après cinquante ans de carrière. On a vu Cher, emplumée de noir, Jane Fonda, toujours militante, saluer la nouvelle dame des Philippines. Sam Sheppard s'ennuyer à côté de Jes-sica Lange, qui n'a rien eu. John

Huston vacillant, cramponné à la table. Jack Nieholson, la bouche ouverte, sans regard derrière ses lunettes noires, tandis que sa femme. Angelica Huston, en robe verte, recevait sa statuette...

Hollywood est fière de ses stars éternelles. Elle s'émeut de son passé. Le second mari de maman Ewing, qui fut vedette des comédies musi-cales, a eéléhré en chaotant les grandes dames de la MGM, June Allyson, Esther Williams, Ann Miller, Leslie Caron, en robes pailletées découvrant les épaules mais ne découvrant pas la taille. Elles ont fait un petit tour de danse. Cétait Ginger et Fred, ou plutôt Follies, comédie musicale, triomphe des années rêtro, où l'on voyait Yvoune de Carlo et Alexis Smith revenir sur les lieux de leurs succès\_..

C'était cynique et fantastique. C'était Hollywood.

COLETTE GODARD.

#### La CLT prépare la relève de la « 5 »

chaque jour depuis un mois, la rue Bayard émet. Un camion-régie s'est garé à demeure devant le siège pari-sien de RTL. Les journalistes venus de Luxemboorg renforcer le « desk » parisien ont investi la salle de réunion. Dans la salle de cinéma du cinquième étage, transformée en studio de télévision, Patrick Charles méne avec professionoalisme un journal télévisé complet : images du Palais-Bourbon, des incidents du golfe de Syrte, des négociations de Bruxelles, reportages sur le scandale des vins frelatés et sur les collections automno-hiver des grands coutu-

Invité sur le plateau, M. Pierre Messmer vient parier de la bataille du « perchoir ». Remo Forlani lui succède pour commenter les oscars américains, comme il l'a fait quelques instants plus tôt pour la radio, mais en présentant cette fois des extraits des films primes.

M. Jacques Rigaud, administra-teur délégoé de la Compagnie

luxembourgeoise de télédiffusion (CLT) et de sa filiale RTL, observe la scène en coulisse, visiblement satisfait : . Il suffit aujourd'hui d'appuyer sur une manette pour que les émissions de RTL-Télévision soient relayées par lo tour Eiffel et le satellite sur tout le territoire français ou lieu de partir vers la Lorraine. De quoi montrer aux télespectateurs qu'on peut faire une télévision privée avec des programmes français, des émissions en direct et de l'information.

Difficile de contester les faits : depuis un mois, RTL-Télévision se l'abrique en grande partie à Paris, rae Bayard et dans les studios du groupe à Boulogne, où sont tournées les émissions de variétés et toute l'animation de l'antenne.

A l'évidence, cette mobilisation géoérale o'a pas qu'one valeur démonstrative : la CLT prépare acti-vement la relève de la -5-. Je ne veux pas faire pression sur le gou-vernement, assisme M. Rigand, ni donner l'impression de réclamer une revanche. Je prépare lo CLT à jouer le jeu d'une compétition ouverte et transparente, si la nouvelle majorité tient ses promesses électorales et remet en jeu les chaînes privées. »

On le disait hésitant sur la stratégie à suivre, remis en question ao sein même de la CLT pour avoir été systématiquement contré par le gou-vernement socialiste ; M. Rigand répond en jouant son va-tout, avec l'avai de ses actionnaires, sur la reconquête de la cinquième chaîne. Il a dejà constitué un tour de table : autour de la CLT, opérateur mais actionnaire minoritaire, une majorité de partenaires français, mais aussi sans doute quelques étrangers comme l'allemand Bertelsman, le beige Bruxelles-Lambert, le brésilien Globo ou la multinationale de M. Ropert Murdoch. M. Rigand réserve la primeur du montage ao nouveau ministre de la culture et de la communication, M. François Léo-

La grille de programmes sera prête début avril. Elle s'alignera strictement sur les quotes de programmation et les conditions de dif-fusions des films du service publie et ne comportera qu'un seal entracte publicitaire par œuvre. Deux prin-cipes de base : un recours aux animateurs et aux vedettes de la radio: une coloration plus culturelle que les : programmes traditionnels de RTL-Telévision. Les droits des films et des séries sont déjà négociés, les pre-mières maquettes se tournent à Bou-logne, mais M. Rigaud n'envisage pas encore de présentation officielle de sa grille. A moins que les choses ne se referimient

En effet, si la remise à plat du paysage audiovisuel par une nou-velle loi o'est pas une des priorités du gouvernement, l'arrêt du Conseil d'Etat sur la «5» risque, lui d'intervenir plus rapidement : vraisemblablement le 11 avril, pour une divulgation quinze jours après comme de coutume. Si le contrat accordé à la Société France 5 est annulé, la cinquième chaîne se retrouvera du jour an lendemain sans base légale.

Il est pen probable que le gouvernement interrompe la diffusion ou qu'il demande à MM. Jérôme Seydoux et Silvio Berhiscom de poursui-vre l'exploitation jusqo'à la désignation des nouveaux propriétaires. Il est fort possible en revanche qu'il confie l'intérim à un autre postulant, pour permetire aux téléspectateurs de juger sur pièces, comme le laissait entendre récemment M. Léotard. . Je suis prêt à relever le defi immédiatement, assure M. Rigand. Il suffira d'abaisser la manette... »

#### JEAN-FRANÇOIS LACAN.

• « Signes particuliers ». - FR 3 lance une nouvelle émission, à partir du dimanche 30 mars (19 heures), qui remplacera « Docoments secrets », de Pierre Bellemare. Un jeu où un candidat devra cerner la personnalité d'une vedette et découvrir peu a peu un document secret la concernant. Les téléspectateurs pourrons l'aider et partager la cagnotte le cas échéant:

. M. Lucien Sfez réélu à la présidence du CNCA. - M. Lucien Sfez, sociologue et professeur à l'université de Paris-IX à Daophine, a été réélu président du Conseil national de la communication audiovisuelle (CNCA). Prévu par la loi jours membre,

#### « Lire », Autenne 2, FR 3: vive Fertheéraphe!

10-5

11100

. . . . . . . . . . . .

120

÷.

Transit CLER

Balade, avec un ou deux 1 ? Cela dépend: Les dictées redoutables, les têtes écrasées sous la phrasa lattement articulée. Vous vous souvenez ? Les plaisirs et les jours de la dictée | Plus de cinquante mille personnes ont participé l'an demier aux pre-mers championnats de France d'arthographe, un succes pour un act vécu plutôt, pour beaucoup, comme une épreuve bar-bare. Va s'il redevenir un jeu plaieant, même excitant ?

Le magazine Lire (rédacteur en chef : Bernard Pivot) s'est asso-cié avec le Crédit agricole, Antenne 2 et FR 3 pour lancer cette arinée les deunièmes champion-nats. Une ecroisade démocratique contre le relachement de l'écriture », disent-ils.

& s'agit d'un consours (les Français aiment ca, mais les Suisses, les Balges, les Luxernbourgeois et les Monégasouss pourrons aussi y participer) avec trois catégories de candidats : juniors, seniors professionnels et servors amateurs devront se procurer les tests dans les numéros d'avril et mai du magazine. La ième chaîne assurera le diffusion des demi-finales dans vingt-sept villes, et Antenne 2, la finale à Paris, fin 1986. C'est la première fois que deux chaînes a associent : prémices (plutôt que primisses ?) à de nouvelles mosurs au sein de la télévision ? CATHERINE HUMBLOT.

du 29 juillet 1982 et installé en mai 1983 par M. Pierre-Mauroy, ce conseil finet des avis sur « l'ensem-ble des activités de la communicanon audiovisuelle ». Il est composé d'une cinquantaine de membres représentatifs des milieux intellecmels, professionnels ou syndicaux.

• ERRATUM - Dans l'arricle consacré à la Foire du livre de Leipzig (le Monde du 26 mars), nous a fant écrire que Chrisas Wolf et son mari, Gerhard Wolf, avaient été exclus du SED après l'affaire Biermami en 1976. En fait, seul Gerhard Wolf a été exclu du parti communiste, sa femme, Christa, en est tou-

## **BIBLIOGRAPHIE**

En lisant le livre d'Annick Cojean et de Frank Eskenazi, je me suis offert une bouffée de jeunesse.

De ma jeunesse? Lorsque, dans les années 30, poussaient comme des ehampignons, aux quatre coins de France, des postes privés ou d'Etat. Ils n'étaient pour la plupart que des anteones bricolèes par des amateurs - émettant depuis leur salle à manger comme à Radio-Fécamp et à Radio-Bèziers - ou jouant eux-mêmes de la flûte ou du violon dans l'orchestre de la station - comme à Bordeaux-La Fayette.

Comment ne pas rapprocher cette prehistoire de la période tumul-tueuse qui, vers la fin des années 70, a vu des fous de radio faire sauter tous les verrous institutionnels et techniques?

Je pense notamment à Antoine Lesebure, pionnier des radios libres. A douze ans, il s'échine à capter Radio-Pékin sur de vieux postes rafistolés. A quinze ans, il se bran-che sur Radio-Caroline, qui émet depuis un bateau croisant au large de l'Aogleterre, et s'écrie : « Eurika ! » Pourquoi pas nous ? Et

#### La génération FM

pourquoi pas sur terre? En mai 1968, il met au point un système d'écoute des fréquences de la police. En 1973, il importe son premier émetteur clandestin, Etc.

Je me sens très proche de cet Antoine-là, au moins pour la qualité de son idée fixe, je veux dire de sa

Un printemps aussi fécond et historiquement aussi important que le premier. Même si la repousse n'a pas toujours donné les fruits escomptés. Même si elle s'est parfois épuisée plus vite que prévu et si beaucoup de ceux qui avaient rêvé de révolotionner l'information ont dû s'arrêter, faute de moyens, on rentrer dans le rang, autrement dit dans le système. Au total, le bilan reste largement positif. Et j'ai une immense sympathie, doublée d'une grande reconnaissance, pour tons ceux qui ont osé, des jeunes la plupart du temps.

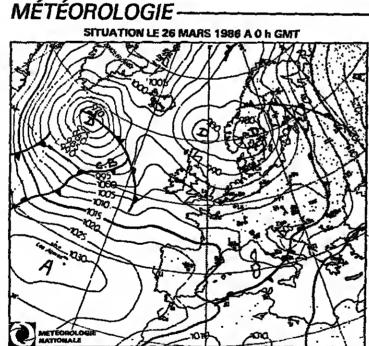
Comme les auteurs le disent très bien dans leur conclusion, ils ont fait éclater le corset de l'audiovisuel en France. Sans cux, la privatisation de la télévision ne serait sîlrement pas allée aussi vite. Sans oublier que les radios libres, transformões en radios locales privées, ont doté la France du média de proximité qui fui faisait si cruellement défant.

C'est ce renouveau que racontent Annick Cojean et Frank Eskenazi dans uo livre à la fois objectif, précis, bourré de faits et d'anecdotes. Et plus d'une fois inédits. A la passion de l'enquête, qui est la marque de ces deux jeunes journalistes, s'ajoute celle du sujet lui-même. La FM, on le découvre tout de suite, c'est leur génération, et cette aventure, la leur.

Un livre à conserver comme un document après l'avoir dévoré comme un roman. Le roman vrai d'une histoire en effet un pen folle. Mais ce qui est hors les gonds de la coutume, dit Montaigne, on le croit hors les gonds de la raison.

MARCEL BLEUSTEIN-BLANCHET. \* FM. la folle histoire des radios libres, par Annick Cojcan (le Monde) et Frank Eskenazi (Libération). Gras-set, 333 pages, 98 F.

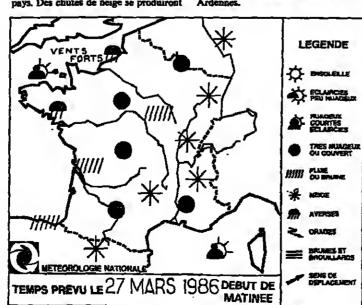
## INFORMATIONS « SERVICES »



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 26 mars à 6 heure et le jesdi 27 mars à minuit. Une perturbation océanique d'activité faible à modérée abordera dès mercredi après-midi le littoral atlantique. Elle

pagnera jeudi l'ensemble du pays dans la courant rapide d'onest. Jendi matin : Un lemps doux et pluvieux règnera sur la majeure partie du pays. Des chutes de neige se produiront à basse altitude de l'Alsace au Jura et au Massif Central, où les températures resteront plus basses. Seule l'extrême Sud-Est et la Corse seront épargnés,

avec un temps sec mais puaper En cours de journée, un ciel plus variable avec alternance d'échaircées et d'averses s'établiers sur le nord-ouest de la France, depuis la Bretagne jusqu'aux Charentes, au Bassin parisien et anx Ardennes.



(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

On observera également des éclaicies Les températures minimales, très

PRÉVISIONS POUR LE 28 MARS A 0 h GMT

sur le Midi toulousain. Le ciel restera magena sur le Midi méditerranéen. Partout ailleurs, persisters an temps convert et pravieux, avec des chutes de neige au dessus de 1000 mètres sur les

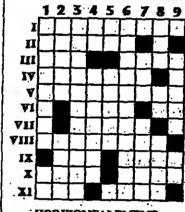
Un vent d'ouest modéré à assez fort soulliera dès le matin sur le pays. Il avoisinera 60 km/b près de la Manche, sur le littoral varois et en Corse.

douces, avoisinerout 10 degrés près du littoral atlantique, 5 degrés dans l'intérieur, 2 degrés dans l'Est, 7 degrés en Méditerranée.

Quant aux températures maximales elles varieront de 12 à 16 degrés du nord as sud, atteignant localeme an pied des Pyrénées.

TEMPÉR/	\T	JRE	5	mercina	-		nini.	ne	- tel	mps (	bbs	Bryl	1
FRAN	CE			TOURS		8	3	c	LOSANGE	B	22	T1	7
	14	6	٨	TOULOUSE.			3	A	LUXEMBOU	₩G	6	0	7
SAPETZ	9	5	A	POINTEART	2E	28	21	N	MADEID		12	-2	
CROEAUX	8	3	A	64	RA	400	<b>.</b>		MEXICO		_		
100 BGES	7	3	٨			IGE			WILAN		16	-1	
REST		3	٨	ALGER		19		P	MONTRÉAL		4	-6	i
CAEN	9	4	N	ALSTERDAN			3	S	MOSCOG	100 100 1	7	-1	٠
CHEROCORG		4	S	ATTEMES		17	11	N	NAIRON	24-1-0-	28	17	
CERTAIN THE	9	2	C	BANGKOK	*****		24	N	HEW DELM				
DLION	6	0	P	PARCELONE		13	3	S	JER-JOSE		27	15	-
REVOLE	13	3	Č	BELOWNE		21	6	P	THE BUILDING		14	2	
	11	-1	Č	ER N		,	i	N	0\$LO	di shere	3	4	1
RUE	9	5	Ċ	PRINCIPE.		9	4	Ä	PALMA DE I	AL,	15	2	4
YON	11	1	P	LECARE		22	14	S	PERN		17	6	1
AND THE WAR	14	3	S	CANARIES		14	12	P	KIDDEJAN		30	23	3
UNCY	2	ž	Ā	COPENHACE	7	3	ī		10Æ		15	9	
	10	3	A	DAKAK		26	17	S	ZINGAPOU		32	26	1
402	16	7	S			24	10	Š	STOCKHOL	ď	2	1	ľ
AND HONTS		4	Š	GE EVE			2	Ā	SYDNEY		29	23	
AMSOMY	ž	3	P	BONGKONG.		17	16	ĉ	TOEYO		12	~	į
W	8	2	A	STANSIE.	•••••	16	10	š	TURES		23	п	1
	15	7	S	ERICUEM	a comment	14	2	Š	VARSOTTE.		_		
20E	9	ż	5	LISTONE		13	5		VENES		10	-2	-
DEASBOURG	ź	ž		LOPDES		10	1	3	TEATURE	71-0	13	4	
	÷		-	COLDO		10	,	3	VIENEE		10	2	3
AB	1	C	: 1	N	0	. [	P		S	7	1	-	
averse brane	. [	COMP		District A		1	phi				. 1		
14 111		~~~	-	michaely	ON AN		pius	i	SOLET!	temp	πę į	12GE	#

#### MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT

I. On peut y trouver des carresux on des trèfles. - II. Indiscrète quand elle est à table. - IIL Belle pièce. N'est donc pas simple. -IV. Etat de grace. - V. Chez enx, on peut avoir un verre à l'œil -VI. Groupe isolé. Manière d'être. -VII. Qualifie une beauté ou un vrai mollusque. - VIII. Cage à poules. - IX. Lettre grecque. Couleurs d'un spectre. - X. Se fait à l'étude ou en jouant. Digne de respect. - XL On la rend en partant. Élément d'un

#### STAGES

train.

MONDE HOSPITALIER. - Le centre Documentation recherche organise à Paris divers stages dont es suivants : «Accompagnament des mourants, premier degré », evec divers intervenents, du 2 au 6 juin. « Les soins pallistifs », avec les docteurs Hélène de Saxoé, Monique Tavernier, Yves Mémin, Maurice Abiven, les 7 et 8 juin. « Accompagnement des mourants : les fondements d'une pratique », avec le docseur Marie-Claude Poujol, le professeur Louis-Vincent Thomas, etc. du 22 au 24 avril. « Tolérer la démence sérille ou peut-être la prévenir », avec les docteurs Maisondieu et Bonnet, Jacqueline Guy-Heinemann, psychanalyste, du 16: au 19 juin. « Analyse transactionnelle » : une ressource dans les situstions d'aide, avec Jeanne-Marie Ménard, du 4 au 6 juillet.

\* Renseignemeets : CDR. 108 bts, rue de Vanginard, 75006 Paris, Tél.: (1) 42-22-07-48 (joindre

#### PROBLÈME Nº 4191

VERTICALEMENT I. Vous ou moi. Fleuve. - 2. Nous donne une seconsse. Abréviation mathématique, - 3. Un homme qui fait toujours une certaine impression - 4. Na done pas transpiré. Action sans valeur. - 5. Conjonetion. Printure sur bois. — 6. Manière de rendre. — 7. A donc fait son apparition. Espèce de raie. — 8. Sujet de philosophie. Négation. Plane (inversé). - 9. Accident de la route. Désigne un étu.

#### Solution da problème a 4190

Horizontalement

I. Bretelles. — II. Ricaneur. —
III. Ubu. Un. Et. — IV. Ma. Acte. —
V. Mutile. On. — VI. Editeur. —
VII. Let. Arcf. — VIII. Rat. Cri. —
IX. Retirée. — X. On. Roulis. —
XI. Cément. Nu.

Verticalement 1. Brummell. Oc. - 2. Ribaude Rue. - 3. Ecu. Titre. - 4. Ta. Ail. Atre. - 5. Enucléation. - 6. Len-

teur. Rut. - 7. Lu. Recel. - 8. Ere. Frein. - 9. Tine. Su. GUY BROUTY.

## RETOUR A L'HEURE D'ETE

LE 30 MARS L'Europe occidentale revient à l'heure d'été le dimanche 30 mars, à 2 heures du matin. A ce momentlà, pendules et mourres devront être avancies à 3 heures, La ploeur avances a 3 seures, La pro-part des pays européess, dont le France, seront alors, et jusqu'au 28 septembre, de donz heures en avance sur le «temps miversel coordonné», soit UTC + 2. Seals la Grande-Brutagne, l'Irde et le Portugal, qui sont en

sur le reste de l'Europe et qui as-

rout a UTC + 1.



## RELIGION ANNONCES CLASSEES

#### UNE LETTRE DU PAPE A TOUS LES PRÊTRES

#### Le modèle du curé d'Ars

La lettre sunuelle de Jean-Paul II aux prêtres du monde entier, à l'occasion du jeudi saint, est entière ment consacrée à saint Jean-Marie Vianney, dont l'Eglise catholique cette année le bicenten de la naissance. Le pape se rendra à Dardilly (Rhône) et à Ars (Ain), sur les lieux où le célèbre curé a exercé son ministère, en octobre pro-chain, à l'occasion de sa visite dans la région Rhône-Alpes, sa troisième en France.

And the second second

----

Applications (1997)

The second secon

A Maria

1

larger .

The same of

- - - ·

A AMERICAN

-

· · ·

A STATE OF THE STA

-The state of the state of

the residence of the second

. . .

The second of the second of

with a speak to

And the state of t

Company of the same

\* \*

Andreas Inches

Age - Property ---

attached total

7----

The second second

Antonio Americano de la composición del composición de la composición de la composición del composición de la composició

Barbaran ...

-

-

Jean-Paul II souligne la modernité de ce saint, « témoin toujours vivant, très actuel de la vérité de la vocation et le service du prêtre ». Il en fait « un modèle de vie, d'ascèse, de piété ». Cet exemple permet au pape de faire une mise au point sur la crise d'identité du clergé. Le curé d'Ars apporte, dit-il. « une réponse éloquente à certaines remises en question de l'identité du prêtre, qui se sont manifestées au cours des vingt dernières années »; bien que,

ajouto-t-il, « on arrive à des posi-

tions plus équilibrées ». Jean-Paul II qualifie de « préju-diciables à l'Eglise » les tentatives de . lascisation » du prêtre. c'est-àdire de sa « préoccupation trop exclusive » du domaine social et des questions temporelles... « L'évangé-lisation est contrartée par une laici-

Né en 1786, à Dardilly, près de Lyon, Jean-Marie Vianney entre au séminaire à dix-sept ans, ne sachant pes encore lire. En 1810, alors qu'il doit re-joindre son régiment pour partir en Espagne, il déserte et se cache pendant un an dans les montagnes sons le nom de Jérôme Vincent. Renvoyé du séminaire de Lyon pour « incapacité intellernelle», il mouve refuge chez un curé de paroisse, qui l'inite non saus mal à la inéologie et au latin. Il est finalement ordonné prêtre en 1815 et affecté comme enré dans un petit village des Dombes peu pratiquant : Ars. Menant

sation erolssame », écrit le pape, qui met l'accent sur le soin à appor-ter par le prêtre sux sacrements de la confession, de l'Eucharistie et à la

S'il doit rester « très proche des soucis de l'homme », il est essentiel pour l'Eglise, conclut le pape, que « soit sauvegardée l'identité du pré-

une vie austère et d'abnégation, il s'attaque à l'ivrognerie, le violence et l'avarice de ses paroissiens. Mais le ministère
du curé d'Ars sera surtout marqué par
ses prédications qu'il a bien des difficultés à rédiger et par une pratique intensive de la confession. Rapidement, sa
réputation dépasse le petit village et
c'est de toute la France qu'on vient le
consulter. Jean-Marie Vianney meuri en
1859, considéré comme un saint de son
vivant. Pie XI., en 1925, le portera sur
les autrès en qualité de saint patron des les autels en qualité de saint patron des curés de paroisse de France.]

## LE CARNET DU Monde

Naissances

- Patricia AYZENSTARK,

Charles P.-G. FULLER-II, son papa,

Virginie MICHELET-SCHULSINGER, te marraine, et Michel WALLERSTEIN, son parrain,

.. cont herrenx d'annoncer la naissance de Gabriella Nora FULLER,

le 27 février 1986, à New York City.

118, East 93 rd Street, New-York 10128 (USA)...

Décès

- M. Léon Aboudarham et Jean-Frédéric, son fils, M. et M. Gilbert Aboudarham et Guillaume, leur fils. Les familles Aboudarham et Millara, Ainsi que les familles parentes et

font part du décès de

M-Leon ABOUDARHAM,

survena à l'âge de quatre-vingt-neuf ans, le 24 mars 1986, en son domicile à

Les obsèques out en lieu au cimetière parisien de Bagneux, le 26 mars 1986.

Le présent avis tient lieu de faire-

Sétif - Bel-Abbès. 18, avenue Georges-Clemenceau, 92330 Sceaux.

The transfer of the second

- A - E - E

6-13-5

Section 1 Sectio

.....

2.55

- # 4 T 2 T 4 K

son épouse, Bernard et Françoise Barouch, et Alfred-François, Sandro et Annie Novelli, et Jessica, Fabico, et Gilles Barouch, ses enfants et petits enfants, Alice Boulakia, Christine Barouch,

ses steur et belle-sœur. Albert, Emile, Gilbert, Raonl Barouch,

ses frères Et leur famille, Les familles Halimi, Uzan, Levi, Novelli, Porzier, Parentes et alliées, Et ses amis.

om la douleur de faire part du décès de

Alfred BAROUCH, survenu subitement à Paris, le 21 mars

1986, dans sa quatre-vingt-quatrième L'inhumation aura lieu le jeudi 27 mars, à 16 h 30, au cimetière du

Cet avis tient lieu de faire-part.

131, rue Brancion. 75015 Paris.

- Nous apprenous le décès, survenn le dimanche 23 mars 1986 aux Issambres (Var), du

général Jean CALLIES, grand-croix de la Légion d'honneus,

dont les obsèques seront célébrées le jeudi 27 mars, à 10 h 30, en l'église Saint-Louis des Invalides, à Paris.

Saint-Louis des Invalides, à Paris.

Né le 7 août 1898 au à Relecc-Kerhuon (Finestina) et ancien siève de Saint-Cyr, Jean Calles s'ast condeis avec course durant la première guarre mondele, au point d'être promu capitane alors qu'il n'a pès encors vingt et un anc. Envoyé au Proche-Opent, où il est blessé pendant le caspagne de Syne en 1821, il est successivement affects à l'armés du Rhint, à l'état-major de la région de Fès, svert de preficeure à la preficeure à la preficeure de Marce.

Les major de la région de Fès, svert de prefiche part à le pacification de Marce.

Les majors au Naroc où, acrès le débarquement allé en 1942, il est chargé de la remiliantisation des channers de jeunesse, il fait le campagne d'Italie et, avec le grade de pénéral de brigade, il prend la têtre de la 1º circision d'artisones, avec la quelle il entre en Allemagne. Successivement, après le fin de le seconde guerre mondiale, il devient commandant de l'Eccle d'application de l'infantene l'1946), commandant de la zone nord d'occupation française en Allemagne (1948), avec le carg de général de corpe d'armée, il commanda la X région militaire en d'armée, il commanda la X région militaire en l'armée.

Algérie (1950). Avec le rang de général d'armée, Jean Delies est nommé inspectaur de forces de terre, de mer et de l'ét en Afrique de Nord, avent d'être placé en réserve en 1957.

- M= Ida Goldberg. on épouse, M. et M= Léon Bojgienman, M= Betty Goldberg,

ses enfants, Laurent et Estelle, ses petits-enfants, Ainsi que toute la famille,

ont le grande tristesse de faire part d décès de

M. Heari GOLDBERG, directeur de la société Libet,

urvenu le 22 mars 1986, à l'âge de soixante-quinze ans. Les obsèques auront lieu le 27 mars, à 11 heures, au cimetière parisien de

Ni fleurs ni couronnes.

~ Le personnel de la maison Libet a le regret d'annoncer le décès de son

M. Henri GOLDBERG.

et s'associe à la peine de Mª Goldberg, de ses enfants et petits-enfants.

19, rue Beranger, 75003 Paris.

- Le docteur et Me Le Hénaff et leurs enfants ont la tristesse de faire part du décès de

Roman LE HENAFF. ancien Elève de l'ENS de Saint-Cloud,

à l'age de vingt-six aus.

36, rue Daubenton, 75005 Paris. 29127 Plomodiera

- On pous prie d'annoncer le décès

M. Albert LESPINASSE, officier de la Légion d'honneur, de la société Banania. an commerce exteriour, commandeur de l'ordre national du Mérite, officier d'Académie,

officier du Mérite agricole, officier du Michan Iftikhar, chevalier du Mérite social, officier de l'Etoile noire du Bénin, officier du Ouissam Alsouite chérifien, chevalier du Mérite commercial, chevalier du Mérite touristique, numandeur de l'Economie nationale,

survenu à la fondation Rothschild à Paris, le 22 mars 1986. Paris, le 22 mars 1986.

Les obséques seront célébrées en l'église Notre-Damo-de-l'Assomption, 88, rue de l'Assomption à Paris, le vendredi 28 mars, à 8 h 30.

L'inhumation aura lieu dans la concession familiale au cimetière du Puy (Loire). Il est rappolé le décès de

M= Yvonne Françoise Almée Egiantine, dite - Lucette - SOULIE,

épouse de M. Albert Lespinasse, décédée le 6 décembre 1985 et dont les obsèques ont été oélébrées dans la plus stricte intimité.

- Nous apprenons le décès de

Pierre MATTEL. conseiller de Paris,

officier de la Légion d'honneur à titre militaire,

survenu le 20 mars 1986 à Paris.

SUVERIL LE ZU DIAIS 1990 à Paris.

1912, avait apparatus as cabinet du ministre de l'économie nationale avant la guarre avant d'occiper pendant celle-ci les tanctions de sous-prélet, notationant à Bernay et Abbaville, et de gagner le croix du combattant volontaire de la Résistance.

Après avon été chef de cabinet du sacrétaire d'Estit aux Etaes associés en 1953, il a pris sa remaite en 1962. Il fut candust radical puis radical de gauche à chaque élection (égislative à Paris dans le chi-neuvièrne amondissament, mais ne fut jernais étu. En revanche, en 1971, il

est élu comme conseiller de Paris radical-socialiste, puis deviern président de la fédéra-tion perisionne des radicaux de gasche. È est rééle en 1977, il démissionne du NAIG en 1982, et se stélie à M. Jocques Chirac. Rééle en 1983 comme, c divers » dans la dis-neuvière arro-dissement, à était insert au groupe Rassemble-ment pour Paris. M. Mattei était administration de l'Etablissement public pour l'aménagement de la Défense, et à président le club Rencommes radicales.

leurs enfants, particulièrement Mitra, M. Hamid Motalebi, ent la profonde douleur de faire part du

Bagneux (entrée principale).

M. et Ma Pierre-Yves Palousi

et leurs enfants, M. et Ma Jean-Luc Guillot et leurs enfants, M. François Palousi,

ont la douleur de faire part du décès de

M. Guy PALOUSI, ingénieur en chef honoraire au CNRS, expert près la Cour de cassation, chevalier de la Légion d'honneur,

survenu le 21 mars 1986, dans se soixante septième amée.

Les obsèques ont en lieu dans la plus stricte intimité.

IR avenue Mottet. 06130 Grasse.

~ Nous apprenons la mort de

Alexandra PECKER,

dont les obsèques auront lieu le 27 mars 1986, à 14 heures, au cimetière du Pèro-Lochaise.

Lachaise.

[Née en flussie, Alexandra Peckar fit ses débuts dens la presse trançaise à l'Excelsion. En 1930, Gabriel Boissy, rédacteur en chef de Comodie, hi demande d'assumt des reportages, qu'elle réussit à merveille.

Elle act l'autour d'un gand roman d'espionage, l'Affairs du poste frontière. Pierre Aldebert, directaur du Théâtre populairs de Trocadéro, hi demande une adaptation de Tochekhov. Elle éerit également une pièce de théâtre. Chacus son mesque, et plusieurs romans policiers.

Elle se passionne pour l'avasion et fait partie de la presse aéronautique, pour laquelle elle rédige des commentaires en les grands raids de l'époque de l'entre-deur-guerres.

- Nicole Sourdive, sa mère, Claude Sourdive, son père, Isabelle,

sa sœur, Claudine Merlin, sa tante, Les grand-mères,

ont l'immense douleur de faire part du décès accidentel de François-Frédérique SOURDIVE,

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monda », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des demières bandes pour justifier de cette qualité.

Pompes Funèbres Marbrerie

43-20-74-52

M= Molouc Motalebi,
 M= Shahla Motalebi,
 M. Honcharg Motalebi, son épouse,

M. Abasali MOTALERI,

survenu le 22 mars 1986.

Les obsèques auront lieu le jeudi 27 mars, à 11 heures, au cimetière nou-veau de Neuilly-sur-Seine, 13, avenue Duquesne, 75007 Paris.

- M= Guy Palousi,

**UN TECHNICIEN** SUPÉRIEUR M. et Mar Charles Orso .....

> Formation minimale LU.T. Specialise on thermique connaissance en calcul ru-mérique, en micro informa-que et en informa-haitées.

Attresser C.V. menusorit # prétentions à : Monsieur DUTRUEL Dépt Etudes et Récherches

(LM), B.P. 28),09, PARIS CEDEX 09,

## R.P. 59 - 28230 Epernon. Spudii op epusõe

Enseignement

#### L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

Notre trôtal de 100 chambres en bord de mer, calibre dans le monde entier et notre School of English tout avesi célèbre sont dans les mêmes béniments. A perir de 20 £ par jour,

RÉDUCTIONS pour sejours de 90 jours ou plus en hôtel y compris cours spécieux pour Cambridge Examination, Ouvert toute l'année -pes de limite d'âge. Cours spéc. à Păques ou à Noël, Ectira à : REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsyste-on-Ses, Kent (Angleterre), Tél. : (44) 843-59-12-12. Télex 96454 Regram ou Mr. BOULLON.

4, rue de la Persevérence, 95 EAUBONNE. Tél.: 39-59-26-33 (le soir). LE FRANÇAIS OU L'ANGLAIS EN FRANCE REGENCY LANGUES - 116, Champa-Elysées, 75008 PARIS. Tél.: (1) 45-63-17-27, Télez 64 1605 ISO BUR.

Particuliers

Bijoux

Papyrus

Moquettes

(demandes)

**ACHAT OR** 

Papyrus et artiesnet d'Egypte gros, détail, expo permanents au 86, rue Michel-Ange, Paris-16° L'Orient-Presse. 48-51-51-67.

MOQUETTE 100 %

PURE LAINE

WOOLMARK

Prix posés : 99 F/m². Tél. : 46-58-61-12.

Rech. MEUBLES DE MON grand-père FRANCIS JOURDAIN TAL II) 43-35-43-96, repss.

professeur, ancien élève de l'ENS Saint-Cloud,

à l'âge de trente-cinq ans.

L'inhumation a en lieu mercredi 26 mars, au cimetière du Sud de Nancy.

47, rue des Tiercelins, 54000 Nancy.

CAHEN & Cie

Accessoires autos

**AUTO-RADIO** ALARME addite tout poste of albims y compris auto-radio
schotes aiflours
specialiste petit poste
A PETIT BUDGET

AUTOTEC 93, sv. d'halie, 75013 Paris 43-31-73-58. M° Telbiec Troisième âge Composite net bijoux anciene et modernes, brillants violi or, argentarie PERRONO JOAILLIERS Opéra, 4, Chausase-d'Antin Etolie, 37, av. Victor-Hugo. Ventes, Occasions, Echanges.

PROX. COLLOAM/ZERS (77) RETRAITE valides, semi-velides invalides. Tél. 84-04-05-75.

Vacances Tourisme

Loisirs FORFAIT SPÉCIAL PAQUES BASSE SAISON. 3 ou 8 journ en QUERCY, à 10 km de CA-HORS, DEMI-PENSION POUR 2 PERSONNES. Ex : gd ct :

on OUERCY, à 10 km de CA-HORS, DEM-PENSION POUR 2 PERSONNES, Ex : gd cht : 1.180 F TTC pour 3 jours. FORFAITS LOCATIONS STU-DIOS, Rans. : Jaan-Pierre LEMOZIT HOTEL-MOTE: ". LE RELAIS DES CHAMPS ou HOTEL-RESTAURANT", CHEZ NAOAL. 48140 CAILLAC, titlex: 520356 Táightone: 65-30-92-35 ou 6530-91-85.

## L'immobilier

appartements

13° arrdt

14° arrdt

RAEPAR. récent vrai 3 P BON PLAN. ETAT PARFAIT 1.160.000 F. - 43-22-61-35

appartements

achats

ventes M. 33 ans, fleence DROIT 6 ans expérience en RECRUTEMENT D'ETAML recherche poste de 5° arrdt Rue Pescal, Maleon-Atelia 50 m² + sous-sol, pd chan

DE RECRUTEMENT 7° arrdt Cabinet Conseil
DANIEL GILLET
7, rue St-Vincent-de75010 PARIS. INVALIDES 5 P. + balc, VUE, CHARME, SOLEIL, Px demandé 1.600,000. Téléphone : 43-20-73-37.

CADRE établissement cultum expérience confirmés rec poste ORECTEUR ou ADN NISTR. entreprise diffusion o création culturalle en régir parisenne. 11° arrdt AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE LYCEE VOLTAIRE, BEL MIM. BRIQUES, Standing, 2 pilices 400.000 F. Trisphone: 43-49-67-10.

perisienne
Ecrire sous la nº 7.107 M.
LE MONDE PUBLICITÉ
5. nue de Montressuy, Paris-7º. 33 a. Sup de Co, angl. esp., 11 ans dir. colai négoca, blens éduint au Marco + well marching en managr mindel charche challenge à l'étranger. Ecrira seule le n° 7,136.
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressuy, Paris-7. BOTTE-MIX-CARLES dole and tt confort, soleil. 5 10,000 F. Teléphone : 43-25-97-16.

DEMANDES

D'EMPLOIS

CHARGÉ

Cadre etricain, 38 ans Revue apscialitée
(Industries injorifiques)
pacherche URGENT
JOURNALISTE
(rédecteur spécialité)
intéresé par industries, PMI
technologies pour rédection
reportages, rewritting, stadans patins équips très motivée
Ecrine lettre détailitée + C.V.
et prétentions à :
RPF/PYC EDITION
14, rue lésublenc, 75015 Paris. Cadre atricain. 38 ars.

Myeau Doctorar gestion +
IEP + Socio rech. entrepriese
dynamiques pour recherche
marchée entérieurs et finalisation commits en Afrique noire.
Secteurs : agricuture, industrie, écudes, tectile, alimentairs, produits seconde qualitaire, produits seconde de conterre seus le nº 7,134

LE INCRIDE PUBLICITE
5, rue de Montreseuy, Paris-7-

OFFRES D'EMPLOIS

Organisma Tourismo-Affeires

attaché commercial

Homme ou femme.
 Formation dools de commerce.
 Expérience deux sne mini-

mum.

- Langues étrangères : an-glais, allement souhaités. Pour prospection clientèle. Paris et Région Parisienne.

GENHOUS SYSTEMES rech.

3 INGÉNIEURS

LOGICIEL T.R. HP 1000, PDP, VAX SOLAR, 68000, 80/86... Téláphone : (1) 46-05-35-90.

Organisme Important C.A. 85 + de 700 million

(A. 86 + de //U missons recherche pour Paris ou 78, 81, 93, 88 FUTURS CADRES COMMENCIAL/X (H ou F) portacts à heut nivoeu Formation assurée Rémunération importants 756, pour render-bous

Hámunáration importants Tál. pour rendez-vous 45-00-24-03, posts 200.

emplois

rėgionaux

THERMES DE GREOUX-LES-BAINS 04800

KINESTTHÉRAPEUTE D.E.

Pour seison thermale, salake + logement en studio 92-74-23-61, serv, personne

CENTRE TECHNIQUE

à partir du 1/4/86

H. 20 ans, exp. commerce ex-formation univ. cadro direc

formezon orav. cacre music siport. tril. angl., espagno connelessance stild rech. urgeno esage svrif/kuln ou poste sta ble. Départ. : 37-41-28-49 79-88-16-17. Tél. entr. 12 h 1/4-13 h ou après 18 h. Téléphone : 47-56-81-11. Hme de communication Hime de communication rompu aux négociations ht niv., poly-glotte, 30 ans, format, sup., met ées 5 ans d'expér, prof. en disposition dens votre entre-prise (relations publ. ou com-merce international) dans votre exiété de comesi.

prise (reamons prise, ou commerce international) dans voi société de conseil. Far. e/réf. R 5333 à COMMUNICO. 31002 TOULOUSE Cedex.

LF. 32 a. DUT gestion, mai-trise (Master of Businese Stu-dies). Gestion du personnel, floence d'angles. F.P.: infor-matique, comprebilité, deullerait toutes propositions. Ecrire sous le n° 1889 15 MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttesury, Paris-7°,

propositions

diverses Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses e ides. Demandez una docu-ntation (gratuite) sur la re-spécialisée MIGRATIONS

Pour Employée et Dirigeorie IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE ELECTROMIQU rech, appes 2 è 8 P. Studios villas. Unre de autre en joidet août, Asiarance loyar. Téléphone : 45-04-48-21

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Messine, 75008 PARIS.

non meublées

demandes

tacherche en location ou l'ache: APPTS DE GDE CLASSE pour CLIENTELE ETRANGÈRE, corps dipl. et 45-62-78-99

> locations meublées demandes

OFFICE INTERNATIONAL rects, pour se direction beaux appra de standing. 4 plèces et plus. Tél.: 46-26-18-95.

bureaux

Locations

Rue St-Honoré ou Perie-12' CONSTITUTION SARL 2.000 F. INTER COM. 43-40-68-50. **ÉTOILE-GEORGE V** Lous direct. 1 buresu ou + de imm. stend. 45-63-17-27.

SIÈGE SOCIAL ux. secrétarist, télp CONSTITUTION STÉS

Secrétaries + bureaux neufs Démarches R.C. et R.M. SODEC SERVICE Champe-Bysées : 47-23-55-47 Nation : 43-41-81-81.

43-55-17-50

ASPAC 42-93-60-50 + SIÈGE SOCIAL

VOTRE SIÈGE SOCIAL constitutions de Sociétés et ous services. 43-55-17-50 VOTRE SIÈGE SOCIAL **BOMICILIATIONS** SARL - RC - RM
Censtitution de Sociétés.
Démarches et tous services.
Permanences téléphoniques.

particuliers 14º MAISON 200 m² umineuse, confortable, état et stabitalité coccilents Téléphone : 43-35-40-09.

REPRODUCTION INTERDITE

termettes AFFAIRE EXCEPTIONNELLE vide harmagur 8 bistimonia 35 ha terrain. 1,250,000 F. Agenos ALSCUYS BELMON 91, bd Germbetta, Cahore. Tälephone: 85-35-36-88.

propriétés MONTARGIS (45)

NOTHENTIQUE PRESBYTÈRE CLOS MURS de gendi villege campagi, ré-nové par Maîtres d'Œuvre 20 P. dont une de 80 m², ed fit, nombreuses, dépendences SUR TERRAME 2.000 m² Pr. 102. 949.000 F., long prédit TURPIN RELAIS MIE. T. (18) 38-85-22-92 et après 20 h : (16) 38-98-22-28.

Sud Quercy-Puy-l'Evêque (Lot), pptel de caractère sur 3 he boisés, plain sud. 2 habitantons confortables + grange, site spiendide. L'Ere. 850.000 F. Cabinet Jargeau 47500 Libos - 53-71-01-28. maisons de campagne

terrains

BNNE epécialists maison 1º force de vente à PARIS rech. tous appartements RÉALISATION RAPIDE 30 ans, envoie liste gratuite ev. blen finance, 100 % crédit ou-vart week-end - LEBLANC 28, avenue Gambetta, 88000 AUXERRE, (86) -46-86-02 ORPI - 45-88-77-95.

Recherche 1 à 3 P. Paris, pré-fère 5°, 8°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16° avec ou sers travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même la soir. 25 km PARIS-OUEST Bols 8 hs. constructible 1 Maison de 400 m² ou 2 Maisons de 200 m² Situation exceptionnelle locations

> Tranquillité absolue Ecr, EDICO. Réf. 3080/18 11, rue Carpesioc. 75018 Paris qui transmettra. Vds 1 HA bos Barjols, Var. 180,000 F. 2 ruines cadas-trées, sau courants. Tél. H.R.; 81-44-52-35. Paris

> > Beau perc avec meison, prox. port Margellien, Héreult, 3.800 m² divis. 350 F le m2. 87-80-59-31 ou 67-77-24-42. immeubles

1-M. CLEMENT ach, opt tous (MM. dans Paris, 1)1, av. V.+lugo (75)16), 45-53-60-36. J.M. CLEMENT echète opt tous IMM. dens Paris. 111 av. Victor-Hugo (75116). Titéphone: 45-53-60-36.

DÉFENSE immeuble indépendant charges réduites, parkings 700 m² rénovés 600.000 f. HORS TAXES M.B. 45-02-13-43.

IMMEUBLE INDÉPENDANT MÉNILMONTANT R. + 8. LOYER 120.000 F. M.B. 45-02-13-43. viagers

ETUDE LODEL, 35, bd Voltaire, 75011 PARIS. Tél.: 43-55-61-56. Spécialista viagera. Ex-périence, discrétion, conseils. Ubre de suite beau 2 p., antr., cuis., a. d'esu, w.-c., bel irren, pierre, 6° sams asc. 185.000 opt + 3.000/me 79 ans. F. CRUZ, 42-66-19-00.

F. CRUZ - 42-66-19-00 DOMECLIATION DEPUIS 90 F/MS 8, RUE LA BOÉTIE-S-Conseil, 48 ans d'expérience. Px rentes indexées garanties. Etude gratuite discrète. 11- UNIQUE dana petit immatend, studio, 1- ét., it cit, 28 m² + jerdin paleuse 100 m², parking. Libre 70.000 F + 2.800 F/mois 161.: 45-85-41-20.

LIBRE, près Hôtel de Ville studio ch. imm. historique restauré. 183,000 F cpt + 3,850 per mois. 42-66-19-00.

immobilier

information

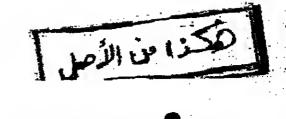
POUR VENDRE OU ACHETER entre particuliers maison, appartement, château propriété, terrain, comineres sur toute le Franca (INDICATEUR LAGRANGE

villegiature

LITTORAL BELGE - LOCATION SAMAINE. AGM Tál.: 19-32-2-733-08-28.

Nous prious instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.





## économie

#### REPÈRES

#### **Dollar:** toujours plus ferme à 7,23 F

La remontée du dollar sur les marchès des changes a'est poursuivie avec vigueur mercredi 26 mars, la « billet vert » s'élevant da 7,10 F à 7,23 F et de 2,31 DM à 2,36 DM. A Tokyo, en revenche, la dollar semble se stabiliser à 180 yens contre 179,50 yens. Si l'affrontement américano-libyen a, comme la veille, favorisé le « billat vert », valeur refuge, son raffarmissement est du, essentiellement, à une forte demande commerciale, emanant d'opérateurs qui avaient joué la baisse du dollar précédemment, et se trouvaient à court. A Paris, le cours du deutschemark, après un fléchissement temporaire à 3,0675 F, dû aux récentes ventes de deutschemarks achetes à la veille du week-end par la spéculation, est remonté à 3,0750 F.

#### Prix: baisse de 0,4 % en février aux Etats-Unis

La baisse des cours du pétrole et des prix des produits alimentaires a antraîné una chute da 0,4 % da l'indice des prix à la consommation, en février, aux Etats-Unis. Ce recul est le plus important depuis 1953, et la première baisse depuis plus de trois ans a précisé le département du travail. Il fait suite à une progression de 0,3 % en janvier et permet d'espèrer, pour ensembla de 1986, une inflation inférieure aux 3,8 % enregistres l'an dernier. Le gouvernement, en effet, a déjà annoncé une baisse record da 1,5 % des prix de gros, qui augure favorablement de l'avenir à court terme. Les prix des carburants ont reculé de 5,9 % en février après avoir augment à da 0,1 % en janvier, et ceux du fuel domestique de 10,1 % après un recul de 1,1 %. Les produits alimentaires ont également joue un rôle dans ce mouvement de désinflation. Après avoir augmanté da 0,2 % en janvier, ils ont recula da 0,7 % en février. Hors produits petrolil'indice des prix de détail a progressa de 0,2 %.

#### LA CONJONCTURE DANS LES PAYS OCCIDENTAUX

#### Si le pétrole, et si le dollar...

Les prix du petrole se sont stabilisés mardi 25 mars, malgré l'échec de la réunion de l'OPEP à Genève. Les escarmouches entre Amèricains et Libyens dans le golfe de Syrte ont rendu les opèrateurs prudents, et le baril de brut de mer du Nord s'èchangeait à 12,10 dollars pour livraison en mai, soit 15 cents de moins que la veille.

L'URSS s'inquiète de cette évolution qu'elle attribue aux - machinations - de l'Occident. La Pravda et les Izvestia viennent ainsi de dénoncer les tentatives des - principales puissances capitalistes - de - briser

Les pays consommateurs continuent de bénéficier de cette évolution. En France, les prix du super et de l'essence ordinaire out baissé de 2 centimes en moyenne à la pompe lors de la semaine écoulée, passant pour le super à 4,55 F. L'OFCE étudie les effets sur l'économie française d'un baril à 16,15 dollars.

Quelle serait la situation économique de la France si les cours du petrole restaient durablement orientés à la baisse et si le dollar ne remontait pas au-delà de 7 F? L'OFCE (Observatoire français des conjonctures economiques) n'a pas voulu attendre plus longtemps pour repondre à cette question que tout le monde se pose. Il a présenté,le 25 mars, les conclusions de ses travaux, à la presse. Après avoir, dans les effets mécaniques du «contrechoc» petrolier et de la baisse du dollar, il a intégré ces données dans une série de scénarios qui varient à la fois en fonction de la politique intérieure qui pourrait être menée et en fonction de l'environnement international.

L'hypothèse de base est celle de I dollar à 7 F et de 1 baril de petrole à 16,7 dollars. La demande ctrangère, en debors de toute action de relance concertée, augmenterait de 3,5 % en 1966, et de 5 % durant la période 1987-1990. En imaginant que la politique économique ne s'ajuste pas, c'est-à-dire que le gouvernement maintienne les choses en l'état (bypothèse la moins probable), les calculs de l'OFCE font apparaître, sur la période 1986-1990, que la croissance restera peu élevée (moins de 3 %) et que le taux de chômage demeurera constant, aux alentours de 10,5 %. Le déficit des administrations se réduit progressivement jusqu'à disparaître. Un fort excèdent de la balance des paiements courants permettrait de faire passer l'endettement extérieur de la France de 12 % du PIB, actuellement, à 5 %.

Mais il est peu vraisemblable que le gouvernement laisse aller les

choses. L'OFCE a donc imaginé un scénario de relance de l'économie française par réduction des prélèvements fiscaux, selon les projets de la nouvelle majorité. Ces mesures accroissent sensiblement le déficit public qui dépasse 3 % du PIB en 1987 et 1988, mais réduisent la hausse des prix à 2 % en 1987 et à 3 %, les années suivantes. Surrout, elles permettent une croissance plus forte de l'économie, celle-ci dépasdes années 1988-1990. On assiste alors à une reprise plus rapide de l'emploi, et le taux de chômage redescend en dessous de 10 % à la fin de la période. En revanche, les importations augmentent, ce qui annule pratiquement l'excédent extérieur de 40 milliards de francs qui existait dans le scénario précèdent. Du coup, l'endettement extèrieur augmenterait légèrement en valeur, mais continuerait à décroître en proportion du PIB (8,2 % en 1990).

L'OFCE imagine encore un sc6nario sur la base d'une action concertée des pays industrialisés pour relancer l'économie, hypothèse souhaitée mais par trop improbable pour qu'on s'y arrête.

On retiendra, en revanche, l'ana-lyse qui a été faite d'un brusque retour des bausses du prix du petrole. Dans le cas de 1 baril à 25 dollars en 1987, et 30 dollars en 1988, l'OFCE prévoit, pour cette dernière année, une inflation à 6 %, une croissance ramenée à 2 %, un tanx de chômage s'élevant à 11 % et un léger déficit du commerce extérieur. Comme aux plus beaux jours

#### L'ÉVENTUALITÉ D'UN RÉAMÉNAGEMENT MONÉTAIRE AU SEIN DU SME

#### Un déséquilibre structurel avec l'Allemagne fédérale

Cette expression, qui court dans certains milieux patronaux, signifie qu'il suffirait de réévaluer le mark par rapport au franc pour repartir du bou pied. En réalité, disent les opposants à cette formule, cela revient à donner de temps à autre un coup de pouce à une pendule qui retarde constamment.

L'analyse de l'évolution des échanges franco-allemands semble donner raison aux seconds. - Un maniement monétaire permet aux industriels français d'augmenter leurs marges à l'étranger, mais pas leurs parts de marché, affirme M. Philippe Sigogne, directeur du département des diagnostics à l'OFCE (Observatoire français des conjonctures économiques).

Cette opinion, assez partagée, semble-t-ii, repose sur un constat : de 1981 à 1983, le franc a été déva-Iné trois fois, perdant 28 % par rapport au mark, mais la part de la France dans les importations de ses partenaires est restée rigoureusomeni la même, sauf dans le cas de l'Allemagne fédérale... où elle a regressé. En revanche, celle d'autres pays augmentait, cas du Japon; ou se maintenait, cas de l'Italie.

De 11.4 % en 1982, la part des produits français dans les importations allemandes est tombée à 10,6 % en 1984, pendant que les prodnits japonais gagnaient I point. Le recul est surtout sensible sur les produits industriels français, qui per-dent 2 points en deux ans. Or l'essentiel des échanges avec la RFA, notre principal elient, porte sur les biens manufacturés (86 % à l'exportation et 90 % à l'importation). C'est aussi le secteur dans lequel la France reste inexorablement déficitaire (de 31 milliards de francs en 1981, de 44 milliards en 1985). Aucune devaluation n'a permis de modifier valablement la courbe.

#### Pur laxisme?

Il existe en gros deux écoles pour expliquer cette situation. Selon la première, l'évolution des échanges franco-ellemands tient essentielle-ment à la différence d'inflation, d'une part, et aux écarts de conjoncture, d'autre part. L'exemple type est celui de 1982, où la hausse des prix a été supérieure en France de 4 points et la demande intérieure (+ 3,3 % de ce côté-ci di

Remettre les pendules à l'heure. a résulté un déficit record de 47 milliards de francs pour les produits

> Le plan de rigueur imposé par le gouvernement français à partir de 1983 a certes permis de réduire le

déficit total, mais coiui des produits industriels, comme on l'a vu est resté éleve. Les industriels invoquent à ce propos le manque de compétitivité des produits français dû à un écart d'inflation qui, s'il s'est fortemeat réduit, n'est toujours

fiter des dévaluations pour augmen- fant retenir Egglement d'autres ter leurs marges à l'étranger plutôt, paramètres, qui ont souvent beau-que d'essayer de gagner des paris de marché. Sans doute y étaient is poussés par la pression qui s'exerçait comme la qualité des produits, les sur les prix internes, mais cels n's réseaux commerciaux. l'image de

moyenne augmenté pins vite que les entreprises allemandes au manque prix à la production, ces cinq der-d'allant des entreprises françaises. nières années, rappelle-t-on, à Ils font ren

de nos échanges.

pas favorisé, c'est le moins que l'on marque de producteur, le service isse dire, l'expansion du volume après vente, enfin tont ce qui e nos échanges.

Les prix à l'exportation out en lis opposent la riorce de vente « des tut 🕻

. 4

- Ca

سوائل غيا

7.34

-

1875 2 CE 😘

Acres 640

- - W 1970

1.76

MACHE INTER

TAUX DES

(7 ±

المنامية

PREQUALS

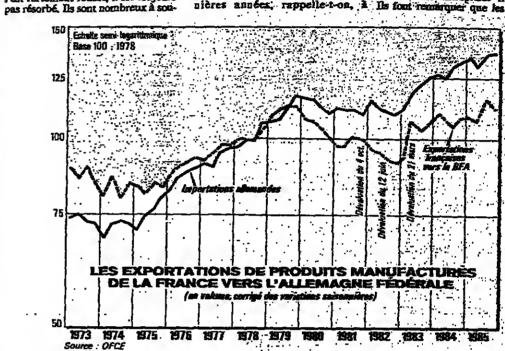
HAMAN

KINGDO

---

CONS

.....



total des importations allemandes de produits as promiss. Le graphique montre sets transpar en l'Anequagne au total des importations qui out en lles entre 1961 et 1963 n'out pas sulli aux indistriels français pour regagner des parts de marché. Elles out, sans donte, attêmé une désescainde qui se manifeste, en resuche, au cours des six derniers mois de 1985. A partir de 1979, la France ra commitre avec l'Allemagne ses plus importants écurts d'infinition (jangu'à 8 points fin 1980).

haiter, en dépit des discours ofsiriels, un réajustement monétaire.

Ce remaniement se ferait cette fois, il est vrai, dans une situation monétaire plus saine. l'inflation française étant réduite à zéro en ce début d'année. Mais ceux qui ne croient pas aux vertus d'une dévaluation n'en prédisent pas moins que l'on retombera blen vite dans les mêmes ormères en raison du comportement quelque peu maithusien des chefs d'entreprise. L'expérience

POFCE. C'est un constat que l'onpeut faire si on calcule les faint de marge en rapportant les prix des produits français à leur coût salarial unitaire. On constate alors que les deux taux de marge, qui étajem équivalents en 1982 (101.7 pour les taux intérieurs contre 101,8 pour les tank à l'exportation), s'écartent fortement deux ans plus tard, s'établis-sant à 105,9 à l'intérieur et à 117,1 à l'exportation.

Les prix ne sont pas la senle don-Rhin, - 2,8 % de l'autre côté). Il en en effet que ceux-ci ont préféré pro- les tenants de la seconde école, il

tions allemandes sont généroes pour les deux tiers par des PME, et les exportations françaises pour un tiers sculement. Nos voisins ont, on outre, dans tous les pays de la CEE, un rapport de un à deux dans l'installation de leurs filiales (denx mille filiales allemandes en France contre mille filiales françaises en Allema-

En: 1984, la RFA a investi pour 2,2 milliards de francs dans l'Hexagone, et la France pour 1,5 milliard d'investissement portait sur le étrole et l'industrie métallurgique, nos voisins missient essentiellement sur le commerce et l'immobilier, accentuant leur maîtrise des réseaux de distribution. L'entrepreneur francais se montre beaucoup plus frileux. Il s'en remet plus volontiers à des agents multicartes et cherche peu à étendre son réseau géographique. Par exemple, 40 % des exportations de l'Alsace et de la Lorraine . vont vers l'Allemagne, et plus encore vers la Bavière toute proche.

## La parité mark-franc à l'épreuve

(Suite de la première page.)

La dévaluation n'était-cile plus jugée nécessaire, ou voulait-on éviter de prêter le flanc à la critique en donnant des armes à la spéculation internationale?

Il est certain, tout d'abord, que nulle véritable pression ne a'exerce sur le franc, tout au moins jusqu'à maintenant, les milieux financiers internationaux estimé que rien ne pressait avant les élections. Grâce à a baisse des prix du pétrole, le deficit commercial de la France pouait faire place à un excédent, ce qui rendrait créditrice sa balance des paiements, seul critère véritable en matière d'éebanges extérieurs pniqu'il prend en compte l'ensemble des flux des biens et services, notamment le tourisme.

Mais ce qui est bon pont la France l'est encore plus pour la RFA, grosse importatrice de pétrole. L'excédent commercial allemand a atteint 225 milliards de francs en 1985, et 21 milliards pour le seul mois de janvier, c'est-a-dire l'èquivalent du déficit commercial français pour l'année dernière. Or près de la moitié de cet excèdent est réalisée sur les pays de la CEE, dont la France pour plus de 40 milliards de francs. La croissance rapide des surplus commerciaux aliemands, qui aura doublé en deux ans, rend inévitable une réévaluation du mark, comme le reconnaissaient, en octobre dernier, les rapports des quatre grands instituts de conjoneture d'outre-Rhin : c'est le prix à payer pour une prospérité retrouvée, et jugée un peu insolente par les parte-naires de l'Allemagne.

Une réévaluation unilatérale du mark reviendrait, en fait, à dévaluer le franc par rapport à la monnaie allemande, dont le cours pourrait, par exemple, passer de 3,07 F à 3,20 F. Elle est réclamée par de nombreux industriels français, qui se plaignent de « passer » de moins en moins facilement sur les marchés de la RFA, en raison de l'augmentation plus rapide des coltts de production de ce côté-ci du Rhin, Comme l'indique l'étude dont nous rendons compte d'autre part, il est peu probable qu'un réajustement permette à la France de réduire son déficit commercial sur l'Allemagne, et à ses industriels de regagner des parts de

Mais il peut, au moins, servir à rétablir des marges qui sont de plus

en plus laminées, malgré des progrès de productivité indéniables. Que l'on demande l'avis de Peugeot ou de Renault sur ce point précis! A quoi sert d'exporter si les bénéfices se réduisent ou deviennent nuls? Mais, au-delà de ces justifications qui peu-vent être discutées à l'infini (les industriels français sont-ils malthusiens et leurs produits mal adaptés aux marchés extérieurs?), il semble qu'un réajustement modéré du SME soit devenu nécessaire, surtout pour permettre aux taux d'intérêt français de poursuivre une baisse indis-

Ces taux sout devenus, historiquement, très élevés, surtout depuis l'accélération de la désinflation. Si, vraiment, les prix n'augmentent que de 2 % en 1986, alors le loyer réel de l'argent, hors inflation, devient prohibitif, que ce soit pour le logement (entre 10.50 % et 14 %), pour le crédit personnel ou à la consommation (entre 15 % et 20 %) ou pour les crédits aux petites et moyennes entreprises (de 13 % à 17 %). Les professionnels s'accordent à dire que la relance de la construction passe par un abaissement des conditions de prêts, que l'inflation ne vient plus alleger, comme par le passé.

#### Les revenus agricoles

A vrai dire, tout le monde est persuadé que cet état de eboses ne saurait se perpétuer, au point qu'une formidable anticipation à la baisse vient de faire chuter les taux sur le long terme, c'est-à-dire les obligations, le marché bypothécaire et les emprunts à dix ou quinze ans. Ces taux, compris entre 8 % et 8,50 %, viennent buter sur les taux à très court terme, qui s'établissent au même niveau, c'est-à dire celui des taux d'intervention de la Banque de France (8 1/4 % depuis le début de mars 1986). Une telle situation est maisaine, instable et dangereuse. De deux choses l'une : ou les taux à long terme remontent, ce qui paraît peu opportun et même nocif, ou les taux à court terme flechissent sensiblement.

En ce cas, il faudra que la Banque de France réduise fortement son taux d'intervention. Les autorités monétaires, en la personne du gouverneur actuel, M. Michel

Camdessus, ou du gouverneur précédent. M. Renaud de La Genière, dont la compétence est appréciée par la nouvelle majorité, pourraient s'y opposer, au nom de la défense du franc. certes, mais surtout en mettant en avant le • dérapage » de la masse monétaire, qui augmente trop vite: + 7,2 % à + 7,4 % actuellement, au lieu de 4 % à 6 % de croissance, comme il est officielloment prévu. Toute baisse de taux, selon cux, favoriscrait une création monétaire inflationniste par délivrance de crédits supplémentaires.

Or les services de la Banque de France l'admettent eux-mêmes, la responsabilité du dépassement incombe, pour un quart, aux crédits bancaires et, pour trois quarts, aux entrées de devises, créatrices de monnaie pour plus de 30 milliards de francs de jan-vier à novembre 1985. Ces entrées de devises sont dues à la rémunération très élevée qui est dispen-sée sur la place de Paris, très supérieure, inflation déduite, à celle offerte par Francfort, Le serpent se mord la queue : plus les capitaux entrent, plus la masse monétaire se gouffe et moins on peut abaisser les taux. Il est doncurgent de sortir de ce cercle vicieux, en profitant d'un environnement exceptionnellement favorable : amenuisement de l'écart d'inflation avec l'Allemagne, réévaluation de 30 % du franc par rapport au dollar, ce qui contribue, avec la baisse des prix du pétrole, à accélérer la désinfla-

Tous ces facteurs positifs permettraient de réajuster, très modérément, la parité francmark, avec deux avantages : une majoration légère des prix agricoles, pour apaiser les agriculteurs, et une vigoureuse réduction du loyer de l'argent, ce qui pent impliquer des décisions politiques délicates, comme la diminution des taux d'intérêt des caisses d'épargne (6 %), trop élevés désormais par rapport au rendement des placements à long

FRANÇOIS RENARD.

#### L'exemple de l'automobile

Les difficultés de nos échanges commerciaux avec l'Allemagne a'éclairent parfaitement avec l'exemple de l'automobile. C'était, pour la France, un important poste excédentaire jusqu'en 1979. Dans une étude de conjoncture de juin 1985, toujours d'actualité, Paribas rappelle que ce secteur dégageait encore, en 1979, un surplus de 1,13 milliard de francs. En 1984, on Etait passé à un délicit de 5,56 milliards de francs. Les voitures parti-culières, qui entraient pour 19 % dans la part des véhicules importes par l'Allemagne, n'en représentaient plus que 15,4 % en 1984. Dans le même temps, le Japon passait de 20 % à 25,9 %, alors que le yen s'appréciait de 42,1 % et que le franc se dépréciait de 24,4 %!

- Il est évident que l'adéquation de l'offre française à la demande allemande n'est pas rénlisée et qu'un changement de parité ne modifiera pas ce déséquilibre, concint Paribas. A l'appui de cette assertion, on peut noter encore que, dans la même période, les constructeurs allemands augmentaient leurs parts de marebé en France (de 9,5 % à 17,5 %) avec un mark tonjours aussi fort. Ils ont su réviser à temps leurs gammes, faire valoir la meilleure finition de leurs voitures... et profiter de la réorganisation du réscan Pengeot pour étendre le leur.

L'apparition de déficits sur des points où nous étions excédentaires. la chute de nos taux de converture positifs dans le vêtement masenlin et féminin, les sous-vêtements, les articles de sport, les produits pharmaceutiques, voire les bateaux de plaisance, et l'asgmentation de nos déficits dans la parachimie, la presse et les produits d'édition, la bijouterie et la josilierie sont autant de signes pour nous avertir que, si remaniement monétaire il doit y avoir, rien ne sera réglé pour autant.

FRANÇOIS SIMON.

INSTITUT DE GESTION **DE PERSONNEL** IGP 12 mois de formation de haut niveau 7 mois de stages spécialisés en entreprise L'admission est réservée aux titulaires d'un DEUG, DUT, BTS ou deux ans de Prépa. Prochaine session de recrutement le 11 avril 1986 souhaite recevoir une brochure détaillée de l'institut de gestion de personnel. 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS ment privé d'enseignement supérieur

2º CYCLE DE L'INSTITUT DE GESTION SOCIALE

## LE DÉBAT EUROPÉEN SUR LES PRIX AGRICOLES

<u>jegova sa istorija sikolenije</u>

## se l'Allemagne M. Guillaume juge «éminemment souhaitable» unerencontreKohl-Chirac

De notre correspondant

T MINES .

The state of the s

---

The same and

Bruzelles (Communautés euro-péennes). — M. François Guil-iaume, qui, lundi, avait multiplié les ns aux difficultés que soulève la position de Bonn dans le débat agricole européen, a exalté, mardi 25 mars, la solidarité francollemande, qui, à son avis, doit permettre de surmonter les divergent techniques existant entre les deux pays. Le ministre de l'agriculture s'est retranvé d'accard avec M. Ignaz Kiechle, son collègue d'outre-Rhin, pour multiplier les rencontres bilatérales afin d'essayer de trouver des solutions de compromis sur les points délicats et d'éviter ainsi que d'éventuelles tensions franco-onest-allemandes retardent les travaux du conseil.

M. Kiechle aurait suggéré que, afin de donner un maximum de relief à ces concertations bilatérales, M. Jacques Chirac rencontre le chancelier Kohl avant la prochaine réunion des ministres de l'agricul-ture, qui doit avoir lieu les 21 et 22 avril à Luxembourg. M. Guillaume a applaudi à l'idée de ce rendez-vous qu'il a jugé « éminemment souhaitale . « Il est naturel que le premier ministre puisse multiplier les contacts avec les partenaires europécns, et camme chacun est convaince de l'importance des rela-tions suivies entre la France et la RFA, je pense que M. Chirac vou-

dra s'entretenir rapidement avec le chancelier Kohl », a-t-il ajouté.

La proposition de M. Kiechie, à première vue, est un peu étonname, venant de ce rude Bayarois qu'on ne devine guère désireux de s'imi dans les subtilités de la cohabitation. Elle pose, en effet, le problème de la répartition des tâches entre le présient de la République et le premier ministre dans ce domaine, il est vrai, un peu particulier qu'est le dialogue communantaire. Dans le passé, et bien avant juin 1981, le premier ministre, même s'il doit s'intéresser par définition au débat européen, a toujours été, dans la pratique, complètement absent de la scène bruxel-

Au-delà des incantations à l'entente franco-ouest-allemande, le tour de table auquel ont procédé hundi et mardi les ministres des Douze a confirmé que les positions de départ de Bonn et de Paris étaient étoignées. M. Guillaume a ainsi résumé ce qui le rapproche et ce qui le sépare de M. Kiechle : Les Allemands veulent, comme nous, des augmentations de prix. Mais pour y parvenir, ils sont prets à étendre les politiques de limitation de la production (quotas), ce à quol nous sommes apposés. De même, ils sont très réticents à l'égard de la politique d'exporta-tion de la CEE, à laquelle nous sommes très attachés. M. Guil-laume peut, certes, faire un brin de

conduite à M. Kiechle en préca sant, notamment sur le lait, un relètent des prix au lieu du gel préco vement des prix au neu du gei preco-nisé par la Commission, mais s'il va trop loin dans ce sens, il se heurtera à la ferme opposition da Royanme-Uni, des Pays-Bas et du Danemark, qui, les uns et les autres, ont le souci bien marqué d'enrayer la course aux

S'agissant du lait, outre le relève-nent des prix, M. Gnillaume a demandé que le régime des quotas soit appliqué avec plus de souplesse. Il estime que les entreprises qui exportent – sans subventions – des produits de qualité, en particulier des fromages, vers les pays tiers, pourraient bénéficier de rallonges. Il est pluiôt opposé à l'idée de la Comest piutot oppose a l'idee de la Com-mission de procéder, par rachat de 3 millions de tonnes de quotas, à une nouvelle réduction de 3 % des quantités de lait pouvant être livrées dansle Communauté. Enfin, il a reproché à la Commission d'attaquer la France parce qu'elle interdit la commercialisation des produits d'imitation du lait.

M. Guillaume est plutôt favorable aux orientations des propositions de la Commission concernant les céréales. « Il faut jouer la carte d'une spécialisation pour laquelle nous sommes bien armés, car nous avons les meilleurs producteurs du monde », a-t-il commenté. En revanche, il regrette que pour, des raisons budgétaires, Bruxelles propose le plainanement de l'aide qui est consentie aux producteurs de colza et de tournesol, produits pour les-quels la CEE est déficitaire. Il trouve injuste de pénaliser les pro-ducteurs de pêches et de tomates pour la seula raison que certains Etats membres — il a cité la Grèce — ont procédé l'an passé, de mamère abusive, à des retraits du marché, provoquant ainsi une augmentation des dépenses supportées par la tirelire européenne. Plutôt que de baisser les prix, il fant accroître les contrôles, a-t-il estimé. En résumé, le nouveau ministre considère que la délégation française « a donné des gages positifs, démontrant sa volonté d'aboutir rapidement à un

PHILIPPE LEMAITRE.

- ENTREPRISES

## LE VIN ITALIEN FRELATÉ

## 75 000 hectolitres sont sous surveillance douanière et soumis à analyse

Les cargaisons (50 000 hectoli-tres) de vins italiens de dix-neuf navires ont été placées sous surveilalors qu'à Marseille les 25 000 hecalors qu'à Marselle les 25 000 nec-tolitres de vin italien du navire le Clerville funt également l'nbjet d'analyses pratiquées par le laboratoire de la concurrenc répression des fraudes. ice et de la

La mise sous surveillance doua-ière – différente de la mise sous séquestre. — est une mesure normale. Toutefois, précisent les services des douanes de Sète, « alors que les vérifications et analyses portent habituellement sur 15 % des lors les sent les normas comdes lots (ce sont les normes com-munautaires), actuellement ce sont 100 % des lots qui sont analysés, et cela depuis jeudi dernier».

La société Sapvin, importateur et responsable de la réceptinn des vins du Clerville et de vins italiens en général, en provenance le plus en general, en provident de Sallipoli et Barletta, informée de la possibilité de fraude dans ces derniers, a indiqué avnir « engagé des analyses spécifiques, par des laboratoires privés, sur tout son vin en stock depuis le 1" mars, avec les services de la répression des fraudes

venus prendre des échantillons .. Rappelans que du vin trafiqué à l'alcool méthylique ou méthanol a fait sept victimes en Italic, nu deux viticulteurs propriétaires d'une entreprise dans la région de Cuneo ont été inculpés et arrêtés samedi 22 mars. En 1979 et 1980,

rappelle l'Union fédérale des consommateurs, le méthanol, qui avait servi à la fabrication de faux Pastis, avait fait six victimes en France et une vingtaine de consommalcurs avaient été gravamant intoxicues.

Toute addition de méthanoi et en général d'alcool, pour en ang-menter le degré, est interdite dans le vin. Le vin contient, à l'état naturel, de l'alcool éthylique, da glycérol et du méthanol en quantités infimes (0.02 à 0,2 gramme par litre). Pour accroître le degré alcoolique du vin, le recours à la chaptalisation (addition de sucre) est autorisé dans des conditions précisées par la règlementation.

#### ÉTRANGER

## Le Mexique, principal bénéficiaire du programme de prêts de la Banque mondiale

Le plan Baker commence à prendre quelque consistance. Lancé à l'automne par le secrétaire améti-cain au Trésor, M. James Baker, ce plan prévoyais une action concertée des organisations internationales ct banques créancières pour offrir aux pays surendettés - notamment latino-américains — les moyens de financer un retour à la croissance. Or, si les débats à l'assemblée annuelle de la Banque interaméricaine de développement n'ont par permis de surmonter les dissensions entre les Américains, favorables à un durcissement des conditions préalables aux prêts de la BID et les autres donateurs, qui, comme les pays d'Amérique latine, demandent au contraire un certain assouplisse ment, la Banque mondiale devait, ce mercredi 25 mars, lancer les premières bases d'une action de plus grande envergure.

Entre les crédits qui devaient être approuvés par le conseil d'administration aujourd'hui et ceux qui le seront d'ici à la fin avril, c'est, au total, plus de 1,7 milliard de dollars qui devraient être promis à quatre

pays latino-américains (Mexique, Argentine, Equateur, Colombie), dont les Mexicains seront les princi-paux bénéficiaires. Si l'Argentine se voit promettre 350 millions, l'Equa-145 millions et la Colombie 176 millions, Mexico devrait se voir attribuer quatre prêts totalisant 1,1 milliard de dollars, en grande majorité à déboursement rapide. Une option de la Banque mondiale qui confirme qu'un montage finanr permettant au Mexique de sortir d'une fort mauvaise passe pourrait intervenir avant longtemps.

#### Une idée séduisante

Le ministre mexicain des finances, M. Jesus Silva Herzog, a d'ailleurs agréablement surpris ses créanciers, en révisant en baisse les besoins financiers da son pays pour 1986. Compte tenu de programmes de promotim des exportations non pétrolières – dont le coût devrait être financé pour 500 millions de dollars par un prêt de la BIRD, -Mexico pourrait limiter à 2,5 mil-

liards de dollars son appel à des capitaux frais. Au moment où les négociations reprendent avec le nds monétaire international après d'intenses consultations avec l'administration Reagan, l'espoir d'une solution renaît.

Il ne saurait en tout état de cause s'agir d'une salution miracle. Comme le souligne dans une lettre adressée aux plus hautes instances du FMI et de la Banque mondiale le directeur général de l'Institut de finance international (1F1), M. André de Laure, si le plan Baker reste une idée séduisante pour le monde bancaire, dont l'Institut regroupe les plus grands noms, il convient de s'attaquer au problème lancinant de la fuite des capitaux qui, dans certains pays endettes, Creprésente jusqu'à la moitié de la dette exiérieure. Le cas du Mexique est cité comme particulièrement préoccupant. Ce pays semble avoir, en 1985, enregistré des sorties de capitaux prives pouvant atteindre de 2 à 3 milliards de dollars ».

AFFAIRES

#### **FINANCES**

#### M. JUPPÉ : les mesures fiscales seront inscrites dans la loi de finances pour 1987

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

7,1950 + 35 + 50 + 75 5,1265 - 157 - 132 - 258 3,9928 + 84 + 101 + 175

TAUX DES EUROMONNAIES

... 7 7/8 8 1/8 7 7/16 7 9/16 7 7/16 7 9/16 7 3/8 7 1/2
... 5 3/4 6 4 3/4 4 7/8 4 5/8 4 3/4 5 1/2
... 5 1/2 5 3/4 5 1/2 5 5/8 5 7/16 5 9/16 5 5 1/2
... 12 1/8 13 11 12 1/8 13 13/16 16 3/4 17 3/4 16 1/8
... 15 17 16 3/4 17 3/4 16 16 3/4 15 1/2
... 15 17 16 3/4 17 3/4 16 16 3/4 15 1/2
... 17 18 12 3/8 11 13/16 11 15/16 11 5/8 11 3/4 10 11/16 10 13/16
... 17 18 12 3/8 11 13/16 11 15/16 11 5/8 11 3/4 10 11/16 10 13/16

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

PREQUALIFICATION NOTICE

CONSTRUCTION OF

KHAMANE-OXBOW ROAD

KINGDOM OF LESOTHO

The Government of the Kingdom of Lesotho has applied for Financial Assistance from the African Development Fund (ADF) to finance the construction of the Khamane-Oxbow Road in the northeastern part of Lesotho. The project road is approximately 22 kilometers in length and the works the respect road is approximately 22 kilometers in length and the works comprise of new construction and improvements to the existing road to a comprise of new construction and improvements to the existing road to a binumen surface standard with roadway width, inclusive of shoulders, from 6.0 meters to 8.0 meters as follows:

The scope of the Works is as follows:

(a) Excevation and filling of ordinary and rock material.

(b) Construction of dramage structures including arches, culverts, and drams.

(b) Construction of drainage structures including arches, control of drains.

(c) Winsing, hanking, placing and compacting selected subgrade, subbase and base course material.

(d) Cape seal surface treatment of minimum width of 5.5 meters extending for the treat length of the road.

(e) The exection of guard tails, traffic signs and ancillary works.

Participation in the bidding is open to contracting firms from all participant states of the African Development Fund and member coductines of the African Development for Tenders are expected to be insued African Development firms wishing to be prequalified for participation in the bidding for the above project works are invited to submit compaction in the bidding for the above project works are invited to submit compaction in the propulation of questionsmires to the address below not later than less May 1986.

The Principal Secretary Ministry of Works

P.O. Box 20, Maseru 100, Lesotho (Southern Africa)
Proqualification questionnaires and further information may be obtained free
of charge from the following:
Chief Roads Engineer Ministry of Works
Chief Roads Engineer Ministry of Works
P.O. Box 194, Maseru 100, Lesotho (Southern Africa)
P.O. Box 194, Maseru 100, Lesotho (Southern Africa)
Telex No. 4258 LO (Alternate Telex No. 4251 LO)

The Principal Secretary Ministry of Works P.O. Box 20, Maseru 100, Lesotha (Southern Africa)

+ bes + haut Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. - Rep. + ou dép. -

3,57/46 + 54 + 101 + 1/3 + 263 + 513 + 561 3,0693 + 80 + 94 + 173 + 192 + 494 + 551 2,7182 + 55 + 64 + 118 + 134 + 324 + 369 2,7182 - 519 - 364 - 714 - 498 - 1103 - 683 3,6653 + 119 + 136 + 252 + 277 + 729 + 802 4,5152 - 370 - 327 - 636 - 564 - 1525 - 1409 18,5515 - 336 - 279 - 624 - 552 - 1416 - 1222

SION NO

M. Alain Juppé, ministre délégué chargé du budget, a indiqué, le mardi 25 mars, sur Europe 1, que, dans les premiers textes soumis à l'Assemblée nationale, à la session de printemps, et notamment le collectif budgétaire, il ne faut pas s'attendre à des mesures fiscales importantes. Celles-ci, a-t-il pour-suivi, « seront inscrites dans la loi de finances pour 1987 qui sera déposée en septembre.

Sans voulnir entrer dans les détails, M. Jappé a fait savoir qu' « il y aura des mesures en faveur des entreprises, sur la taxe professionnelle et les cotisations sociales, et des mesures en faveur des ménages, notamment un allègement de l'impôt sur le revenu. Selon le ministre délégué, l'idée n'est pas de diminuer simplement la tranche maximale, mais l'ensemble

7,1900 5,1174 3,9878

3,8658 2,7153

14,9870 3,6608 4,5078

Yes (160) ...

F.R. (100) --

des tranches ce qui, naturellement, a-t-il souligné, permettra d'abaisser la tranche marginale, dans un pre-mier temps de 65 % à 60 %.

En ce qui concerne la libéralisa-tion des prix, le ministre a déclaré ; « Il faut aller jusqu'au bout de nos engagements en matière de prix, mais y aller avec prudence car des tensions inflationnistes subsistent.

M. Juppé, enfin, réagissant a sondage IPSOS qui révélait que la majorité des Français étaient hostiles à le curation de la company de la compa majorité des Français étaient nos-tiles à la suppression de l'impôt sur les grandes fortunes (le Monde du 25 mars), a déclaré : «95 % des Français ne le paient pas, donc c'est un impôt sympathique. Cela, dit-il, représente énormément d'inconvé-rients II set injuste il est antirepresente enormement a inconve-nients. Il est injuste, il est anti-économique et il est inquisitorial. Nous pensons qu'il fait tenir, là aussi, les engagements pris. »

DEUX MOIS . SIX MOIS

75 + 105 + 170 + 270

+ 203 | + 513 + 581

## Monétique: Ingenico s'allie avec NCR

La firme française d'ingénierie électronique et informatique Ingenico vient de signer un accord avec le quatrieme constructeur américain d'informatique NCR, dans la domaine des terminaux de paiement électronique. Cetta association prévoit l'achat per NCR des tarminaux inganico, fabriquéa an aous-traitanca par Thomson-CSF, NCR y apposant sa marque et en assurant le service après-vente. Une commande a déjà été prise pour 2 000 terminaux. une seconde de 18 000 étant encore en discussion, tous destinés au marché européen. Le constructeur américain étudie également la commercialisation da ces appareils vers les Etats-Unis et pourrait alors les produire directement, Ingenico se réserve la droit de signer des accords comparables avec d

#### Matra Datasystème signe un accord avec Sun

Pour compléter son catalogue, Matra Datasystème (MDS), filiala informatique du groupe Matra, va distribuer en Europe du Sud et en Belgique les stations de travail (terminaux évolués) da l'entreprise californienne Sun, spécialisée dans les marchés scientifiques et industriels. Ces terminaux aeront adaptés par MDS paur sa connecter eux mini-ordinateurs Norsk Data, entreprise norvégienne, dont le groupe français distribue les machines. MDS abandonne, par ailleurs, complètement la micro-informatique domestique (micros Alice). En 1985, MDS a perdu près de 100 millions de francs pour un chiffre d'affaires de 250 millions. Le retour à l'équilibre est maintanant pramis pour la début 1987.

#### Casino: + 63,5 % du chiffre d'affaires

La chiffre d'affaires consolidé du groupe succursaliste Casino on 1985, atteint 30,9 milliards de francs en progression da 63,5 % sur 1984. Le bénéfice net consolidé est estimé à 265,2 millions de francs contre 143,3 millions (+ 85%). Ces résultats tiennent compte des comptes de le nouvelle filiale

américaine, SFI, ainsi que de ceux de Cedis, chaîne succursaliste récemment contrôlés par Casino. Le chiffre d'affaires de la société mère a'est élevé, l'an damier, à 14,1 milliards de francs, en hausse de 6,7 %, tandis qua la bénéfica nat (213,7 millions de francs) diminuait de 10,2 %, en raison d'une baisse des résultats financiers consécutive à la prise de contrôla de Cedis et d'une progression du montant de la participation des salariés, souligne le

#### Des boutiques Shell-Superkis

Un certain nombre de boutiques Shell (40 à 50 dans les années qui viennent aur les 1 200 qu'exploite la Shell française) deviendront des boutiques Shell-Superkis, accueillent las « services-minute » du groupe Kis de M. Serge Crasnianski: clés, photos, talons, imprimerie. La première boutiqua de ce type ouvre avenue des Tarnes à Paris, et une deuxième en mai dans le douzième arrondissement. Quatre autres sont prévues au cours de l'ennée en province. L'investissement dans les magasins est assuré par Shell (800 000 F aux Temes), dans le but d'aider à rémunérer le gérent mandataire en eméliorant ses marges grâce à un travail supplémentaire.

#### Un magasin « Au Printemps » va ouvrir aux Etats-Unis chaînes commerciales dans six pays

Un magasin à l'enseigne « Au Printemps • (6 000 mètres carrés de surface de vente en deux niveaux) va ouvrir à Denver (Colorado). Un accord de franchise vient d'être signe entre le Printemps et la filiale Fashion Group 2 d'une société de rénovation immobilière locale, Realities luc., qui réalise dans la banlieue de Denver une opération comprenant un complexe commercial de luxe, Broadway Plaza. Realities Inc., 25 millions de dollars de chiffre d'affaires, appartient à deux hommes, M. Rnbert O. Anderson, ancien president d'Arco, et M. Allan

S. Reiver, un ancien avocat. C'est le neuvième grand magasin de la chaîne française nuvert à l'étranger (quatre au Japon avec le groupe commercial Daiei, un à Singapour, deux en Malaisie, un en Arabie saoudite) et le premier aux Etats-Unis. Le chiffre d'affaires da ces magasins franchises (ouverts entre 1981 et 1985) s'est élevé l'an dernier à 1,5 milliard de francs. Un dixième magasin ouvrira en 1987 dans la banlicue d'Osaka.

Le Printemps a, par ailleurs, des accords (qui ne comprennent pas l'attribution de l'enseigne) avec des

(Belgique, Finlande, Kowell, Corée du Sud, Gabon et Andorre). Enfin, membre du Groupement international des grands magasins, le Printemps a des accords ponctuels avec certains de ses homologues etrangers, au coup par coup, comme celui conclu avec la chaîne japonaise Takachimaya, qui comprend une boutlque au Printemps Haussmann, l'agence de voyages du groupe japo-nais incluant le Printemps dans ses voyages organisés du Japon vers

Le groupe du Printemps réalise un chiffre d'aff. 26,3 milliards de francs, dnut 5.2 milliards sont dus eu Printemps Haussmann, 11 milliards à Prisunie et 6,3 milliards à Disco Prisu.

## Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

45-55-91-82, poste 4330

## INSTITUT DE GESTION SOCIALE 3e CYCLE MANAGEMENT AVANCÉ

9 mois de formation de haut niveau 7 mois de missions opérationnelles en entreprise L'admission est réservée aux diplômés de l'enseignement supérieur (écoles d'ingénieurs, I.E.P. maîtrise, écoles scientifiques) et à de jeunes cadres.

Prochaine session de recrutement le 11 avril 1986



Nom
Age
Diplôme
Adresse
sonhaite recevoir une brochure détaillée du 3 cycle Management avancé. 63, avenue de Villiers, 75017 PARIS établissement privé d'enseignement supérieur

11,25 %, quelle que soit la durée des remboursements. C'est la deuxième baisse depuis le début de l'année, le taux ayant été fixé à 11,90 % lundi 24 janvier

# مكذا من الأصل

## SOCIAL

#### M. SÉGUIN RECOTT LES PARTENAIRES SOCIAUX

M. Philippe Séguin, ministre des affaires sociales, devait recevoir les partenaires sociaux à partir de ce mercredi 26 mars. C'est M. André Bergeron, secrétaire général de Force ouvrière, qui ouvrira la série des entretiens. Suivront jeudi, successivement, M. Paul Marchelli, président de la Confédération générale des cadres (CGC), M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, M. Jean Bornard, président de la CGT. M. Jean Bornard, président de la CGT. de la CFTC, et M. Yvon Gattaz, président du CNPF. Enfin, vendredi, M. Sèguin recevra M. Bernasconi, président de la CGPME, puis M. Edmond Maire, secrétaire général de la CFDT.

Les entretiens porteront principalement sur les prablèmes de l'emploi. M. Segnin devrait évoquer les projets du gouvernement qui pourraient figurer dans les ordonnances : allegement des cotisations sociales pour les entreprises qui embauchent des jeunes - vraisem-blablement par la prise en charge par l'Etat des cotisations d'allocations familiales, - suppression de l'autorisation administrative de licenciement ou au moins aménagedes seuils sociaux et fiscaux, c'est-àdire des contraintes sociales et siscales lorsque les entreprises attei-gnent l'effectif de 10, 11 ou 50 salariés.

#### SELON UNE ÉTUDE DE L'OFCE

#### La France est le pays qui a créé, en moyenne, le plus d'emplois en Europe entre 1964 et 1984

eredi 26 mars sur les perspectives de l'emploi en Europe et anx Etata-Unis en 1990 et en 2000, l'Observatoire français des conjonctures éco-nomiques (OFCE) estime « peu probable une amélloration sponu-née à court terme du problème de l'emploi en Eurape ». Selaa l'OFCE, la France devrait créer 230 000 emplois par an (contre 160 000 en créations nettes durant la période - faste - 1964-1973) d'ici à 1990 pour stabiliser le taux de chô-mage à son niveau de 1984. Pour mage à son tuveau de 1984. Foir parvenir au même résultat, la Grande-Bretagne devrait en créer 164 000 par an (contre 40 000 entre 1964 et 1973).

Selan cette étude, qui n'est ni une prévisian ni une projection mais une simple évaluation, un objectif de chômage de 5 % - apparaît réalisable - aux Etats-Unis dès 1990. D'ici à l'an 2000 en Europe, en raison de la baisse de la population active, - une réduction du taux de châmage à 5 % devient un objectif gisément. à 5% devient un objectif aisément accessible pour l'Italie et l'Allema-gne, ambitieux pour la France, presque impossible pour le Rayaume-Uni ». Pour atteindre un taux de chômage de 5 % en 2000, la France devrait enregistrer 176 000 créations nettes annuelles d'emplois. Pour un même objectif, les États-

M. Alain Carignon, nauveau

ministre de l'eovironnement, a

décidé d'enquêter sur les causes de l'explosion. M. Chapuis, inspecteur général de l'environnement, a été

charge de cette mission. Il proposera

s'il le faut une modification de la

réglementation et des mesures amé-linrant la sécurité générale de

l'entreprise.

Dans une étude publice ce mer- Unis devraient créer 848 000 emplois par an (contre 833 000 pour la CEE), alors que leur moyenne annuelle était de 1 762 000 pour la période 1964-1984.

L'OFCE retrace également l'évo-lutian de l'emploi et du chômage de 1963 à 1984. Il observe que « la France est le pays européen où, de 1963 à 1984, la croissance de la population active a été la plus forte (0.8 % par an en moyenne). Elle été deux fois moindre en lutie et au été deux fois moindre en Italie et au Royaume-Uni, et huit fois moindre en Allemagne - Durant la même période, c'est la RFA qui a connu le plus fort taux d'accroissement du nombre de chômeurs: 12.6 % en moyenne annuelle, contre 10,7 % en France, 8,9 % en Grande-Bretagne et 5,3 % en Italie. De 1963 à 1984, on a abservé une disparition nette d'emplais en Grande-Bretagne (- 33000 par an) et en Allemagne fédérale (- 67000 par an), tandis que le nombre d'emplois a progressé en France (de \$1000 par an) et en Italic (de 19000 par an).

Un tel constat amène l'OFCE à conclure que. - sur toute la période étudiée, la France a été le pays qui, en Europe, a créé le plus d'emplois, n'étant dépassée que par l'Italie entre les deux chocs pétroliers. Un résultat qui est expliqué par le fait que, dans les années 60 et 70. - le taux de croissance économique de la France o été en mayenne le plus élevé

Mais pendant la période 1981-1984, la France a connu une diminution annuelle da nombre d'emplois de 100000 contre 250000 en Alle-magne, 325000 an Royaume-Uni et 650 000 pour l'essemble de la CEE. Aox Etats-Unis, co revanche. 1 450 000 créations nettes d'emplois par an out été enregistrées entre 1981 et 1984. Dans ce pays, au cours des vingt dernières années, le nombre de personnes occupées aug-mentait de 1,7 million par an contre seulement 62000 en Europe. Une différence que l'OFCE explique notamment par le fait que le taux de croissance de la productivité du travail est, depuis 1945, - plus élevé en Europe qu'aux Etats-Unis ».

FAITS ET CHIFFRES

#### Conjoncture

· Baisse des prix de 0,2 % en mars en Betgique. — Les prix ont baissé de 0,2 % en Belgique en mars, selan les dannées du ministère des affaires économiques. Sur les douze premiers mais, l'inflation belge retombe ainsi à 1,53 %, une amélioration largement due au repli du prix des produits petroliers. En 1985, l'inflation s'était inscrite à 4,7 % en Belgique.

· Inflation zéro au Danemark. - Les prix à la consommation ont augmenté de 0,01 % en février au Danemark, indique l'Institut de la statistique. Une baisse infime après le repli de 0.2 % enregistré en janvier. Pour l'ensemble de 1985, la poussée des prix avait été maintenue à 4.7 % au Danemark.

#### Social

· Une enquête du ministère de l'environnement après l'explosion d'Istoire, - Quatre morts et vingt cina hlessés : tel est le hilan définitif de l'explosion d'un four d'aluminium qui s'est produite lundi 24 mars dans l'après-midi à l'usine Cegedur-Pechiney d'Issoire (le Monde du 26 mars). Selon M. Jean-Pierre Ergas, directeur général de Cegedur-Pechiney, quarante personnes travaillaient autour de four au mament de l'explosion. - Nous n'avons pour l'instant, a-t-il dit, aucune idée de l'origine de cet accident. Naus notons simplement une concomitonce de cette explosion avec l'orage. .

« l'entend faire de lo prévention des risques industriels un outil de la

palitique du gauvernement, a déclaré M. Carignon, qui souhaite que son ministère puisse « asseoir son outorité et élargir ses compé-

#### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

#### L'ARGENT VIT PLACEMENT, réunie le 19 mars 1986 sous le présidence de Monsie

SICAV FINORD PLACEMENT Assemblée Générale du 19 mars 1986. L'Assemblée Générale des Actionnaires de la

Barnard HUE, a approuvé les comptes de l'exercice clos le 31 dé-A cette date, l'actif net atteint f.1 413 349 923,86 contre f.1 296 260 981,49 pour l'exercice précédent et le nombre d'actions en circulation est passé du 26 décembre 1984 au 31 décembre 1996 de 21376 à 23024. Les produits distribusbles permettront de règler le 27 mars 1986, à cha-que action, un dividende set de F. 5511,07 majoré d'un crédit d'impôt de F 398,01 (contre respectivement F. 5940,61 et F. 437,43 pour l'exercice

hous vous rappeions qu'en raison de la dématérialisation des titres, su venue le 4 novembre 1984, les actionnaires proprietaires de titres : venue la 4 novembre 1964, les actionnaires proprietaires de dires:

- nominatifs purs, doivent adresser leurs instructions à la Société émettrice,

- nominatifs administrés (litres déposés en compte courant), doivent
adresser leurs instructions à l'établissement dépositaire.

Entin, nous recommandons aux actionnaires détenant par devers eux des actions de notre Société, de les déposer chez leurs banquiers.

Crédit du Nord



## BARCLAYS EN SUISSE.

Suite à l'annonce de la vente par le groupe Barclays de sa participation dans Barclays Bank (Suisse) SA, Barclays Bank PLC a le plaisir de vous faire part de la création de sa nouvelle filiale à part entière:

#### BARCLAYS BANK SA

Le siège social est situé à Genève, avec des succursales à Zurich (anciennement succursale directe de Barclays Bank PLC Londres) ainsi qu'à Genève et à Lugano. La nouvelle banque offrira des services dans le domaine de l'investissement et des opérations commerciales.

Pour de plus amples informations sur les activités de Barclays en Suisse, prenez contact avec l'une des succursales suivantes.

Zurich 8022 Zurich. Directeur: Ian Scholey Tél: (01) 221 13 35.

Télex: 813100.

Genève Talacker 41, P.O. Box 5172, 10, Rue d'Italie, P.O. Box 135, 1211 Genève 3. Directeur: Alan Daines Tel: (022) 286550/286159/ 286435. Télex: 423247.

Lugano Via Marconi 2, 6901 Lugano. Directeur: Gabriel Cohen Tel: (091) 239019. Telex: 843224.



BARCLAYS BANK SA

#### INSTITUT MÉRIEUX

Le conseil d'administration de l'Institut Méricux, réuni le 18 mars 1986 sous la présidence de M. Alain Mérieux, a arrêté les comptes de l'exercice 1985 et décidé de convoquer l'assemblée géné-rale des actionnaires pour le 18 join pro-

L'exercice 1985 a enregistré un chif-L'exercice 1985 a emegiaré un chif-fre d'affaires de 1067 288 970 F, en croissance de 15 %, et un bénéfice net de 121 699 507 F, à comparer avec le bénéfice net de l'exercice 1984, de 63 483 616 F.

Le chiffre d'affaires consolidé, qui intègre en 1985 le chiffre d'affaires réa-lité en la contété Deuter. Verent

lisé par la société Pasteur Vaccine, s'est élevé à 2 354 millions de francs, en pro-

Elevé à 2 354 millions de francs, en pro-gression de 24 %.

Le bénéfice net revenant à l'Institut.
Mérieux ressort à 97 345 000 F, contre 72,8 millions de francs pour l'année pré-cèdente. Il est inférieur à celui de la société mère en raison des pertes excep-tionnelles (81 760 331 F) enregistrées en 1985 par Rhône Mérieux, filiale à 72 % de l'Institut Mérieux, et résultant du règlement de l'accident de contami-

du règlement de l'accident de contami-nation surveurs sur un los de vaccins à usage vétérinaire en 1984. Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale, couvoquée à Lyon le 18 juin prochain, la distribution d'un dividende net de 16,50 F par action, auquel sera rattaché un avoir fis-cal de 8,25 F, portant le revenu global à 24,75 F. Ce dividende sera unis en pais-ment à connoter du l'a sentembre 1986.

24,75 F. Ce dividende sera mis en paie-ment à compter du l'e septembre 1986. En outre, le conseil d'administration a décidé de faire partiellement usage de l'autorisation conférée par l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires en date du 22 jain 1981 et d'augmenter le capital social par création d'actions nouvelles, qui seront attribuées gramite-ment nux propriétaires des actions anoiennes, à raison d'une action nouvelle. anciennes, à raison d'une action nouvelle pour dix actions anciennes de 50 francs. Ces actions aouvelles sont créées jouis-sance an 1º janvier 1986.

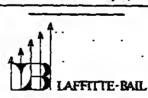
#### AU PRINTEMPS S.A.

Le conseil de surveillance a exe-miné les comptes annuels de l'exer-cice 1985 qui lui out été présentés

par le directoire. En ce qui concerne la sociétémère An Printemps S.A., qui exerce l'activité holding da groupe et qui exploite les grands magasine du boulevard Haussmann, le résullat courant avant impôts s'élère à 87,3 millions de francs (contre 94,7 millions de francs en 1984). Le bénéfice de l'exercice 1985 s'élève à 65,5 millions de francs (contre 75,5 millions de francs en 1984). L'attentat du 7 décembre aux magazins de boulevard Hanss-mann a en effet entraîné une baisso de fréquentation pendant une pé-riode cruciale d'activité. La perte de chiffre d'affaires en rémitant est évaluée à plus de 30 millions de

En ce qui concerne le groupe, les comptes consolidés provisoires pré-sentent un bénéfice de 115 millions de france environ, part des intérèts hurs groupe comprise, enatre 93,4 millions de france en 1984, soit une progression de 23 % environ.
La distribution d'un dividende

net de 9,50 F par setion (soit 14,25 F avoir fiscal compris) sera proposée à la prochaine assemblée générale des actionnaires qui aura lieu le 18 juin 1986 à 11 houres. Le dividende net de l'exercice précé-dent s'était élevé à 8 F par action (soit 12 Favoir fiscal compris).



Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Bernard Frai-gneau, s'arrêté les comptes au 31-12-1985, dont le bénéfice s'établis à 44,24 millions de francs enntre 39,15 millions en 1984 (+13 %) après dotation de 45,45 millions (+40 %) cour superissements et provisions

Dividende en hausse de 7,6 %

dotation de 45,45 millions (+40.%) pour amortissements et provisions incluant la totalité des frais d'émission des emprunts obligataires de l'exercice.

Compte seun de l'accroissement du nombre d'actions constituant le capital social (+6 %) et en application des règles de distribution régissant les SICOMI, le dividende ressort à 29 F (+6,8 %) auquel s'ajoute un avoir liscal de 0,38 F pour constituer un revenu total de 29,38 F (+7,6 %). Comme les deux années précédentes, il sera offert aux actionnaires par détachement du coupon or 13 d'opter pour le règlement de ce dividende en actions de la société. Après mise en paiement le report à nouveau s'élèvera à 11,85 millions de francs.

Le conseil souligne dans son rapport à

rean s'élèvers à 11,85 millions de francs.

Le conseil souligne dans son rapport à l'assemblée l'aptitude de Laffitus-Rail à servir une rémunération positive, exprimée en termes réels par référence à l'inflation. De ce point de vue, sur la période des dix années passées, la société se situe en tête des Sicomi cotées en Bourse. L'importance relative, rapportée sux fonds propres, de la production (plas 41,5 % en 1985 sur 1984, doublement des engagements cumulés en quatre ans) est de bon sugure pour l'avenir. Quant au patrimoine immobilier, il couvre largement les apports des scrinnantires. Composé à 55 % de locaux d'activité, il est implanté à 97 % à Paris et en région parisienne.

L'ordre du jour de l'assemblée générale des actionnaires, comprend le renouvellement du mandat d'administrateur de M. Bernard Gancel, de la Compagnie d'assurances Zurich et de l'Institution de retraites IRCRA.

La couseil a pris acte de la nomination, en qualité de discerts aintents.

La conseil a pris acte de la nomina-tion, en qualité de directeur général adjoint, de M. Rémy Gancel, précédem-ment directeur.



10年 (本種)

1. 1. 24

ರಾಜ ಎನ್ನುವರ

The same of the same

SERVENTO THE T

Water and MES

. . . . . . . . . . . .

AL D. U. Her Ladering. and

The last married

1 to 1 to 1

- C - Bare

Le conseil de surveillance de SOVAC (nouvelle dénomi de Crédit mobilier industriel SCVAC s'est réuni le 24 mars sons la prési-

Le directoire a rendu compte de l'activité de la société et sommis les comptes et les résultats de l'accretes 1985 à l'approbation du conseil.

#### Activité du groupe

En 1985, pour l'ensemble des sociétés de groupe, les financements nouveaux se sont élevés à 14 685 millions de france, su progression de 14 % par rapport à 1984, mais seulement de 11 % par risport à 1983. L'exercice 1984 avant en effet été marqué par un faible développement des financements nouveaux de l'ensemble des filiales directes de SOVAC et un féchissement de l'activité de celles de CRÉDIPAR.

1985 a bénéficié d'un ensemble de mesures de refinace commerciale desse la planert des activités du stronge.

dans la plapart des activités du groupe.

Les encours gérés ont atteint, fin 1985, 35 211 millions de francs, en progression de 10 % par rapport à fin 1984 et de 19 % par rapport à fin

La progression des encoure dans le respect des normes de la régulation de crédit à été assurée notamment par des émissions d'obligations, dont le montant global a atteint 2,2 milliard de francs en 1985 (dont 500 millions de francs pour SOVAC, 1 milliard de francs pour la Banque de financement immobilier SOVAC, 500 millions de francs pour CREDIPAR et 200 millions de francs pour SOVARAIL). Le coût total d'émission de ces emprants, soit 51 millions de francs en 1985, contre 75 millions de francs en 1984; figure dans les charges bancaires de l'exercice.

Le bénéfice social de SOVAC en 1985 researt à 221 279 343 F (dont 8 352 200 F de plus-values nettes à long terme), contre 175 524 032 F (dont 8 786 546 F de plus-values nettes à long terme) en 1984, en progres-

sion de 26 %.

Le directoire proposers à l'assemblée générale, oni se réunra le 22 mai 1986, la distribution d'un dividende net de 21 F assorsi d'un impôt déjà payé su Trésor (avoir fiscal) do 10.50 F, contre un dividende net de 18,30 F majoré d'un impôt déjà payé su Trésor de 9,15 E su titre de l'exercice 1984. La distribution nette globale sera sinsi de 84 millions de finance, le salde france d'exercice de 1985 e ser de france de 1985 e ser de le soide étant affecté aux comptes de réserves. Elle avait été de 73 millions

Part des tiers incluse, les résultais d'exploitation nets consolidés provisoires s'élèvent à 391,6 millions de france, auxquels s'ajontem 24,6 millions de france de résultats bots exploitation.

Part des tiers exclue, les résultats d'exploitation nets consolidés provisoires s'élèvent à 331,9 millions de france, auxquels s'ajontent 24,8 millions de france de résultats bots exploitation. Ces résultats consolidés d'exploitation sont en progression de 6 % par rapport à 1984 mais de près de 21 % par rapport à 1983.

Part apport à 1983.

Par action SOVAC, le bénéfice d'exploination r'élève à 83 F, sa progression étant la même que celle des résultats acts d'exploination consolidés,

#### CAISSE NATIONALE DE L'ÉNERGIE

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obsgetions 11,20 % février 1975 Electricité de France 11,20 % février 1975 seront payables, à partir du 14 avril 1986, à raison de 100,30 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon se 11 ou estampillage du cartificat nominali seront du description de 1 de la composité de la cartificat nominatif Les intérêts courus du 14 avril 1985 au 13 avril 1986 sur les obligations ant droit à un avoir fiscal de 11,20 F (montant globel: 212 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 16.79 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la joi de finances pour 1984, soit 1,12 F, faisant resortir sur net de 82.89 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes vinées au III de l'article 125 A da Code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 10,20 % novembre 1975

Les intérêts course du 25 avril 1985 au 24 avril 1986 sur les obligations Electricité de France 10,20 % novembre 1975 seront payables, à partir du 25 avril 1986, à raison de 91,80 F par titre de 1 000 F nominal, contre détachement du coupon nº 11 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F (montant global : 102 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 15,29 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,02 F, faisant ressortir un net de 75,49 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligationa 10,20 % mai 1976 Les intérêts courus du 30 avril 1985 an 29 avril 1986 sur les oblis Electricité de France 10,20 % mai 1976 acront payables, à partir de 30 avril 1986, à raison de 91,30 F par titre de 1 000 F nominal, comre détachement du coupon nº 10 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source donnant droit à un avoir fiscal de 10,20 F (montant global : 102 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 15,29 F, anquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit 1,02 F, faisant ressortir un net de 75,49 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes physiques visées sa III de l'article 125 A du Code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 14,90 % avril 1983 Les intérêts courus du 25 avril 1985 au 24 avril 1986 sur les obligations Electricité de France 14,90 % avril 1983 seront payables, à partir du 25 avril 1986, à raison de 670,50 F par titre de 5 000 F nominal, contre détachement du coupon n° 3 ou estampillage du certificat nominatif, après une retenue à la source domant droit à un avoir fiscal de 74,50 F (montant global : 745 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 111,70 F, auquel a'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour 1984, soit 7,45 F, faisant ressortir an net de 551,35 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes visées su III de l'article 125A du Code général des impôts.

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE - Obligations 15 % avril 1983 ELECTRICITÉ DE FRANCE - Obligatione 15 % avril 1983

Les intérêts course du 25 avril 1985 au 24 avril 1986 sur les obligations
Electricité de France 15 % avril 1983 seront payables, à partir du 25 avril 1986, à
raison de 675 F par titre de 5 000 F nominal; courre détachement du coupon nº 3 ou
estampillage du certificat nominatif, après une retenne à la source domant droit à
un avoir fiscal de 75 E (montant global : 750 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'impôt forfaitaire, le
complément de prélèvement fibératoire sera de 112,45-F, auquel s'ajoutera la
retenue de 1 % calculée sur l'intérêt brut, conformément à la loi de finances pour
1984, soit 7,50 F, faisant ressortir un net de 555,05 F. Cette retenue ne concerne pas
les possonnes visées au III de l'article 125 A du Code général des impôts.

SOCIÉTÉ ANONYME DE GESTION ET DE CONTROLE DE PARTICIPATIONS (SAPAR) Obligations à taux variable mers 1984

Taux retenu pour 1986 : 11,541667 %. Les intérêts courns du 2 avril 1985 au 1 svril 1986 sur les obligations SAPAR à taux variable mars 1984 seront payables, à partir du 2 avril 1986, à raison de 519,38 F par titre de 5 000 F nominal, après une retenue à la source domant droit à un avoir facal de 57,71 F (montant global : 577,09 F).

En cas d'option pour le régime du prélèvement d'imple forfaitaire, le complément de prélèvement libératoire sera de 86,52 F, auquel s'ajoutera la retenue de 1 % calculée sur l'imérêt brût, conformément à la loi de finances peur 1984, soit 5,77 F, faisant ressortir un net de 427,09 F. Cette retenue ne concerne pas les personnes physiques visées au III de l'article 125 A du Code général des imples.

personnes paysiques visces au 111 de l'article 120 A du code general des imposs. Il est rappélé que, en application de l'article 94-2 de la lei nº 81-1160 du 30 décembre 1981 et du décret nº 83-359 du 2 mai 1983 relatif au régime des valeurs mobilières, l'emprant ci-dessus mentionne n'est pas matérialisé par la création de titres; en conséquence, le montant des intérêts sera porté su crédit du compte du bénéficiaire chez l'intermédiaire habilité choisi par lui.



••• LE MONDE - Jeudi 27 mars 1986 - Page 27 25 MARS MARCHÉS FINANCIERS BOURSE DE PARIS Comptant Contra Demier VALEURS VALEURS VALEURS 189 9Ó **88** 10 SECOND MARCHE MINE ..... Hoosywell Inc.
Hoogwell Inc.
Hoogwell Inc.
Linkeszies
Int. Min. Chem
Johannenborg
Kalento
Lancile
Memoranan
Mindred Bank Pic.
Mineral-Restourn
Nictional Bank Pic.
Mineral-Restourn
Nictional Bank Pic.
Mineral-Restourn
Nictional Bank Pic.
Phitosof Holding
Piter Inc.
Phitosof Holding
Piter Inc.
Phitosof Holding
Refereo
Redunatio
September
Shell fix (port.)
S.F. Aksishteing
Sperry Rest
September
S **NEW-YORK** 213 Car. Gent. Fig. . . . . Polit Between Actions au comptant 2900 1470 541 272 50 PARIS 312 2880 1475 261 80 Les cours ont évolué de façon erratique mardi à Wall Street. Après s'être fortament alourdi, le marché allait se redresser par la suite pour s'affaiblir de nouveau à l'approche de la cièture. Finalement, l'indice des industrielles s'établissait à 1 778,49, en repli de 4,43 points. An plus bas de la séance, il était tombé à 1 762,09 et au plus hant remonté à 1 794,30.

Le bilan de la journée a été très comparable au préoèdent. Sur 2 076 valeurs traitées, 973 ont baissé, 667 ont monté et 386 n'ont pas varié. La Bourse n'a guier réagi aux demières statistiques sur la marche de l'économie en février, les untes bonnes avec informment la baisse des prix de détail (-0,4 %); les autres inquiétantes avec la contraction des commandes de biens durables (-0,5 %). En fait, les investisseurs sont persuadés que tous les éléments sont en place pour favoriser une reprise de l'expansion. Leur compostement, pour l'instant, répond à des considérations d'ordre parement technique. Pour tout dire, ils hésitent sur la conduite à adopter, aucane véritable consolidation ne s'étant encore produite après les ecoès commis ces dernières semaines. D'où les allées et venues observées ces deux derniers jours.

D'après les spécialistes, le « Dow » pourrait bien être apposé à redescendre au voisinage de la cote 1700 avant de reprendre son ascension. Le plus grand nombre pensent que la barce des 2000 pourrait être franchi à fin de l'amée.

L'activité a été modérée et 139,25 millions de titres ont changé de mains, contre 143,81 millions la veille. 821 1020 1149 More
Heval Worse
Heval Worse
Heval Worse
OPB Parities AGP SA.
Am bigsodies
Aspatal
SAFP
BIP.
Bollori Technologies Petroligiz
Petroligiz
Ratal
Sr-Gobain Embaloga
S.C.G.P.M.
Seron Maria Très irrégulier 770 1330 295 256 7680 236 808 98 1020 1160 219 800 1081 1330 562 284 1081 25 mars Aciera Purgett
A.G.F. (St. Cent.)
Audid Roudine
Applie. Hydrasi.
Antel
Actory
Assert
Actory
Assert
Bain, C. Monazo
Banque Hypoth. Eur.
B.G.L.
Baury-Doubt
Ball, R. Banderstein
Bon-Machine
Bon-Machine
Bon-Machine
Bon-Machi Pour la sixième séance consécutive, la Bourse de Paris a franchi mardi une nouvelle étape de hausse. Dans la matinée déjà, le ton à la fermeté avait été donné avec, une progression des cours de 1,23 % en moyenne. Confirmé.

A 12 h 30. Dassault décollait en patrouille avec Pengeot. Schneider, Locafrance, Perrier, Roussel-Uclaf, L'Oréal, Pernod et CSF. Quant à BSN, li «cassait» les 4000 F. Cloués au soi li »cassait les 4000 F. Cloués au soi li »cassait les 4000 F. Cloués au soi li »cassait vies devoir attendre un moment avant de s'aligner à leur tour le de 40 %, allaient devoir attendre un moment avant de s'aligner à leur tour le mettre plein gaz pour presidre de lo hauteur Bref, à la clôture, l'indicaieur instantané enregistrait une nouvelle avance de 2,84 %. Seules les péro-lières, déprimées par l'échec des conversations de Genève, ont accusé le coup (Elf, Total).

De gros achats d'origine américaine ont cette fois été enregistrés, qui ont empêché le marché de se livrer aux joies de la consolidation. Décidément, tout change. La remontée du dollar rend, il est vrai, les valeurs françaises moins onéreuses et la reckute des prix du pétrole ravve les espoirs d'une reprise plus rapide de l'expansion.

Toujours très vive sur le parquet, Toujours très vive sur le parquet, au nemifer étage. Encore une flambée de hausses 996 1125 58 88 20 OPB Parities
Opport - Description
Pulson Housemann
Purs France
Purs - Ordere
Purs - Ordere
Purs - Ordere
Purs - Housemann
Pulson
Pulson 610 520 586 520 2010 1579 1040 1325 273 271 50 | 276 1200 | 1200 824 | 648 388 | 335 550 | 500 306 80 | 368 4000 | 4180 470 | 727 727 | 727 332 85 | 345 90 d 139 90 | 200 210 | 212 30 508 | 550 1870 | ... 276 1200 648 395 365 530 309 4190 478 727 Calberton
Cardi
Ca 105 41 90 SEPAL ..... 2010 1600 612 255 90 142 254 10 1820 575 874 570 139 90 332 880 323 590 344 486 40 d 184 430 526 285 140 10 726 80 250 399 24 247 1870 1000 Hors-cote Piper-Haidnisch
P.L.M.
Pucker
Providence S.A.
Publicie
Reff. Sod. R.
Rodon-Poul. (c. inn.)
Rodin-Zer
Rochelorusine S.A.
Rochelorusine S.A. 10 15 19 90 Amery
C.E.M.
Cockery
Coperer
Debain Inst. (Casto.)
Hydro-Castyle
Réditor
Rosento M.V.
S.M.T. Gospil 250 548 200 968 342 610 823 317 480 344 454 20 508 280 380 143 55 280 61 20 220 212 30 509 510 585 560 1870 .... 123 90 118 20 9 1070 1100 180 150 51 20 361 600 270 380 137 80 275 212 238 368 143 20 354 300 Carteni-Loraina
C.E. El.Frig.
Carces Blessy
Carces Only
Carces Only
Carces Only
Carces Only
Carces Only
C.L.C. Fasec. del
C.I. Martistee
Cours Oil Elect. S. Dassault 250 139 90 399 Tenneco
Thom Bill
Thyseer c. 1 000
Thyseer c. 1 000
Visite Mecange
Wagane-Lits
West Rand 47 .... 947 980 26 50 354 495 231 920 520 520 455 416 3950 376 50 1701 22 85 980 1073 1063 179 475 Clause Cofestel Lyt Cogifi Comples Ca Industrialia Émission Ruchet Frais incl. cot Émission Rachet Frais Ixel. net VALEURS VALEURS VALEURS Emission Rechet not 380 50
1770
23 75 d
Souther-Dunel
Service-Dunel
Service-Dunel
Service-Dunel
Service-Dunel
Service-Dunel
Service-Dunel
SCAC
Serv Comp. Lyon Alers. Concorde (La)
C.M.P.
Crédit (C.F.B.)
Crédit (G.F.B.)
Crédit (G.F.B.)
Cr. Universal (Cre) SICAV 25/3 320 505 210 78 40 92 50 410 567 1118 1105 180 10 651 20 | 635 22 | France Obligations | 332 85 e Francis | 527 80 e Francischi | 528 80 e Francischi | 529 80 e | A44 96| A40 54 | Onione-Sention | 378 44| 362 23 | Particular | 373 52| 715 63 | 733 52| 715 63 | 735 52| 735 63 | 735 52| 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 63 | 735 133 01: 128 63 784 37 748 80 0 14580 64 14551 54 c 504 88: 537 07 0 1071 34 1070 27 1561 03 1530 42 280 25 278 57 77 190 38 67190 90 A.A.A.
Actions Fiscos
Actions allectives
Addisondi
A.G.F. 5000 Cours de Coers de 24 mers 25 mers reprise plus rapide de l'expansion-reprise plus rapide de l'expansion-Toujours très vive sur le parquet, l'activité s'est calmée au premier étage. l'activité s'est calmée au premier étage. Sur le MATIF, l 124 contrats seule-Sur le MATIF, l 124 contrats seule-sur le MATIF. L'Expansion-Cr. Chapters | Land Carbiny S.A. Durly Act. d. p. De District Delancie S.A. Delree-Visit, (Fin.). Didde-Bootin VALEURS 24 mers 25 mies

43 1/4 42 3/4
22 1/2 22 1/8
55 58 1/8
45 472 1/6
60 16 1/2
55 1/6 52 7/8
80 1/2 76 1/2
77 1/8 65 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
26 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
27 1/8
28 1/8
29 1/4
20 1/8
20 1/8
21 1/8
22 1/8
23 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8
25 1/8 2275 1260 1165 1140 520 68 1506 880 623 475 1072 410 928 270 300 73 40 2230 1260 1120 1120 1120 620 68 1450 410 Actions infections

272 Actificanti
310 AGF. 5000

72 80 AGF. EDJ

192 d AGF. EDJ

1971 AGF. FULL

326 Agfino
798 ALT.O.

149 America-Vater
America-Vate And the second s Sur le MATIF, l 124 contrats seute-ment avaient été conclus à 11 h 30 (2 664 pour la journée de lundi). Sur le marché obligataire, les investisseurs hésitaient à prendre des positions. Seules les « fiscalisées » sont restées 67 190 28 67 190 90 67190 29 67190 80 51569 62 51569 62 21863 84 21863 84 471 37 449 94 167 77 165 29 5888 75 5830 45 1770 58 1168 41 1112 1511 325 740 81 1130 484 800 137 705 535 1270 535 1550 541 560 554 820 2350 535 1138 7 20 Dielor-Bottin
Drag, Trav. Pub.
Esur Bass. Vichy
Esur Vittal
Economics Centre
Bectro-Baujes
Bectro-Franc.
Bi-Antarget
E.I.M. Lablanc. Seules les « fiscause :

Seules les « fiscause :

bien orientées.

Reprise de l'or à Londres :

352,90 dollars l'once contre

350,20 dollars.

Paris, le lingot a valu 80 250 F 970 646 457 50 SOFTP 80
Soften Annog.
Souther Annog.
Souther Souther Souther Souther Springer
Son Bangroller
Sont Fin. del-CLP.
Stem
Tentinger
Tenter-Ampricas
Tent File
Unior SM.D.
Unibed
U.A.P.
Un. Inch. Cridit
Usion
U.T.A.
Viss 1030 301 90 850 300 629 13487 42 13420 32 625 70 597 33 456 88 436 16 313 50 650 300 604 1664 80 Associc

Associc

Associc

Bousse-Inventius

Brid Associations

Copinal Plus

Colombia (se W.L.)

Convertinato

Cortes

Conten

Conten

Conten

Cortes

Conten

Cortes

Cor 625 70 456 88 363 52 790 574 1300 A Paris, le lingot a valu 80 250 F puis 80 400 F (+ 450 F) et le napoléon 550 F et 554 F (contre 561 F). Devisetitre: 7,26 F-7,32 F (contre 7,14 F-7,25 F). Enell Bostogne
Entropies Paris
Epargra (8)
Escop, Accurred.
Escopies 11001 79 12761 94 726 56 1600 117 80 1950 565 540 555 824 2398 535 1184 7 10 123 50 550 filtre 7,2: 2238 2152 11729 06 2540 220 185 850 572 720 3000 400 1050 105 480 555 11280 2520 Finalers ..... 218 178 525 585 730 10748 10731 26
414 13 395 35
12840 20 12546 10
759 09, 747 87
1301 23 1258 65
520 52 505 3
733 01 689 7
311 52 303
489 01 475
396 35 38/
223 17 21
373 91 3/
1286 81 17
1286 81 17
190 63 7
1190 63 7
1190 63 7
1190 63 7 AUTOUR DE LA CORBEILLE Fonciles (Cis)
Fonc. Agacha W.
Fonc. Lycanism MÉRIEUX: UNE GRATUITE prous pour fluctuation des cours que du groupe Rhône-Poulenc va procéder à la distribution gratuite d'une action nouvelle pour dix, Pour 1985, le bénéfice net consolidé a augmenté de 34 % pour atteindre 97,34 millions de francs. Le dividende net est majoré. Il est porté de 15,36 F à 16,50 F. 505 38 698 77 303 18 3000 400 1050 105 485 5990 144 88 139 31 S.F.J. k. et érz.
206 34 209 29 Scewimm.
127165 92727 165 92 Scew 5000 Siculation.
326 54 811 73 Siculation.
153 89 146 91 Siculation.
154 91 155 92 Siculation.
155 92 157 92 Siculation.
155 92 Siculation.
156 95 Siculation.
157 92 91 157 92 Siculation. 2450 2450 0 480 463 197 60 200 480 124 30 124 70 4 0 Vent ..... France LA.R.D.
France LA.R.D.
France D.a.
From. Paul Renerd Waterman S.A. .... Brass. du Maroc 11750 1228 27 Esergia Eparcit GAN ..... 682 2418 Etrangères 2516 Epercent Siche

Epergne Associations

Epergne-Cucius

Epergne-Cucius

Epergne-Cucius

Epergne-Union

Epergne-Un 16,50 F.

SFEP-FRANCE: UN LOURD DÉFICTI.— La fillale française du groupe
pétrolier britannique enregistre, pour
1985, un déficit courant de 826 millions
1985, un déficit courant de 826 millions
1985 un déficit courant de 826 millions 1050 489 236 1860 815 336 500 150 255 527 1125 31500 376 90 ----484 90 - 480 382 25969 68 26920 90 4 7498 20 7424 95 1486 80 1418 19 Gindot Gr. Fa. Corest. Gds Moul, Pans 369 22 972 74 % du A.E.G.
Alzan
Algerneine Bank
Ausenche Branch
Ausenche Branch
Aus. Perrofine
Authristene Minest
Bon Pop Espanni
Banque Morgan
Ban VALEURS 1018 95 972 74 1234 77 1178 78 504 86 481 67 1204 28 1148 67 385 14 367 88 107 94 107 94 425 85 406 54 4056 315 3900 310 430 Groupe Victoire .... G. Transp. lod, .... Institutio S.A. .... 1985, un déficit courant de 826 millions de francs (course une perse de 351 millions). Le résultat net est toutefois ramené à zéro par réincorporation d'une somme de 886 millions de francs prélevée 590 1 447 0 726 1 948 445 U.S. 5776 48 Tachinelic U.A.P. Invention 138 11 U.A.P. Invention 138 11 U.A.P. Invention 138 11 U.A.P. Invention 1405 48 U.A.P. Invention 1405 32 40 334 335 510 813 5 % 2 % errort. 45-54 Erro. 7 % 1973 Erro. 8,80 % 77 9,80 % 78/93 Indines ..... 152 259 548 107 94 406 54 1164 99 530 816 8000 lamabaque lamab, Maraila lamab, Maraila 7 402 8 900 2 507 6 007 10 745 8 087 2 647 9 040 3 196 12 712 2 548 10 762 425 85 1220 33 1357 35 845 28 1189 04 2304 35 2298 55 162 73 1433 52 104 20 100 29 107 35 110 50 107 75 113 05 525 2750 .... 528 9,90 % 78/88 10,80 % 79/94 13,26 % 80/90 13,80 % 80/87 13,80 % 81/89 16,75 % 81/87 18,20 % 82/90 18 % juin 82 ED.F. 7.8 % 81 ED.F. 7.8 % 81 ED.F. 14,5 % 80-92 Ch. Fracce 3 % Investicat
Investi, (Sair Cont.)
Jungar
Lambert Friens
Jale Bonnières
Locatual investi
Locatual investi
Locatual investi
Locatual investi 2810 190 510 70 20 806 95 INDICES QUOTIDIENS. 498 70 1135 12 2199 87 INDICES QUOTIFIERD

(INSEE, lase 100: 31 die, 1905)

24 mars 25 mars

24 mars 25 mars

131.8 135.3

Valeurs françaises 107.5 108.3

Valeurs derangères 107.5 108.3

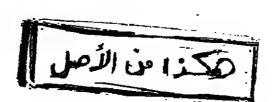
Valeurs derangères 109: 31 die, 1901)

(Bean 109: 31 die, 1901)

25 mari 494 50 101 80 530 72 1070 858 350 95 70 2222.98 162.73 1025 .... 379 90 45 30 384 1361 446 960 115 258 1076 825 346 480 365 2000 72 50 111 124 30 125 30 162 73 1433 62 1386 48 476 99 465 35 57623 82 57653 29 1388 12 1387 73 384 1399 443 DES AGENTS DE CHANGE
(Res 100:31 dc. 1901)
24 mars 25 mars
24 mars 25 mars
346.3 353.5

TAUX DU MARCHE MONETAIRE 151 80 114 50 150 50 360 2050 The second of th 2 482 2 482 102 70

	TAUX DU MARCHE MONETAIRE  TAUX DU MARCHE MONETAIRE  8 5/8 %  Effets privés du 26 mars	CRB Bouss inth: 62 102 70 103 30 103 30 103 30 103 20 CRB Sutz 102 70 102 70 CRB 10,90% déc.85 110 50	2 48Z 2 48Z 2 48Z 3 48Z 3 48Z 3 48Z 48Z 48Z 48Z 48Z 48Z 48Z 48Z 48Z 48Z	72.50 188 Goodyear Grace and	256 259 90 Co 380 378	France Not 129 3	9 127 07 • Optima-Valor	c : coupon détaché; » ; droit détaché; n : offert; d : demandé; » : prix précedent.
	i dollar (ca year)	rie-	Règie	ement	mensi	Jel	Premier Demer	repet- ricon VALEURS Cours Premier tours + -
	Compan   dex   Jour   per rapport   Courx   dex   les veit   dex   Jour   per rapport   dex   dex   les veit   dex   d	Companission   VALEURIS   Profession   Pro	Topenier COURTS  234 80 234 80 - 1 96 229 225 - 2 59 1888 1880 2450 2450 2450 2450 2150 2190 - 4 54 1130 1130 1130 1130 1130 1130 1130 113	Course   President   Course   Course   President   Course   Cour	TOURS + -   100	925 U.C.B. 967 U.C.B. 560 Valdo 560 Valdo 560 Valdo 560 Valdo 560 Valdo 560 V. Cicquert 358 680 Vall Banque 373 770 105 Amex tec. 194 485 Ame, Equess 481 104 Anglo Amex C 104 550 Angold 557 030 BASF (Akt) 1050 188 Baffelsfort 1050 188 Baffelsfort 190 188 Carter 27 Cases Maol. 262 262 De Beers 57 280 Describe Bank 260 63 Done Mines 260 63 Done Mines 260 63 Bassann 62ds 43 280 Bassann 62ds 43 280 Bassann 28 28	879 985 + 1 86   682 682 + 0 29 10   0 207 50 206 50 + 4 86   3615 807 807 - 7 04   819 807 807 - 7 04   118 118 50 + 1 78   118 18 50 + 1 8   118 50 + 1 8   1006 104 70 104 70 - 0 38   564 1006 1005 + 3 33   167 - 1 68   20 187 90 27 90 - 6 88   1006 1070 1085 - 1 68   243 50 288 38 + 3 68   240 50 288 0 + 2 57   150 440 50 4 1 170 - 0 16   150 420 50 288 0 + 2 57   150 440 50 40 88 40 + 1 93   150 440 50 40 88 50 + 2 36   150 588 598 598 1 2 36   150 588 598 598 598 1 2 36   150 588 598 598 1 2 36   150 440 50 40 88 20 + 2 36   150 440 50 40 88 20 + 2 36   150 588 598 598 1 2 36   150 588 598 598 1 2 36   150 588 598 598 1 2 36   150 588 598 598 1 2 36   150 588 598 598 1 2 36   150 598 598 598 1 2 4 38   150 598 598 598 1 2 4 38   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 59 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 598 1 2 4 4 18   150 598 598 598 1 2 4 18   150 598 598 598 598 598 598 1 2 4 18   150 598 598 598 598 598 598 1 2 4 18   150 598 598 598 598 598 598 598 598 598 598	29 Hemchi
医乳球 医乳球 医二氯甲酚 医二氯甲酚 医二氯甲酚 医二氯甲酚	9 NO R.L.S. 1250 2510 1580 1780 1780 8ccpain S.A. 1045 1190 1110 1110 1110 1110 1110 1110 111	4 46 8 350 intrachal 816 intrachal 2200 intrachique 2200 2110 intrachique 2200 intrachique 2200 intrachique 2200 intrachique 2200 2110 intrachique 2200 intr	2250 2250 + 2250	77 695 Seneti 505 50 490 SATL 505 50 SATL 505 50 SATL 505 50 SATL 505 50 Sehneider 570 13 550 Sehneider 520 136 S.C.O.A 128 137 S.C.R.E.G 190 35 495 Seh 190 35 495 Seh 190 36 136 S.C.C.A 190 37 100 S.C.R.E.G 190 38 1800 S.F.I.M 1900 38 180 S.F.I.M 1900 38 180 S.G.E.S.B 655 380 Seno-U.P.H 500 38 180 Seno-U.P.H 500 38 180 Seno-U.P.H 500 38 180 Seno-U.P.H 320 38 180 Seno-U.P.H 320 38 180 Seno-U.P.H 320 38 180 Seno-U.P.H 500 38 180 Seno-U.P.H 320 38 180 Seno-U.P.H 320 38 180 Seno-U.P.H 500 38 180 Seno-U.P.H 320 38 190 Seno-U.P.H 320 38 190 Seno-U.P.H 320 38 190 Seno-U.P.H 500 38 190 Seno-U.P.H 320 38 190 Seno-U.P.H 320 38 190 Seno-U.P.H 320 38 190 Seno-U.P.H 320 39 190 Seno-U.	714	560   Gén. Bect.   5415   Gén. Belogua   5426   Gen. Betors   6426	46	300   Velva   300   Velva   300   293   286   491   491   491   505   Xarra Coxp.   1 61   1 57   1 58   - 1 24   1 51   1 55   2 5





# Le Monde

#### DANS UNE CONFÉRENCE DE PRESSE A NEW-YORK

#### Le Congrès juif mondial lance de nouvelles accusations contre M. Kurt Waldheim

Le Congrès juif mondial (CJM), au cours d'une conférence de presse donnée à New-York par son secrètaire général adjoint, M. Israel Singer, a produit, le mardi 25 mars, de nouvelles charges contre M. Kurt Waldheim, ancien secrétaire général de l'ONU et candidat à la présidence de la République en Antriche, où les élections auront lieu en mai.

en Autriche, où les élections auront lieu en mai.

Ces nouvelles accusations sont les plus graves depuis le début de la polémique. Selou les documents découverts aux Archives nationales américaines par M. Robert Herzstein, professeur à l'Université de Caroline du Sud, M. Waldheim — qui prétend n'avoir été qu'un simple interprète pour les forces allemandes stationnées en Yougoslavie — était en fait un «officier important» dirigeant la section de renseignement d'une armée de trois cent mille hommes stationnée dans les Balkans. Le CJM dispose de documents indianant que M. Kurt Waldispose de documents infiquant que M. Kurt Wal-dheim est parmi les trente officiers cités pour « bravoure » après l'opération nazie de Kozara, en Yon-goslavie, oa 1942, an enurs de laquelle 1 626 partisans avaient été tués et 9 000 capturés, dont 430 furent exécutés ensuite. En 1943, c'est après avoir participé à une opération particulière-ment brutale contre des partisans et des civils, dans la règion de Podgorica, que M. Kurt Waldheim

De notre correspondante

Vienne. – La polémique autour du passé de M. Knrt Waldheim, candidat à la présidence soutenu par l'opposition conservatrice (OEVP) en Autriche, a pris une nouvelle tournure à la suite des accusations très graves lancées contre lui par le Congrès juif mondial. M. Waldheim a qualifié de « pures mensonges » ces accusations. Il a reproché au Congrès juif mondial de vouloir régler des comptes anciens avec lui pour avoir mené en tant que secré-taire général de l'ONU « une politique objective et impartiale nu Proche-Orient reconnaissant les droits d'Israel mais aussi ceux des

#### Bourse du matin REPLI

Après six semaines consécutives de hausse et un gain record supérieur à 13 %, la Bourse de Paris s'est décidée à rendre la main. Mercredi au cours de la séance matinale, les conrs étaient en baisse et, à 11 heures, l'indicateur instantané s'établissait à 1,07 % en dessous de son nivean de la veille. Parmi les valeurs les plus affectées, citons: Essilor (- 2.4 %), L'Air Liquide (- 2.2 %), Bouygues (- 2 %), Télémécanique (- 1.7 %), Carrefour et L'Oréal (- 1.6 %), Peruod-Ricard (-1,4%).

#### A LA BOURSE DE PARIS Valeurs françaises négociées dens la matinée du 26 MARS

Indicateur de séance (%) :- 0 78

VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dernies cours		
Accer	430	428	425		
Agenca Havas	1714	1680	1690		
Air Liquide (L')	670.	660	655		
Alsthorn	472	469	466		
Bongrain	1220 1880	1200 1890	1220 1890		
Bodygues	1110	1095	1090		
B.S.N.	4140	4100	4100		
Carrefour	3530	3500	3470		
Chargeurs S.A	1274	1240	1230		
Club Mediterrance	558	557	560		
Dumez	1154	1148	1148		
ELF-Aquitaine	234 80	233	235		
Essior	2450	2380	2390		
Lafarga-Coppés	1290	1280	1290		
Michelin	2920	1075 2900	1065 2915		
Mici (Ciel	5890	5890	5950		
Most-Hennessy	2175	2175	2190		
Navia Mixtes	872	875	870		
Dreal (L.")	3540	3480	3480		
Perrod-Ricard [	1137	1120	1120		
Paugeot S.A	1085	1066	1058		
Senoti	714	706	706		
Tolomicanious	656 3560	655 3620	857 3498		
Thomson-C.S.F.	1099	1090	1086		
Total Franca	339	337	336		
T.R.T.	2650	2640	2640		

#### **UGC ATTAQUE** LA CHAINE MUSICALE DEVANT LE CONSEIL D'ETAT

Le groupe cinématographique UGC, candidat malheureux à la chaîne musicale, vient de révéler qu'il avait introduit un recours en Conseil d'Etat contre l'attribution tuée autour de Publicis et Gaumont Dans ce recours, les responsables d'UGC estiment qu'ils ont été arbitrairement écartés de la compétition et attaquent la légalité du processus de décision et du contrat de conces-

Le Conseil d'Etat, qui a été saisi par UGC il y a un mois environ, est très avancé dans l'examen du dossier et pourrait rendre son arrêt prochainement. S'il annule la concession de TV 6, UGC se dit pret a prendre la relève sur l'exploitation de la chaîne dans un délai inférieur à un mois, avec l'aide de son partenaire. l'agence de publicité Raux-Seguela-Cayzac-Goudard.

surait été placé à la tête d'une mité de renseigne-

Selon M. Herzstein, cette unité était chargée des interrogatoires de prisonniers civils et militai notamment grecs, américains, britanniques et fran-çais, de l'évaluation de la fiabilité politique du personnel nazi et de « tâches spéciales », une expressing recouvrant, dans la terminalogie nazie, inats et déportations.

Le Congrès juif mondial annonce une nouvelle conférence de presse et la production de nouveaux documents le mardi 1 avril. Il a demandé an département de la justice américain d'enquêter sur le passe de M. Waldheim et de le placer sur la fiste des personnes indésirables aux Etats-Unis en raison

D'autre part, le journal yougoslave Veceraje Novosti a publié ce mercredi le fac-similé d'un document citant l'ex-secrétaire général de l'ONU en mme criminel de guerre. Le ducument du 18 décembre 1947, de la commission yougoslave des crimes de guerre, déclare que M. Waldheim est recherché pour meurtres, massacres, fusilhade d'otages et destruction de biens. Le document a été retrouvé dans les archives yougoslaves.

L'ancien chancelier autrichien. M. Bruno Kreisky, a qualifié, de son côté, d' « infamie incroyable « les accusations lancées par le Congrès juif mondial, qui, à son avis, constituent une ingérence intolérable dans les affaires intérieures de l'Autriche. M. Kreisky a ajouté qu'il avait fait lui-même pendant des années l'objet de la mériance des Etats-Unis en raison de ses positions dans le conflit du Proche-Orient,

Cette polémique commence à inquiéter profondément l'Autriche officielle, car elle risque de ne pas rester sans influence sur une popula-tion à laquelle on prête des préjugés émites bien enracinés. D'ores et déjà, les tribunes des lecteurs de la presse autrichienne regorgent de let-tres de sympathle pour le candidat de l'opposition. Selon un sondage

publié par le CEVP, 43 % des élecpunte par & CEVF, 45 % this elec-teurs auraient l'intention de voter le 4 mai pour M. Waldheim, et 32 % pour son adversaire principal, le can-didat socialiste M. Kurt Steyrer, ancien ministre de la santé et de

l'environnement. Pour le Parti socialiste, l'enjeu de cette échéance électorale est parti-culièrement important : les présidentielles sont considérées comme une répétition avant les élections législa-tives de 1987. Depuis 1945, tous les présidents de la République étaient des socialistes ou, comme l'actuel président, M. Rudolf Kirchschlaeger, des sans-parti, présentés par le Parti socialiste. La perte de la prési-dence serait sans ancun doute un choc psychologique pour les socia-listes et un très mauvais angure pour les législatives. — W. B.

## Etoiles filantes à l'Opéra de Paris

La création d'Arapo, à l'Opera, le lundi 24 mars, s'est terminée par un happening.

Son auteur, Maurice Béjart, est venu sur scène à l'issue du spectacle, et a annoncé la nomination d'Eric Vu An et de Manue Legris comme denseurs étoiles. Surprise générale. Enthousiasme

Quelques instants plus tard, administration démentair. « C'est un putsch, un abus de pouvoir, déclare le président de l'Opéra, M. André Larquié, Les chorégraphes invités n'ont pas à décider de la nomination des étoiles. Seul, le directeur de la danse, en l'occurrence Rudolf Noureev, est responsable, il propose son choix à l'administrateur général, après approbation du contrôleur financier. »

« J'avais l'accord tacite de Noureev », maintient Maurice Bé-

« C'est faux / », réplique celui-

Et, au cours d'une conférence de presse organisée le mardi 25, à 18 heures, en présence de M. André Larquié et du nouvel administrateur général de

daté 26 mars 1986

a été tiré à 495978 exemplaires

Sur

CFM

à Paris (89 MHz)

à Lyon (100,3 MHz)

à Bordeaux (101,2 MHz)

à Nantes-Saint-Nazaire (94.8 MHz)

à Limoges (102,1 MHz) à Toulouse (88,6 MHz)

à Caen (103,2 MHz) à Brive (90,9 MHz)

à Saint-Etienne 196.6 MHzl

à Montpellier (88,8 MHz)

à Strasbourg (100,9 MHz) à Douai (97,1 MHz)

à Valenciennes (97,1 MHz)

à Lens (97,1 MHz)

**MERCREDI 26 MARS** 

Aliô « le Monde »

de 19 heures à 19 h 30

(16-1) 47-20-52-97

Les Français

et la lecture

avec JOSYANE SAVIGNEAU

et PATRICK KÉCHICHIAN

Emission présentée

par CHRISTIAN VILLAIN

noty, tous deux entièrement soli-deires de Noureev, ce dernier précise : « J'ai vu Béjert, hier à 10 h 30. Nous avons parié at il n'a jamais été question de ces nominations. Ce n'est pas deux heures avant le spectacle qu'on prend une telle mesure. Elle demande plusieurs mois de ré-flexion. Si je l'avais décidé, je serais vanu sur scena nout l'annoncer. Car enfin, ce sont mes danseurs... Je déclare donc en accord avec MM. Larquié et Martinoty, la nomination d'Eric Vu An et de Manuel Legris nulle et non avenue. »

l'Opére, M. Jean-Louis Marti

Reste deux danseurs déconcertés, frustrès. « Cet incident ne les concerne pas, affirme Rudolf Noureev, faut-il que tous les danseurs du bellet soient nommés étoiles ? Il y a bien des jeunes talents à l'Opéra à qui j'ai confié des rôles importants, alors qu'ils n'étaient même pas « sujets », et qu'y a-t-il de plus important pour Manuel Legris : être nommé étoile, ou danser le Lac des cygnes au Metropolitan Opera, en juillet ? »

MARCELLE MICHEL

#### Le sort des otages français au Liban

affirme M. Omran Adham

La libération des otages français au Liban « est attendue pour très bientôt et pourrait intervenir dans les prochains jours », a affirmé M. Omran Adham, émissaire du président François Mitterrand président François Mitterrand auprès du président syrien afez El Assad, dans une interview publiée comercredi 26 mars dans le quotidien libanais As-Safir. M. Adham a précisé qu'un responsable du ministère iranien des affaires étrangères, M. Hashemi Lawassani, qui a visité Beyrouth et s'est rendu mardi à Damas, « n discuté avec des parties libanaises de l'affaire des otages français et de la possibilité d'une acceptation de garanties syriemes de l'exécution des promesses françaises ».

M. Adham a sionté que - les négociations en cours portent sur

L'émissaire français, ajoute As-Safir, s'est refusé à préciser les conditions acceptées par la France en échange de la libération des otages, mais il n'a pas exchu la libé-ration du commando qui a tenté d'assassiner à Paris l'ancien premier ministre du chah, M. Chapour Bakhtar. Il a ajouté que « les pro-messes françaises seront entière-ment exécutées ».

A Beyrouth, l'Organisation révolutionnaire des musulmans socia-listes a public, mardi 25 mars, un communiqué affirmant que le communiqué affirmant que le jour-naliste britannique Alec Collett. retenu en otage au Liban depuis exactement un an, souffre de graves troubles rénaux et que sa vie est en

ment britannique d'envoyer des

## A Beyrouth-Est

#### **UN MORT** DANS UN ATTENTAT **A LA VOITURE PIÈGEE**

Beyrouth (AFP). — Un attentat à la voiture piégée commis ce emer-credi matin 26 mars, près d'une église dans le quartier d'Achrafich, sinté dans le secteur est (chrétien) de Beyrouth de feit ha contétien) de Beyrouth, a fait un mort et une cinquantaine de blessés, selon un bilan provisoire fourni par la Voix du Liban (radio du Parti des pha-langes libanaises). L'attentat a été perpetré à l'aide d'une voiture de marque Volkswagen, bourrée de 150 à 200 kg d'explosifs, seion la police. L'explosion a eu lieu dans un quar-tier très agimé du secreur cinétien de Beyrouth. Il a provoqué des incendies dans plusieurs immeubles.

## Sur le vif —

#### «LA LIBÉRATION POURRAIT INTERVENIR DANS LES PRO-CHAINS JOURS ».

tous les otages français, aussi bien les diplomates que les journalistes, bien que la négociation ait lieu avec des parties différentes .

Le communiqué, adressé à deux quotidiers beyrouthins, An-Nahar et As-Safir, demande au gouvernesquipements de dialyse pour soigner le journaliste, âgé de soixante-quatre ans, qui est diabétique. — (AFP, AP.)

Deux heures plus tôt, l'explosion d'une bombe dans un autre quartier chrétien de Beyrouth, Frurn al Choubbak, avait fait six blessés.

## Ou'ils cohabitent!

Ce metin, je descends faire pratiquer jusqu'au bout, l'alterfucame, en heut, à droite, en sortant du journal, nous ici on tra-vaille, alors fiche nous la paix I ils sont jaloux, vollà tout. Vous savez pourquoi ? C'est rapport è M'sieu Valéry. Moi, il m'écoute, il suit mes conseils, je lui avais touché un mot pour le perchoir. prépare un coup tordu. Prenez les devents. Renoncez. Ben, il fa

Le pauvre, qu'est-ce qu'il e pu derniers temps, c'est pas croya-ble. Figurez-vous — c'est Phi-lippe Alexandre qui m'a recomé ça, tout à l'heure, sur RTL -que, après lui avoir refusé les finances, mon Jacquot a eu le culot de lui proposer la justice, les sceaux, quoi. Les seaux, les balais, les poubelles, tout juste si on ne lui a pes demandé de vanir faire des ménages dans les pelais ministériels. C'est vexent, quand

Au fond, il a peut-être raison Edgar Faure. Pourquoi ne pas la

mes provisions de potins su ser nance, si parager la présidence vice politique. Ils me parient mai. du Paleis-Bouston entre Giscard Ils me traitent de concierge. Pen et Chaban. Ser mois l'autre. Ils le font bien en Israel. Ou alors, chacus son tour : jours pairs, jours impairs. Ouestion logement, appartement de fonction, pas de problème, Ce serait le cohabitation, là encore, l'union libre de la droite, C'est grand, l'hôtel de Lessay, li y a de la place pour deux. Au large. Quitte à dresser une cloison au cas où leuts demes commenceraient à se créper le chignon.

y Gorbatch

GYESU REAL

No. of the last of the last

78 8 - THE 1888

the parameter parameter

يتعوي الهارات ويعهبهم

AND REPORT OF A MATE

2.

T'S.

2. 2 · · · · · · · · · · · · ·

garen arma p

100 400 10 1

AND SECURITION OF THE

್ಷ ವಿಷ್ಣಾಯ ಪರ್ಚಿಸಿಕೆ

programme that the

Salara Lagran

PORT A PROPERTY

A Transport Personal

organización del compression d

20 100 100 200

22.3 Sec. 2.35

· 4.

11 to 12 1 1 1 1 1 2 2 2 2

1947 - 1920 - 1971 - 19

Timbre - - - Com

5- " . . . Ast

المحاجزون الشاطرات

All commences the

\* \* \* \* \*

· 1989年 - 山本家

等性1/44 A. 公共的

5 W. Fem. 2003

AR i Taransa 🙀

No. 24.

AND THE REAL PROPERTY.

The second

Adams to the pages Per a dispersion

igen on the space of

明<sup>30</sup>10年2月第一年,曾華朝

Turk Por 124

little gas one segment

The real party

Bartal - fee

The second of the second

Cat and the Carrier

A 65-11

The second of the second

1 34 547 La Contraction

ATT - 800 63

Marie Service Services

Am L Both

For the first

A Charles of

The state of

Dear Marrie &

ייביעוני פין א 1 1 1 2 2 2 E

State of Its and

See . Ministral

the terms of the said

W-W 277 148

ing 5 Concession

the same with the

The National · 例如李明 · 李明李明 Constitution of the Se winding

A 24 177.04

Program 🚈 the state of

. .

Tiere, è propos, et sa Poussinette, qu'est-ce qu'il en e fait, Chirac ? Où elle est passée Simone Vell ? Aux oubliettes. Il devrait faire gaffa. Ca risque de sentir bientôt le roussi et de tourner à la france, tous ces barons fromités, congédiés. Hier, quand on lui a demandé ce qu'il effeit faire maintenant, Giscard e fancé, menacant, en employant le pluriel de majesté : Nous partirons dans nos provinces. Vous surier dit la Grande Mademol-

CLAUDE SARRAUTE

#### Les statistiques de la gendarmerie

#### LE TAUX D'ACCIDENTS DE LA CIRCULATION **AU PLUS BAS EN 1985**

En 1985, le tient d'accidents de la circulation vontère a été « le plus bus depuis 1959 », a vérélé, mardi 25 mars, le lientement colonel Jean-Marie Choquet, responsable de la sécurité ron-tière à la gendamerie natio-nale, en présentant à Drancy-(Seine-Saint-Denis) les statisti-ques annuelles de la gendame-

En 1985, les gendarmes ont réper-torié, au cours de leurs activités annuelles, 66 911 accidents corpoanimenes, as 911 accidents corporels. Conséquences de ceax-ci : 7571 tués, « le plus faible tence depuis 1960 ». Par rapport à 1984, la diminution est de 5,6 % pour le nombre d'accidents, 5,3 % pour celui des blessés et 9,3 % pour celui des morts. des morts.

La gendarmerie nationale a constaté que les départements de Gironde, Haute-Garonne, Bouches-du-Rhône, Isère et Luire-Atlantique sont ceux • où il y a le plus grand nombre d'accidents • Le Territoire de Belfort, la Corse du Sud, les Hautes-Alpes, le Lot et la Lozère sont, selon ces mêmes chiffres, les mpions > du plus faible taux.

Les accidents ont diminué sur les voies départementales, les routes nationales et les voies express, mais sont en hausse sur les antoroutes, et sont en nausse sur les authonités, les trois quarts des accidents corpo-rels out lieu en dehors des aggloméreis out neu en denors des aggiorne-rations. D'autre part, selon la gen-darmerie, l'inobservation de la priorité, l'état de l'usager et du véhicule sont les causes princi-pales des accidents constatés en paies des accidents constates en 1985, en hausse par rapport à 1984, contrairement à l'alcool, en baisse. Sur les 5 000 dépiatages du taux d'alcoolémin effectués dans ce domaine par les gendarmes, mille se sont révélés positifs.

#### A Paris

#### LA COULEE VERTE REFAIT SURFACE

La Consei de Paris a décidé, kinds 24 mars, d'acheter à le SNCF, pour 25 millions de france, le viaduc ferrovieire désaffecté qui, partent de la place de la Basille, longe l'avenue Daumestif sur 1 400 mètres et conduit so nouvest quartier qui va sédifier sur l'ancienne gare de Reully (12" arrondissement).

: Il y a plus de trois ans (à la veille des élections municipales de 1983), M. Jacques Chirac avait présenté aux élus parisiens un projet tendant a transformer cet puvrage en a coulée verse », c'est à tire en promerade pié-tonne et cycliste jusqu'au bois de Vincennes. On en était resté

M. Bernard Rocher, adjoint qu'un véritable projet d'aména gement du viaduc, de ses arcades et du talus qui le prolonge - soit le premier tronçon du trasoumis à l'appréciation des élus de la capitale avant la fin de cette année. Mais la réalisation ne pourte pas être terminée avant la fin de la mandature, c est-à-dire en 1989.

. M. Paul-André Sadon au cabinet du garde des scenux -M. Paul-André Sadon, ancien procurour général de Paris, fera partie du cabinet de M. Albin Chalandon, garde des sceaux, avec un titre qui pourrait être celui de chargé de mission et des attributions qui n'étaient pas encare connues mercredi 26 mars dans la matinée.

• La chanteuse Sade forfait. -Sade Adn a annulé ses trois derniers concerts à L'Olympia. Motif invoqué : la grave maiadie de la mère du bassiste du groupe, Sheart Matthew-



TRECA EPEDA SIMMONS PIRELLI 37, Av da id République 750H PARIS Tél.(1) 43.57.46.35 Métro: PARMENTIER

## LE MACINTOSH PLUS EST DISPONIBLE

INTERNATIONAL COMPUTER Le centre de la Micro Informatique Professionnelle.

- Un service "sur mesure": - Livraison et installation. - Formation.
- Maintenance sur site, Choix de logiciels, périphériques et réseaux. - Financement adapte.
- Prix compétitifs. Venez découvrir chez nous

cette merveilleuse machine ou contactez-nous pour une démonstration chez yous. dans votre bureau.



nsible à 4096 K Lecteur interne 800 K Apple

26, rue du Renard 75004 lface Beaubourgl - tél. (11.42.72.26.26 et 64, avenue du Prado 13006 MARSEILLE . tel. 91.37.25.03

sur Minitel 36-15-91-77:+ ISLM

Le Monde Infos-Spectacles

BCD